FASCICULE ILLUSTRÉ

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

44e ANNEE No. 195 — MONTREAL, SAMEDI 14 OCTOBRE 1922 — QUATRE PAGES

Sa Grandeur Mgr Emard et ses assistants, au retour de la Basilique après la messe pontificale.

His Grace Bishop Emard and his assistants returning from the Basilica after the pontifical mass.

Instantané du groupe des évêques qui ont assisté à l'intronisation de Sa Grandeur Mgr Emard, comme archevêque d'Ottawa, pris au cours de la procession.

Snapshot of the bishops that were present at the enthronization of His Grace Bishop Emard as Archbishop of Ottawa, taken in the procession.

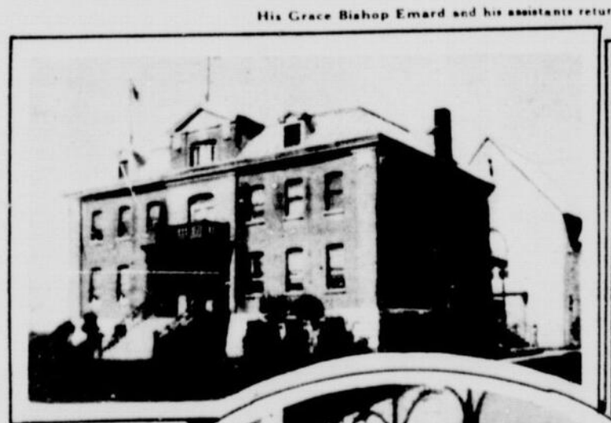
La cathédrale de Mont-Laurier, inaugurée il n'y a que quelques années.

The Cathedral of Mount Laurier inaugurated a few years ago only.

(Photo J. E. Deslauriers)

Sa Grandeur Mgr Emard, sortant de l'archevêché pour se rendre à la basilique pour sa première messe pontificale comme archevêque d'Ottawa.

His Grace Bishop Emard emerging from the archbishopric to go the Basilica to say his first pontifical mass as Archbishop of Ottawa.



L'évêché de Mont-Laurier.

The bishopric of Mount Laurier. (Photo J. E. Deslauriers)

Mgr Limoges, photographié dans le parterre de son presbytère, alors qu'il était curé de St-Jovite.

The photo shows **Bishop Limoges**, in the parterre of his presbytery when he was parish priest of St-Jovite.

(Photo J. E. Deslauriers)

Sa Grandeur Mgr Jos. Eugène Limoges, évêque élu de Mont-Laurier. M. l'abbé Limoges, curé de St-Jovite, était l'administrateur du diocèse depuis la mort de Mgr Brunet, en janvier dernier.

His Grace Bishop Jos. Eug. Limoges, bishop elect of Mount Laurier. Father Limoges, parish priest of St. Jovite, was the administrator of the diocese since the demise of Bishop Brunet, in January last.

Vue prise tout récemment à Boucheresnes (France) où beaucoup des nôtres périrent pendant la Grande Guerre. On voit ici la chapelle et le cimetière. Latest photo taken at Boucheresnes (France), where so many of our soldiers lost their life during the Great War. The chapel and the cemetery.

Le sénateur Boyer (droite), président de la Société d'Industrie Laitière, et l'honorable Senator Boyer (right), President of the Dairy Association and of the Provincial Minister of Agriculture, and Mr. A. Dénéchaud, B.S.A., directeur des cours à bord du Train-Ecole et Exposition organisé par le ministère de l'Agriculture de Québec et la Compagnie du Pacifique Canadien.

(Photo La Patrie)

Un jour de marché—A gauche, le Champ-de-Mars que les cultivateurs ont littéralement envahi avec des produits nombreux et variés. A droite, la Place Jacques-Cartier où la foule des vendeurs et des acheteurs n'est pas moins considérable. Les fruits dont la saison tire à sa fin se donnent presque de même que certains légumes qui débordent des voitures.

Market day—Left: The Champ de Mars invaded by the farmers. (Right) Place Jacques-Cartier also crowded. Fruits and most vegetables were at very reduced prices.

(Photo La Patrie)

Aux vers gros lo...es beautés de France—Gauche à droite—Mlle Fate, le plus beau modèle de Montmartre, et Mlle Campan, modèle italien, qui un grand nombre d'artistes s'accordent à reconnaître comme la beauté la plus renommée du monde artistique. Two of the leading beauties in France—Left to right: Mlle Fate, the most beautiful model of Montmartre, and Mlle Campan, an Italian model, said to be the most famous beauty of the artistic world by many artists.

Cette photographie a été prise à bord du train-exposition du Département de l'Agriculture. On remarquera que dans ce wagon se trouvent toutes les industries du tannage, sans oublier le fameux rouet, le symbolique catalogue, le tuteur du grand-mère Inside view of one of the cars of the Exhibition Train organized by the Provincial Department of Agriculture. Note the old spinning wheel and other paraphernalia for the domestic treatment of wool.

Photo by the C. P. R.)

Photo du Pacifique Canadien

A Blue Bonnets—At Blue Bonnets. (Gauche à droite. Left to right: Mme D. A. Shirres, Mme L. H. Hébert

(Photo La Patrie)

Le Comité du Club de l'Association Ste-Brigide. The Committee of St. Brigide Association. (Gauche à droite. Left to right: Mlle Lorraine Lemieux, Mlle Jeanne Lemieux, Mlle Jeanne Lemieux, Mlle Jeanne

Robe d'automne, en liberty bleu marine, le grand chapeau en soie de même teinte.

Dress for fall season, in navy liberty blue, the grand hat in silk is of same color.

Robe cape en drap beige et en soie noire, ornée d'une ceinture droite brodée de perles en galalithe.

Cape dress in cloth of sand color in black silk, bordered with straight sash trimmed with "galalithe" pearls.

Robe casaque, en drap velours vieux bleu, garnie de perles nacrées, fourrures en renards argentés.

Casaock dress in velvet cloth old blue colored trimmed with nacreous pearls, fur of silver fox.

Nouvelle toilette de visite en gabardine grise, ornée de pans en velours noir et d'une ruche en tulle point d'esprit.

New dress in grey "gabardine," bordered with black velvet panels.

Tailleur en velours de laine gris bleu, garni de galon crin blanc.

Tailor suit, made of woollen velvet grey blue colored, trimmed with white hair lace.

Robe d'après midi en crosé Poiret de nuance beige, ornée de galons tête de nègre.

Afternoon dress in twilled Poiret, of sand color bordered with black lace.

Mme Edith de Lys, soprano, que Montréal a entendue récemment dans "Thais."

Mme Edith de Lys, soprano, heard at His Majesty's in "Thais."

La "danse des nations," interprétée par Maria Ley.

The Dance of the nations, interpreted by Maria Ley.

M. Geo. Deslauriers qui vient d'être réélu président de l'Association des Chanteurs de Montréal.

Mr. Geo. Deslauriers, who has been reelected President of the Montreal Singers' Association.

M. Gaston Sévérin, l'un des artistes dramatiques les plus connus de Paris, qui a fait récemment son début au théâtre des Nouveautés, à Montréal.

Mr. Gaston Sévérin, one of the well known dramatic artists of Paris, who has recently made his debut in Montreal, at the "Nouveautés."

TEMPERATURE
CE MIDI
MAXIMUM 43
MINIMUM 37
L'AN DERNIER
MAXIMUM 49
MINIMUM 39
BAROMETRE ... 30.48

La Patrie

JOURNAL DU PEUPLE

44e ANNEE—No. 194—2e SECTION—PAGE 5—BEAU

MONTREAL, SAMEDI 14 OCTOBRE 1922

LE NUMERO: CINQ CENTINS

UNE GUERRE SANS MERCI EST DECLAREE AU PARTI DES TRAVAILLISTES EN ANGLETERRE

La loyauté que Chamberlain témoigne à la coalition a sensiblement modifié les perspectives électorales.

LES CLASSES EN LUTTE

Clynes dit que la campagne contre les travaillistes sera un ferment

DE REBELLION

(Presse associée)

LONDRES, 14. — Maintenant que le leader du gouvernement aux Communes, l'hon. Austen Chamberlain s'est révélé un partisan plus convaincu que jamais de la coalition et qu'il a affirmé sa loyauté envers le premier ministre Lloyd George, le public se demande si les paroles qu'il a prononcées hier à Birmingham n'ont pas quelque rapport plus ou moins étroit avec le programme que le chef du gouvernement britannique doit esquisser aujourd'hui à Manchester.

L'opinion prévaut dans les milieux politiques que le point peut-être le plus saillant du discours de M. Chamberlain est la virulente dénonciation qu'il fit aux membres de son parti des visées du parti travailliste. Ses allusions aux principaux articles du programme travailliste, — recours à l'action directe, conscription du capital, etc. — sont susceptibles de deux interprétations. Il est permis de croire, en premier lieu, que M. Chamberlain a prétendu tracer le programme politique de la coalition dans le cas d'un appel au peuple; en second lieu, qu'il n'a eu d'autre dessein que d'indiquer à son parti la dangereuse scission qui le divise en partisans et en antagonistes de M. Lloyd George et lui conseiller de se ressaisir et de continuer son appui à la coalition.

Le premier ministre, lorsqu'il s'est trouvé dans le passé acculé en de graves impasses, a représenté le parti travailliste sous le jour d'une organisation bolchevik devant laquelle il est essentiel que le pays se dresse, mais les connaisseurs ont cru observer qu'il considérait cette politique comme un peu hasardeuse et qu'il lui répugnait de la pousser à ses conclusions logiques. Ses hésitations étaient motivées par le fait que le parti travailliste anglais avait répudié le communisme et que plusieurs économistes et financiers de haut renom préconisaient l'imposition du capital, en affirmant que c'était l'unique moyen de résoudre le problème de la formidable dette de guerre du pays.

L'opinion prévaut ici en général que le premier ministre ne profitera pas de l'occasion actuelle pour étreindre à la gorge le parti travailliste. La crise du chômage revêt encore des proportions fantastiques et les salaires s'effondrent toujours. Le parti travailliste attribue le marasme industriel et commercial du pays à la politique étrangère de M. Lloyd George, qu'il incrimine d'encourager au désordre le continent européen.

Le parti préconise une politique d'apaisement avec l'Allemagne et la Russie.

Aux plus récentes élections partielles, le parti travailliste a battu les candidats coalitionnistes par de fortes majorités, et ce fait semblerait indiquer que cet élément est très puissant dans le pays.

Les élections partielles, il est vrai, ne sont pas toujours un critérium infaillible, étant donné que les sentiments de l'électorat dans ces luttes isolées ne sont pas toujours suffisamment remués, mais elles n'en indiquent pas moins qu'advenant un appel au pays en pleine crise économique, comme aujourd'hui, le parti travailliste se trouvera en très forte position.

Pour toutes ces raisons, il y a lieu de croire que les allusions de M. Chamberlain à la menace travailliste à surtout pour but d'apaiser les velléités belliqueuses des irréductibles de son propre parti que de lui tracer une ligne de conduite en cas d'élections. M. Chamberlain s'est bien gardé de donner aucune précision touchant la date probable de l'élection; peut-être n'en savait-il rien, peut-être encore a-t-il préféré abandonner à son chef le soin de trancher lui-même cette importante question.

Quoi qu'il en soit, dans son ensemble, le discours de M. Chamberlain est considéré ici comme le plus puissant plaidoyer jamais prononcé pour le maintien de la coalition, sous une forme quelconque, à défaut de la forme actuelle.

REPLIQUE DES TRAVAILLISTE

Les assertions de M. Chamberlain ont été promptement relevées par les chefs travaillistes. John Robert Clynes, dans un discours prononcé hier soir à Reding, a déclaré hier soir en commentant le discours du chef du gouvernement.

"Le bolchévisme fait en Russie le produit de la suppression de la liberté populaire. Le ferment de la rébellion peut être ensemencé en ce pays par des ministres cherchant à placer le parti travailliste hors des cadres constitutionnels."

M. Clynes croit que les clameurs de M. Chamberlain ne serviront qu'à approfondir l'antagonisme entre les classes et à desservir le trô-

(SUITE A LA PAGE 24)

IL NE VEUT PAS QUITTER LA THRACE

Un corps d'armée grec qui refuse d'obéir aux ordres de l'Etat.

MAUVAIS PROCEDES

(Presse associée)

ANDRINOPLE, 14. — Le 3ième corps d'armée grec a refusé d'obtempérer à l'ordre d'évacuer la Thrace.

ORDRE PEREMPTOIRE

LONDRES, 14. — Une dépêche de Constantinople au "Times" mande que le commandant du corps d'armée grec occupant la Thrace orientale a ordonné à ses troupes de commencer leur mouvement de retarite demain.

LA GRECE SIGNERA

ATHENE, 14. — Le gouvernement hellène a avisé son haut commissaire à Constantinople de signer un armistice avec les Turcs, la Grèce se voyant dans la cruelle alternative de capituler devant la force des circonstances.

MAUVAIS PROCEDES

CONSTANTINOPLE, 14. — Les Nationalistes Turcs ont refusé d'autoriser la mission présidée par le Dr Fridtjof Nansen à pénétrer en Anatolie. Le Dr Nansen se proposait d'avoir une entrevue avec Mustapha Kemal Pacha, au nom de la Société des Nations, touchant la sécurité des minorités chrétiennes et les soins à donner aux refugiés.

UNE MANOEUVRE?

LE MARECHAL VON HINDENBOURG, qui sera candidat à la présidence de la république impériale d'Allemagne.

Succès des enchères de fourrures de Saint-Louis

(Presse Associée)

St-Louis, 14.—La dernière vacation de la vente aux enchères de fourrures tenue en cette ville a eu lieu hier. La recette globale de la vente s'élève à $2,200,000.

HINDENBOURG A LA PRESIDENCE

(Presse associée)

BERLIN, 14. — Le feld maréchal Von Hindenbourg serait prêt à briguer la présidence de la république allemande aux prochaines élections, s'il faut en croire la "Vossische Zeitung". Le maréchal se rendrait aux instances du parti populaire allemand.

Le député Johnson porte sa cause en appel

(Presse Canadienne)

REGINA, Sask., 14. — M. R. M. Johnson, dont l'élection à la circonscription fédérale de Moose-Jaw a été infirmée récemment par les tribunaux, a porté sa cause en appel par l'entremise de son procureur. L'appel sera entendu aux prochaines assises de la Cour Suprême du Canada, en février.

QUI POURRAIT RENDRE LIBRE A. DELORME?

Les avocats de Québec discutent au sens légal le jugement Dorion.

LES ASILES

(Spécial à la PATRIE)

Québec, 14. — L'affaire Delorme perd de son actualité à Québec mais dans les cercles légaux, on ne cesse d'en causer, malgré le désir ardent du procureur-général à l'effet qu'il ne devrait jamais en être question.

Le jugement du juge Dorion, rejetant la requête de Me Houle demandant l'émission d'un bref d'habeas corpus en faveur de son client Adélard Delorme continue à provoquer de nombreux commentaires.

Le correspondant de la PATRIE a réussi à recueillir l'opinion de quelques avocats de Québec dont il tait les noms pour le moment.

"Rien n'est plus regrettable dit un avocat, que cette histoire d'un prêtre malheureux livré à la dérision publique. Cette affaire devrait se régler le plus tôt possible et le silence devrait se faire au plus vite, mais n'oublions pas que les foules sont sentimentales. Il est difficile pour un avocat de commenter publiquement un jugement dans une telle circonstance. Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est d'en déduire la conséquence au point de vue légal.

"Une chose est certaine, c'est que nous, les avocats, à l'avenir dans certains cas, nous devrons être très prudents. Il nous faudra nous assurer très attentivement en vertu de quelle autorité une personne a été privée de sa liberté.

"Et si c'est par un arrêté du lieutenant-gouverneur en conseil, il faudra s'adresser au dit lieutenant-gouverneur an conseil avant de prendre un bref d'habeas corpus. Seulement, les cas d'incarcération dans une prison ou dans un asile par un arrêté en conseil, sont très rares.

Dans la cause dont il s'agit, si la partie intéressée s'adresse au lieutenant-gouverneur en conseil, la question de la libération en vertu de l'article 970 du code criminel, sera entre les mains du gouvernement provincial, celui-ci, sur un rapport du surintendant médical de l'asile à l'effet que la personne intéressée jouit de toutes ses facultés mentales, peut-il, néanmoins refuser la libération.

"Quel serait l'effet d'un bref d'habeas corpus pris à la suite du refus du lieutenant-gouverneur en conseil.

"Grosses questions auxquelles il serait prématuré de répondre."

Voici l'opinion d'un avocat conservateur, conseiller du bas:

"J'ai toujours compris que l'asile des aliénés avait été institué pour y recevoir les malades d'aliénation mentale: comme j'ai beaucoup de confiance dans l'opinion du Dr Brochu, aliéniste distingué, je suis porté à croire que dans certains asiles, on renferme même des gens en santé. Je comprends qu'un jury composé de douze hommes ait déclaré que Ad. Delorme était dans l'impossibilité dans le temps de subir son procès: mais que depuis un examen sérieux de son état de santé, nous permet de croire qu'il serait aujourd'hui en état de le subir. Et comme conclusion, je m'en rapporte à l'opinion du Dr Brochu que j'ai en haute estime tout en respectant le jugement du distingué juge Dorion.

Une femme tente de brûler son enfant puis se suicide

(Presse Canadienne)

REGINA, Sask., 14. — Le petit Willie Fafonoff, dix ans, a failli périr des mains de sa mère qui avait imbibé ses vêtements de pétrole et y avait mis le feu. La malheureuse s'est suicidé ensuite.

La tragédie s'est déroulée dans une métairie, à 10 milles au nord de Pelly, Sask., hier soir. La Sûreté provinciale n'a recueilli jusqu'à présent que de vagues précisions. Un détective a été chargé d'ouvrir une enquête. Il appert, cependant, des bribes de renseignements parvenues ici que la malheureuse a agi dans un moment de folie.

Conférence sur l'embargo anglais

(Presse canadienne)

LONDRES, 14. — Lors d'une conférence tenue hier au "Colonial Office", le secrétaire d'état aux Colonies Winston Churchill, le ministre de l'Agriculture, Sir Arthur Griffith-Boscawen, le haut commissaire du Canada à Londres, Sir James Larkin et deux membres du cabinet canadien, les honorables W. S. Fielding et Ernest Lapointe, ont agité les mesures à prendre tant en Grande-Bretagne qu'au Canada pour lever l'embargo sur le bétail canadien.

LE QUEBEC A LES PREMIERES STATISTIQUES

Honneur à J. C. Taché, père de nos statistiques canadiennes.

CONFERENCE

Notre système de statistiques nationales faisait le sujet d'une conférence donnée, hier soir, à l'académie Bourget, par M. H. R. Coats, du département des statistiques à Ottawa.

Quelques trente personnes qui assistent assidûment aux cours de l'école sociologie Loyola, sous les auspices de l'Université de Montréal, composaient l'auditoire très attentif.

Le Rev. Père W. H. Hingston, jésuite, présidait la réunion et présenta M. Coats, signalant à l'attention l'importance du département que ce dernier dirige, dont relèvent plus de douze cents employés.

Le conférencier définit généralement la statistique: la science qui a pour but de faire connaître l'étendue de population, de ressources agricoles et industrielles d'un Etat. Elle embrasse une multiplicité et une variété de sujets qui couvrent un vaste champ d'opération. Où les groupe en cinquante-sept divisions. Le criminalogie, l'éducation, le transport, les chemins de fer, les finances sont de ce nombre. Les statistiques sont basées principalement sur l'âge, la religion et l'empoi.

Les première statistiques qu'on retrace remontent à l'époque de la domination française en 1666.

La première compilation porte la date de 1865, et est l'oeuvre de J. C. Taché, père des statistiques canadiennes. Après la Confédération notamment en 1871 et 1881, d'autres recueils viennent s'ajouter au précédent.

M. Coats mentionne, à ce moment, que Québec a été la première province à avoir des statistiques et que celles d'Ottawa peuvent supporter avec avantage toute comparaison.

Le bureau à Ottawa compile maintenant les statistiques et les transmet à chaque province.

Les statistiques sont importantes au point de vue social, économique et surtout du cens électoral.

Parlant du département des statistiques de Québec, le conférencier le trouve excellent.

La conférence terminée, M. Coats fut remercié et félicité par le Rév. Père Hingston, M. E. J. Querbe, le Dr Mullally et Mlle L. E. F. Barry.

Tempête de neige sur les Grands Lacs

DETROIT, Mich., 14. — De fréquentes giboulées ont été enregistrées jeudi dans les sections centrale et septentrionale du lac Michigan. Elles ont atteint les proportions d'une tempête dans l'extrême-nord et retardé la navigation. Le vent a soufflé à une vélocité de 40 milles à l'heure sur le lac Supérieur. Il est tombé de la neige jusqu'à Port Huron. Dans le comté d'Oegema, il a venté et neigé durant une heure. Quelques propriétaires de pommes de terre qui n'avaient pas encore terminé leur récolte craignent qu'elle ne soit perdue.

LE "THOMAS" RAMENE LES NAUFRAGES

Le "City of Honolulu" a été abandonné en pleine mer et va à la dérive

EN FLAMMES

San Francisco, 14. — Le transport "Thomas", de l'armée américaine, se dirige depuis hier soir vers San Francisco avec les 261 passagers et membres de l'équipage du paquebot "City of Honolulu" qui est à la dérive, brûlé jusqu'à la cale, dans les courants du sud-ouest.

Les fonctionnaires du service de l'armée calculent que le "Thomas" arrivera ici dimanche.

Les dépêches d'hier soir ne faisaient pas mention des expériences personnelles ni des pertes subies par les passagers et l'équipage. Elles faisaient, cependant, l'éloge de la manière dont le capitaine Harry R. Lester, du "Honolulu" et l'équipage s'étaient comportés dans la situation.

L'entrée de l'eau dans le compartiment avarié fit tellement pencher le "Honolulu que l'on eut de la difficulté à mettre les chaloupes à la mer. Plus tard le "Honolulu" se redressa et l'on put abandonner le navire plus facilement. Le capitaine et l'équipage continuèrent leurs efforts pour éteindre le feu. Il fallut abandonner le navire vers 9 heures du matin.

Les passagers furent dans les chaloupes environ sept heures. Le "Thomas" aperçut la lueur du navire en feu à 12 heures 30 a.m. Il arriva sur la scène du désastre à 1 heure a.m.

Le transfert des passagers du "West Faralon" au "Thomas" prit assez de temps à cause des difficultés.

L'OPTIMISME EST GRAND DANS L'OUEST

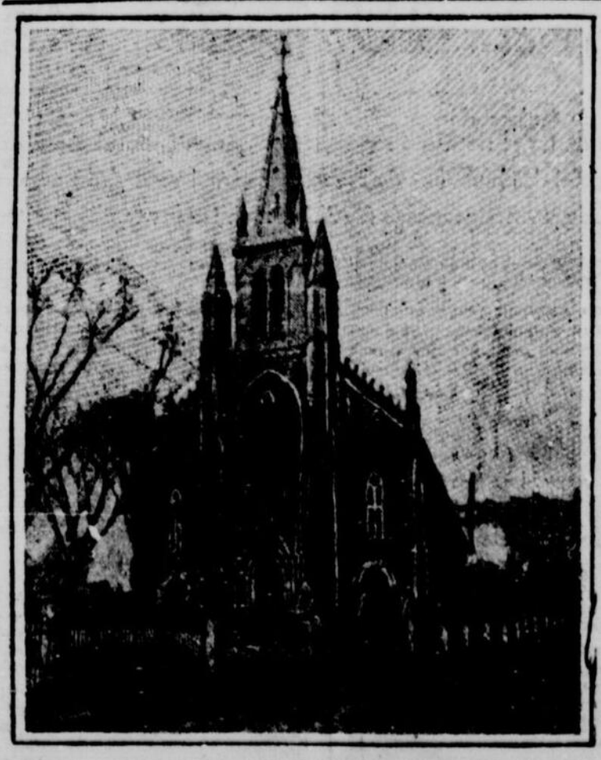
LA RECOLTE DU BLE ET DES FRUITS ABONDANTE. — LE VOYAGE DE M. E. W. BEATTY.

Le président E. W. Beatty est de retour de son grand voyage dans l'ouest du pays. La tournée des membres du Board of Trade de Montréal a produit là-bas la meilleure impression, en ceci surtout que les gens de ces régions ont vu dans cette visite la preuve que l'est s'efforce de mieux connaître le reste du pays. L'optimisme est général là-bas, et les magnifiques récoltes, même dans les districts habituellement moins favorisés, ont rendu le courage à ceux qui l'avaient perdu. La production fruitière en Colombie est abondante, mais les conditions du marché ne sont pas aussi favorables qu'elles le devraient.

Exode de Mennonites

MOOSE JAW, Sask., 14. — Cent quatre-vingt Mennomites quitteront à la fin du mois le district d'Herbert pour n'y plus revenir. Ils se rendront d'abord à El Paso, au Texas, pour de là franchir la frontière mexicaine.

LES IRLANDAIS EN LIESSE



L'EGLISE SAINT-PATICE, dont on célèbre aujourd'hui, demain et lundi le 75ème anniversaire de fondation.

LES TRAVAUX ABATTUS EN 60 JOURS

Ce que sera la session provinciale prochaine et comment on procèdera.

L'ADRESSE

QUEBEC, 14. — On est à faire les préparatifs de l'ouverture de la prochaine session de la Législature qui aura lieu mardi le 24 courant.

On a officiellement annoncé aujourd'hui les noms du proposeur et du secondeur de l'adresse en réponse au discours du Trône aux deux chambres. A l'Assemblée législative, le proposeur sera J. C. E. Ouellet, député de Dorchester, et le secondeur, M. W. E. Oliver, député de Brôme.

Au Conseil Législatif, l'adresse sera proposée par l'hon. G. E. Amyot, représentant de la division de la Durantaye et sera secondée par l'hon. W. P. Vilas, représentant de la division de Victoria.

L'ouverture sera marquée par les formalités ordinaires. Dans la soirée un banquet officiel sera donné à Spencerwood par Sir Charles Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur de la province.

Lorsque la session fut convoquée pour la fin d'octobre, le gouvernement annonça que la législation serait présentée au sujet de la nouvelle politique de voirie, par laquelle politique de voirie, par laquelle le gouvernement prendra sur lui l'entretien des grandes routes de la province.

Dans les milieux officiels, ici, on croit que la législature pourra terminer les travaux sessionnels avant Noël. On croit par conséquent qu'à moins de circonstances imprévues, les neuf semaines qui s'écouleront entre l'ouverture de la session, le 24 courant et samedi, le 23 décembre, suffiront pour passer toute la législation qui sera présentée.

Bonne impression sur les Musulmans

LES EFFETS DE LA PAIX

(Presse Canadienne)

Londres, 14. — Il appert des télégrammes reçus en haut lieu à Londres que l'accord du Levant a fait une excellente impression sur les Musulmans tant aux Indes et en Perse qu'en Afghanistan.

LE "BLUE NOSE" EST ENFIN REPERE

GLOUCESTER, 14. — La goélette canadienne "Blue Nose", dont on n'avait eu ni vent ni nouvelles depuis qu'elle faussa compagnie au croiseur canadien "Patriot", durant la nuit de mercredi, aurait été vue à 12 milles du phare de Tchatcher's Island, au large du cap Ann, par le vapeur "Ranson B. Fuller", de Boston.

On croit que la goélette canadienne arrivera ici avant la fin de la nuit.

HALIFAX, 14. — On a reçu ce matin, de Gloucester, la nouvelle que le "Blue Nose" est entré dans ce port à six heures ce matin, en parfait état.

Un ouvrier broyé par un train dans le port hier

Adrien Sauvageau, 20 rue Sanguinet, employé au port de Montréal, a été écrasé à mort hier à une heure au quai Laurier. Sauvageau voulut traverser la voie entre deux wagons que séparait un léger espace; il ne s'aperçut pas qu'une locomotive s'approchait de l'une des têtes du train. Au moment où le malheureux allait passer, les deux wagons se rejoignirent brusquement et l'ouvrier fut écrasé. On appela l'ambulance de l'hôpital Général, mais l'homme était mort.

Accidents et Incidents

FRAPPE PAR UNE AUTO

Ivan Macey, 8 ans, 86 rue Ryde, a été frappé par une automobile, hier à 3.20 heures au coin des rues Ryde et Charlevoix. Il porte des blessures à la tête et au corps. Au Western.

CHUTE DANGEREUSE

F. J. Scott, 42 ans, 3033 rue Drolet, est tombé dans une excavation, hier matin, à 9.40 heures, au coin des rues Amherst et Ste-Catherine et s'est fracturé le bras droit. Au Général.

DEFICIT QUI A AUGMENTE AU C. NATIONAL

L'exploitation a coûté en juillet dernier plus cher que l'an 1921.

LES PERTES

OTTAWA, 13. — Les Chemins de Fer Nationaux n'ont pas maintenu en juillet la réduction du déficit d'exploitation atteinte pendant les six mois précédents. Comme question de fait, le déficit d'exploitation a augmenté de $298,433 comparativement à juillet 1921, soit une augmentation de 22 pour cent. de $1,633,001, en 1921 il avait été de $1,334,568. Si l'on additionne tous les déficits des sept premiers mois de 1922, ils s'élèvent à la somme de $10,571,999.

Le Grand-Tronc a été une exceptions en juillet puisque ses revenus nets d'opération ont été de $1,454,433 contre $916,225 en 1921 soit un gain de $538,208. Son pourcentage d'opération, 79.7 pour cent, est un record dans les annales de la compagnie.

Si l'on aojute les recettes du Grand-Tronc à celles des autres lignes du gouvernement, les revenus, en juillet, on tété de $239,775, ou plus élevés que l'an dernier.

Il ressort des statistiques que les dépenses d'opération ont cessé de diminuer depuis le mois de juin. Ce qui s'est produit en juillet s'accentuera encore en août par suite de la baisse des taux. On espère, cependant que la récolte très forte de cette année améliorera la situation.

Les Lettres Françaises

M. PAUL BOURGET, de l'Académie Française, que l'Institut vient de désigner pour succéder à M. Ernest Larisse comme conservateur du musée de Chantilly.

TOUJOURS DU NOUVEAU

L'ennui naquit un jour de l'uniformité.

Pour rompre la monotonie, nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs notre Supplément illustré en rotogravure sous deux différentes teintes, et nous avons confiance que nos lecteurs le trouveront ainsi encore plus attrayant.

A nos concurrents qui tournent les yeux vers nous lorsqu'ils cherchent à s'améliorer, nous sommes assez généreux pour dire: "Please copy!"

Démission d'un membre du gouv. manitobain

(Presse canadienne)

WINNIPEG, Man., 14. — M. S. C. Oxton, député-ministre des Travaux Publics au gouvernement provincial depuis 1915, a donné sa démission hier. Il aura pour successeur M. D. L. McLean, ancien ingénieur en chef de la "Manitoba Drainage Commission".

Arrivée d'hôtes de marque à Bucharest

(Presse associée)

BUCHAREST, 14. — La Reine Marie, de Yougo-Slavie, le Prince Paul et le ministre des Affaires étrangères yougo-slave, le Dr Ninshitch, le Maréchal Foch, le Duc de York, le Prince Don Carlos, infant d'Espagne, et le Duc de Gênes sont arrivés hier à Bucharest pour assister au couronnement du Roi Ferdinand et de la Reine Marie, de Roumanie.

DEFICIT QUI A AUGMENTE AU C. NATIONAL

Elle donne des instructions précises à ce sujet à M. Barthou.

SIR J. BRADBURY

Paris, 14. — Le gouvernement français a donné instruction à M. Louis Barthou, son représentant à la commission des réparations de s'opposer à la dernière proposition faite par sir John Bradbury, d'Angleterre, qu'un moratorium immédiat pour une période de cinq ans soit accordé à l'Allemagne pour tous les paiements en pécune.

Cette décision a été prise à une réunion au ministère des Affaires étrangères hier.

On a dit que le gouvernement considérait l'octroi d'un moratorium comme inadmissible.

La proposition de sir John contient un plan considérable de réformes financières à établir en Allemagne, nécessitant le contrôle allié le plus étroit, mais d'après l'interprétation française, basée principalement sur le bon vouloir du gouvernement allemand. Le plan sera étudié par les aviseurs techniques et financiers du ministère des finances français. Quant au plan de moratorium pour cinq ans, le gouvernement a pris une décision définie, et c'est un refus.

L'attitude du gouvernement français n'a subi aucun changement depuis la tenue de la conférence de Londres en août dernier. La délégation française avait préparé dans le temps un plan pour le règlement général du problème des réparations comportant une diminution de la dette allemande envers les alliés proportionnellement à une réduction de la dette interalliée.

La note du comte de Balfour qui demandait aux alliés le paiement des dettes dues à la Grande-Bretagne empêcha de présenter le plan français. Il fut alors convenu qu'une autre conférence aurait lieu avant la fin de l'année lorsque le problème des réparations serait considéré de nouveau.

POINT DE DROIT SOULEVE EN COUR DES MAGISTRATS

LE COURTIER WILSON SUBIRA SON PROCES

Le juge Casson a rendu jugement hier après-midi, dans la cause du courtier Andrew A. Wilson, accusé de vol.

Il s'agit d'un point de droit fort intéressant. La poursuite allègue que l'accusé a reçu pour $7,000 d'obligations d'un client et qu'il a engagé ces valeurs dans l'intérêt général de son commerce au lieu de les engager exclusivement dans l'intérêt de son client.

Ces obligations avaient été confiées à l'accusé pour couvrir des stocks sur marge, mais lorsque les stocks se mirent à monter les obligations ne furent pas remises au client. Par la suite, Wilson fit cession de ses biens.

Tout en admettant que dans le public cette pratique était considérée comme courante, le juge Casson a déclaré qu'il ne pouvait l'admettre.

Dans son opinion, un courtier doit garder les valeurs de chaque client séparément et ne peut les engager dans l'intérêt général de son commerce.

Le juge a fixé l'examen volontaire au 17.

LOI QUE L'ON DIT TYRANNIQUE

WASHINGTON, 14. — Le Ministère du Trésor a laissé entendre hier que la "règle du bon sens" ne serait pas tout-à-fait mise de côté dans l'application de la loi Daugherty. On dit de plus que le président Harding, revenant sur son intransigeance première, voudrait que certains ports fussent ouverts aux navires portant des boissons à leur bord. En attendant, les compagnies françaises et britanniques sont d'accord pour protester et pour en appeler aux tribunaux. Le monde maritime de France et d'Angleterre, est indigné de ces décrets qu'il considère comme à la fois ridicules, discourtois et tyranniques.

La construction remise au printemps prochain

L'échevin Maurice Gallag, représentant du quartier Sainte-Cunégonde, annonce que la confection de la voie double de tramways dans cette partie de la rue Notre-Dame ouest qui vient d'être sujette à une expropriation, est remise à l'an prochain.

MONDANITES

M. Arthur Surveyer était à Québec ces jours derniers.

M. Gabriel-Louis Jaray, de Paris, sera l'hôte de la section féminine du Comité France-Amérique, cet après-midi, au Ritz-Carlton.

Mlle Renée Geoffrion reviendra d'Oka, lundi prochain.

M. Roger Dutrisack est attendu ces jours-ci d'un voyage de quelques mois sur les côtes du Pacifique.

M. et Mme Alfred Du Berger, de Sherbrooke, passeront l'hiver à Montréal et prendront leurs appartements au Windsor le 20 octobre.

Mmes Arthur Legendre et Arthur Simard, de Québec, passent quelque temps en ville les hôtes du sénateur et de Mme Raoul Dandurand.

L'honorable L. A. Taschereau sera en ville au commencemetn de la semaine prochaine.

M. et Mme Napoléon Marcotte, de Westmount, et leur famille sont de retour de Strathmore, où ils ont passé l'été.

Mlle I. Bernard, de Varennes, a passé quelques jours en ville, cette semaine.

M. Alfred Decelles, d'Ottawa, passe quelque temps en ville.

M. E. C. Tanguay, de retour d'un voyage de trois semaines dans le nord-ouest, est actuellement l'hôte de son frère, M. N. P. Tanguay, M. P., et de sa nièce Mme G. H. Beaudry.

Le vicomte et la vicomtesse Bertie, de Thame, sont actuellement à Toronto, de retour d'un voyage sur les côtes du Pacifique. Ils se rendront à Boston et New-York avant de retourner en Angleterre.

C'est lundi prochain qu'aura lieu dans le salon rose de l'hôtel Windsor le déjeuner-causerie offert par le club Libéral des Femmes, auquel sir Lomer Gouin adressera la parole. Parmi ceux qui y assisteront mentionnons: lady Gouin, le sénateur Raoul Dandurand, M. Joseph Archambault, M.P., et Mme Archambault, le sénateur et Mme Marcellin Wilson, M. et Mme Alphonse Brodeur, M. et Mme Pierre Casgrain, M. et Mme Edouard Garneau, le docteur Jean Décarie, le docteur Grace Ritchie England, Mme Victor Carmel, Mlle Eglauch, Mme Rosaire Thibaudeau, Mme F. L. Béique, M. J. C. Walsh, Mme A. Giroux, Mme J. J. Creelman, Mme J. M. Orkin, Mme J. N. Quinn, Mlle Hoffman, M. et Mme Gonzalve Desaulniers, M. Adolphe Mailhiot, M. et Mme Joseph Lamarche, Mme J. E. Bothin, Mme Donat Brodeur, M. et Mme N. K. Laflamme, Mme Jérémie Décarie, Mme Adolphe Christin, M. Vincent Dupuis, l'honorable et Mme Joseph-Edouard Perrault, le docteur R. Craig, M. Hudson, M. et Mme St-George Harvey, M. et Mme Charles Wilson, M. et Mme Arthur Décary, M. et Mme Paul Morin, M. et Mme Léon-Mercier Gouin, M. et Mme Edouard Montpetit, Mme Lewis Rohr, Mme Robert Archer, M. Hector Garneau, M. Léon Garneau, M. et Mme J. O. Marchand, M. et Mme Emile Vaillancourt, Mme E. A. René de Cotret, Mme E. Florant, Mme C. Bourdon, Mme C. N. Leroux, Mme C. Gillette, Mme Gustave Grenier, Mme Gabriel Marchand, le docteur et Mme J. S. LeSage, M. et Mme Charles Branchaud, Mme R. Bonin, Mme Georges Simard, le sénateur et Mme Gustave Boyer, Mme Adrien Beaudry, M. Fernand Rinfret, Mme Thibodeau Rinfret, M. et Mme Regnier Brodeur, le docteur et Mme François LeMoyne DeMartigny, Mme Grant de Rouen, Mme G. A. Brown, Mme A. R. McMaster, Mme H. A. Woodworth, Mlle H. Orkin, Mme Arthur Léger, le docteur et Mme Louis de Lotbinière Harwood, M. et Mme Gaspard de Serres, le docteur Poulin, M.P.P., Mme Casimir Dessaulles, Mme Georges Badeaux, Mme Eugene Saint-Jacques, Mme Paul Leduc, Mme Pierre Leduc, M. et Mme Henri Archambault, M. Robitaille, M.P. et Mme Robitaille, M. et Mme D. A. Lafortune, Mme Albert LeSage, Mme Scarf Stevenson, Mme Charles Dargreaves, le docteur Eudore Dubeau, le docteur Gustave Lemieux, M. L. N. Patenaude.

L'honorable Joseph - Edouard Perreault, d'Arthabaska, est attendu en ville lundi.

Mme Marguerite Belle-Isle, de Québec et son fils Robert, passent quelque temps en ville les invités de Mlle Marie de Gulse. Mme Belle-Isle et son fils s'embarqueront prochainement pour la Belgique.

Mme Théo Jourdain et sa fillette Rita, sont retournées aux Trois-Rivières après avoir passé quelque temps en ville, les hôtes de Mme L. E. de Carufel.

MARIAGE CHARTIER-GUILFOYLE

M. VALMORE CHARTIER et Mme CHARTIER, née Guilfoyle. Norcen, photographiés immédiatement après leur mariage qui fut béni récemment en l'église Saint-Michel.

Conventum au Lac des Sept Isles

Les rhétoriciens de 1878-79, du Petit Séminaire de Québec, se sont réunis en 9ème conventum les 15, 16 et 17 août dernier.

Dix-sept confrères sur vingt-trois survivants avaient répondu à l'appel: Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, Colonel J. A. Morin, Colonel Oct. Roy, notaire, Jos. Larue, N. P., Alphonse Boissonneault, député protonotaire, Rév. P. Léonidas Hudon, S. J., tous de Québec; MM. les abbés S. Jolicoeur, Ste-Catherine, Louis Coulombe, St-Ubald, H. Bernier, Lauzon, Jos. Fortin, Woonsocket, R. I., Cyrille Paradis, Berlin, N. H.; Arthur Délisle, avocat, Montréal; Philippe Angers, régistrateur, Beauceville; L. M. Moreau, M. D., L'Islet; S. Caron, M. D., St-Eugene de l'Islet; Nap. Angers, cultivateur, Pointe-aux-Trembles (Portneuf); J. C. St-Amant, N. P., L'Avenir, (Drummond).

La réunion eut lieu au chalet "Fleur du Lac" de M. le docteur Desorchers, sur une île du Lac des Sept-Iles, à St-Raymond, comté de Portneuf.

Inutile de dire que la sagesse sexagénaire dût parfois chercher refuge sur les îles voisines.

Le jeudi matin une messe fut dite dans la chapelle privée de M. l'abbé T. N. Nadeau, pour le repos des âmes des confrères défunts. Tous les membres du conventum y assistaient et firent retentir les échos du lac des chants d'autrefois.

La fête se terminait par un goûter au Petit Saguenay, dans cis Laurentides, à 16 milles du village de St-Raymond.

Le prochain conventum plénier aura lieu dans trois ans; il sera précédé de réunions privées en 1923 à Berlin, N.-H., en 1924 en 1924, à Woonsocket, R. I.

Voir dans notre fascicule illustré, une photographie des "anciens" qui assistaient à ces fêtes.

Noces d'Or de M. et de Mme L. Riopelle

M. Louis Riopelle et Mme Riopelle, née Brooke, Sophie de Saint Emélie de Montcalm, célébreront le 16 octobre prochain, le cinquantième anniversaire de leur mariage. A cette occasion une messe solennelle sera célébrée lundi matin en l'église paroissiale de Saint-Emile à la quelle assisteront plusieurs membres du clergé et un grand nombre de parents et d'amis venus des Etats-Unis et de différents endroits de la Province. Leur union fut en effet béni le 15 octobre 1872, en l'église de Saint-Théodore de Chestsea. Les vénérés jubilaires comptent quarante-cinq petits-enfants et un arrière petit fils.

Le Bien-Etre de l'Enfance

Lady Williams-Taylor, présidait la séance du Bien-Etre de l'Enfance, tenue hier après-midi chez Almy's. Les docteurs Mary Bird, d'Angleterre, G. S. Mundi et F. E. Devlin, surintendant de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, ont parlé devant une assistance remarquablement nombreuse et attentive.

LES MEFAITS DE CUPIDON

Robitaille-Jasmin

Le révérend Père Hébert, C.S.C., bénissait dernièrement, en l'église de Saint-Laurent, le mariage de Mlle Yvonne Jasmin, fille de M. Emile Jasmin, avec M. Hormisdas Robitaille. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait un tailleur en tricotine marine, un chapeau en velours noir et des fourrures d'hermine; des roses blanches et du muguet formaient son bouquet. M. Robitaille était le témoin de son fils. Pendant la messe du mariage, un joli programme musical fut exécuté par MM. Lapointe et Bertrand. Après la cérémonie, il y eut réception chez le père de la mariée, et les nouveaux époux partirent pour voyage.

Lavoie-Dalbec

Le mardi 10 octobre fut célébré en l'église Saint-Denis le mariage de Mlle Aurée Dalbec avec M. F. Lavoie, de Québec. M. A. Robitaille accompagnait la mariée et M. H. Larue, de Saint-Rémi, était le témoin du marié. La mariée portait un tailleur en tricotine bleu-marine, un chapeau en velours panne de même nuance et des fourrures de martre de russie. Son bouquet se composait de roses rouges. Après une réception chez Mlle J. Dalbec, soeur de la mariée, M. et Mme Lavoie partirent pour voyage. A leur retour, les nouveaux époux habiteront à Québec.

Desgroseillers-Laroche

Dernièrement fut célébré en l'église de la Nativité d'Hochelaga le mariage de Mlle Germaine Laroche avec M. Joseph Desgroseillers. Pendant la messe du mariage, un joli programme musical fut exécuté. M. L. Migneault accompagnait la mariée et M. L. Desgroseillers était le témoin de son frère. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez M. Breton. Remarqué parmi les invités: M. et Mme L. Desgroseillers, M. et Mme Albert Desgroseillers, M. et Mme A. L'Anges, Mlles Eva Laroche, Henriette Laroche, M. A. Harnois, Mlle G. Beaudry, M. et Mme T. Migneault, M. et Mme R. Laroche, M. et Mme H. Labonté, M. E. Michaud, M. I. Trudelle, Mlle G. Beaudry, Mme P. Desgroseillers, M. et Mme Goudreau, M. et Mme P. Larche.

Emond-Harvey

Samedi matin fut béni en l'église Saint-Sauveur le mariage de Mlle Jeannette Hawey, fille de M. et de Mme J. B. Hawey, avec M. P. A. Emond, fils de Mme P. L. Emond, de Notre-Dame de Jacques-Cartier. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe en crêpe canton sable, un chapeau de velours noir avec paradis et des fourrures de vison; des roses thé et des chrysanthèmes formaient son bouquet. M. Charles N. Emond était le témoin de son neveu. Pendant la messe du mariage, un joli programme musical fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. Après la cérémonie il y eut réception chez le père de la mariée, et M. et Mme Emond partirent pour un voyage à Montréal et Ottawa. Pour voyager, Mme Emond portait un tailleur marine et un petit chapeau français rouge.

Baron-Gauthier

Dernièrement avait lieu en l'église Saint-Vincent de Paul, le mariage de Mlle Operina Gauthier, fille de M. et de Mme William Gauthier, avec M. Joseph Baron. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Charlebois. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe gris taupe, un chapeau de même nuance; son bouquet se composait de roses blanches et roses. M. Ludger Baron était le témoin de son frère. Après la cérémonie il y eut réception chez M. William Gauthier à laquelle assistaient de nombreux invités.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Stella Bélanger, fille de M. Jos. Bélanger de L'Orignal, Ont., avec M. Henry V. Beauchamp, de Témiscaming, Qué., fils de M. et Mme J. V. Beauchamp, de Hurdman's Bridge, Ont., sera célébré le 24 octobre, en l'église St-Jean Baptiste de L'Orignal. Pas de faire-part.

On annonce pour le 16 octobre, le mariage de Mlle Yvette Poirier, fille du Dr J. A. Poirier, de Saint-Chrysostôme, avec M. Louis-Joseph Roy, fils de M. Amédée Roy. Pas de faire-part.

—:o:—

Le mariage de Mlle Jeanne Saint-Jean, fille de M. et de Mme Elie Saint-Jean, avec M. Raoul Saint-Hilaire, fils de Mme C. Saint-Hilaire, sera célébré le 12 octobre prochain en l'église du Saint-Nom de Jésus de Maisonneuve. Les nouveaux époux partiront pour voyage. Pas de faire-part.

—:o:—

Fiançailles.

Le jeudi 12 octobre avait lieu les fiançailles de Mlle Pauline Meloche, fille de M. Joseph Meloche, de Sainte-Anne-de-Bellevue, avec M. J. A. Lemay, fils de M. et de Mme Télesphore Lemay, du Lac Mégantic.

—:o:—

Anniversaire de mariage.

Samedi dernier, à l'occasion du 15e anniversaire de mariage de M. et Mme Emery Sarrazin, leurs parents et amis se sont réunis. Il y a eu chant, musique, déclamation et danse. Un goûter fut servi à minuit. Cadeaux et fleurs furent offerts aux jubilaires. Les invités étaient: M. et Mme L. Gaspard Galarneau, Henry Hervieux, Isidore Sarrazin, Télesphore Michaud, Alcide Michaud, Isidore Boyard, J. N. Chaput, Donot Bélair, Lionel Lanoix, J. Cherrier Lanoix, Stanislas Lauzon, Eugène Savard, Mmes Charles Bélair, Charles Sarrazin, A. Fiset, Mlles Laure Bélair, Béatrice et Alice Bayard, Irène, Antoinette et Laurette Hervieux, Maria Tanguay, Fernande Lanoix, Marguerite Fiset, Flore Ducept, Dolores Raymond, MM. Arthur Rivest, Jos. Lanoix, Antonio Laflamme, Antonio Forest, Léopold Desjatie et ses enfants Louis Philippe, Héléna et Auréa Sarrazin.

—:o:—

Avis

Nous rappelons à nos lecteurs et nos lectrices que c'est avec grand plaisir que nous insérons les comptes-rendus de mariages, fiançailles, noces d'or et d'argent, pourvu que ces communiqués soient signés et écrits d'un seul côté du papier.

NOTRE PROCHAIN FEUILLETON

COMPLET EN DOUZE NUMEROS

Commencera dans notre édition de samedi prochain, 21 octobre, et finira dans notre édtion du 3 novembre.

Le Crime de Rouletabille

Entrant dans la série d'Aventures Extraordinaires de ROULETABILLE, l'incomparable héros de GASTON LEROUX.

MARIAGE BARON-GAUTHIER

M. et Mme JOSEPH BARON, photographiés à la sortie de l'église Saint-Vincent-de-Paul où leur mariage fut béni dernièrement. Mme Baron était avant son mariage Mlle Operina Gauthier.

MARIAGE DESGROSEILLERS-LAROCHE

M. JOSEPH DESGROSEILLERS et Mme DESGROSEILLERS, née Laroche, Germaine, photographiés immédiatement après leur mariage qui fut célébré récemment en la paroisse de la Nativité d'Hochelaga

Représentation de l'"Avare" pour les collégiens et écoliers

POUR LES COLLEGIENS ET ECOLIERS.

Monsieur de Féraudy jouera l'"Avare" de Molière, au théâtre Saint-Denis, en matinée, jeudi 19 octobre 1922, sous le patronage de la Faculté des Lettres, de l'Université de Montréal. Cette représentation est spécialement destinée aux élèves des collèges et des écoles. Le prix du billet sera de 50 cents pour les élèves. Les professeurs sont gracieusement invités.

Les directeurs des maisons d'enseignement qui désirent conduire leurs élèves à ce spectacle sont priés de s'adresser au secrétaire de la Faculté avant mardi prochain, 17 octobre.

Le labour à Saint-Eustache

Le grand concours de labour qui devait avoir lieu les 17, 18 et 19 de ce mois, à St-Eustache, sous les auspices du ministère provincial de l'agriculture, sont remises aux 24, 25 et 26. Tous les laboureurs du district de Montréal sont priés de prendre note de ce changement.

LA PATISSERIE FRANCAISE

Monsieur,

Pendant que votre famille est à la campagne, soyez juste envers vous-même. Prenez votre dîner chez

KERHULU & ODIAU

Limitée

172-184, RUE ST-DENIS

Et vous regretterez moins d'être éloigné de votre famille.

Délicieux menus comme sur les bords de la Seine.

VINS ET BIERES DE TOUT PREMIER ORDRE

14-1-jno

Henry Morgan & Co. Limited

Cousins Artistiques à 9.95

Un prix de vente sur ces magnifiques coussins dont les prix antérieurs étaient de 16.50 à 21.50.

De riches soies, combinées avec des tapisseries anglaise, française et italienne, ces coussins sont dans de beaux mélanges de couleurs et fabriqués dans une variété de formes, carrés, oblongs, ovals et ronds. Ils sont appropriés pour le salon, le boudoir ou le vivoir. En vente à **9.95**.

—Cinquième étage

Dentelles Filet Fabriquées à la Main

Des véritables dentelles-filet, pour bordures et volants sont montrés dans une variété de nouveaux et jolis dessins. Ces dentelles sont incomparables comme garnitures de belle lingerie.

500 verges de dentelle filet pour bordures, ½ pouce de largeur, convenable pour blouses ou lingerie. Régulier 30c la verge pour **18c**.

Bordures et insertions dans le célèbre patron de Roses, 1½ et 1¾ pouces de largeur. Régulier 75c la verge pour **50c**.

Dentelle filet pour bordures, 4½ pouces de largeur. Régulier 2.25 la verge pour **1.75**.

—Rez-de-chaussée

Rubans de Deux Tons de Couleurs

Des rubans de satin dans les délicates nuances pastel pour lingerie et des rubans dans les tons de couleurs plus pâles, convenables pour garnitures de robes, sont montrés dans les plus belles combinaisons de couleurs à deux tons. Les combinaisons pastel sont rose pâle et bleu, rose pâle et blanc, mauve et rose pâle.

¼ pouce de largeur 15c la verge pour **10c**.

½ pouce de largeur 25c la verge pour **15c**.

¾ pouce de largeur 50c la verge pour **25c**.

Les rubans de deux tons de couleurs sont de 1½ pouces de largeur. Régulier 75c la verge pour **50c**.

—Rez-de-chaussée

Couverture de Voyage Importées à 6.00

Des couvertures de voyage qui combinent la légereté avec le confort et qui démontreront être des plus appropriées pour le temps froid, ont été récemment importées d'Angleterre. Ces couvertures sont toutes de grandes dimensions commodes 60 x 72 pouces et sont montrées dans les couleurs tan, taupe, héliotrope, bleu marine, bleu pâle et vert. Valeur régulière de 10.00 pour **6.00**.

—Rez-de-chaussée

Une Vente de Mobilier Chesterfield 20% à 40% de Rabais

Nous avons acheté un étalage de manufacturier de mobiliers Chesterfield à une récente exposition, et nous sommes capables de les offrir à des rabais de 20% à 40% en dessous des prix réguliers.

L'assortiment comprend des mobiliers de haute qualité qui sont des modèles de main-d'oeuvre et de bon matériel. C'est vraiment votre avantage d'acheter maintenant tandis que ces rabais généreux sont en vigueur.

Mobilier Chesterfield de trois morceaux, comprenant un Chesterfield de 7 pieds et deux fauteuils bergères. Le mobilier est tout rembourré en crin et mousse, sièges mobile coussins à ressort et dans l'effet à bras oreillers. Lacouverture est en tapisserie de bonne qualité. Prix régulier 490.00. Prix de vente **295.00**.

Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, comprenant un Chesterfield de 7 pieds et 2 bergères. Le mobilier est tout rembourré en crin et en mousse, sièges mobile à coussins à ressorts et dossier à coussin. La couverture est en velours ouvragé bleu et fauve-clair. Prix régulier 375.00. Prix de vente **225.00**.

Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, comprenant un Chesterfield et 2 bergères, meilleure fabrication partout et recouverts en belle tapisserie. Prix régulier 400.00. Prix de vente **250.00**.

Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, comprenant un Chesterfield et 2 bergères, dans un très joli dessin. Le mobilier est tout rembourré en crin et en mousse et est recouvert en riche tapisserie. Prix régulier 425.00. Prix de vente **275.00**.

Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, un Chesterfield et 2 fauteuils. La meilleure qualité de tavelle et canevas anglais, recouverts en riche tapisserie bleue et rose. Prix régulier 375.00. Prix de vente **225.00**.

Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, un Chesterfield et 2 bergères, tout rembourrés en crin et en mousse, effet à bras d'oreillers et recouverts en velours ouvragé brun ou bleu. Prix régulier 425.00. Prix de vente **275.00**.

—Troisième étage

Bas de Soie avec Talons Pyramid pour Dames à 2.95

Les bas de soie "Radmoor" avec talons pyramid ne peuvent être achetés seulement chez Morgan et sont une qualité de bas de soie qui donneront une excellente durée.

Nous montrons un grand assortiment de ces bas manufacturés en soie très pesante à 17 brins et étalés dans toutes les plus nouvelles couleurs. Pointures 8½ à 10. Prix **2.95** la paire.

—Rez-de-chaussée

Les Nouveaux Velours montrent de Nouveaux Styles

Les tissus de qualités souples et se drapant bien sont beaucoup demandés pour l'après-midi et la soirée; et parmi ces tissus les velours sont incontestablement quelques uns des plus désirables.

Le velours de Lyon, un velours français de grande beauté, est riche comme fini et couleur et se drape admirablement.

Parmi les couleurs étalées il y a vin, vieux rose, castor, nègre, American Beauty, Copen, gris, chaudron, marine et noir, 36 pouces de largeur, **6.75** la verge.

—Rez-de-chaussée

Longs Gants de Chevreau Français pour Dames

Les longs gants de chevreau blanc pour porter en soirée viennent justement d'être reçus. Ils sont du plus beau chevreau et taillés pour ajustement à la perfection.

Longueur de 12 boutons poignet mousquetaire.

Nouveau prix **4.25** la paire.

Longueur de 16 boutons gant mousquetaire, pleine longueur. Nouveau prix **5.50** la paire.

—Rez-de-chaussée

Mousseline Suisse à Volant, .50 la verge

Mousseline de bonne qualité pour volants, montrant des patrons brodés, avec bords ourlés, festonnés ou de dentelle. Ce tissu à volants est très approprié pour robes d'enfants et beaux assortiments. Régulier 75c à 95c la verge pour **50c**

—Rez-de-chaussée

CONTRIBUTION DE DIX ANS EN UNE ANNEE !

Pour bénéficier de la caisse de retraite des employés permanents municipaux.

25 ET 30 ANS

En vertu de la décision de la Commission échevinale du fonds de pension de la ville, le paiement d'une indemnité a été fixé à 25 ans pour les policiers et à 30 ans pour tous les autres employés permanents de la ville. Les employés comptant aujourd'hui des états de services suffisants devraient néanmoins avant d'être bénéficiaires de la caisse de retraite verser dix années de contribution et cela au cours d'une seule année. Cette contribution est de 4 pour 100. Quant au montant de la pension, elle doit être égale au cinquième du salaire moyen des dix dernières années d'emploi.

Nous devons répéter que la ville sera appelée à verser chaque année pendant dix ans une somme de $150,000, ce qui fera un million et demi au bout de la décade. Les employés ne pourront bénéficier du fonds de pension qu'au bout de cinq ans.

LES RECOMPENSES POUR INFORMATIONS

IL FAUT LES PAYER A L'AGENT DE POLICE.

Il faut payer la récompense promise pour tout renseignement pouvant permettre de découvrir la chose perdue.

Ce principe s'applique aux agents de police comme à toute autre personne.

C'est la substance de la décision rendue hier par l'honorable juge Surveyer dans la cause de Thomas Moffitt, contre British Empire Underwriters.

Cette compagnie, par annonce publiée dans un quotidien avait offert une récompense de $100 pour tout renseignement conduisant à la découverte d'une automobile.

L'agent de police lut l'annonce et avertit la compagnie que l'automobile en question était en possession de la police de Westmount. Comme conséquence de ce renseignement la compagnie entra en possession de la voiture.

Tous les moyens de défense pour repousser l'action ont été rejetés.

Il n'y a rien d'illégal ni de contraire aux bonnes moeurs, dit le juge Surveyer, à ce qu'un agent ou autre officier public gagne une telle récompense; au contraire, il est de l'intérêt de l'ordre public que la bonne foi existe et désappouver la réclamation du demandeur nuirait à l'intérêt des propriétaires d'objets perdus.

En conséquence, le tribunal a condamné la compagnie à payer $100, montant de la récompense promise.

La Patrie

"Journal du Peuple"

Publié par LA CIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.

J. J. Tarte.....Président
Eugène Tarte.....Vice-Président
J. N. Ferrault.....Secrétaire-Trésorier

MONTREAL

Téléphone Est 5800. Jours de fête et soirs, Est 6071. Administration, annonces et circulation.
Est 6142: Rédaction.

Bureaux: Edifice "LA PATRIE," 120, rue Ste-Catherine Est.
" New-York, 58 Ouest, 40ème rue.
" Chicago, Harris Trust Building.
" Toronto, E. J. Guy, Edifice Banque Royale.
" Londres, F. A. Smyth, 29, Ludgate Hill.
" Québec, E. E. Cinq-Mars, 99, Côte du Palais.

Prix d'abonnement:
Edition quotidienne — Canada: 1 an $6.00; 6 mois, $3.00.
Etats-Unis: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.10.
Service de "La Presse Associée" Canadienne. Correspondance dans tous les grands centres de la Province de Québec et du Canada.

TEMPERATURE

PARTIELLEMENT BEAU

TORONTO, le 13. — La pression atmosphérique est plus élevée dans les états de la Nouvelle-Angleterre et une légère dépression existe près du lac Supérieur. Du sud de la Saskatchewan au lac Supérieur il y a eu des orages locaux; le temps a été beau dans le reste du Dominion.

	Min.	Max.
Dawson	30	44
Victoria	52	58
Calgary	26	54
Battleford	34	42
Medicine Hat	40	44
Prince Rupert	40	54
Vancouver	52	60
Edmonton	24	46
Prince Albert	34	56
Winnipeg	36	50
Port Arthur	36	54
White River	22	48
Parry Sound	24	56
London	30	54
Toronto	28	61
Kingston	32	48
Ottawa	28	52
Québec	34	44
Saint-Jean	40	52
Halifax	48	56

PRONOSTICS

Lacs Inférieurs et Baie Georgienne — Vents frais du sud et de l'ouest; partiellement beau; quelques orages; température plus élevée.

Vallée de l'Ottawa et Saint-Laurent Supérieur — Vents du sud, partiellement beau; température plus élevée; quelques orages locaux le soir.

Provinces Maritimes: — Vents modérés, beau; peu de changement dans la température.

Lac Supérieur; vents frais du sud-ouest; nuageux avec quelques orages.

Manitoba et Saskatchewan: — Beau et frais.

Alberta: — Beau, température plus élevée.

Nord de la Nouvelle-Angleterre. — Beau et chaud samedi; dimanche changeant et plus chaud; il y aura probablement des orages; vents de l'est et du sud-est modérés.

Nos Meilleurs Souhaits

A M. Georges-Elzéar Grenier, négociant, 60 ans aujourd'hui.

A M. Emilien Daoust, commissaire du port, 57 ans demain.

A M. J. S. Archambault, 51 ans demain.

Canada et la L. des N.

Le MAJOR C. G. POWER, député de Québec Ouest, qui demandera à la prochaine session du Parlement que le Canada se retire de la Ligue des Nations.

LES LIQUEURS DANS UN CLUB

LES MEMBRES ONT LE DROIT D'EN GARDER.

Un membre de club a le droit de garder sa boisson dans le club et rien n'empêche deux des membres de posséder leur boisson en commun et de s'en servir alternativement lorsqu'il plaira à l'un et à l'autre de le faire.

Si ce raisonnement est juste pour deux, il doit l'être pour tous. Il est logique de prétendre que tous les membres du club peuvent être propriétaires en commun pour s'en servir. Le membre a le droit d'en offrir à tous les membres et à ses invités.

Ces principes ont été établis par Jugement de l'honorable juge Rinfret, prononcé hier dans la cause de Sino Canadian Club contre la Commission des Liqueurs de Québec.

Cette cause est d'une grande importance pour un grand nombre de clubs et sa décision était attendue avec vif intérêt.

Dans son action, le demandeur réclamait, à titre de propriétaire, une certaine quantité de bière, des vaisseaux et des pompes à air: le tout d'une valeur de $137.50, saisis dans l'établissement du club par la Commission des Liqueurs de Québec.

Le jugement, en définitive, arrête que les membres d'un club ont le droit de garder de la bière pour leur usage et celui de leurs invités, bien que demande de licence pour vendre des liqueurs n'ait pas été accordée à l'époque où la bière a été saisie.

En conséquence des principes énoncé précédemment, le tribunal a condamné la Commission à livrer les effets saisis et à recommandé à la Commission de payer les frais de la cause.

L'INDUSTRIE SEMBLE ENFIN EN PLEIN REVEIL

L'industrie se réveille enfin de sa trop longue léthargie, M. R. W. Gould, secrétaire de l'Association des Manufacturiers pour la province, revient émerveillé des signes de prospérité qu'il a observés un peu partout.

"En plusieurs endroits, dit-il, les manufactures travaillent 24 heures par jour à plein rendement. Presque toutes ont des commandes considérables qui doivent attendre leur tour de passer. La situation est à l'inverse de celle que j'observais l'an dernier, alors que tout était dans le marasme; maintenant tout marche et, presque toujours, de façon plus que satisfaisante.

"La confiance est revenue partout. Le détaillant ne craint pas de stocker, ce qui indique bien que les affaires sont redevenues normales."

Deux exemples illustrent ce que dit M. Gould. Une commande de 300 tonnes de papier par mois pour un gros journal d'Australie a dû être refusée par l'Association, parce que, après enquête, on a constaté que toutes les fabriques de la province ne peuvent plus accepter de commandes d'ici quelque temps parce qu'elles en ont déjà trop. Le même fait s'est produit tout dernièrement à Vancouver où de fortes commandes du Japon ont été refusées à regret parce que les fabricants ont plus de commandes qu'ils n'en peuvent remplir.

NOS POMPIERS ONT REPONDU A 11 ALERTES

De minuit jeudi soir à minuit hiers oir, nos pompiers ont été appelés 11 fois comme suit:

12.38 a.m., boîte 569, coin Amherst et Robin, pour feu de cheminée au No 376 rue Amherst.

9.40 a.m., appel téléphonique à 255 avenue Melrose, pour feu de cheminée.

10.14 a.m., boîte 385, coin St-Antoine et Cathedral, pour feu de cheminée au No 35 rue Cathedral.

10.31 a.m., boîte 212, rue Wellington et Bridge, pompiers appelés pour assister une femme dont les vêtements ont pris feu.

1.35 p.m., boîte 3456, coin Notre-Dame et chemin de la Côte St-Paul, pour feu dans poteau près du coin.

4.59 p.m., boîte 746, coin Demontigny et Plessis, léger incendie dans une demeure au No 7736 rue Demontigny.

8.24 p.m., boîte 3714, coin Monkland et Wilson, pour feu de broussailles sur l'avenue Monkland.

8.46 p.m., boîte 755, rue Papineau, près de Logan, fausse alarme.

9.00 p.m., boîte 291, coin Beaulieu et Bromby, fausse alarme.

9.58 p.m., boîte 3436, coin St-Antoine et Vinet, fausse alarme.

12.25 p.m., boîte automatique 815, Chemin de fer Canadien National, coin Moreau et Ste-Catherine, fausse alarme.

TAXONS TOUS LES TERRAINS ATHLETIQUES

Cette décision a été prise hier par la Com. échevinale de législation.

AMENDEMENTS

La Commission échevinale de législation a tenu sa seconde séance hier l'après-midi. Elle était sous la présidence de l'échevin Brodeur. Y assistaient les membres du conseil suivants MM. Gareau, Jarry, Quintal, Angrignon, Bray, Mongeon, Bédard, Sansregret, Carmel, Turcot, Emond, Lalancette, Trépanier, Lalonde, Drummond, Langlois, Généreux, Rochon, Gablas, M. Estienne Gauthier remplissait les fonctions de secrétaire, Me G. Saint-Pierre, du contentieux municipal, de conseil.

Les amendements de la charte ont naturellement fait les frais de la discussion. Ces amendements, que l'on se hâte de préparer pour les soumettre à la législature à sa session prochaine, sont presque aussi nombreux que par les années dernières. Nous avons déjà parlé de l'amendement concernant le référendum. On sait que l'administration municipale ne peut pas emprunter actuellement plus de $10,000 sans avoir recours à l'approbation des propriétaires fonciers. Il y a maintenant tendance à vouloir augmenter cette somme, à la doubler, sans être tenu à cette obligation. Aucune décision cependant n'a été prise. Cette question devra revenir sur le tapis à la prochaine séance de la commission, qui aura lieu jeudi prochain. A part cette question du referendum relatif aux règlements d'emprunt, toutes les autres suggestions ont offert quelque peu de nouveau.

L'échevin Lalonde demande pour Maisonneuve une réduction de la taxe foncière. Cette taxe est actuellement de 2 pour 100 tandis que les citoyens voudraient qu'elle fut de $1.35, comme à Montréal. Ils donnent pour raison que cette taxe élevée de 2 pour 100 empêche la construction et la vente des propriétés. La question reste en suspens. L'échevin Bray demande l'autorisation pour la ville d'emprunter $5,000,000 qui seraient consacrés à la construction d'un grand égout collecteur dans le nord de la ville à partir de Cartierville jusqu'à Montréal Nord.

Cette entreprise considérable est rendue nécessaire par le fait que tous les égouts à l'heure actuelle se déversent dans la rivière des Prairies dont ils polluent les eaux. Le Service provincial d'hygiène doit demander à la législature de forcer la ville à ôter cette partie de la ville de cette amélioration indispensable. Sur cette question le vote a été de 11 à 10, en faveur de la suggestion du représentant du quartier Bordeaux.

Nos législateurs municipaux ont refusé d'autre part de biffer la taxe qui frappe les célibataires. Le vote a été de 7 à 5 contre. Point n'est besoin de faire remarquer qu'il y a eu des abstentionnistes. Aussi le commissaire Bédard qui s'est mis en tête de ce mouvement doit-il ramener cette question à la prochaine séance du conseil de lundi prochain par une résolution. Il y aussi été question au cours de cette même séance de la commission, d'une répartition des quartiers de la ville. Il y a des membres du conseil qui se plaignent d'avoir trop d'électeurs tandis que d'autres de leurs collègues n'en ont que même le tiers. Avant de songer à redresser ainsi les lignes des quartiers, il faudra que les intéressés s'entendent entre eux. L'échevin Langlois a fait adopter un amendement en vertu duquel dans les 30 jours suivant une résolution adoptée par le conseil à une majorité absolue, le comité exécutif sera désormais tenu de lui faire rapport. La commission s'est rendu également à une proposition de l'échevin Jarry. Le représentant du quartier Villeray demandait de faire disparaître les exemptions de taxes sur certains terrains athlétiques, ce à quoi ont consenti ses collègues.

L'INAUGURATION DU CLUB SAUVE

M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition, MM. J.-O. Renaud, député de Laval; Gustave Monette, avocat; Jules Jacob et l'échevin Allen Bray qui présidera conjointement avec M. Lucien Savaria, seront les principaux orateurs à la grande assemblée populaire qui aura lieu lundi prochain, 16 octobre, à l'Académie Saint-Paul, rue Saint-Denis, angle Beaubien, à l'occasion de l'inauguration officielle du Club Sauvé.

Plusieurs politiques de la ville seront largement représentés à ce ralliement. L'assemblée commencera à 8 hrs 30.

A SAINT-PATRICE

M. L'ABBE GERALD McSHANE, curé de Saint-Patrice, principal organisateur des grandes fêtes du 75ième anniversaire de cette paroisse qui commencent aujourd'hui.

LES FAIBLES D'ESPRIT SONT NOMBREUX

DECLARATIONS DU Dr MUNDIE A L'EXPOSITION D'HYGIENE DE L'ENFANCE CHEZ ALMY'S.

A la Child Welfare Exhibit qui se tient chez Almy's, le docteur Gordon S. Mundie a fait la déclaration suivante: Il y a plus de lits au Canada pour les malades de l'esprit que pour tous les autres malades physiquement."

Le docteur Mundy a parlé de "L'Hygiène Mentale". Il a déclaré que l'aliénation mentale, dans bien des cas, était curable si traitée dès le commencement. Dans les cas incurables, on arrive à soulager grandement les malades.

Le conférencier, parlant de l'immigration, a dit que le gouvernement devrait se montrer plus sévère. Il faudrait aussi fonder des écoles publiques pour les gens faibles d'esprit. Toutes les grandes villes du Canada ont de telles écoles. Montréal est seule à ne pas en avoir.

Le Dr E. B. Devlin, de Saint-Jean de Dieu, a dit que le premier devoir des parents était de connaître l'enfant, ses goûts, ses désirs et toute sa formation mentale.

Si le professeur n'a pas les connaissances, peu importe sa science, il ne réussira pas complètement à former un enfant.

M. Perron attaque de nouveau M. Sauvé

Hier soir, un groupe de chefs libéraux de la division Dorion se réunissaient chez M. Georges Robert, afin de fêter le représentant actuel du comté à la législature de Québec, l'honorable Aurèle Lacombe.

L'honorable M. Perron, ministre de la voirie, était présent à cette réunion et prononça une courte allocution au cours de laquelle il déclara que ce n'était pas dans ses habitudes de critiquer ses adversaires qu'il a toujours respectés et dont il a toujours admiré la délicatesse et la franchise; cependant il en peut s'empêcher de trouver malheureux le choix qu'ont fait les oppositionnistes quand ils ont délégués M. Sauvé pour combattre et critiquer la politique du gouvernement libéral. D'après l'hon. M. Perron, M. Sauvé n'est pas qualifié pour une si rude tâche et il a prouvé maintes fois ses faiblesses, surtout en s'entourant d'un groupe de turbulents qui ne savent que lancer des injures injustifiées à la face des administrateurs de notre province.

Le ministre de la voirie fait ensuite l'éloge de l'hon. M. Lacombe qu'il a vu à l'oeuvre et dont il a su apprécier les nombreuses qualités, bien que, dit-il, en 1919, au cours de l'élection dans laquelle M. Lacombe brigua les suffrages de la division Dorion, j'aurais été un de ceux qui aurait voté contre lui.

L'hon. M. Perron est d'avis que la classe ouvrière de Montréal ne saurait avoir de meilleur défenseur dans le ministre provincial.

Etaient aussi présents à cette réunion et ont adressé la parole: MM. Dr. Arthur Denis, député de St-Denis, à Ottawa, Daniel Kockenburger, L. Migneron, O. Lamontagne, l'échevin Victor Carmel, M. Béchard, le capt. Gagnon, L. P. Galiardi et Charles Laurin.

L'ouverture des cours du Conservatoire Lassalle

Le conservatoire Lasalle a tenu hier soir sa séance d'ouverture sous la présidence conjointe de M. Eugène Lassalle et de M. l'abbé Richard, p.s.s. La séance a consisté dans la lecture des règlements, l'éloge de l'institution et les recommandations et sages conseils des deux présidents. Une centaine de personnes, dont plusieurs enfants, assistaient à la réunion.

M. ALLAN NE SONGEAIT PAS A LA FUSION

Témoignage qu'a rendu hier M. M.-H.-B. Mackenzie du Royal Trust.

INTERROGATOIRE

Sir Moptagu Allan en demandant à M. M. H. B. MacKenzie de faire une enquête spéciale sur les affaires de la Banque des Marchands, ne songeait nullement à une amalgamation avec la Banque de Montréal où quelque autre banque, mais désirait au contraire assurer l'existence de la Banque des Marchands.

C'est ce qui résulte du témoignage rendu hier après-midi par M. MacKenzie, gérant-général du Royal Trust, au procès de Sir Montagu, accusé d'avoir par négligence signé un faux rapport envoyé au gouvernement pour le mois d'octobre 1921, alors qu'il était président de la banque des Marchands.

M. MacKenzie a commencé son enquête le 25 août 1921 et il l'a terminée le 14 novembre de la même année. Au cours de cette enquête, Sir Montagu lui a offert la gérance générale de la banque, mais il a refusé.

Sir Montagu lui avait demandé de faire une enquête spéciale principalement pour s'assurer si la Réserve était intacte.

Le rapport soumis par le témoin indiquait que la Réserve était diminuée de huit millions, lequel montant fut soustrait lorsque M. Mackenzie devint plus tard gérant-général de la Banque.

Me Peter Bercovitch, contre-interrogea le témoin. Ce dernier déclara que ce rapport était confidentiel. Le témoin ajouta qu'il avait signé le rapport envoyé au gouvernement pour le mois de décembre comme gérant-général intérimaire, et qu'il avait diminué la Réserve de $9,450,000 à $1,500,000.

Il ignore ce qui a pu se passer entre Sir Montagu et les directeurs au sujet de ce rapport, mais ils n'ont passé aucune résolution pour diminuer le montant de la réserve de huit millions.

Le témoin déclare en outre qu'il aurait fallu à sir Montagu au moins quatre ou cinq semaines de travail pour vérifier de façon intelligente le rapport spécial préparé à sa demande. (Le rapport du mois d'octobre a été signé par sir Allan le 19 novembre, soit cinq jours après avoir reçu celui de M. MacKenzie.)

M. MacKenzie ajouta qu'il était absolument nécessaire que l'enquête fut conduite secrètement et ce afin d'éviter une course sur la banque et par suite un désastre.

Me Wilson:—Dans votre opinion, le rapport du mois d'octobre ne représentait pas la position financière réelle de la banque dans le temps?

—Non, pas dans mon opinion.

—Et sir Montagu Allan était de votre opinion?

—Je ne dis pas cela. Il ne s'accorda pas avec moi lorsque je fis mon enquête et même lorsqu'il examina mes chiffres, il les trouva trop élevés. D'après ce qu'il m'a dit, il croyait que s'il y avait une diminution du fonds de réserve elle n'était pas aussi considérable. Il ne croyait jamais qu'elle serait de huit millions.

Me Bercovitch.—Quand vous dites que le rapport incriminé ne représente pas la situation financière réelle de la banque, voulez-vous dire que les chiffres apparaissent sur le rapport n'apparaissent pas dans les livres?

—Oh, non.

—Vous voulez dire alors que votre évaluation de l'actif diffère des chiffres qui apparaissent dans les livres des succursales?

—Oui.

Le dernier témoin fut M. Frank Howard Wilson. La cour ajourna ensuite à lundi.

Elections à la Faculté de Médecine

Les élections de la faculté de médecine de l'Université de Montréal ont eu lieu hier après-midi; la mise en nomination s'était faite mercredi dernier.

Le résultat des élections est le suivant:

Président: M. Coupal, IVe année; vice-président: P. Archambault, IIIe année.

Trésorier: Albert Jutras, IIIe année.

Secrétaire: M. Caisse, 1ère année.

Conseiller de Ve: M. Pierson, élu par acclamation;

Conseiller de IVe: A. Perras;

Conseiller de IIIe: Alexandre Marcotte.

Conseiller de IIe: Ant. Fortin, élu par acclamation.

Conseiller de 1ère: J. Champeau

Porte-Drapeau: M. Ouimet.

Maître de chapelle: Guy Vincent.

LA CAMPAGNE OPPOSITIONNISTE

M. L'ECHEVIN ALLEN BRAY, vice-président du Club Sauvé, qui présidera conjointement avec M. Lucien Savaria, la grande assemblée qui aura lieu lundi soir prochain, à l'académie St-Paul, angle des rues Saint-Denis et Beaubien, et qui souhaitera la bienvenue au chef de l'opposition.

Québec, 14.—La fille Marguerite Couillard, de Beaumont, arrêtée sous l'accusation d'infanticide, a été condamnée, par le juge Lachance à subir son procès au prochain terme des assises criminelles.

L'accusée a été envoyée en prison en attendant son procès.

Les défenseurs de Mlle Couillard sont Mes Marc-Aurèle Lemieux et Alleyn Taschereau.

A-T-ON TROUVE DE LA DROGUE?

ARRESTATION HIER DE DEUX CHINOIS.

Deux sujets du céleste empire ont été arrêtés hier soir vers 10 heures par le capitaine Sauvé et les constables Bélanger, Rocheleau et Laverdière au No 42 rue Lagauchetière ouest. Ils ont noms Jack Kee, 33 ans, et Tom Wing, 24 ans, et demeurant tous deux à l'adresse ci-dessus. Après avoir fait des recherches minutieuses dans la maison les constables ont trouvé une certaine quantité de drogues qu'ils croient être de la cocaine; c'est ce qui a été cause de l'arrestation de nos deux chinois.

Accusée d'avoir vendu de la cocaine à un officier de police, Mme Rose Valiquette, âgée de 40 ans, a été arrêtée à sa demeure, 130 rue Cadieux, hier après-midi, vers 2.30 heures et amenée au poste par les constables Rocheleau et Bélanger.

Il avait volé une statue du Sacré-Coeur

John O'Brien, sans domicile connu, a été trouvé coupable hier après-midi, par le juge Enright, d'avoir volé une statue du Sacré-Coeur dans une automobile. Il recevra sa sentence lundi prochain.

La statue avait été achetée par M. Jos. Marcille, 440 rue Rivard, pour un cadeau de noce. Elle pesait environ 25 livres. Elle fut volée dans son auto.

L'accusé fut arrêté par les détectives Therrien et Poulin, alors qu'il offrait la statue en vente chez un regrattier.

M. A.-G. PIGEON, SPORTMAN BIEN CONNU, JUGE DE NOTRE GRAND CONCOURS DE PRIMES

Il a choisi à la date d'aujourd'hui LE No. 158313 COMME GAGNANT LE GRAND PRIX DE $100.00

M. A.-G. Pigeon est une figure populaire dans le monde de l'imprimerie, du journalisme et du sport. Bien qu'il soit taillé en hercule, notre ami est doux comme un agneau. Si on l'attaque, il se défend, mais

M. A.-G. PIGEON, juge de notre concours aujourd'hui.

dans le moment, il ne ferait pas de mal à un chat.

M. A.-G. Pigeon a été directeur de l'A.A.A. Nationale, il a fondé la ligue de crosse Jacques-Cartier. Il fut président honoraire du club de crosse Hochelaga, etc., il a été encore trésorier de la ligue de hockey de Montréal. Il a été vice-président du club de raquettes du National, et il fut arbitre dans plusieurs parties de crosse importantes.

Certes, notre juge est universel, et nul doute qu'il a dû voir, à l'exemple de M. R. Bauset, à choisir des numéro qui verront surgir des vainqueurs.

M. Pigeon sera l'homme le plus heureux s'il voit le grand-prix et les autres prix échoir à des gens du peuple dont il vient et dont il est fier.

Qui sera aussi heureux que Madame Brady cette semaine?

Voici maintenant la proclamation du prix que nous a remise M. Pigeon:

Montréal, 13 oct. 1922

Je certifie avoir choisi les numéros ci-dessous énumérés du concours de Primes en argent du journal la PATRIE.

A. G. Pigeon

AUTRES PRIMES PAYEES

Madame Hector Brady, St-Hyacinthe, ($100).

Mme Antonio Monette, 823 Mentana

M. Sonrad Martin, Laprairie.

Mme Joseph Bédard, Pont St-Maurice, Champlain.

M. N. Lefebvre, Marieville.

Mme J. E. Durand, Berthierville.

Mme Joseph Muloin, 906B Albert.

M. J.-G. Lamarche, 93 Champlain.

M. A. Fortin, 26 Mont-Royal Est.

M. G. Proulx, 812 Ste-Catherine.

M. Oscar Proulx, Bromptonville.

Mlle Gilberte Larocque, St-Eustache.

M. E. Desureault, 281 Mazaris.

Mme HECTOR BRADY, St-Hyacinthe, qui a gagné la prime de $100 la semaine dernière.

Montréal, 10 Oct 1922

Reçu de La Cie de Pub. de La Patrie Ltée la somme de 100.00 dollars, étant la prime attribuée au porteur de la carte concours portant le No. 122123

Dame Hector Brady

Numéros Gagnants du Concours

POUR AUJOURD'HUI, SAMEDI, 14 OCTOBRE

158313 — $100.00

95113	$10.00	133052	$5.00	28561	$2.00
132115	5.00	17250	2.00	81180	2.00
152805	5.00	33925	2.00	81399	2.00
120061	5.00	110278	2.00	160401	1.00
145995	5.00	155575	2.00	72725	1.00
69184	5.00	139518	2.00	124752	1.00
171250	5.00	11175	2.00	80085	1.00
84098	5.00	000030	2.00	89117	1.00
2862	5.00	40872	2.00	136502	1.00
138052	5.00	80085	1.00	155240	1.00
146603	5.00	48097	2.00	150539	1.00
305	5.00	88199	2.00	116622	1.00
92102	5.00	143537	2.00	77052	1.00

Les prix doivent être réclamés dans les quarante-huit (48) heures.

Note — Les Cartes de Concours d'écoliers ne participent pas à cette distribution, mais seulement à celles annoncées dans la "Page des Ecoliers" publiée les jeudis.

L'AVENTURE D'UN PETIT POLONAIS

D'une apparence fébrile, les yeux remplis de crainte, un bambin de 15 ans, du nom de Wlasyslaw [illegible] lues, dont la mine ne dénotait qu'un enfant âgé de 10 ans, a été le passager le plus en vedette sur le "Carmania" de la ligne Cunard. Il venait de Varsovie, Pologne, étant étiqueté à Josef Wilusz, de Manchester, N. H.

Quoique très jeune, sa vie fut parsemée d'aventures. Il vit le jour en Angleterre, et alors qu'il voyageait en Pologne avec ses parents, sa mère mourut. Il n'était âgé que de deux ans. Son père retourna en Amérique confiant le gosse à des amis. Aussitôt qu'il put se rendre utile, il fit des travaux de ferme. "Les heures de travail, raconte le bambin étaient bien longues, et j'étais obligé de manger dans l'étable avec les animaux. Des beuglements accompagnaient souvent mes maigres repas et je vivais dans une continuelle crainte de ceux chez qui j'étais en tutelle, et qui étaient payés pour m'héberger".

Il était tellement timide que sur l'océan, il s'obstina à ne pas vouloir manger dans la salle à dîner du "Carmania". On lui transportait de la nourriture partout où il se trouvait, et encore fallait-il le forcer. Les mauvais traitements d'avalent rendu sauvage, et sa maigreur faisait pitié à voir. Son premier sourire durant toute la traversée se manifesta quand on lui apprit que son père serait au débarcadère pour le rencontrer. C'est un des nombreux cas de misère en Pologne.

Assemblée libérale à Grand'Mère

Dimanche après-midi, à 2.30 précises aura lieu à Shawinigan-Falls une assemblée libérale.

Seront présents: MM. Walter Reed, député de l'Assomption, Dr Ernest Poulin, député de Laurier, Maurice Péloquin, député de Richelieu, et Joseph Gauthier, député de la division Ste-Marie, de Montréal.

NAISSANCES

BESSETTE — A Montréal, le 3 octobre 1922, au No 1779 rue Cadieux, à M. et Mme [illegible] Bessette née Boyer, une fille baptisée Marie-Laurâa-Jeanne.

BONAMI — A Montréal, le 11 octobre 1922, au N. 123 rue Brébeuf, à M. et Mme Delphis Bonami, née Anna Lacasse un fils baptisé Gérard.

CHARTIER — A Montréal, le 1er octobre 1922, au No 531 rue Dorion, à M. et Mme Arthur Chartier, née Bernadette Latourelle, un fils baptisé Rolland-Jean-Charles.

DUBOIS — A Verdun, le 11 octobre 1922, au No 356 rue Mullarkey, à M. et Mme Alfred Dubois épicier, née Alice Lalonde une fille baptisée Marie-Elisabeth-Annette.

GIROUARD—A Montréal, le 9 octobre, 1922, au No 1824 rue Sainte-Catherine Est à M. et Mme Georges Girouard, une fille, baptisée Marie-Muriel-Fernande.

GUERIN—A Montréal, le 3 octobre 1922, au No 1864A rue Ovey, à M. et Mme J. C. Guérin née Rosalia Rocette, un fils baptisé Joseph-Alphonse-Lucien-Bernard.

LEROUX — A Montréal, le 2 octobre 1922, au No 220 rue Delamaudière, à M. et Mme Henri Leroux, un fils baptisé Joseph-Wilfrid-Laurent.

LACOURSIERE — A Montréal, le 4 octobre 1922, au No 561B rue Wolfe, à M. et Mme A. Lacoursière, née Jeanne Paquette, une fille baptisée Marie-Françoise-Jacqueline.

LETENDRE — A Montréal le 3 octobre 1922, au No 132A rue Cadillac, à M. et Mme Emile Laflamme, un fils baptisé Joseph-Emile-Jean.

PLANTE — A Montréal, le 10 octobre 1922, au No 76 rue Christophe-Colomb, à M. et Mme Wilfrid Plante, née A. Carée, une fille, baptisée Marie-Eva-Jeannette.

ST-LOUIS — A Montréal, le 7 octobre 1922, au No 6 rue Dubuc, à M. et Mme Armand St-Louis, née Ursule Guilbault, un fils baptisé Josephat-Georges-Armand-Marcel-Arthur.

WHITE — A Montréal, le 28 septembre 1922, à M. et Mme Oscar White, née Alberta Ste-Marie, une fille baptisée Marie-Cécile-Georgette.

MARIAGE

DEPOCAS-CORRIVEAU — On annonce pour le 17 octobre, le mariage de Mlle Amanda Corriveau, à M. Louis Depocas, autrefois de Montréal, fils de M. Edouard Depocas. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à la chapelle du Sacré-Coeur, à 7 heures 30. L'heureux couple partira pour voyage.

DECES

BELANGER — A l'hôpital de St-François d'Assises, Québec, le 10 octobre 1922, à l'âge de 68 ans, 9 mois, est décédé Charles Bélanger, ex-marchand des Escoumains. Les funérailles ont eu lieu.

DESCHAMBAULT — A Terrebonne, le 13 courant, à l'âge de 47 ans, est décédée Mme J. B. Deschambault, née Joséphine Bernardin.

Les funérailles auront lieu lundi le 16 courant, à 10 heures, après l'arrivée du train de Montréal.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRAS-COULOMBE — A Montréal, le 12 octobre 1922, est décédée Mme Auguste Gras, née Marie-Louise Coulombe, à l'âge de 83 ans. Les funérailles ont eu lieu.

GERVAIS — A Montréal, le 12 octobre 1922, à l'âge de 39 ans, est décédée Marie-Louise Craig, épouse bien-aimée de Narcisse Gervais. Les funérailles ont eu lieu.

KEIGHAN — A Montréal le 12 octobre 1922, à l'âge de 32 ans et 1 mois, est décédée Christine Mohongail, épouse de feu André Keighan, de New Port Gaspé.

Les funérailles ont eu lieu.

LEPINE — A Montréal le 12, octobre 1922, à l'âge de 32 ans, 8 mois, est décédé Joseph Lépine, fils de Cyprien épine et de Donaida Deslongchamps. Les funérailles ont eu lieu.

LOCAS — A Saint-Lin, le 12 octobre 1922, à l'âge de 38 ans, 10 mois, est décédée Maria, fille bien-aimée de Henri Locas.

Les funérailles auront lieu lundi le 16 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père à 9 heures 15 pour se rendre à l'église où le service sera célébré et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

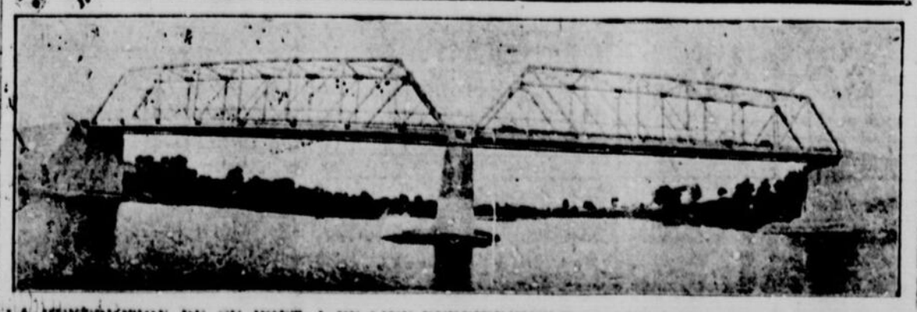
TREMBLAY — A Montréal, le 13 octobre 1922, à l'âge de 23 ans, est décédé Roméo Tremblay, fils bien-aimé de Louis Tremblay. Les funérailles ont eu lieu.

REMERCIEMENT

LEDUC—Mme André Leduc et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. André Leduc décédé le 5 octobre, soit par offrandes de messes, tributs spirituels floraux ou assistance aux funérailles.

LACAS—M. Joseph Lacas ainsi que sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse Angélique Cléroux soit par offrandes de messes, tributs spirituels, ou assistance aux funérailles.

LE NOUVEAU PONT DE BECANCOURT



LA BENEDICTION DE CE PONT A EU LIEU DERNIEREMENT au milieu d'une affluence considérable. Des discours ont été prononcés par les honorables Galipeault et Tessier.

La Patrie

MONTREAL, 14 OCTOBRE 1922

ART DRAMATIQUE FRANÇAIS

Le public montréalais a eu la bonne fortune d'entendre, depuis deux semaines, une troupe parisienne dans un répertoire classique, et, à la tête de cette troupe, un des plus éminents artistes de la Comédie Française. Nous avons toujours eu au milieu de nous un certains nombre d'artistes dramatiques français, qui nous ont plus spécialement familiarisés avec le théâtre moderne. La visite de M. de Féraudy est cependant un événement rare à cause du rang qu'il occupe en France dans sa profession. Nous croyons à la vérité que nous n'avions vu à Montréal un artiste de cette marque depuis la visite de Coquelin, il y a une trentaine d'années ! Nous ne sommes pas gâtés !

De sorte que nous n'en désirerons que plus ardemment que soit couronnée de succès la démarche qu'un certain nombre de nos concitoyens dirigeants vont tenter lundi auprès du premier ministre et du secrétaire provincial.

Le grand art dramatique, ainsi que l'opéra, ne peut subsister qu'avec la protection de l'Etat, ou à moins d'être assisté par d'autres insignes bienfaiteurs. A Paris, la Comédie Française et l'Opéra sont subventionnés par le gouvernement. A New-York, l'Opéra, ainsi que d'autres grandes entreprises musicales, subsiste grâce à la protection de mécènes multimillionnaires. Cependant, le grand art, à Paris et à New-York, fait appel à des agglomérations de population dix fois plus considérables que la population de notre ville.

A Montréal, l'art dramatique a été jusqu'ici laissé à ses seules ressources, et c'est miracle que le théâtre français ait survécu. Il a nécessairement connu des tribulations et des épreuves, et il faut louer ceux qui se sont obstinés à lui conserver l'existence, au prix de réels sacrifices. Mais l'art dramatique français n'a pas pris l'essor qu'il était désirable dans notre province française.

Le gouvernement de Québec a déjà prouvé l'intérêt qu'il prend au développement des beaux-arts. Ce sera un geste conforme à ses louables aspirations s'il se rend à la prière que lui adresseront lundi nos concitoyens et consent à subventionner le théâtre français dans notre ville française.

BAISSE DE L'EPARGNE

L'état mensuel des banques pour le mois d'août dernier indique une réaction générale dans les opérations, en comparaison du mois précédent et en comparaison de l'année dernière.

Il est particulièrement remarquable que les fonds d'épargne accusent une constante et considérable diminution. Les dépôts du public aux caisses d'épargne des banques s'élevaient globalement à 1,164 millions de dollars à la fin d'août, ce qui représentait une diminution de 11 millions en un mois et de 115 millions en un an.

Ces épargnes ont-elles été détournées vers des placements ?

Il est probable que non. On peut conjecturer plutôt que le peuple a dépensé pour subsister une part des économies qu'il avait auparavant mises en réserve dans les banques. Nous traversons des temps difficiles. Le coût de la vie est resté beaucoup plus élevé qu'avant la guerre, quoique les ressources de la classe populaire, fondées principalement sur la rémunération du labeur, se soient sensiblement rapprochées du niveau d'avant-guerre. La crise de chômage de l'hiver dernier a dû épuiser beaucoup de comptes d'épargne, et il est improbable que ceux qui avaient, l'hiver dernier, vécu de leurs économies, aient par leur gain durant l'été reconstitué leur réserve.

Si les dépôts du public aux caisses d'épargne des banques reflètent la situation de fortune de la classe populaire, il en faut conclure que le peuple a prospéré pendant la période de la guerre. En effet, les banques ne détenaient en 1914 que 656 millions de dollars en dépôts d'épargne .

L'ETAT LIBRE D'IRLANDE

Pendant que se poursuit la discussion de la constitution de l'Etat libre d'Irlande, qui doit enfin assurer la paix et le bien-être à un peuple persécuté depuis des siècles, il convient de s'arrêter un peu en chemin et de faire une courte revue des événements qui ont accompagné l'arrangement conclu avec la Grande-Bretagne. Une étude fort intéressante du "Correspondant" nous aidera à faire ce court examen.

Rappelons en passant la mort d'Arthur Griffith et l'assassinat de Michael Collins qui portent l'Irlandais, accablé sous les coups redoublés du destin, à voir s'accomplir la parole attribuée à Saint Patrick, que l'Irlande est sous la malédiction prononcée contre elle par les anciens dieux dans les temps primitifs et qu'elle ne verra jamais ni la paix ni la lumière.

Griffith et Collins étaient des esprits pratiques et loyaux, des hommes politiques de bon sens. M. de Valera, lui, hait l'Angleterre puisqu'il n'aime l'Irlande. C'est pourquoi les premiers ont accepté pour leur pays la forme de gouvernement que l'Angleterre a fini par lui accorder, tandis que pour de Valera et les extrémistes qui le suivent la république est une religion et que tout ce qui n'est pas elle est péché. Si le peuple est hérétique, il doit être converti par la force !

Lorsque les élections furent ordonnées par le gouvernement du Dail, afin d'obtenir de l'électorat l'autorisation de ratifier le traité et d'adopter la nouvelle constitution de l'Irlande, l'épiscopat catholique mit toute son influence du côté des partisans de l'Etat Libre. Les évêques publièrent un manifeste où ils disaient au peuple: "Comme la grande masse de la nation, nous croyons que le parti le meilleur et le plus sage pour l'Irlande est d'accepter le traité et de tirer le meilleur parti possible de la liberté qu'il nous apporte indiscutablement, — liberté pour la première fois depuis sept cents ans." Les élections furent favorables au traité. Ce fut un désappointement extrême pour de Valera. Il se livra à une véritable explosion de fureur, il accusa Griffith, Collins et tous leurs partisans d'être des agents de l'Angleterre. C'est alors que le gouvernement du Dail, assuré par les élections de la confiance de la nation, se décida à réprimer la campagne sanglante menée par les républicains. On sait que cette lutte fratricide fut longue, que le meilleur sang irlandais fut répandu. Les républicains se livrèrent à tous les excès, vivant uniquement de maraudes et de pillages. Leur seul désir est d'empêcher le gouvernement de fonctionner. Les troupes nationales n'ont jamais pu les acculer à un engagement général. Ils n'ont qu'une idée, qu'une méthode, détruire. Lord Lansdowne raconte dans le "Times" de Londres le pillage de sa résidence "Derreen" dans le comté de Derry. Tout fut rasé et emporté, peintures, meubles, objets d'art, etc. Les maraudeurs enlevèrent au vieux concierge ses économies qui s'élevaient à £30. Geashill Castle, l'habitation de lord Derby, la demeure du frère du regretté sir Henry Wilson et des centaines d'autres maisons furent détruites. Ces excès se commettent tous les jours. M. de Valera, qui flétrissait les dégâts des "Black and Tans" ne fait rien pour empêcher ces déprédations des bandes républicaines. Tout récemment un groupe de misérables a pénétré, pendant l'absence de son mari, chez une jeune dame anglaise récemment mariée, et huit d'entre eux lui ont fait subir les derniers outrages. Incendies, pillages, assassinats, viols, — quand M. de Valera a-t-il fait entendre une réprobation?

Le système de destructions désordonnées pratiqué par les républicains dans l'Ouest de l'Irlande a dans toute la région où il est appliqué des conséquences économiques extrêmement sérieuses. L'effondrement commercial de plusieurs des firmes les plus importantes de cette partit de l'Irlande n'a été évité jusqu'à présent que grâce à l'appui régulier et constant que leur ont donné les banques, mais c'est là un état de choses qui ne peut durer indéfiniment. Beaucoup de gros fermiers sont dans l'impossibilité de payer même les intérêts des emprunts que leur ont consentis les banquiers, et la situation révélée par ces derniers tout récemment est d'une extrême gravité. L'élevage du bétail est une des grandes industries du pays, les dommages causés aux marchés dans l'Ouest par les menaces et les agissements insensés des irréguliers ont eu pour résultat des pertes incalculables. Les prix du bétail sont tombés à un niveau extraordinairement bas, et les fermiers irlandais voient s'effacer devant eux toute vision de profits et de prospérité. Les destructions des moyens de communication menacent d'autre part des districts entiers d'isolement complet, et rendent toute exportation du bétail complètement impossible. Des tonnes de beurre prêtes à être exportées se corrompent dans les fermes et c'est la ruine des crèmeries. En face de cet état de choses on est amené, pour n'être pas obligé de porter sur de Valera et ses acolytes un jugement plus sévère, à les tenir pour des fous ou des inconscients. Le président de l'Etat Libre, M. Cosgrave, déclare que les dégâts causés à la proprjété s'élèvent à £30,000,000.

L'on se demande, en Amérique comme en Irlande, partout où il existe des groupes irlandais, ce que veut M. de Valera. Par une amère ironie, cet homme responsable de tant de sang et de ruines en Irlande, est de sang mêlé, fils d'un espagnol marié à une irlandaise, et actuellement son plus actif conseiller est un "non-irlandais", un écrivain anglais, Erskine Chilters! L'auteur de l'étude du "Correspondant" dit que de Valera est un sectaire fanatique, vaniteux, à qui les manifestations dont il a été l'objet aux Etats-Unis ont complètement fait perdre la tête. Et il ajoute: "D'idées étroites, dénué de tout sens politique, il s'est rêvé président à vie de la "République irlandaise" sans s'occuper de savoir si elle était née viable. Le traité donne à l'Irlande tous les droits de nationalisme qu'elle pouvait obtenir, bien plus qu'elle n'avait jamais demandé au cours des cent vingt dernières années. De Valera se bat pour augmenter le chaos, entretenir l'anarchie, afin de provoquer l'intervention anglaise et, par elle, l'intervention américaine. Sa vanité blessée le rend sourd à tout noble sentiment."

Cette opinion d'un écrivain qui veut sincèrement le bonheur de l'Irlande, ne peut manquer d'intéresser nos lecteurs.

Le débat engagé au Dail montre que l'Irlande se reprend et qu'elle possède des politiciens qui font preuve de qualités que l'on ne rencontre que chez les hommes d'Etat. La constitution irlandaise étant calquée sur la constitution du Canada et des autres Dominions, l'on a raison de suivre ce qui se passe là-bas.

La clause qui décrète que l'Irlande, excepté en cas d'invasion, n'entrera en guerre que sur l'avis de son parlement, s'impose à notre attention. Elle ouvrira les yeux aux jingoes qui voudraient que le Canada envoyât ses troupes à l'étranger sans consulter les chambres.

Lorsque la nouvelle constitution sera adoptée et mise en vigueur, l'Irlande possèdera un gouvernement autonome comme le Canada. Sous les institutions qui nous régissent, nous sommes devenus un grand peuple. Nous avons grandi à l'ombre de la liberté. Nous jouissons de tous les droits de citoyenneté, nous sommes heureux et contents. Il n'y a pas de raison pour que la nation irlandaise, qui connait assurément le prix de la liberté et qui a toujours été une pépinière de politiciens et d'hommes d'Etat remarquables, ne connaisse pas des jours ensoleillés, ne recolte pas tous les fruits que l'ordre et la paix, l'harmonie et la concorde font croitre dans les pays civilisés.

"NOUS N'Y POUVONS RIEN"

C'est ainsi que s'exprime le "Journal" d'Ottawa en constatant la vogue énorme dont jouit aujourd'hui la province de Québec dans le monde du tourisme et en apprenant que les étrangers ont laissé chez nous cet été plus de quinze millions de dollars.

"Là-bas, dit-il, l'on forme des associations pour cultiver spécialement le tourisme. Nous pourrions sans doute encourager les étrangers à visiter Hull."

Ce n'est pas ce que le "Journal" et ses pareils pourraient faire de plus mal. Les touristes se trouveraient à Hull au sein d'une brave population canadienne-française qui vaut bien les êtres sévères et moroses qui habitent de l'autre côté de la rivière Ottawa. Ils ne tarderaient pas à se rendre compte qu'il y a plus de liberté dans Québec que dans Ontario. Et après avoir passé de bons moments à Hull les touristes dirigeront leurs pas vers Montréal, passeront par Trois-Rivières et se rendront à Québec où ils verront se dérouler sous leurs yeux, du haut de la terrasse Frontenac, l'un des plus beaux panoramas que la nature offre dans le monde entier à l'humanité.

Nos amis ontariens ont réellement besoin de se réformer, de changer de moeurs et d'habitudes s'ils veulent détourner à leur profit le tourisme étranger.

L'an prochain, les visiteurs des Etats-Unis et même d'Ontario viendront dans Québec en bien plus grand nombre. Le courant est devenu irrésistible. Et nous souhaiterons à tous la plus cordiale bienvenue.

Non seulement la province de Québec est devenue un objet de prédilection pour les touristes, mais encore les capitalistes, les manufacturiers, les hommes d'affaires s'y trouvent chez eux. Ces jours-ci, devant le comité des voies navigables de la législature d'Ottawa, le col. Thomas Gibson, parlant au nom de la compagnie de papier et de pulpe Spanish River, la Lake Superior and Fort William Paper Co., d'Agoma Eastern Railway Co., etc., disait que d'ici à dix ans, Québec recevra $100,000,000 de capitaux qui pourraient être placés dans Ontario, parce que nos lois offrent plus de garantie et de sécurité aux capitalistes et que les conditions du travail sont meilleures ici qu'ailleurs.

Que le "Journal" fasse tant qu'il voudra des gorges chaudes à l'endroit de sa voisine, cela n'a aucune importance. Cela n'arrêtera pas notre marche en avant et n'empêchera pas la province de Québec de jouir de la confiance du capital et d'être le rendez-vous préféré du tourisme étranger.

LEGENDE ABSURDE

Il est évident que l'imbroglio greco-turc a causé un sérieux bouleversement dans beaucoup d'esprits.

Le "Globe" s'apitoyait, l'autre jour, sur le sort des chrétiens. Les Turcs ne devaient en faire qu'une bouchée. Voici ce que nous lisons dans le "Matin" de Paris et qui servira de mot de fin aux quelques notes qui précèdent:

"Nous pouvons démentir de la façon la plus formelle que les minorités chrétiennes aient à craindre d'être molestées par l'armée nationale turque. Férid bey, ministre d'Angora à Paris, nous a fait savoir que c'est Mustapha Kemal lui-même qui a pris en main les intérêts de ces minorités chrétiennes dès l'entrée à Smyrne de ses troupes. Il a assuré leur protection et leur nourriture. Les assertions de la presse anglaise, qui semble s'émouvoir tout à coup du sort des chrétiens qui ne sont pas menacés, sont donc controuvées. La légende sur laquelle vit l'Europe depuis un siècle — la légende du Turc méchant et cruel — est une légende imbécile."

SERONT-ILS SATISFAITS ?

Une rumeur veut que M. J. G. Scott, ancien président de la Chambre de Commerce de Québec, ancien gérant du Chemin de fer du Lac St-Jean, soit nommé membre du bureau de direction des chemins de fer nationaux.

M. Scott, malgré ses 75 ans, est encore très actif et l'attention continue qu'il a toujours portée aux besoins du port de Québec le recommande auprès du gouvernement.

Mais ceux qui ont fait feu et flamme parce qu'il n'y avait qu'un seul Canadien-français dans le bureau de direction; les députés qui ont osé dire que sous le régime King le district de Québec n'est pas mieux traité que per M. Meighen, seront-ils satisfaits de la nomination de M. Scott, quelque brave homme qu'il soit ?

Le "Telegraph" de Québec croit que le retard apporté à la nomination d'un représentant québecquois provient du fait que l'hon. M. Lapointe a demandé à ses collègues de référer ce choix jusqu'à son retour d'Europe.

Dans une lettre à M. George Parent, M.P., que l'on vient de rendre publique, le premier ministre prie les protestataires de tenir compte de la déclaration qu'il a faite en donnant la liste des nouveaux directeurs des voies ferrées de l'Etat, à l'effet que la composition du bureau n'était pas définitive. "Nous avons reçu, dit-il, de nombreuses représentations semblables aux vôtres de la part de plusieurs membres de la Chambre. Je leur demande d'attendre le retour de l'hon. M. Lapointe avant d'exiger que le gouvernement prenne une décision."

Ces paroles de l'hon. MacKenzie King indiqueraient que la nouvelle du choix de M. Scott est prématurée.

Ceux qui ont crié le plus fort — "l'Evénement", l'"Action Sociale" et MM. Cannon, Lavigueur, Parent, députés — attendront-ils patiemment la venue de M. Lapointe ou continueront-ils de soulever l'opinion publique ?

Faisons place aux arméniens

Le "Globe" redoute-t-il si cruelles tortures pour les Arméniens, si les Turcs restent maîtres de l'Asie Mineure et des territoires adjacents qu'il recommande aux ministère de l'immigration à Ottawa et aux divers gouvernement provinciaux d'inviter une cinquantaine de mille de ces malheureux habitants de l'Orient à venir s'établir au Canada. Seulement, le confrère ne voudrait pas qu'ils se concentrassent dans une partie du pays quelconque, car il y aurait danger qu'ils gardent leurs habitudes et nous imposent le respect de leur langue. En venant au Canada, les Arméniens devront cesser d'être Arméniens ! Le fanatisme du "Globe" atteint sensiblement la valeur de son invitation généreuse.

—:o:—

Québec veut sa part

Le "Quebec Telegraph" ne peut comprendre pourquoi tout le grain de l'Ouest passe par Montréal, quand la Vieille Capitale possède des facilités de transport de premier ordre. Pas un minot de grain n'est venu à Québec durant l'été, et cependant ce port est doté d'un élévateur moderne qui peut contenir des millions de minots et de tous les appareils nécessaires au chargement rapide des navires. "C'est, dit le journal québecquois, dans l'intérêt du Dominion tout entier que la direction des chemins de fer nationaux s'empresse de diriger vers Québec une bonne partie au moins des grains qui sont transportés à Montréal". Le confrère fait allusion à la légère congestion qui s'est produite dans notre port l'automne dernier. Nous conseillons au "Telegraph" de sécher ses pleurs. Les navires ne subiront cet automne aucun retard à Montréal. La commission du hâvre a pris toutes les mesures nécessaires. Les navirés sont chargés à Montréal plus rapidement que dans n'importe quel autre port du monde et prennent la mer sans aucun retard. Nos facilités de transport et de chargement font l'admiration de tous les armateurs et expéditeurs qui viennent sur place se rendre compte de notre orfanisation.

—:o:—

"Une idée de fou"

C'est à cela qu'on attribue peu respectueusement en Europe la dernière incartade de l'Oncle Sam qui défend l'entrée de tous les ports américains aux vaisseaux transportant des liqueurs alcooliques. A bord des navires français et italiens, les équipages ont droit à une ration de vin chaque jour; c'est spécifié dans leur engagement. Comment ces vaisseaux pourront-ils obéir à l'ordonnance vexatoire du président Harding ? L'on peut s'attendre à des développements inattendus. Quoi qu'il en soit, le Canada est appelé à bénéficier grandement du fanatisme des buveurs d'eau des Etats-Unis. Toutes les grandes compagnies de navigation qui avaient leur bureau principal à New-York, vont se voir obligées de faire faire escale à leurs paquebots aux ports canadiens, à Halifax, à Saint-Jean, à Québec et à Montréal. Le gros du trafic des passagers va se diriger vers Montréal. L'effet de l'interdiction de Washington sera si désastreux que les autorités devront avant longtemps la canceler.. L'on n'étouffe pas plus la liberté sur mer que sur terre.

BREFS COMMENTAIRES

Un juste salaire ne se mesure pas avec la même échelle pour les autres et pour soi.

—:o:—

Pendant cette disette de charbon, il ne devrait point y avoir nécessité de fermer les coffres-forts.

—:o:—

Encouragement aux spéculateurs.—La hausse du papier fera éventuellement remonter le cours du mark.

—:o:—

Un bon point en faveur de la prohibition, c'est qu'elle contribue sensiblement à la prospérité de la Province de Québec.

—:o:—

On constate que la calvitie est en recrudescence aux Etats-Unis. Cela parait indiquer que les toniques pour le cuir chevelu sont plus efficaces en applications externes.

"MANA" N'EST PAS DU BEURRE ADULTERE

LE PUBLIC NE DOIT PAS CONFONDRE LE "MANA" AVEC LE BEURRE ADULTERE.

Depuis quelque temps le Gouvernement a fait avec raison une campagne contre le beurre adulteré.

La loi exige que toute marchandise vendue comme "beurre" ne contienne que du gras de beurre, dans une proportion d'au moins 80%. Il ne faut pas conclure de là que la loi défend de fabriquer et de vendre un produit qui contient à la fois et du gras de beurre et d'autres ingrédients absolument purs et nutritifs, comme c'est le cas pour le "MANA". En effet, la Compagnie MILK PRODUCTS exploite sous l'autorité d'un brevet exclusif émis par le Gouvernement du Canada, un produit connu sous le nom de "MANA" composé de, 60% de la plus belle crème naturelle qu'il soit possible de se procurer et 40% d'extrait raffiné de noix de coco. Ce produit qui possède le goût et la saveur du beurre, que les chimistes les plus distingués du pays tels que MM. Milton Hersey & Co., J. T. Donald & Co., ont déclaré posséder les plus hautes qualités au point de vue nutritif, peut être vendu librement pourvu que ce soit sous sa marque de commerce "MANA".

Le "MANA" est un produit qui se rapproche tellement du beurre ordinaire que seule l'analyse chimique la plus attentive et la plus sévère peut les différencer, et c'est cette similitude entre les deux produits qui incite quelquefois le commerçant à le vendre comme du beurre, ce qui est condamnable, quand il devrait le vendre sous son étiquette "MANA", ce qui est conforme à la loi sous tous rapports.

Un concours de gloutonnerie

A Mayence, il y a eu un concours de gloutonnerie — nous ne trouvons pas d'autre terme — auquel ont pris part cinquante concurrents. Le vainqueur a avalé en moins de deux heures: six kilos de pain, cinq kilos et demi de saucisson, trois kilos de thon, vingt harengs, quatre douzaines de gâteaux, neuf petits pains, un litre et demi de vin et six verres de cognac.

Ca n'est pas manger, c'est s'empiffrer!

"Les animaux se repaissent, a écrit Brillat-Savarin : l'homme mange ; l'homme d'esprit seul sait manger".

Brillat-Savarin eût assurément classé les gloutons de Mayence parmi ceux qui se "repaissent".

MAISON D'EDUCATION

Royal Canadian Academy of Arts

Le cours gratuit de dessin d'après le modèle vivant commencera lundi soir le 16 octobre à 7 heures 45, dans les salles de dessin de l'Art Association, 679, rue Sherbrooke ouest, entrée latérale.

Les jeunes gens désirant suivre ces cours devront soumettre à l'approbation du comité, quatre dessins d'après l'antique ou d'après nature. Ces dessins devront être remis au secrétaire M. E. Dyonnet, 255, rue Bleury, avec le nom et l'adresse de l'élève. 194-2

PAPA, MAMAN, LA LEVURE FERRUGINEUSE CONTRE LE RHUMATISME

Savez-vous ce que les vitamines de levure ferrugineuse feront contre le rhumatisme et le lumbago ?

Savez-vous que les vitamines et le fer sont parties intégrantes de votre vie? Savez-vous que la fabrique de sang et de tissus dans votre corps a besoin de ces deux ingrédients et qu'elle doit en avoir absolument? Savez-vous que si la fournaise de votre corps n'en a pas assez que les

"Bravo ! Les douleurs rhumatismales et la souffrance ont disparu. La levure ferrugineuse est certainement merveilleuse".

poisons étranges, les poisons des articulations, les poisons des muscles et les poisons acides se forment au lieu de la chair et du sang riche que vous aviez l'habitude d'avoir dans le passé? Si vous allez clopin-clopant, si les douleurs vous déforment le corps, si la courbature est une souffrance indescriptible, si les fortes douleurs vous font respirer fortement et gémir, ne vous plaignez pas du mauvais état de la situation—souriez agréablement car il y a encore de l'espoir. Les choses ne sont plus comme elles l'étaient du temps des lin'ments, des onguents, des remèdes compliqués et le reste—vous vous en souvenez? L'heureux secret aujourd'hui c'est la levure ferrugineuse la plus grande créatrice de chair et de sang de tous les temps. Commencez à prendre de la levure ferrugineuse aujourd'hui. Méfiez-vous des imitations et des succédanés, parce que la levure ferrugineuse n'est pas simplement une combinaison de levure et de fer, mais est de la levure ferrugineuse qui est une substance par elle-même. Il n'y a qu'une seule levure ferrugineuse dans le monde entier. En vente dans toutes les pharmacies à $1.00 le paquet contenant 60 pastilles, chaque pastille est cachetée. Elles ne perdent jamais leur force. Harold F. Ritchie & Co., Toronto. Dites adieu au rhumatisme, dès à présent.

IRONIZED YEAST Tablets

LA SEULE LEVURE REELLEMENT FERRUGINEE

Dr ARTHUR BEAUCHAMP

CHIRURGIEN-DENTISTE
a maintenant ses bureaux à
829, RUE ST-DENIS. Tél. Est 3519
(Via-à-vis carré St-Louis)
236-S-1.D.0

Employez les cartes d'annonce

SPRAD

pour de meilleures affaires

RECORDS de PHONOGRAPHE STARR GENNETT 65 cts

Vous n'avez pas besoin de payer plus cher pour avoir un record de première qualité. Toujours les premiers à faire paraitre les plus grands succès de la danse. La seule Compagnie de Records qui vous fournit en FRANÇAIS, et en bon français, les Records des gros succès américains. Nous garantissons absolument la qualité de matériel et de fabrication de nos Records.

Voyez la Liste Partielle des Records en Vogue

GRANDS SUCCES DE LA DANSE

9245 Stumbling—Fox Trot	9272 The Sheak—Fox Trot	9274 Olympic—Valse
16016 J'en ai marre—	9280 Mary Dear—Fox Trot	9270 Rose of Bombay
9262 Georgette—Fox-Trot	9242 California—Fox Trot	9247 Suez—Fox Trot
9257 Swanee Bluebird—	9274 Gypsy Soul—Fox Trot	9275 Jolly Peter
583 Just a Memory of You	9293 Tricks—Fox Trot.	9285 Hot Lips—Fox Trot
16017 Swanee River Moon	9289 Why Should I Cry Over You—Valse	9289 Coal Black Mammy

NOUVEAUX RECORDS FRANÇAIS

12048 Berceuse d'un petit Gars	12049 Chanson des Bagues	11052 La Chanson des Yeux Clos.
12045 Maman	12046 Le Sheik d'Arabie	
12047 Confession d'Amour	12042 Une paire de Culottes	12050 Fiammetta
11052 L'Ame des Violons	12044 Le Bobo de Malurette	11046 Marionnettes

Starr Phonographe Co., of Quebec

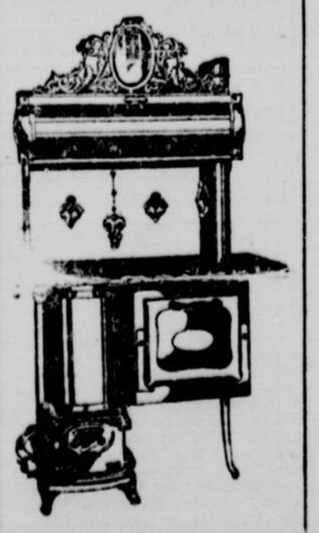
1600, Boulevard St-Laurent.

TEL. ST-LOUIS 6561 MONTREAL

Les Disques Starr-Gennett sont en vente au Salon du Pathé chez

Dupuis Frères LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE



Si c'est un Poele ou une Fournaise

Vous trouverez ici le plus grand choix en ville.

Profitez-en durant qu'il est temps de voir notre assortiment complet de Poêles de Cuisine, Poêles Combinaisons au Gaz et Poêles à Gaz.

Stock complet de Fournaises, Dessus Rond ou Carré.

VENTE SPECIALE DURANT 15 JOURS

FOURNAISE avec FOURNEAU $24.50
Avec RECHAUD si désiré $34.00

Finie de première classe et garantie. N'attendez pas, venez faire votre choix immédiatement.

J. & P. DAVIGNON, Limitée

1030 ONTARIO EST

Tél. Est 6203 et 6204. Coin Dorion

AU SOMMET

Véritables Courroies Tannées au Chêne

Chaque Courroie est Garantie

D. K. McLAREN Limitée

GENUINE OAK

221 ST-JACQUES Telephones

CHEZ NOUS

R. à Nadiare.

Lavez votre lingerie désiré à "l'eau savonneuse tiède et rincez dans l'eau bien fraiche dans laquelle vous mettrez du vinaigre pour conserver les coloris."

R. à Fidèle lectrice.

Ce store serait joli en gros tulle, coupé de bandes de filet. Oui, si vous le teintez en crème.

R. à Joyeuse Muguette.

"Le linge de maison doit être marqué à l'initiale du nom de votre mari et au vôtre.

CE QUE DIT LA MODE
DES GALONS

Comment résister à l'envie de poser, ici ou là, quelques bouts de ces jolis galons, qui laissent loin derrière eux, tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour?

Les uns, en lamé, brodés de tons vifs et de métal; les autres, de laine, brodés et ourlés de métal sont de véritables galons d'orfèvrerie.

Avec les tailleurs, on portera volontiers des dongs gilets de duvetyne ornés de "sangle batonnée", de "moussa fleurs des champs."

UN CONSEIL PAR JOUR

On nettoie très bien les carafes, en y mettant une pomme de terre crue coupée en petits morceaux avec un verre d'eau; après avoir secoué vivement en tous sens, on rince à l'eau pure, la carafe est alors très claire.

RECETTE
CHAMPIGNONS FARCIS

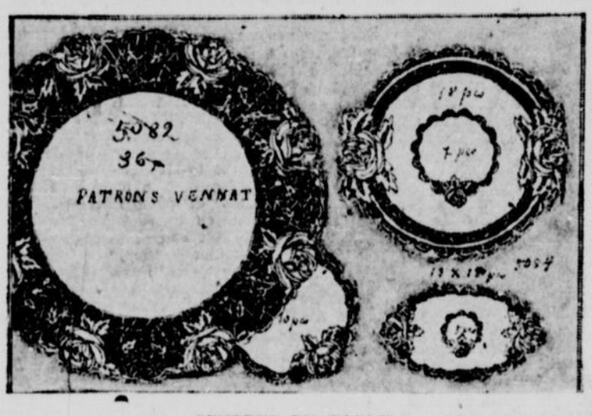
Pour faire des champignons farcis, il faut de très gros champignons de Paris. Pour une douzaine de beaux champignons, on compte 125 grammes de jambon.

On commence par éplucher les champignons pour les mettre à tremper dans de l'eau vinaigrée. Les queues sont retirées pour les hacher et l'on hache également 3 échalottes et du persil, il en faut la valeur d'une demi-cuillerée. Ce hachis mis à revenir dans un peu de graisse avec le jambon coupé en petits morceaux, puis on retire le tout pour faire un roux avec 1 cuillerée de farine; le roux doit être brun, on le mouille alors avec un demi-verre de vin blanc; on assaisonne de sel et poivre en tenant compte qu'il faut peu de sel à cause du jambon; on laisse cuire le tout deux minutes environ.

D'autre part, dans un peu d'huile ou de graisse, on fait revenir les têtes des champignons, ensuite on les remplit avec la farce préparée, on saupoudre de chapelure et on ajoute un petit morceau de beurre sur chacun d'eux; on fait gratiner quelques minutes pour servir bien chaud.

Marjolaine

L'ART DE LA BRODERIE
est de nouveau très en vogue



CENTRES DE TABLE

No 5084 bis. Centre à exécuter au plumetis et broderie anglaise Patron sur papier décalquable au carbone, port compris, 15c.

Etampé sur coton fini toile, 20c.

Etampé sur jolie toile, 30c.

Etampé sur pure toile soyeuse, 40c.

Il faut, pour broder ce centre, environ 3 écheveaux de coton M.F.A. à 4c l'écheveau.

Echantillonnage par brodeuse française, 25c en montant suivant l'importance du travail demandé.

Etampé sur coton fini toile, port compris: Le centre de 36 pcs, $1.40; 18 pcs, 50c; l'ovale, 40c; les trois autres morceaux, 40c. Le set complet, dont six de 7 pcs et 6 de 5 pcs, $3.25.

Etampé sur jolie toile, port compris: Le centre de 36 pcs, $2.50; 18 pcs $1.00; l'ovale, 80c; les trois autres morceaux, 80c. Le set complet, dont six de 7 pcs et six de 5 pcs, $5.75.

Etampé sur pure toile soyeuse, port compris: Le centre de 36 pcs, $4.00 18 pcs, $1.25; l'ovale, $1.00; les trois autres morceaux, $1.00. Le set complet dont six de 7 pcs et six de 5 pcs, $8.00.

Pour broder ce set, 3 douzaines de coton M.F.A. à 45c la douzaine.

Echantillonnage par brodeuse française, 75c en montant suivant l'importance du travail demandé.

Avec un supplément de 3c, tout patron sera envoyé et remplacé en cas de perte.

PETITE CHRONIQUE

—Mademoiselle, je vous en supplie, écoutez-moi.

—Mais je ne demande pas mieux, monsieur.

—Qui êtes-vous?

—Marie-Thérèse-Zéphirine Avelire.

—Oh! coïncidence! Je m'appelle Aveline aussi; mais Marius-Hector. Où êtes-vous en ce moment?

—Dans une ferme, chez mon père, province de Québec. Et vous, Marius-Hector?

—Chez mes parents, avenue de Paris, à Versailles. Je suis étudiant en droit.

—Jadis mes ancêtres sont venus de France...

—Alors, mademoiselle, jadis on était parents; on ne l'est plus; mais on pourrait le redevenir, car, mademoiselle, je vous aime.

—Voulez-vous vous taire, petit cousin?

—Votre voix est harmonieuse, petite cousine...

—Pas la vôtre! Une trompette!

—Hélas! Une trompette doit mal dire: "Je vous aime", et... Ah zut! cousine!... Je vous en supplie... Ne me quittez pas!... Rien... Plus rien! Marie-Thérèse-Zéphirine?.... Déjà perdue!...

Et fou de douleur, Marius-Hector, amoureux d'une jeune fille qu'il n'a jamais vue, mais qu'il vient d'entendre, cherche, pardessus l'Océan, à retrouver la voix qui vient de se révéler à lui, alors qu'au lieu d'étudier son code de procédure civile il taquinait le manipulateur de son appareil de téléphonie sans fil, cherchant, par les espaces, une âme-soeur ou, plus exactement, une onde-soeur prête à s'accorder à la sienne...

Telle est une des émotions nouvelles que nous prépare — et rapidement — la téléphonie sans fil... Beaucoup d'amateurs communiquent déjà entre eux de maison à maison, de ville à ville. A la fin de l'an dernier, les amateurs américains ont réussi à se faire entendre en France... Bientôt, chacun pourra, chez soi, les pieds sur les chenets, causer avec des inconnus, à travers notre immense univers encore une fois rétréci. Pourvu que les moyens de s'écouter devenant plus faciles, on finisse par s'entendre!

LUNCH DES PONTS DE L'ILE PERROT

On augure un véritable succès au lunch que les membres de la commission des Ponts de l'Ile Perrot offriront le lundi 16 octobre courant, à 1 heure de l'après-midi, au Windsor, aux honorables L. A. Taschereau, Antonin Galipeault et au Dr King pour leur manifester toute leur gratitude à l'occasion de la nouvelle officielle de demande soumission, le 16 octobre, pour la construction des ponts.

Les citoyens qui désireraient se joindre à la Commission pourront le faire en donnant leur nom au secrétaire-adjoint de la Commission, téléphone Up 6087, avant samedi à 1 h. p.m.

FATIGUE

Comme sur un étang s'élève une buée
Qui flotte lourdement dans l'air mor[ne et triste,
Des rêves oubliés remontent, imprécis
Au-dessus de ma souvenance atténuée,
Ils voguent, embrumés, mystérieuse[ment,
Effleurant l'eau profonde et trouble [des pensées
Où sombrent peu à peu mes tristesses [passées...
Et ce m'est un immense et doux apai[sement
Comme on voit les jardins brûlés de [sécheresse,
Renaître et s'animer sous la lente [caresse
D'une pluie opportune et bénigne d'été,
Je sentirai bientôt mon âme desséchée
Reprendre sa vigueur, dès qu'un peu [de bonté
En elle se sera goutte à goutte épan[chée...

Stephen SEVERT.

Une consultation en vaut une autre

Un monsieur, fort bien mis, se présentait dernièrement chez un docteur pour subir une petite opération. L'opération faite, le monsieur prend son chapeau et dit au chirurgien stupéfait: "Docteur, je vous paierai bien, mais ce serait contraire à mes principes, attendu que mon état est de prendre de l'argent et non d'en donner... Je suis voleur. Maintenant, je vais vous gratifier d'un petit conseil: vous attachez mal la chaine de votre montre. Tenez, je n'ai qu'à faire ce seul mouvement, et voilà montre et chaine en ma possession; tandis que, si vous tournez le crochet dans ce sens, il me faudrait trois opérations difficiles, dont un faux mouvement peut trahir le succès, sans compter le temps qu'elles exigent."

Le docteur sourit, remercia, et, conduisant son visiteur à la porte: "A mon tour, monsieur, combien vous dois-je pour la consultation?"

A LIRE en 14ème page, la dramatique histoire de Mrs. Henrietta Robinson.

MARIAGE ROBITAILLE-JASMIN

M. EMILE ROBITAILLE et Mme ROBITAILLE, née Jasmin, Yvonne, photographiés immédiatement après leur mariage qui fut béni récemment en l'église Saint-Laurent.

LES PRINCIPES DU TRAVAIL ET LA SOCIETE

La Confédération internationale des syndicats chrétiens d'Europe et le socialisme.

L'ABBE HEBERT

M. l'abbé E. Hébert a donné devant les membres du Cercle Léon XIII une causerie très appréciée sur les idées maîtresses que contient la déclaration de principes de la Confédération internationale des syndicats chrétiens d'Europe. La C. I. S. C. se déclare opposée au libéralisme économique et au socialisme comme moyen de régler les question sociales; elle veut le retour aux principes chrétiens. Le libéralisme économique veut le salut de la société par le triomphe d'une liberté illimitée dans tous les domaines de la vie économique; le socialisme veut à son tour le salut de la société par la main-mise de l'Etat sur toutes les entreprises publiques, voire même privées et la disparition au moins partielle du droit de propriété; le syndicalismee chrétien et le syndicalisme catholique veulent le salut de la société par le respect des principes chrétiens, de justice et de charité, par l'organisation du travail et la collaboration de l'Etat. Le conférencier se borne à réfuter le libéralisme économique, se réservant deux autres assemblées pour attaquer le socialisme et exposer la doctrine catholique sur la question du travail. Le libéralisme économique peut être envisagé par rapport au travailleur, par rapport au patron et par rapport à l'Etat. Il veut la liberté de travail de l'ouvrier, le libre jeu de la concurrence entre eux; il est opposé alors à l'organisation du travail qui diminue la liberté de travail. Le libéraliste économique est libre échangiste, il est en faveur d'une concurrence illimitée entre les patrons au nom de la liberté, il laisse le patron libre de faire le plus de bénéfices possibles, de pressurer le travailleur à son gré. Enfin, le libéralisme économique est opposé à toute intervention de l'Etat. Le rôle de l'Etat est de protéger la liberté, toujours la liberté. Aucune ingérence pour règlementer les profits, aucune législation du travail. Voilà en résumé la doctrine des tenants du libéralisme économique. M. l'abbé Hébert réfute alors point par point les erreurs de ce libéralisme. L'ouvrier n'a pas le droit d'obéir aveuglement à la loi de l'offre et de la demande; il se doit à lui et à sa famille de ne travailler que pour un salaire raisonnable; la liberté de travail peut quelquefois être gênée lorsque l'intérêt général l'exige, comme dans le cas d'un contrat collectif. Le patron n'a pas le droit, sous prétexte que les ouvriers chôment, diminuer indûmnet les salaires. Il ne doit pas reconnaitre la concurrence comme la seule loi; le libre-échange absolu est une folie; il faut protéger les industries nationales. Le patron est lié par des devoirs de justice et de charité vis-à-vis ses employés et les consommateurs. Quant à l'Etat, son rôle est de supprimer les abus, d'aider les initiatives privées, de maintenir une législation du travail protectrice des intérêts des ouvriers. M. Hébert parle aussi de la loi de l'offre et de la demande et termine en demandant que les membres du Cercle lui demandent les renseignements désirés, ce que ceux-ci font avec empressement et discernement.

AUX FILATURES

Le syndicalisme catholique et national reprend avec les débuts de l'automne ses grandes activités dans l'organisation de l'industrie textile à Montréal. Il y aura jeudi prochain, le 19 courant, à 8 h. 15, à la salle paroissiale de la Nativité d'Hochelaga, angle Ontario et Desery, une grande assemblée de propagande ouverte à tous les ouvriers et ouvrières des usines de Ste-Anne et d'Hochelaga. Des orateurs bien au courant de la question ouvrière porteront la parole.

Le vendredi, 20 courant, il y aura concert-boucane à la salle de l'Union St-Joseph pour les arrangeurs de métiers et slashermen des l'industrie textile à Montréal. Un programme de premier ordre sera exécuté. Des cartes d'invitation spéciales seront distribuées à Ste-Anne, à Hochelaga, à St-Henri, à Côte Saint-Paul et à Verdun. Qu'on prenne dès aujourd'hui la résolution d'être de cette fête de famille.

FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE

LES ECOLES MENAGERES PROVINCIALES

137 rue Ontario Ouest

Hygiène—Lundi 7.30 p.m., $3 la série. Ce cours est donné par le Dr R. Masson.

Coupe, Dessin des Patorns—Mardi, 7.30 p.m. $4 les 10 leçons.

Fleurs artificielles — Jeudi, 2.00 p.mu et mercredi 7.30 p.m. $6 les 15 leçons.

Modes, chapeaux—Lundi 10 à 12 et 7.30 à 9.30 p.m. $5.50 les 20 leçons.

Dessin professionnel, arts appliques: modes, broderies, ornementation, $10 la série de 30 leçons. Vendredi, 10.30 a.m.

Cuisine pratique — Mercredi, 7.30 p.m., $10 la série de 20 leçons. Cuisine pratique pour malades et convalescents, lundi 2 p.m., $10. Cuisine de démonstration — Mardi, 2.30 p.m., 40 cents la leçon.

Menu pour Mardi le 17 oct. 1922.

Bouillon de betteraves
Aspic de langue de boeuf.
Choux à la crême.
Crême pâtisserie.

Pour informations, s'adresser à l'Ecole, de 10 à 12 a.m. et 2 à 4 p.m. excepté le samedi et jours de fête.

L'ASSEMBLEE DE MAISONNEUVE

Ecoutera-t-on ou n'écoutera-t-on pas la voix de l'Est? La réponse est du ressort des citoyens de l'Est. Suivant que chacun fera son devoir et tiendra à appuyer par sa présence le mouvement qui est déclanché, le Conseil de Ville répondra.

Trop longtemps l'Est a été abandonné. Chacun son tour. C'est au nôtre maintenant. Il faut imposer notre volonté. Pour une fois dérangeons-nous et rendons-nous au marché de Maisonneuve demain soir, pour 8 heures précises, dans le but de faire acte de présence.

Tous les députés de la région seront présents et adresseront la parole. La plupart des échevins du Conseil viendront également. Quant aux membres du Conseil Exécutif il est à espérer qu'ils seront tous présents.

A cause des amendements à la Charte de la Cité de Montréal qui doivent être présentés à Québec avant le 24 octobre et parce que la question du pont et du boulevard Pie IX se réglera lundi au Conseil, il est nécessaire que les citoyens de l'Est laissent entendre l'expression de leurs désirs. Si ce mouvement pour le progrès et l'avancement de l'Est n'est pas appuyé, comme il le mérite, par toute la population, ce sera à désespérer de notre région. Hommes et femmes devraient aller en foule à cette assemblée.—(Communiqué).

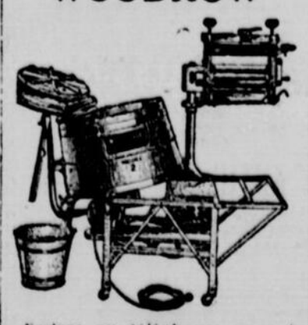
La paix en marche

Voici un couplet d'une chanson scolaire que les petits Allemands ont récemment entonnée en choeur à une grande fête donnée à Berlin pour le développement de la jeunesse des écoles:

La patrie allemande doit être plus grande!
Elle doit comprendre
L'Autriche et l'Alsace, les Frises, les Alpes,
Les plaines de Lusace, les côtes du Belt
Et l'embouchure de la Meuse!

On voit que les Boches ont toujours bon appétit. Et avec ça, Fritz?

MACHINE A LAVER WOODROW



Ecrivez ou téléphonez pour la brochurette, 15 jours d'essai gratuit.

NORTON BLAKEY

4110, rue Ste-Catherine ouest
Près de l'Ave. Atwater.
Tél. West. 1469

LE 75EME ANNIVERSAIRE DE ST-PATRICE

C'est aujourd'hui que commencent les fêtes. — Un pèlerinage au Collège de Montréal.

DEMAIN A SAINT-PATRICE

C'est aujourd'hui que la paroisse St-Patrice commence la célébration du 75e anniversaire de sa fondation. La PATRIE a déjà entretenu ses lecteurs des préparatifs de ces grandioses cérémonies. On sait quelle place St-Patrice a tenue dans les destinées de la population irlandaise de notre ville; aussi les fêtes qui vont commencer seront-elles à la fois religieuses et nationales. On verra durant ces trois jours la place de St-Patrice dans la vie religieuse de l'Amérique du Nord; des amis de toutes les parties du continent seront là et porteront à la vieille paroisse l'hommage fraternel des autres communautés irlandaises de l'Amérique.

L'ouverture officielle des fêtes aura lieu cet après-midi par un pèlerinage aux tombes des anciens curés au Collège de Montréal. Un cortège se formera dans la cour du "Congress Hall", à 2 h. 30 précises. Deux constables à cheval ouvriront la marche; après quoi suivra la fanfare des Grenadier Guards sous les ordres du commandant J. J. Gagnier; ensuite viendront 1,500 enfants des écoles commandés par le major John Long. Une voiture fermée finira le cortège, dans laquelle prendront place S. G. Mgr Emard et M. le curé McShane.

A l'arrivée au collège, la Garde exécutera le programme musical suivant:

Marche—"Le sang Gaulois"
Gabriel Allier

2. —"Marche au Calvaire", de la Rédemption.....Gounod
3. —"Angelus", des scènes Pittoresques.....Massenet
4. —Ouverture dramatique, de "Patrie".....Bizet
5. —"Benedictus".....MacKenzie
6. —"Marche funèbre", de l'Oratorio Saül.....Handel
7. —"Marche Slave".....Tschaikowski

Après quoi les enfants chanteront, et Mgr Emard présidera l'absoute, qui se terminera sur le souvenir des morts.

Dimanche matin à 11 heures, messe pontificale à l'église St-Patrice, présidée par S. E. Mgr Pietro di Maria. L'assistance aura au trône MM. René Labelle, supérieur de Saint-Sulpice, R. P. William Hingston, s.j., recteur du Loyola, Luke Callaghan, curé de St-Michel, J. L. O'Rourke et F. M. Elliott, S. G. Mgr Georges Gauthier prononcera le sermon auquel le délégué apostolique répondra après la messe. Sir Charles Fitzpatrick aura une place d'honneur à la cérémonie, à laquelle assisteront beaucoup d'évêques et de laïques distingués.

Un choeur de 80 voix exécutera le programme musical suivant.

1.—Processional—"Lord, God of Hosts".....Maydn
2.—"Kyrie"—Soliste:. M. W. E. Dawson.....Dubois
3.—"Gloria"—Solistes: MM. W. E. Dawson et Ed. Quinn..Gounod
4.—"Credo".....Dubois
5.—Offertoire: "Cantate Domino"

Soliste: M. Ed. Hanrahan.
Bouchière

6.—"Sanctus et Benedictus" Dubois
7.—"Agnus Dei".....Dubois
8.—Recessional—"Lord, God of Hosts".....Hydn

Pas de cérémonie dimanche après midi et soir. Lundi à 8 heures, messe de Requiem pour tous les défunts de la paroisse, célébrée par l'évêque de Peterborough, sermon de l'évêque de Rochester. Lundi soir à 7 heures 30, grand banquet au Windsor.

UNE HUILE SANS ALCOOL

Quelques huiles et plusieurs remèdes ont de l'alcool comme principal ingrédients. Un mélange judicieux de pures huiles essentielles composent l'Huile Eclectrique du Dr Thomas et il n'y a pas d'alcool dedans, aussi ses effets sont permanents. 15

Un naufrage au large d'Anticosti

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 13. — Un marconigramme d'en bas annonce que le steamer italien "Mongibello" en route pour venir chercher du grain à Montréal, a fait naufrage sur la pointe sud de l'Ile d'Anticosti. Le steamer de sauvetage "Strathcona" est prêt à aller à son secours, mais on croit qu'il est trop tard.

GRENIER

Madame,

Vous trouverez à notre étalage la plus grande variété de

Corsets

brassières et accessoires qui existent au Canada. Nous avons exactement ce qui convient à votre taille—et au prix que vous désirez payer.

C. J. Grenier & Cie

Manufacturiers et importateurs de corsets
401-403, STE-CATHERINE EST
angle St-Hubert.
Maison fondée en 1878

Modèles Distinctifs

PLUSIEURS de nos styles sont des modèles exclusifs, tous sont extraordinairement élégants, finis à la perfection et marqués à prix attrayants. Leur qualité est de celle pour laquelle cette maison est célèbre.

Manteau en Mouton de Perse, depuis	$175
Manteaux en "Seal" d'Hudson depuis	$300
Manteau en "Seal" Français depuis	$110
Manteaux en chat sauvage depuis	$300
Manteaux en rat musqué depuis	$140
Manteaux en Poney depuis	$ 90

Pour un léger acompte nous mettrons de côté avec plaisir toute fourrure choisie, d'emmagasinage et l'assurance de ces fourrures gratis jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

Martre de Roche

Nous montrons de beaux effets d'une, deux, trois et six peaux effet animal, à partir de..... $22.00

Ouvert le samedi après-midi.

Cummings & Cummings
Limitée
109, rue Saint-Paul Ouest,
En arrière de l'église Notre-Dame.

Chapeaux pour Dames aux PRIX DU GROS

Seule maison au Canada faisant le commerce de modes en gros et vendant au détail aux

VERITABLES PRIX DU GROS

Nouveau système de vente DIRECTE AU PUBLIC, faisant bénéficier les dames de Montréal et de la Province du plus grand choix de

NOUVEAUX CHAPEAUX

qu'il soit possible de réunir dans un grand magasin, comprenant aussi la ligne complète de

PLUMES, FANTAISIES, RUBAN,

et autres articles de mode.

Achetez directement et bénéficiez des prix du gros.

TRIMMED HATS LIMITED

MARCHANDS ET FABRICANTS DE MODES EN GROS.

H. J. Lelièvre — R. D. De Grandpré — R. J. Love

20, RUE SAINTE-HELENE, — près de la rue Notre-Dame.

LES ANCIENS BOXEURS ET LEURS FAITS ET GESTES

Nous commençons aujourd'hui notre publication des boxeurs qui se sont le plus illustrés sur la scène pugilistique il y a une couple de décennies. Comme nous le disions hier, à tout seigneur, tout honneur! C'est pourquoi nous commencerons par celui qui fut probablement le plus grand des boxeurs de toutes les époques: John L. Sullivan.

John L. Sullivan vit le jour à Boston, Mass., le 15 octobre 1858. Il mesurait 5 pieds 10 1-2 pouces quand il était dans l'arène et appartenait à la catégorie des poids lourds.

Les principales batailles de Sullivan furent les suivantes par l'ordre chronologique:

1880—Terrassa George Rooke en deux rondes; battit J. Donaldson en 10 rondes; donna une exhibition de 3 rondes avec Joe Goss.

1881—Gagna contre Steve Taylor en 2 rondes; battit John Flood en 8 rondes; terrassa Fred Crossley en 1 ronde; terrassa James Dalton en 4 rondes; terrassa Jack Burns en 2 rondes.

1882—Battit Paddy Ryan en 9 rondes; battit McDermott en 3 rondes; terrassa Jimmy Elliott en 3 rondes; donna une exhibition avec Tug Collins de 3 rondes, et en fit une autre avec Joe Coburn.

1883—Battit Charlie Mitchell en 3 rondes; défit Herbert A. Slade en 3 rondes.

1884—Battit Fred Robinson en 3 rondes; George M. Robinson en 4 rondes; Enos Phillipps en 4 rondes; John M. Laflin en 3 rondes; Alf. Greenfield en 2 rondes; terrassa Al Marx en 1 ronde; Dan Henry en 1 ronde; William Fleming en 1 ronde.

1885—Battit Alf. Greenfield en 4 rondes; Jack Burke en 5 rondes; Dom. McCaffrey en 6 rondes; lors de son combat avec Paddy Ryan, la police intervint et arrêta l'assaut.

1886—Battit Frank Herald en 2 rondes; terrassa Paddy Ryan en 4 rondes; fit match nul avec Duncan McDonald en 4 rondes.

1887—Fit match nul avec Patsy Cardiff en 6 rondes.

1888—Fit match nul avec Charley Mitchell en 39 rondes.

1889—Battit Jake Kilrain à Richburg en 75 rondes.

1892—Fut battu par Jim Corbett à Nouvelle-Orléans, en 21 rondes.

1896—Il n'y eut pas de décision lors de sa rencontre avec Tom Sharkey, à New-York.

Lors de sa bataille avec Corbett, la rencontre avait eu lieu pour la somme la plus considérable jamais payée pour un assaut pugilistique, soit $25,000. De plus, il y avait un enjeu de $10,000, et sept mille personnes furent témoins de cette bataille mémorable. L'enthousiasme et l'impatience, qui avaient précédé la rencontre en faisaient un match unique dans les annales pugilistiques.

Dans un cadre aussi restreint, il serait difficile de narrer ronde par ronde l'historique de combat. Disons qu'il fut le triomphe de la jeunesse, de l'agilité et de l'adresse sur l'âge avancé, la présomption et la force. Ce fut la victoire de l'intelligence sur la matière.

Sullivan était secondé par Charles Johnson et Jack McAuliffe et Frank Moran était son chronométreur. Les hommes, servant de seconds à Corbett, étaient John Donaldson et Bill Delaney, Bat Masterson, le célèbre écrivain, mort l'an dernier, agissait comme chronométreur, et Philip Dwyer, turfman bien connu d'alors, détenait les argents.

Promptement, à 9 heures, les deux figurants arrivèrent dans l'arène, se donnèrent la main, et, après une minute de pourparlers sur les règlements de la rencontre, les hostilités commencèrent. Il était exactement 9.05 heures.

Pendant les cinq premières rondes, Corbett adopta les tactiques évasives, fuyantes et la foule lui cria de "se battre comme un homme". Ces paroles cinglantes, entremêlées de huées, mirent Corbett sur les nerfs, et il se décida à une action plus vigoureuse. Dans les rondes subséquentes, il se jeta à l'attaque avec ardeur. Comme la bataille progressait, on se rendit compte que Sullivan n'était pas le John L. d'antan, et un courant de sympathie intense circula dans l'assistance en faveur de celui qui avait détenu le championnat de si longues années.

Il lutta désespérément pour terrasser son jeune adversaire, mais les coups foudroyants de Corbett l'étourdirent et l'ébranlèrent, et, lorsque le timbre annonça le début de la 21ème ronde, le Californien s'élança sur le champion et lui planta coup sur coup à la figure et sur le cou. Sullivan se recula avec le dessein de se sauver d'une telle avalanche, mais Corbett s'en rapprocha et, lorsque, épuisé, saignant, les yeux hagards, les jambes molles comme de la cire à cacheter, il abaissa sa garde, le jeune Californien lui dirigea en boulet un coup de sa droite à la mâchoire et le champion s'abattit comme un grand chêne au milieu de la forêt.

Lorsque, finalement, il se releva, tout pantelant, écorché et encore vacillant, ses lèvres enflées et colorées laissèrent passer ces quelques paroles empreintes d'une tristesse immense et articulées avec une faiblesse indicible:

"C'est l'histoire, la vieille histoire qui se répète. C'est l'histoire d'un vieux contre un jeune. Il y a des cheveux gris sur mon chef et j'aurais dû le savoir avant". Sa voix cassa, et, dans un sanglot qu'il ne put retenir, il ajouta ces paroles dignes d'un champion: "Tout ce que je puis dire c'est que je suis heureux que le championnat reste en Amérique."

—o:—

Lundi, nous publierons la biographie du vainqueur du grand John L., c'est-à-dire, celle de Young Jim Corbett.

LE PLUS GRAND DES PUGILISTES

JOHN L. SULLIVAN ancien champion du monde à la boxe, qui fut défait dans un mémorable combat en 1892, par Young Jim Corbett.

JOS DELISLE ET MAJOR JOUERONT AU SHAMROCK

M. La perle le gérant du club C. P. Ahuntsic, nous prie d'annoncer qu'il a engagé pour la partie de demain contre le St-Jérôme, au terrain du Shamrock, les joueurs Oscar Major et Jos. Delisle. Ces deux étoiles ont été mises sous contrat pour la balance de la saison, par M. Laperle, et les amateurs de baseball, qui iront au Shamrock, demain, à 2.30 heures, verront certainement une belle partie, car il y a $250 engagés de part et d'autre. Voici maintenant l'alignement que présentera les deux équipes demain:

Ahuntsic—Garapy, p; Miner, 1b; Miner, c.; Bélec, 2b; Lorochelle, 3b; Major O. ss.; Desrosiers, champs; Jos Délisle, champs; Alb. Trempe champs, Alb. Trempe, sub.; Jetté, sub.; Richard, sub.

St-Jérôme—Culver, p.; Marion, c.; Herchfield, 1b; Goudreau, 2b; Wallace 3b; Lorry, ss.; Bowden, champs; Javellié, champs; Sabourin, champs; Boudreau, sub.; Butler, sub.

D'échevin Allan Bray lancera la première balle, demain, et les arbitres seront Eug. Paquette et Eug. Béanlanger.

Golf à Beaconsfield

Voici le pairage des joueurs des équipes du président et du vice-président dans leur rencontre annuelle cet après-midi sur les links du club Beaconsfield:

J. L. McCulloch	J. A. Mann
J. H. McCulloch	T. B. Reith
A. P. S.Glassco	S. Morgan
H. Vallance	T. H. Taylor
N. M. Mowat	R. B. Chillas
W. W. Walker	D. W. Oliver
H. D. Carr	N. A. Galt
C. H. Allen	J. A. Craig
J. W. Elliott	J. B. Mickles
F. R. Heaton	W. L. Millar
B. S. Cornish	H .W. D. Pope
F. C. King	W. K. Nelles
J. McBride	E. C. Townsend
W. H. Barry	F. B. D. Larkin
L. Henry-Anderson	R. C. Smith
P. B. Yancey	H. Swenerton
D. C. Ritchie	W. L. Munn
Ed. Darling	W. A. Tooke
A. S. Chillas	P. C. Schaefer
J. Rowat	F. B. Locker
E. A. Schmidt	M. Lash
M. B. Young	E. Palm
W. H. Curle	F. W. Tofield
F. Langford	F. Tooke
R. H. Irwin	J. W. Nicoll
J. Hollwell	T. B. Little
W. E. Bell	S. Mackenzie
H. Cowan	W. R. Pollock
E. A. Campbell	T. C. Caverhill
E. J. Foreman	E. C. Lindsay
C. Jardon	D. B. Robertson
A. Leslie	Allan Douglas
N. A. Starke	F. Stewart
M. Copeland	Col. Fisher
W. E. Burke	H. C. Martin
E. Parkins	R. S. Skinner
T. A. Cauley	Strachan
R. T. Mooney	John McIntyre
C. W. Davis	A. D. McCall
J. E. Turton	J. B. Bell
S. R. Saunderson	John Cornish
C. Colvil	J. Redpath
N. McFarlane	L. McFarlane
H. McFarlane	P. McFarlane
H. E. Scott	W. A. Fenson
S. Johnson	J. T. Mowat
F. Hart	E. McKenna
Ross Crawford	C. W. Cassils
H. Thornhill	H. E. Walker
D. A. Shaw	H. J. Webb
H. Walker	John Smith
F. Rodden	N. E. Newton
D. R. Brown	Schwob
H. R. Doble	A. Dube
C. E. Dmaresq	Geo. Forster
D. E. Galoway	T. Chenoweth
C. B. Foster	S. A. Ivey
W. A. Coates	S. Davis

La Fête du Champlain

C'est ce soir le euchre-bal du club de tennis Champlain à la pauvre du National. Une foule de prix seront distribués aux heureux gagnants de la partie de cartes tandis qu'une magnifique coupe sera distribuée au vainqueur du concours de valse. Un orchestre de choix exécutera des morceaux enlevants.

La Feuille d'Erable

M. O. E. ROBERT, auditeur de la Feuille d'Erable, qui donnera son euchre-bal annuel le 31 courant.

CE QUE PRODUIT L'ENTRAINEMENT CHEZ LES PUGILISTES

BOB EDGREN, notre caricaturiste, nous peint ici les effets que l'entrainement produit chez les pugilistes. Chez les uns, il les fait engraisser, tandis que chez les autres il les fait maigrir.

QUATRE GRANDS ASSAUTS DE BOXE POUR LUNDI SOIR ICI

Harvey Bright fera face à Hughey Hutchinson. Kid Roy vs Tibby Marshall, d'Australie. — Vincent vs Terry. — Rose vs Milford.

Une figure unique parmi les boxeurs qui sont inscrits au programme de lundi prochain à l'arène Mont-Royal, sous la direction du syndicat de Tex Rickard, le fameux impresario américain, est bien celle du sympathique Harvey Bright, étudiant en médecine de Brooklyn, qui fera face à Hughey Hutchinson, de New-York, le vainqueur de Young Kid Lewis. Bright a l'étoffe voulue pour faire un champion dans sa classe et on le regarde vu bien des centres américains comme l'un des aspirants les plus sérieux à la couronne de Johnny Kilbane. Il a fait graduellement son chemin, des rangs amateurs aux cercles professionnels. Il espère bien, avec une légion d'admirateurs, de donner un jour, qui n'est pas éloigné, le champion à sa ville. Bien que jeune encore, il dépasse à peine les 20 ans, il a fait mordre la poussière à plusieurs cadets boxeurs. Il a rencontré jusqu'ici des hommes comme Charley Pilkington, Joe Tipitz, "Dutch" Brandt, Eddie Wallace et Sammy Seiger et n'a pas encore perdu une décision. Sa plus sensationnelle victoire fut sur Sammy Seiger que Tex Rickard regardait, à venir à ces journées, comme le plus redoutable antagoniste de Kilbane. C'est également vrai que le fameux impresario, dont le syndicat opère maintenant à Montréal, a offert une bourse de $40,000 à Kilbane pour l'obliger à défendre son titre contre Seiger, mais le champion a fait la sourde oreille.

Clarence Gillespie, qui a découvert Bright, alla le chercher dans les cercles amateurs et il est convaincu qu'il a dans les mains le meilleur poids plume del 'univers. Mais dans Hughey Hutchinson, Bright rencontrera un boxeur, qui possède de l'étoffe, car la façon dont il a défait récemment Kid Lewis lui démontre que Hutchinson est une étoile de l'arène. Ce combat attirerait à Madison Square une foule énorme, et on nous a laissé à entendre que le syndicat Rickard avait dû offrir une grosse somme pour amener les deux boxeurs à se battre en nos parages.

Dans la semi-finale qui sera également de 10 rondes, Kid Roy fera face à Tibby Marshall, d'Australie. Les deux boxeurs sont très rapides et frappent dur et il devrait y avoir beaucoup de mouvement lorsqu'ils en viendront aux prises. Si Roy triomphe, lundi, il ira à New-York où l'attendent plusieurs matchs importants. Roy s'est considérablement développé depuis qu'il est parmi nous et le protégé de Geo. Rivest a fait de gros progrès et continue, un avenir très brillant l'attend.

Eddie Milford, de Chicago, qui a livré récemment une grande bataille à Bobby Ebor, à Toronto, rencontrera Johnny Rose, de Toronto, dans un assaut de six rondes tandis que Armand Vincent et Battling Terry se disputeront également un assaut de six rondes qui promet des émotions. Le bran pugilistique de lundi est donc de premier ordre et devrait faire salle comble.

L'Ass. Feuille d'Erable Inc.

Venez en foule au grand euchre-bal qui aura lieu à la pauvre National le 31 octobre prochain. Comme par le passé, rien n'a été épargné. De nombreux et riches cadeaux seront distribués aux gagnants. L'orchestre Eddy fera les frais de la musique.

—o:—

Grande assemblée qui aura lieu lundi le 16 octobre, au No 1092 Mont-Royal-Est. Faites-vous un devoir d'y assister.

LE FRANC RIEUR

Il y aura une grande assemblée du Franc Rieur dimanche le 15 courant, aux salles du club, 74 Vinet, à 1.30 p. m. On s'occupera surtout des rapports concernant le congrès du 19 courant, sous la présidence de l'échevin Maurice Gaboas en la salle du collège St-Henri. Tous les intéressés sont priés d'être présents.

Au Shamrock, demain

OSCAR MAJOR, qui jouera demain pour le C. P. Ahuntsic, contre le St-Jérôme, au Shamrock, pour un enjeu de $250.

Banquet aux huitres de l'Ass. Champêtre

L'Association Champêtre de Maisonneuve donnera ce soir un grand banquet aux huitres à ses membres. 2571 rue Notre-Dame-Est. Elle compte sur l'encouragement de tous ses membres et de leurs amis. Tous seront les bienvenus.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

TOM GIBBONS a été défait sur un "foul" hier soir avec Billy Miske pour avoir frappé bas dans la 10ème ronde. Il menait jusque-là sur les points. La décision fut loin d'être populaire. Gibbons a perdu son père hier après-midi, mais il n'en fut pas averti avant la fin de sa bataille.

CHICAGO National a défait Chicago américain par 7 à 2 dans la série pour la suprématie des deux clubs, hier.

Au Shamrock, demain

JOS DELISLE, qui jouera demain pour le C. P. Ahuntsic, contre le St-Jérôme, au Shamrock, pour un enjeu de $250.

JOSIE BRIGON VAINCRA-T-ELLE BARONESS AXIE?

DORVAL, 14. — Tout est prêt pour la grande matinée de courses de chevaux de demain sur la piste du Dorval Jockey Club. Le programme qui tient l'affiche est le même que celui de dimanche dernier, qui n'eut pas lieu par suite de la pluie. A l'exception du deux milles, qui a été substitué au 2.16 pour ambleurs. A part cela, le bilan de la matinée est absolument le même et comporte, entre le deux milles, une classe 2.22 pour trotteurs, une classe nommée et un match entre Baroness Axie et Josie Bigon, pour un enjeu.

Ces courses sont oganisées par la direction du Maisonneuve Driving Club qui n'épargne rien pour en faire un succès aussi complet qu'il y a deux ans. Les courses commenceront à deux heues précises, de sorte que tout sera terminé à 5 heures afin de permettre à tous de réintégrer leurs demeures de bonne heure.

QUEEN'S viendra ouvrir la saison de la ligue Intercollégiale de Rugby cet après-midi, à McGill, contre l'équipe de l'université de la rue Sherbrooke.

—o:—

SIKI a reçu la somme de $75,000 francs pour sa bataille contre Carpentier. Il était entendu que le gagnant recevrait 200,000 francs et le perdant 100,000. La commission de Boxe de France est à enquêter à ce sujet.

—o:—

C'EST aujourd'hui l'exposition des chiens policiers à l'arèna Mont-Royal. Il y aura des séances cet avant-midi, cet après-midi et ce soir.

A Guybourg, demain

OVILA LAHAIE, du club Lundington, champion de la ligue du Michigan, qui lancera demain pour le Guybourg sur son terrain contre le club Montréal, de la ligue de l'Est du Canada.

Barbarismes

Vous doutiez-vous que les mots "insoupçonnable, intégralité, intellectualité, intelligemment, intelligibilité, intensif, intnsifier" fussent d'atroces barbarismes?

Ils l'étaient jusqu'à jeudi dernier. Les huit immortels réunis il y a quelques jours, sous la Coupole pour la besogne du dictionnaire ont, en effet, décidé d'ouvrir la frontière de la langue française à ces hérétiques vocables. Et dorénavant, nous pourrons écrire, sans commettre d'incorrection: "Le travail fourni par les académiciens est intensif et leur actualité s'y affirme d'une manièr insoupçonnable".

NOUVELLES MARITIMES

L'EXPORTATION DU GRAIN EST CONSIDERABLE

Plus de 116,000,000 de boisseaux de grain ont été manipulés par le port de Montréal au cours de la saison jusqu'à date, et bien que nous ne soyons rendus qu'à mi-octobre, les exportateurs s'attendent que le record de 138,458,980 boisseaux de l'an dernier soit surpassé avant la fin de la navigation au commencement de décembre.

Jusqu'à minuit jeudi soir, les élévateurs du port avaient manipulé 89,108,880 boisseaux de grain et l'élévateur du Grand Tronc 26,874,603 boisseaux faisant un total de 116,983,483.

Quatre-vingt-dix océaniques et vaisseaux des grandes lacs étaient amarré dans le port hier soir, chiffre qui établit un nouveau record. Le record du 7 septembre 1921 était de 78. Malgré cette grande activité, il n'y a aucune congestion.

LE "MONTCALM" ARRIVE

Le "Montcalm" du Pacifique Canadien est arrivé ce matin à sept heures de Liverpool. Il avait à bord 185 passagers de cabines. C'est le premier des quatre navires qui sont attendus d'ici au lundi à être arrivé. Les autres sont: de "Metagama" de la même compagnie à provenance de Glasgow et Belfast, de "Canada" de la ligne White Star-Dominion et l'"Albania" de la ligne Cunard.

Le "Montcalm" a débarqué à Québec 528 passagers de troisième classes.

Les derniers rapports indiquent que le "Metagama" avec 275 passagers de cabines et 627 de troisième classe est attendu à Québec vers cinq heures cet après-midi et à Montréal à huit heures demain matin.

Le "Canada" avec 170 passagers de cabines et 113 de troisième classe doit mouiller à Québec à 2 heures demain après-midi et à Montréal vers sept heures lundi matin; l'"Albania" avec 110 passagers de cabines devrait être à Québec de bonne heure demain après-midi et à Montréal lundi matin.

NAVIRES EN COLLISION

L'"Orkild" navide danois est arrivé dans le port hier après-midi le côté sérieusement endommagé par suite d'une collision avec le navire "Izied". Il venait de Philadelphie. La collision s'est produite un peu avant minuit, jeudi près du Cap Charles, soit à environ cinquante milles plus haut que Québec. On croit que c'est le gouvernail du "Izied" qui a causé l'accident. Ce dernier a également subi des dommages. Il est plus que probable que cette collision fera le sujet d'une enquête.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Tunisian" du Pacifique Canadien est attendu à Glasgow demain de Montréal.

Le "Cassandra" de la ligne Anchor-Donaldson est arrivé à Glasgow à 3 heures a.m., jeudi de Montréal.

Le "Montclare" du acifique Canadien a quitté Liverpool hier à destination de Montréal.

Le "Montclare" du Pacifique Canadien a quitté le port à 10 heures pour Liverpool.

La "France" de la Cie Générale Transatlantique est arrivée à New-York à huit heures ce matin avec 952 passagers dans les trois classes.

QUI ETAIT Mrs. HENRIETTA ROBINSON? — Lire sa vie, plus intéressante qu'un roman, en 14ème page.

LA PROCHAINE GUERRE

LES ALLEMANDS SERONT PRETS DANS CINQ ANS A LA FAIRE.

Le "Daily Mail", de Londres a publié une lettre de M. Ward Price, son correspondant à Berlin. Il faut la lire. Il faudrait la méditer.

"C'est une erreur de croire, dit M. Price, que la destruction du matériel de guerre par la commission de contrôle des alliés a rendu l'Allemagne incapable de faire de nouvelles guerres".

"Une personne haut placée" a dit à M. Price:

"En ce moment, l'Allemagne est absolument incapable d'entreprendre une nouvelle campagne, mais d'ici à cinq ans, ce sera différent".

Chaque jour sont inventés, si l'on en croit le même témoignage, des engins "pour tuer scientifiquement", si bien que les fusils et les canons que nous avons détruits seraient aussi inutiles et archaïques dans une nouvelle guerre que les arcs et les flèches.

"La cause de l'inquiétude des experts militaires alliés en Allemagne réside dans ce fait que la puissance dans la préparation militaire que possède cette nation de 60 millions peut agir et produire avec une grande rapidité. Dans l'espace de 3 semaines de nombreuses usines pourraient fabriquer de grandes quantités de gas empoisonnants et des explosifs. "Vous pouvez détruire notre matériel, disait un ancien directeur d'une usine de guerre allemande à un officier allié qui surveillait la destruction des machineries de guerre, mais vous ne pouvez pas détruire ce qui existe là-dedans". Et il tapait sur son front".

Parmi les inventions récentes des ingénieurs germains, M. Price signale un type de monoplan géant, et un système de projection électrique combiné pour la destruction à distance de grands dépôts de munitions.

"Nous pouvons, écrit le correspondant du "Daily Mail", actuellement empêcher encore les Allemands de construire de telles machines, mais comment les empêcher d'en dresser les plans et de les faire construir par leurs ingénieurs en quelque coin de Russie?"

AUTOUR DE LA CRISE ALLEMANDE

CHIFFRES ANGLAIS—CHIFFRES ALLEMANDS — L'ESCROQUERIE UNIVERSELLE — L'ALTERNATIVE

Extrait d'un rapport du député Hulton Young à la Chambre des Communes, expert du gouvernement britannique à la Haye:

Le contribuable anglais paie en impôts 20 livres sterling 8 shellings.

Le contribuable allemand paie en impôts 1 shelling 3 d.

—o:—

L'Allemagne fleurit, l'Angleterre sèche.

"Nos propriétaires, nos grands industriels, nos marchands gagnent des millions; nos fermes sont florissantes mais de vieille familles anglaises sont obligées de vendre leurs propriétés parce qu'elles ne peuvent plus payer l'impôt."

(Maximilien HARDEN.)

—o:—

"L'Allemagne peut payer. Si elle ne le fait pas, c'est parce que des discussions existent entre la France et l'Angleterre, parce que notre gouvernement est plein de faiblesse, manque de tout esprit de suite en politique étrangère, et se montre accessible à l'influence de financiers étrangers sur cette politique." (Discours du duc de Northumberland).

—o:—

Au pays de la mauvaise foi commerciale.

"En d'autres termes, on ne compte plus sur l'honorabilité des commerçants allemands. C'est peut-être égal, à ces messieurs, parce qu'ils ont des commandes ailleurs. Mais de pareilles pratiques se paient plus tard — ceci est certain. Les affaires cessent avec la confiance."

(Professeur Bohle, président de l'Association des Allemands du Cap; lettre adressée au 'Berliner Tageblatt".

"On parle des Allemands comme autrefois des peuples balkaniques."

("Gazette de Francfort").

—o:—

La "National Retail dry goods Association", la plus grande association de marchands américains, a décidé d'interrompre tout rapport avec les commerçants allemands, s'ils persévèrent dans leurs pratiques frauduleuses. ("Gazette de Cologne".)

Le monde entier souffre de l'immense escroquerie organisée par l'Allemagne ("Epoca".)

"Nous avertissons d'avance nos innombrables prêteurs qu'ils perdront leur argent, parce que nous ferons banqueroute. (Déclarations de M. Stinnes dans "l'Allgemeine Deutsche Zeitung".)

—o:—

Un de mes lecteurs dira peut-être que je juges sans indulgence... Bien au contraire.

Le général von Klück est le type du délicieux grand-père; modeste, courtois, équitable, et portant avec noblesse son extrême pauvreté.

M. Theodor Wolff, en dehors de la politique, est le plus fin et le plus amène des lettrés.

Le comte de Reventlow, le bourreau qui ferait massacrer Paris sans sourciller, a brisé sa carrière d'officier et changé sa vie, pour épouser un brave homme — bien qu'elle fût sans grande beauté et sans malice— une petite institutrice française qu'il avait compromise.

Mais tous ces Prussiens sont des patriotes ardents et savent que la Prusse ne se relèvera pas sans ruiner la Pologne et sans faire la guerre à la France.

Alors, pourquoi farder la situation? Pourquoi induire la France en erreur sur le danger qu'elle court? Pourquoi lui représenter comme viable une République bourgeoise dont presque tous les bourgeois sont les ennemis?

La dictature marxiste ou la monarchie; voilà l'alternative de demain.

A LIRE en 14ème page, la dramatique histoire de Mrs. Henrietta Robinson.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite, chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu. Ecrivez par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra, gratis et franco par courrier, en envoyant les indications demandées.

CONCOURS DE BOXE DE
TEXRICKARD
TOUS LES LUNDIS SOIRS
A L'ARENA, LE 16 OCTOBRE
Hughey Hutchinson vs Harvey Bright
10 RONDES
Trois autres assauts rapides
BILLETS EN VENTE
Hôtel Windsor Rubin's Florist Catta & Léo Club Ouvrier, Inc
BUREAU DES BILLETS DE L'ARENA OUVERT TOUS LES JOURS
194-2

Retenez Ce Nom

"La meilleure Pipe à un Dollar."

Cinto

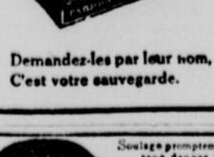
PIPES BRUYERE
Garanties

Le nom de cette pipe lui vient du MONT CINTO, en Corse, pays de la bruyère. Son prix modique, qui n'exclut pas la qualité, est une forte invitation à ne fumer que cette marque.

UN DOLLAR.

Chez Tous Les Marchands DE TABAC.

Pour Qualité



Demandez-les par leur nom, C'est votre sauvegarde.

SANTAL CAPSULES MIDY

Soulage promptement et sans danger le CATARRHE de la VESSIE et ses suites. Les Capsules portent le nom MIDY. Se méfier des contrefaçons. En vente dans toutes les pharmacies des Etats-Unis et de l'Etranger.

802—mer-s-jeu

LES ESPIEGLERIES DE TI-JEAN LAROUPIE

Par Gene Byrnes.

LES ECHECS

Bonne besogne du nouveau bureau de direction de la section des Echecs du National. — Tournois en perspective. — Au neuvième congrès américain. — Le style du joueur anglais Wahltuch. — Problème et solution.

Comme il fallait bien s'y attendre, le nouveau bureau de direction du National n'a pas attendu longtemps pour se mettre ardemment à la besogne. Dès samedi dernier avait lieu une assemblée à laquelle assistaient tous les directeurs. On décida d'abord de changer le local actuel de la salle d'échecs. Avec l'assentiment des directeurs de l'A.A.A. Nationale nos disciples de Philidor se rencontreront maintenant dans la magnifique salle de lecture où ils seront assurés du recueillement nécessaire dans les tournois sérieux.

De plus, un comité de tournois fut nommé avec M. Antoine Lamothe comme président, formé des capitaines des trois classes, soit MM. Blanchard (classe A), Beauchemin (classe B) et Chabot (classe C).

Trois tournois seront incessamment organisés pour les membres du National.

Premier tournoi: Joueurs de la classe A, dans lequel pourront s'inscrire les joueurs de la classe B mais à la stricte condition que ces derniers prennent part au tournoi de leur classe respective. Le vainqueur de ce tournoi aura droit au titre de champion du club d'Echecs National.

Deuxième tournoi: Pour les joueurs de la classe B. Les joueurs de la classe C pourront prendre part à ce tournoi à condition qu'ils jouent dans le tournoi de leur classe respective. Ce tournoi est un tournoi de classement.

Troisième tournoi: Pour les joueurs de la classe C. Tournoi de classement.

Le prix d'entrée dans les tournois des classes A et B sera de $2.00 et de $1.00 pour le tournoi de la classe C. Ce droit d'entrée sera remis si le joueur joue toutes ses parties et confisqué dans le cas contraire.

Il va sans dire qu'il y aura des prix pour chacun de ces tournois.

Les directeurs ont aussi décidé de faire une campagne active de recrutement pour grossir la liste des membres de la section des Echecs du National.

Une autre assemblée du bureau de direction aura lieu lundi prochain, 16 octobre, à 8 heures du soir, à la palestre du National. A cette réunion sont cordialement invités tous les directeurs du bureau de direction de l'an dernier. D'importantes questions seront discutées.

LE TOURNOI DU CONGRES AMERICAIN

A la date du 10 octobre, la quatrième ronde du neuvième congrès américain se terminait comme suit: Samuel Rzeschewski (le jeune prodige de 9 ans) est battu par Jacob Bernstein; Janowski, champion de France, défait Edward Lasker, de Chicago; Charles Jaffe défait H. R. Bigelow.

Voici le résultat à la date de mardi dernier:

	G.	P.	N.	Aj
Ed. Lasker	2	1	0	1
Jaffe	2	1	0	1
Janowski	1	1	2	0
Bernstein	1	1	1	1
Bigelow	1	1	1	1
Rzeschewski	0	1	0	3

LE JEU DU JOUEUR ANGLAIS WAHLTUCH

Je donne la partie suivante plutôt pour permettre aux amateurs de se faire une idée du style du joueur anglais Wahltuch. Cette partie fut jouée dans la troisième ronde du grand tournoi de Londres.

BLANCS	NOIRS
W. L. Wahltuch	A. Rubinstein
1. P-4D	C-3FR
2. C-3FR	P-3R
3. F-5CR	P-4FD
4. F x C Echange désavantageux pour le premier joueur.	
4.	F x F
5. P-3R	C-3FD
6. P-3FD	F-2R
7. F-3D	P-4D
8. CD-2D	Roq
9. D-2R	P-4R
10. P x PR	C x PR
11. C x C	D x C
12. Roq TD Tactique risquée et de valeur douteuse à laquelle les Noirs répliquent tout de suite avec effet décisif.	
12.	P-4CD
13. C-3FR	D-2FD
14. F x PC Il est une question de savoir si cette prise est moins défavorable que de permettre aux Noirs — P-5CD. A tout prendre, nous pensons que c'était le meilleur des deux.	
14.	T-1CF
15. F-3D	D-4TD
16. F-1CD	F-3FR
17. T-2D Ici, nous estimons que les Blancs avaient une meilleure défense en plaçant leur D à 2FD, menaçant le PTR des Noirs, obligeant donc ceux-ci à — P-3CR, puis il n'est pas certain qu'ensuite les Blancs n'auraient pas pu poursuivre par T x PD ou T-2D.	
17.	F-3TD
18. D-1D (Voir diagramme)	

Position après le 18e coup des Noirs

18.	F x PF	Les Noirs terminent avec élégance.
19. P x PT échec	Avec l'idée, si — R x F, de jouer D-2FD échec suivi de D x F ou P x F, ce dernier coup moins sûr que le premier.	
19.	R-1TR	
20. D-2FD	Si 20. P x F — D-6TD échec; 21. R-2FD — D-7CD mat.	
20.	T x PC	
21. T x PD	D x PT	
22. T-5TR	D-8TD échec	
23. D-1CD	T x D échec	

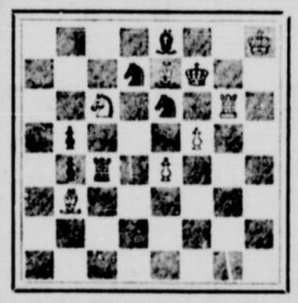
Les Blancs abandonnent.

PROBLEME No. 191

IN MEMORIAM

Les journaux d'Angleterre nous apprennent le décès du grand problémiste anglais P. H. Williams, auteur de plusieurs milliers de très jolies compositions ainsi que de plusieurs livres traitant de l'art du problème. Le plus important et le plus intéressant de ces traités est bien "The Modern Chess Problem," qui a eu plusieurs éditions et qui fut publié sous le patronage de la British Chess Company. Le problème que je publie aujourd'hui est la dernière oeuvre de ce maître. Il fut trouvé d'ailleurs sur la table de chevet du disparu et c'est à cette très artistique composition qu'il consacrat les derniers jours de sa vie. Voici la position:

NOIRS—R, T, F, 2 C et 2 Pions



BLANCS—R, T, 2 F, C et 2 Pions

Les Blancs font échec et mat en deux coups

SOLUTION DU PROBLEME No 190
(par L. P.)

Ceux des lecteurs de la "Patrie" qui ont eu la patience de travailler consciencieusement le problème No. 190 ont dû passer un délicieux quart d'heure. La position de ce problème est très curieuse. Les Blancs n'ont que trois pièces, en plus du Roi et d'un pion. Deux de ces pièces, le Fou et la Tour, sont déjà en prises et le coup initial des Blancs consiste à mettre la dernière Tour aussi en prise.

Voici la solution détaillée que j'ai préparée pour ceux que les problèmes intéressent:

BLANCS	NOIRS
1. T-1CR	si R x T (8CR)
2. T-1R échec	R-7FR ou 7TR
3. D-4TR mat	
	si R x T (6R)
2. T-1R échec	R-7FR
3. D-4TR mat	
	si 2. R-7D
3. D-5TD mat	
	si 2. R-5D
3. D-6FR mat	
	si P x T
2. D-8CR	R-7R
3. D-2CR mat	
	si 2. P x F
3. D-2CR mat	
	si 2. P-7R
3. D-3CR mat	
	si P x F
2. D-2D échec	R x T forcé
3. T-1R mat	
	si P-6FR
2. T (3R)-1R	si P x F
3. D-2D mat	
	si 2. P-5D
3. D-4TR mat	
	si P-5D
2. T-(3R)-1R	P joue
3. D-4TR mat	

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

N. G., Trois-Rivières. — Faites vos suggestions à M. Antoine Lamothe, secrétaire de la section Echecs, Palestre du National, rue Cherrier, Montréal. Il sera heureux de les recevoir et de les soumettre à ses collègues du bureau de direction.

LORENZO PRINCE.

UNE HUILE PUISSANTE—On ne prétend pas que l'Huile Eclectrique du Dr Thomas guérira toute maladie mais ses usages sont si nombreux qu'elle peut être considérée comme un chasse-douleur en général. Elle a accompli cet exploit par elle-même et son excellence est connue de tous ceux qui ont éprouvé ses qualités et l'ont appris par expérience. 16

LE JEU de DAMES

LES DAMIERS DE MONTREAL

Le Damier St-Henri, 120, rue Rose de Lima.

Le Damier les Etoiles, 569, rue Gilford.

Le Damier Villeray, 3360, rue St-Hubert.

Le Damier Maisonneuve, 440, rue Bourbonnière.

Le Damier National, 80 rue Cherrier

Le Damier Champlain, 45, rue Dufresne.

Le Damier Verdun, 242, rue de l'Eglise

Le Damier Villeray Indépendant.

Le Damier Sacré-Coeur.

Le Damier Social Ste-Marie, 1139, rue Ste-Catherine-Est.

OMISSION

Le problème formant la lettre C, publié samedi dernier dans notre colonne et dont l'auteur est M. L. Paradis, (fils), était dédié aux gagnants de la coupe Caron et de la série internationale.

—:o:—

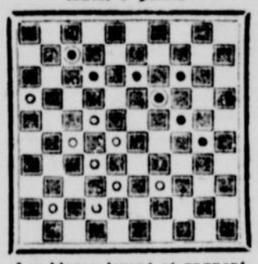
A MM. J. GADBOIS et L. OUIMET. Problèmes et solutions reçus. Merci.

—:o:—

A M. R. S.—Vous recevrez ce que vous nous demandez.

—:o:—

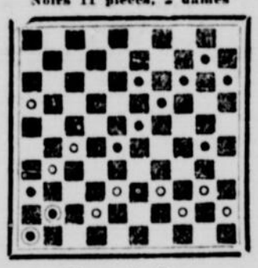
PROBLEME FRANÇAIS No 217
Par M. Damasse Carrier, Lévis
Dédié à M. Del. Caouette en souvenir de sa dédicace No 180, Patrie.
Noirs, 7 pièces, 2 dames
Blancs, 9 pièces



Les blancs jouent et gagnent.

—:o:—

PROBLEME FRANÇAIS No 218
Pour débutants
Par M. Art Poirier fils, club Verdun
Noirs 11 pièces, 2 dames



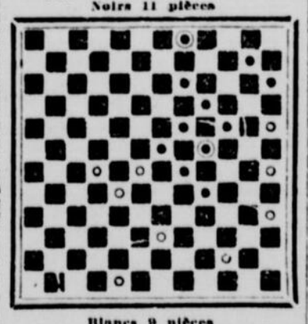
Blancs, 9 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

—:o:—

Nous disions samedi dernier dans notre colonne que nous refusions de jouer le rôle de censeur envers les compositions des problémistes qui nous honorent de leur collaboration dans notre colonne, mais nous ne voulons pas dire par là que nous refusons de publier les critiques qui peuvent être faites à l'endroit des ouvrages de nos problémistes que nous publions. Le droit de critique appartient à tout le monde. Notre colonne est une tribune libre.

—:o:—

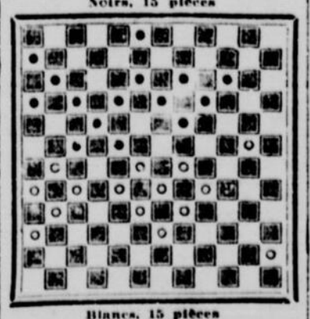
PROBLEME CANADIEN No 856
Par M. Contant, Montréal
Noirs 11 pièces



Blancs 9 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

—:o:—

PROBLEME CANADIEN No 857
Par M. Charles Poisson
Amicalement dédié au Rév. Hermidas Rhéault, Ste-Sophie de Levrard.
Noirs, 15 pièces



Blancs, 15 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

—:o:—

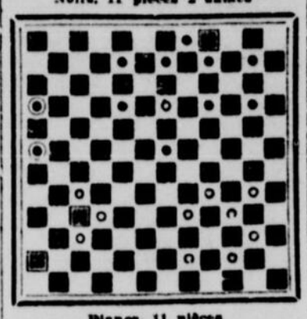
A UN CORRESPONDANT D'OTTAWA
Croyez-vous que vous faites preuve de beaucoup de souci? Votre détermination de mener les choses rondement nous prouve bien que rien ne languit dans votre cercle. Aussi les membres du monde damique de par chez-nous, doivent vous en savoir gré. C'est une preuve de plus que les joueurs de dames ne se croisent pas les bras dans la Capitale.

—:o:—

A M. F. GREGOIRE—Oui, vos remarques sont plus que justes. Vous avez fait preuve de beaucoup de flair et d'habileté dans cette affaire. Quant à votre autre question nous sommes d'avis que vous escomptez et anticipez trop sur les événements futurs. Et si vous pouvez nous en rapporter un tant soit peu à notre longue expérience, vous finirez par croire que vraiment nous avons rencontré ces mêmes sentiments égoïstes que ceux dont vous vous plaignez. Consolez-vous; c'est le sort presque inévitable de toutes les bonnes causes. Oh! ingratitude, voilà de tes coups!

—:o:—

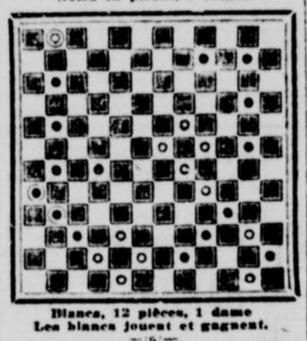
PROBLEME CANADIEN No 858
Par MM. U. Laroque et O. Taillefer
Noirs, 11 pièces 2 dames



Blancs, 11 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

—:o:—

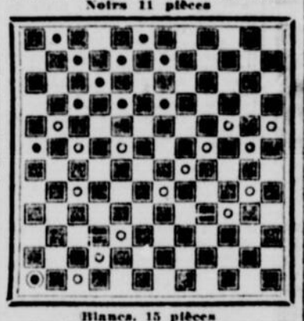
PROBLEME CANADIEN No 859
Pour Débutants
Par M. Art Poirier (fils)
Noirs 15 pièces, 2 dames



Blancs, 12 pièces, 1 dame
Les blancs jouent et gagnent.

—:o:—

PROBLEME CANADIEN No 860
Par M. Delp. Caouette, St-Hyacinthe
Dédié à M. Joseph St-George, ville
Noirs 11 pièces



Blancs, 15 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

—:o:—

Les joueurs de dames, classe A, du National, vont relever fièrement la tête cette année. Déjà même ils escomptent d'arracher aux mains des joueurs de dames de la classe A du St-Henri, le championnat qu'ils détiennent de la ligue de Montréal. L'équipe que le National avait, l'an dernier, va être renforcée de deux joueurs nouveaux. Ce sont deux étoiles de grande envergure, MM. C. E. St-Maurice et W. Lafrance, qui vont jouer sous les couleurs du National. Avec ces deux nouvelles forces flanquées des anciens combattants, le National restera-t-il en panne comme l'an dernier? C'est ce que nous verrons.

NECROLOGIE

A son assemblée du 9 courant, la Ligue du jeu de Dames, par son bureau de direction, a adopté une résolution, offrant l'expression de sa plus vive sympathie, à un de ses directeurs en la personne de M. J. Mailloux, le digne président du club Les Etoiles, qui a eu le malheur de perdre sa sœur, Mme H. Sauvé.

LIGUE AMERICAINE

Holyoke, 14 — C'est dimanche après-midi, le 15 octobre, au Cercle Rochambeau de Holyoke, qu'aura lieu l'assemblée générale des joueurs de dames et l'ouverture de la saison 1922-1923, de la Ligue Américaine. Les damistes qui font partie de la ligue devront prendre note de la date et aussi ceux qui désirent devenir membres des équipes ou prendre part au concours des classes B et C, qu'il est notre intention d'organiser. Tout à l'apparence que cette saison damique surpassera les saisons précédentes, tant qu'à la rivalité qu'il devrait y avoir entre les équipes, par le fait que deux certaines équipes seront combinées en une seule qui devrait, du moins, être d'égale force avec le Rochambeau, qui détient la coupe depuis trois ans, et avec la possibilité de se montrer supérieure cette année.

Le concours des classes B et C donnera la chance à ceux qui aiment à jouer des parties sérieuses, mais qui n'ont pas eu l'occasion de se classer dans les rencontres de la Ligue, de pratiquer afin de renforcir leur jeu et passer des heures plaisantes à faire la partie avec des joueurs de leur force respective.

Les joueurs désirant avoir le Manuel du jeu de dames devront s'adresser au secrétaire de la Ligue.

AU SOCIAL STE-MARIE

Dimanche dernier, le 8 octobre avait lieu l'élection des officiers du Club Social Ste-Marie, nouveau club dont on prévoit un grand succès.

L'assemblée se fit sous la présidence de M. W. Labrecque, résident de la Ligue des clubs de dame d'Amérique, qui a bien voulu nous honorer de sa présence, ainsi que MM. O. Trempe, Jos. St-Jean, F. Lavallée, R. Boisvert, C. Roussin, etc.

Soixante-quinze membres environ assistaient à la réunion. Au début de l'assemblée, M. Labrecque, en termes choisis, félicita MM. E. Auger et Art. Ready, le deux plus grands organisateurs de ce nouveau club; puis il donna de sages conseils en ce qui concerne les règlements du club vis-à-vis les membres et envers la Ligue. Ces paroles furent appréciées par les assistants. Suit l'élection des officiers, pour diriger cette nouvelle organisation qui fera époque dans les annales du jeu de dames:

Comité exécutif—Président, M. Art. Ready; vice-prés., M. Ed. Auger; secrétaire archiviste et correspondant, M. E. Beasette; trésorier, M. J. O. Carrière.

Directeurs—MM. T. Guilbeault, C. Masson C. Chalette, E. Landry, H. Gagnon, E. Reby, J. M. Legaré; capitaines: classe A: M. P. Gauthier; classe B: M. J. B. Desrochers; classe C: M. A. L'Archevêque; classe D: M. E. Beasette. Patron: C. Gélineault; président honoraire, M. O. Foisy; vice-pres. honoraire, M. F. Messier. Délégués choisis pour représenter le club à la Ligue: MM. J. B. Desrochers, P. Gauthier, A. L'Archevêque.

Les arbitres nommés pour les rencontres de ligue sont MM. E. Reby, P. Gauthier, Ed. Auger.

Après l'élection, M. Labrecque céda son fauteuil au nouveau président M. Art. Ready qui remercia les membres de la confiance qu'ils ont en lui puis, dans un bref discours donna aux membres une idée de son travail. D'abord chaque soir de la semaine sera sous la direction d'un capitaine d'équipe puis le mercredi rencontre générale. Cela n'empêche pas à qui que ce soit de venir jouer quand même ce ne serait pas le soir de la pratique de sa classe.

Lundi, classe D, M. E. Beasette; mardi, classe C, M. A. L'Archevêque; mercredi, rencontre entre deux équipes formées entre les membres sous la direction de M. P. Gauthier et de M. Art. Ready; jeudi, classe B, M. J. B. Desrochers; vendredi, classe A, M. P. Gauthier; samedi soir, libre. Comme on le voit, le club est sur une bonne base et nous espérons que mercredi soir les damistes se rendront en grand nombre à l'inauguration des rencontres hebdomadaires.

Un vote de remerciements fut adopté pour M. W. Labrecque et les autres officiers temporaires.

—:o:—

Solutions des problèmes parus samedi le 7 octobre 1922.

PROBLEME FRANÇAIS No 215

BLANCS	NOIRS
30 à 24	29 à 49
27 à 22	49 à 18
37 à 31	18 à 36
26 à 21	8 à 26
42 à 37	26 à 42
47 à 20	36 à 47
20 à 15	47 à 20
15 à 24 gag	

—:o:—

PROBLEME FRANÇAIS No 216

BLANCS	NOIRS
21 à 17	12 à 21
35 à 30	24 à 35
34 à 30	25 à 45
37 à 31	35 à 49
31 à 27	21 à 32
48 à 43	49 à 38
42 à 2 gag	

—:o:—

PROBLEME CANADIEN No 851
BLANCS—44 à 71, 46 à 39, 71 à 5.

—:o:—

PROBLEME CANADIEN No 852
BLANCS—45 à 40, 40 à 35, 41 à 36, 54 à 48, 42 à 29, 45 à 38, 26 à 28 gag.

—:o:—

PROBLEME CANADIEN No 853

BLANCS	NOIRS
45 à 38	32 à 47
48 à 52	47 à 56
62 à 3 prend le coup	

—:o:—

PROBLEME CANADIEN No 854

BLANCS	NOIRS
65 à 5 9	53 à 38
63 à 58	47 à 30
39 à 39	28 à 39
52 à 46	30 à 31
46 à 57	31 à 63
70 à 57	

—:o:—

PROBLEME CANADIE NNo 855

BLANCS	NOIRS
59 à 53	48 à 33
35 à 29	28 à 25
45 à 38	33 à 44
34 à 27	21 à 23
57 à 50	44 à 24
36 à 13	19 à 8
36 à 2-	23 à 36
47 à 41	36 à 47
58 à 52	47 à 58
69 à 63	58 à 69
61 à 56	69 à 49
55 à 33 fin	

Mémoires du Kaiser

J'ai regretté ma femme morte
Le temps qu'il faut correctement;
Mais une épreuve de la sorte
Dure-t-elle éternellement?
La solitude me dégoûte.
Or, je ne saurais le céler,
J'ai bon pied, bon oeil, et, j'ajoute,
Tout ce qu'il faut pour convoler.

Le Kronprinz, âme batailleuse,
Sournoisement me ménageait
Une guerre fraîche et joyeuse
Pour mettre à néant mon projet,
S'il me redevenait contraire,
Sa belle-mère lui fera
Le tour de lui donner un frère
Que le père avantagera.

D'ailleurs, après tous les désastres
Que mes conseillers m'ont valus,
Deutschland, pour remonter aux astres
Il te faut des fils tant et plus.
Donc ayant fauché tant de monde
Pour toi j'entends bien me plier
A la loi touchante et féconde
De croître et me multiplier.

PLUS VAILLANT QUE COUTURIER

Lorsque le bouillant Vaillant-Couturier, député socialiste à la Chambre française, revint d'un voyage en Tunisie où il était allé soutenir les Jeunes-Tunisiens francophobes, il se montra fort enthousiaste des modes indigènes.

—Il faut les acclimater chez nous, confia-t-il à l'un des plus illustres couturiers parisiens. Plus de toilette onéreuse, plus de "complets" de grand prix. J'ai rapporté des photos de là-bas: vous verrez comme les Arabes des deux sexes s'habillent simplement et confortablement!

Le couturier soupira:

— Décidément, observa-t-il, vous êtes plus vaillant que couturier! Sans cela, vous ne chercheriez pas à nous ruiner...

LES CORS

S'enlèvent avec les doigts

Ça ne fait pas mal du tout. Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, instantanément, ce cor cesse de faire mal, puis peu de temps après vous l'enlevez rapidement avec les doigts. C'est la pure vérité!

Votre pharmacien vend pour quelques sous une petite bouteille de "Freezone" suffisante pour enlever tout cor, dur ou mou ou cor entre les orteils, et les callosités, sans douleur ni irritation.

LE DEPEUPLEMENT DES CAMPAGNES

IL FAUT RENDRE LA VIE PLUS ATTRAYANTE.

Le dépeuplement des campagnes sévit en France comme ailleurs. L'on reconnaît que la raison la plus importante de l'exode vers les villes réside en ceci, que chez lui le cultivateur manque de bien-être et qu'il s'ennuie. N'est-ce pas ce qui se fait au Canada, même dans une vieille paroisse?

Les régions qui sont le moins délaissées ne sont pas toujours les plus riches riches, mais celles où le terrien a su, depuis toujours, assurer du confort à son foyer et l'entourer d'un charme attendrissant.

Dans le pays basque (Basses-Pyrénées), en Alsace, dans le Bas-Languedoc, le terrien n'est guère tenté de renier ses dieux lares. Pourquoi? Il a su, avec méthode, avec patience, garnir sa maison des éléments du bien-être, lui imprimer un aspect très personnel de bonne compagnie. Il s'y sent aimé des choses qu'il aime, et un jardin enveloppé de ses mouvantes verdures.

En Biscaye, les jeux de toutes sortes, ceux de la danse, les chants, de la musique, qui à des dates régulières, réunissent dans ou tel village les gens de toute la région, entièrement dans l'âme collective de ce peuple, avec le goût de la joie et d'un certain mysticisme, l'amour passionné de sa campagne.

En Alsace, tout le monde sait qu'elle piété le paysan voue à sa maison, qui, chaque année, semble rajeunie, et que d'ordinaire accompagne un verger. Il essaie obstinément d'en faire un paradis, et il y réussit souvent, puisque c'est de ses mains qu'il construit son oeuvre à son gré.

Encore une fois, si le paysan quitte son village, c'est qu'il s'y ennuie. Considérons donc comme un devoir d'enseigner à ce paysan, aussi prévoyant que courageux, le goût d'assurer à sa maison la même santé souriante qu'à sa personne, le désir de l'orner à l'image de son intelligence, qui est vive. Le paysan aimera son village si nous lui apprenons à faire de sa maison ce que l'oiseau fait de son nid, un endroit doux, confortable auquel, lorsqu'il travaille dans la campagne, il ne puisse penser qu'avec prédilection.

ETES-VOUS BILIEUX?
Employez l'Eau Purgative

"RIGA"

Elle chasse la bile, guérit la constipation, purifie le sang.
C'est le laxatif par excellence des familles.

LES PRODUITS RIGA, LIMITEE,
2, RUE STE-CECILE, MONTREAL. Tél. Main 4992.

LE VIN CODERRE

ramène à la santé trois dames bien connues à Montréal

MADAME ALEXANDRINE RICHER
615, rue St-Ambroise, Montréal.

Depuis que je prends le Vin Elixir Tonique du Dr Coderre ma santé s'est tellement améliorée que c'est pour moi un devoir de permettre la publication de mon témoignage et de ma photographie dans les journaux.

J'étais faible, nerveuse et me sentais très misérable; j'éprouvais de terribles malaises, je n'avais pas d'appétit, etc., lorsque j'ai commencé à prendre le Vin Coderre. Il m'a fait tellement de bien, et en si peu de temps, que je n'hésite pas à le recommander comme étant merveilleux. Madame Alexandrine Richer, 615, rue St-Ambroise, Montréal.

L'hiver dernier, j'eus à souffrir beaucoup de malaises causés par l'affaiblissement nerveux. Je fus retenue à la maison trois longs mois; j'avais les jambes tellement enflées qu'il m'était impossible de marcher, ma vue s'affaiblissait et mes forces diminuaient de jour en jour et j'étais incapable de travailler.

Le Vin Elixir Tonique du Dr Coderre, que j'ai eu l'heureuse idée de prendre, m'a aidée à combattre cette dure maladie. J'en ai pris six bouteilles et aujourd'hui je suis aussi bien portante que possible. Je ne puis faire autrement que de recommander très élogieusement le Vin du Dr Coderre. Madame Adrien Julien, 669, rue Ontario Est, Montréal.

Je suis heureuse de vous dire que le VIN ELIXIR TONIQUE du Dr CODERRE a opéré ma guérison complète. J'étais d'une grande faiblesse, je ne pouvais rien faire tant j'étais épuisée. J'avais aussi des rougeurs par toute la figure et des éruptions. Je suis maintenant forte et courageuse au travail et mon teint est tout à fait normal grâce au merveilleux dépuratif qu'est le Vin du Dr Coderre. Madame Isaac Martin, 6a, rue Lacasse, Montréal.

En vente partout.

La Compagnie Médicale du Dr Coderre
482, rue St-Paul Ouest, Montréal

Une Combinaison Idéale de Tabacs de Choix!

Les meilleurs tabacs des pays ensoleillés du Sud, combinés avec nos meilleures variétés de tabac domestique; tel est le secret de l'excellence du tabac à fumer LONG TOM.

10 cts le paquet

Tabacs Domestique et Virginie
LONG TOM
Rock City Tobacco Co. Ltée Québec

COIN DE POLICHINELLE

CORRESPONDANCE

L'ETOILE D'OR—Est-ce télépathie mais il y a longtemps que vous étiez attendue? Pourquoi n'être pas venue plus tôt? Ce que les neveux et les nièces vont être heureux de vous compter des leurs. Reviendrez-vous?

L'GLANTINE DU VALLON—La tante est nouvelle au "coin", comme vous. L'en aimerez-vous moins? Si vous saviez comme j'adore les neveux et les nièces qui, ici, sont tout à fait charmants. Au nom du Coin, je vous souhaite la bienvenue et il faudra revenir avec une description de votre belle région que nous publierons en notre page. Que votre amie fasse de même. Pourquoi pas?

VIOLETTE—Il y a cinq semaines aujourd'hui que j'essaie de me conquérir des coeurs... et vous n'en soupçonniez rien. Je ferai parvenir votre lettre, sûre que l'ancienne tante en sera touchée comme je le suis moi-même; ça me chagrine de vous faire tant de peine, allez! Je veux vous chérir malgré vous et peut-être que vous ressentirez quelque jour, toute la profondeur et la sincérité de ma tendresse. Puis-je l'espérer?

GONDOLE — Si exquise en votre confiance absolue, je regrette que tante Ivy ne soit plus ici pour accéder à votre désir. Mais je suis convaincue que vous êtes une brave petite fille et que vous réagirez pour sortir vainqueur de votre épreuve. "Aide-toi, le ciel t'aidera". Voyez comme déjà il a fait quelque chose pour vous: vos soins, vos fatigues ont été récompensés par une amélioration dans l'état de votre père. Réjouissez-vous de ce point gagné et si dame Bonnehumeur et M. Boncourage s'installaient définitivement chez-vous, je suis assurée que notre chère Gondole reprendra son bon sourire des anciens jours. Dites que je n'ai pas tort de l'espérer si fermement.

PASSANTE — Votre pseudo m'inquiète: n'auriez-vous donc pas l'intention de demeurer avec nous? Pourtant c'est l'intention du Coin de garder chez-nous, tous ceux qui s'y risquent une fois. Les écoles que vous mentionnez sont excellentes et en même temps qu'à votre talent, elles feraient du bien à... votre timidité qui est une preuve d'esprit. Je n'ai jamais connu de sots qui se soient crustés. Je vous envie de voir le Saint-Laurent et les arbres merveilleux. J'y ai chez-nous des amies très chères, ne passez pas! De grâce, demeurez!

CROQUEUSE — Vite, faites votre métier: croquez-moi afin que je n'aie jamais à quitter le coin où les lettres de bienvenue m'enracinent chaque jour plus profondément. J'envie tante Yvy d'avoir mérité tant d'affection. Elle le saura. Si vous avez assez confiance pour me confier votre lettre, je la ferai parvenir. Soyez fière de votre origine; où viviez-vous dans la république voisine que je sache si je connais votre ville? Chaque fois que je suis allée dans ce pays, j'en ai rapporté des impressions que je voudrais bien revivre quelque jour. Si vous ressemblez à tante Yvy, tant mieux! Hélas! je n'ai ni les yeux bleus ni la chevelure dorée ni la belle taille de l'ancienne tante; pas d'avantage son origine. Ee ce n'est pas originale, allez, d'avoir vécu toute sa vie, dans la même ville, sur la même rue, d'être de grandeur moyenne et d'avoir les yeux sombres et les cheveux presque d'ébène... Ne me demandez pas après ça si j'ai le teint clair! Tante Yvy, c'était le jour. Moi, je suis la nuit. Si je ne lui ressemble par, tant pis! Et j'ai la que votre coeur est "immense".

BRUYERE—Petite fleur qui croissez à l'ombre du sapin et qui faites partie des paysages merveilleux du nord, je suis ravie de faire votre connaissance et m'empresse de vous répondre tout de suite. Peut-être serez-vous contente de moi, je le désire tellement. Merci de vos envois. Les communications doivent paraître à leur tour et elles sont si nombreuses que je compte sur beaucoup de patience de la part de ma Bruyère charmante.

C. MOI—Il faut employer le présent en parlant de ma joie d'être au Coin: je m'y plais beaucoup et vous y contribuez pour une large part. Vous le rappelerez-vous?

JACQUELINE DE HAUMONT—Je désespérais de vous trouver mais... vous êtes venue de votre lac lointain si vite, je vous ai envoyé le prix mérité. Concourrez-vous encore?

PETIT ECOLIER—Quel mot charmant vous m'écrivez! et comme vous devez être bon messager, je vous demanderais de me rapporter au souvenir de votre maman. Pour me faire plaisir, il faudra revenir.

ETOILE BRILLANTE—Une étoile de plus était nécessaire pour éclairer notre Coin qui s'agrandit chaque semaine grâce à l'arrivée de nouveaux neveux. Plus ils viennent de loin, plus ils ont de mérite et plus nous les aimons. Merci de m'avoir fait connaître votre ville parfumée que vous devez être très fière d'habiter. Si vous permettiez, je publierais un extrait de votre lettre sans dévoiler votre nom! N'oubliez pas que nous avons besoin de vitre carté, et revenez!

QUEBECOISE—En effet, je suis ravie de vous lire petite fille du pays de Champlain. Je ferai les communications mais pas tout de suite puisqu'il y en a un grand nombre déjà qui attendent. Ne désespérez pas!

PAPILLON DORE — Evocation de l'été qui a fui nous vous garderons prisonnier tout en vous traitant bien.

QUEBECQUOISE—Vous ne sauriez croire comme je vous sais gré de vos souhaits de bienvenue. Merci.

LA BELLE AU BOIS CHARMANT—Vous êtes gentille de nous amener une nouvelle nièce. C'est déjà fait: elle est entrée et nous nous en réjouissons. Merci du dessin.

RENE L.—Merci du joli dessin qui certainement aura une place d'honneur dans notre coin. Etes-vous content?

VIOLETTE—Si je vous écris, vous m'aimerez? J'ai foi en votre promesse et tout de suite je vous dis combien le Coin a hâte de savoir que la petit fleur est rétablie! Me chargerez d'apprendre la bonne nouvelle? En attendant nous prions pour que ce soit bientôt. J'ai fait votre message à Marjolaine. Et vous resterez la Violette gâtée du Coin, où je ne veux rien déranger mais essayer seulement de faire partie de la grande famille.

TIGRUCHE—Envoyez devinettes et dessins à votre goût et ne vous découragez pas s'ils tardent à paraître, ils auront leur tour. Bonjour, petit ami.

SUZANNE—Votre coeur est généreux de me recevoir avec les anciennes tantes et moi aussi je vous aimerai beaucoup.

MAGALI — Si vous saviez comme c'est réciproque! C'est gentil de m'écrire de si jolies choses.

LILIANE—Votre invitation me touche et soyez assurée que j'y répondrai avec joie si je n'ai pas à assister à une assemblée ce jour-là, comme je le crains. D'ailleurs, je vous en préviendrai.

ANTOINETTE C—Notre coin vous souhaite la bienvenue et vous prie de croire à son affection. N'aimerez-vous pas mieux prendre un pseudo?

GLOIRE DU MATIN—Ma jolie Gloire je reçois à l'instant vos souvenirs de vacances. Je vous souhaite le succès.

PETIT ECOLIER—Oui votre accueil est chaleureux et je suis contente de mes nièces et de mes neveux. Je ferai votre message.

TILOUP — Voulez-vous m'envoyez de nouveau votre casse-tête (noms de personnes et de fleurs). Je l'ai incomplet..... Quant à ce que vous m'avez demandé ce serait 75c l'une ou six pour 3.50. M'écrirez-vous encore?

COLIBRI—Mon gentil Colibri voudrait-il m'envoyer une photo plus claire car celle que j'ai est un peu sombre pour être publiée au Coin?

GABRIELLE L.—Je vous lis à la dernière minute et vous souhaite le succès dans notre page. Ne préférez-vous pas prendre un pseudo petite amie?

JOYEUX LUTIN—C'est déjà fait: je suis très attachée au Coin où j'espère vous revoir souvent. Me le promettez-vous, mon joyeux Lutin?

PASCALOU—Vous êtes le guide le plus sûr et le plus spirituel qui soit et croyez que je me glorifie de devenir votre amie. Guérissez vite et faites-moi part de votre guérison.

SUZEL—Ma petite Suzel venez vite que je vous voie. Vous écrivez si joliment que vous devez être charmante. Soignez-vous bien, amie chérie!

TILOUP—Charmée de vous lire mon ami. J'ai fait vos communications qui hélas! attendront quelque temps puisqu'un grand nombre d'autres sont là qui doivent passer. Soyez patient M. Tiloup.

AUX NEVEUX ET NIECES—Vous seriez charmants de me donner vos véritables noms et adresses en m'écrivant. Les gagnants qui préfèrent garder leur incognito voudront bien m'en avertir. Prière de ne pas oublier d'écrire les communications sur un seul côté du papier et de faire les dessins à l'encre.

UNE COUSINE

Margot

LA FILEUSE

(Envoi de Michelle)

TABLEAU D'HONNEUR

Magali, Violette Germaine Robin, Tiloup, Croqueuse, Gilles de Trémaudan, Une qui espère toujours, Jean La Montagne, C. Moi, Petit Ecolier, Bertrand Lemay, Raoul Tingler, Québecquoise, Gabrielle Laforce, Bruyère, Gondole, L. P. Fournier, La belle au bois charmant, R. Larivière, Tigruche, Pascalou.

SOLANGE

(Dessin de Furette)

DEVINETTES

Envoi de Gisèle.

I

Quand peut-on mettre le temps en cage?

II

Que faut-il pour sortir d'une église?

III

Quel est le jour le plus savant de l'année?

(Solution demain)

—:o:—

DEVINETTE (G.)

(Solution)

Quand il est frais (effraie).

LA LEÇON DE NATATION

La Bénédiction

Composé par: Magali, le 18 août 1922:

Affectueusement à: Marie Antoinette Bernier, ma chère amie, de l'Ecole Normale.

Le soir descendait doucement: le bleu du ciel s'était fondu dans une teinte lilas qui, au couchant se rosait exquisement; sur la colline, un château apparaissait, antique avec ses vieilles tours de pierres grises.

Tout au fond de la terrasse émaillée de fleurs multicalores, sur un banc de pierre rustique, une blonde jeune fille songeait les yeux perdus dans l'immensité... elle semblait profondément triste et, ses beaux yeux couleur des ondes vertes, étaient humides de larmes.

—"Oh! père chéri!" disait-elle, "pourquoi m'avez-vous quitté? Je suis seule ici-bas! Nous nous aimions tant. Pourquoi Dieu vous a-t-il enlevé si tôt à mon affection?" Et ses larmes coulaient abondantes!

.....Depuis quatre mois déjà son père, le Grand Duc Henri de Mont-Château, reposait du sommeil des glorieux, dans un cimetière de France, à Marseille. Il avait été alsacien de race: mais français de coeur et, cédant à son amour pour la patrie menacée, il était parti, laissant dans le manoir de ses pères, une jeune fille de seize ans à peine. Il avait le coeur bien gros, lorsque le matin du départ, il serra une dernière fois sur son coeur, sa fille chérie!

—"Mon Antoinette", avait-il dit les yeux pleins de larmes, "comme je suis triste de te quitter, mais c'est la France qui m'appelle: il faut être fidèle à la devise de mes ancêtres: "Dieu et Patrie". —"Oh! ma fille"! continua-t-il, "si toutefois je meurs là-bas, promets-moi de dire une prière, pour le repos de l'âme de celui qui fût ton père et ton meilleur ami?"

Marie-Antoinette ne put lui répondre que par des sanglots.

—"Agenouille-toi ma fille", dit-il encore, "je vais te donner ma bénédiction, peut-être la dernière... hélas!!"

Et la fille du Grand Duc, s'agenouilla; sa tête blonde penchée un peu en avant, ses mains fines et blanches, jointes en une pose de recueillement, elle reçut la bénédiction paternelle.

Quelques instants plus tard, l'antique horloge de chêne noir qui depuis tant d'années annonçait les heures gaies ou tristes, sonna encore, mais quel son triste! On eût dit qu'elle aussi pleurait le départ du vaillant duc. Le pauvre père, l'âme déchirée de sanglots n'eut pas la force de retourner la tête pour voir sa fille qui, montée sur le donjon, lui envoyait de loin un dernier baiser...

Marie-Antoinette recevait quelfois des lettres de son père, ce qui la réconfortait un peu! mais un jour, jour inoubliable, le pont levis fut baissé pour laisser pénétrer dans le manoir un messager qui, disait-on, était porteur d'une dépêche importante.

Et depuis ce jour le drapeau des Mont-Château fut remplacé par le drapeau noir car le grand duc de Mont-Chaâteau venait de mourir au champ d'honneur, et la dépêche contenait le récit de sa mort.

La douleur que causa à Marie-Antoinette la perte de ce père bien-aimé, fut immense. Pendant longtemps elle le pleura jour et nuit. Et la vieille horloge, elle aussi, pleura longtemps...

La jeune duchesse revoyait tous ces souvenirs dans sa mémoire; et ses larmes tombaient abondantes... Maintenant la nuit s'était faite... une nuit incomparablement belle et rayonnante, qui éclairait le village, la colline et la campagne d'une vibrante lumière lactée.

Marie-Atoinette se décida à entrer dans le manoir. Mais de toute la nuit elle ne put fermer l'oeil, l'image de son père se présentait sans cesse à sa mémoire. Et le lendemain elle forma le projet d'aller en France prier sur la tombe de M. de Mont-Château, là elle trouverait la consolation, auprès du cher disparu.

La duchesse arriva à Marseille par un beau soir d'automne. Dans le cimetière militaire il régnait un profond silence; tous les oiseaux avaient cessé leurs chants... la brise du soir, seule... faisait entendre son léger souffle. Marie-Antoinette chemina quelque temps dans les allées du cimetière et tout à coup, elle s'agenouilla sur une tombe toute fleurie qu'ombrageait un grand saule, c'était dans cette tombe, froide, que reposait le disparu. Là, dans le calme du soir! la jeune duchesse sentit un bien-être étrange la pénétrer toute; elle ne pleurait plus... elle se sentait heureuse! heureuse comme elle ne l'avait jamais été depuis longtemps.

"Père chéri!" dit-elle, "du haut du ciel tu me vois agenouillée sur ta tombe! Tu es mort en glorieux, va! je suis fière de toi! Mais toi, papa, tu n'est pas fière de ta fille, car elle n'a pas été raisonnable... Désormais, je veux marcher sur tes traces... je veux servir la France!... Je serai garde-malade! Et tous les jours je viendrai prier sur ta tombe, ah! cher père que j'aime et que je regrette! Bénissez encore une fois votre Antoinette, la future garde-malade française!"

Et, dans le calme du soir il lui sembla avoir entendu la voix du bien-aimé disparu, qui lui disait:

"Va, mon enfant, je te bénis!"

MAGALI.

EN PENITENCE

DANS LA COULISSE DE LA MÉNAGERIE

Lorsqu'un nouvel employé pénètre dans une cage d'animaux sauvage dans une ménagerie et qu'il flatte un tigre ou un léopard, les vieux dompteurs disent: "Voici un nouveau". Ils savent que l'animal qui, actuellement, cache ses griffes, les montrera bientôt et que le "nouveau" apprendra sa première leçon par une bonne égratignure. Il lui faut une leçon qu'il apprendra en se rendant compte que tous les animaux sont dangereux à certains moments, les uns plus ou moins.

Un dompteur eut l'idée de porter une cotte de mailles. Le tigre, l'ayant attaqué, se prit les griffes dans les mailles, et c'est à grand peine que le dompteur put se dégager.

On entend souvent dire d'un animal dans un certain acte "c'est un galeux, un vieux lion édenté" mais il arrive souvent que ce vieux lion sans dents est plus dangereux que le lionceau dont la sauvagerie se développe. Le vieux lion est maussade et conserve un esprit guerrier dont les armes sont une mâchoire à dents puissantes.

Il est arrivé que des vieux dompteurs aient manqué de prudence avec des lions qu'ils faisaient jouer depuis des ans, ils ont payé cher cette imprudence malgré que le dompteur soit toujours sur ses gardes de par son métier. Il sait une chose qui le protège: l'animal doit faire un recul avant de se lancer.

Louis Roth, le plus fameux dompteur américain était un jour à forcer huit tigres du Bengale à s'asseoir, rangées demi-cercle, sur des escabeaux. Les bêtes montraient de l'aversion à leur manière brusque et brutale, descendant de leurs escabeaux aussitôt que Roth leur tournait le dos. Cette lutte de volonté avait attiré plusieurs membres du cirque qui avaient constaté que Roth devait gagner ou perdre le contrôle de huit magnifiques bêtes. Roth était le moins énervé du monde. L'un des tigres "Prince" était surtout agressif, et, au moment où il se montrait le plus disposé à se lancer sur Roth, ce dernier lui tourna le dos et s'occupa des autres. Au sortir de la cage, ses amis lui demandèrent pourquoi il avait agi ainsi: "Il n'était pas sérieux, dit-il, il faisait du "bluff" puisqu'il n'avait pas fait son mouvement de recul pour sauter.".

Quand le tigre "Prince" fit le geste de s'élancer sur le dompteur, celui-ci lui tourna simplement le dos.

Une autre fois, Roth était à donner une exhibition avec dix-huit lions africains il eut le malheur de glisser par terre. Les bêtes s'élancèrent ensemble et s'entrechoquèrent avec ce résultat qu'eut lieu la plus grande bataille de l'histoire des lions de cirques. Roth ne pouvait essayer de sortir de cette mêlée formidable pendant que les employés du cirque tiraient à blanc, piquaient les fauves avec leurs baguette de fer. Quand il sortit, ses habits étaient en lambeaux et il avait 42 blessures.

Un jour Roth se tenait entre deux tigres, ses bras enroulés autour de leur cou, leur face près de son visage: Celui de droite, se raidissant tout à coup, le mordit profondément au visage. Roth resta impassible afin d'éviter que celui de gauche sente l'odeur du sang. Doucement et avec un soin infini il put faire lâcher la bête, et, se reculant brusquement et tomba sans connaissance. Ses aides se mirent à tirer à blanc et purent le sortir de la cage. Une fois pansé, Roth pénétra de nouveau dans la cage et fit exécuter aux bêtes une longue série de tours afin de conserver son contrôle sur eux. Une semaine plus tard il recommençait le tour qui avait failli lui coûter la vie.

Après avoir lutté contre le dompteur et l'avoir terrassé, l'ours exécuta docilement ce qui lui avait été commandé.

Une femme célèbre, Martha Florine, fit travailler le même groupe de tigres pendant dix ans. Elle se promenait un jour dans les rues d'une ville assise dans la cage sur une chaise, ses pieds sur la tête du plus gros. Soudainement, ils se lancèrent sur elle et, comme la porte de la cage était barrée à cadenas, les piqueurs eurent toutes les peines du monde à la protéger jusqu'à ce que l'on arriva avec une hache pour briser le cadenas. Elle prit du temps à guérir de ses blessures, mais six mois après, elle était encore dans la même cage avec les mêmes tigres.

On se demande souvent quelles sont les premières méthodes employées pour dompter un animal. Habituellement, le fauve — lion, tigre, léopard, cougua ou jaguar commencement de son entraînement, ce serait désastreux; ce n'est que quand on constate qu'il sait ce qu'il a à faire et qu'il s'y refuse qu'on se sert du fouet. Pendant les représentations il est facile de constater qu'on ne fouette pas un animal pendant qu'il est sur le plancher; ce n'est que lorsqu'il est sur son tabouret.

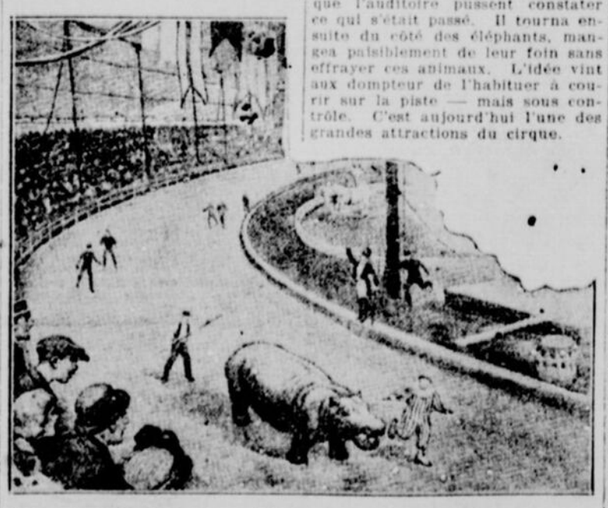
Le dompteur se tenait la tête entre les deux tigres. Soudain, l'un d'eux le mordit cruellement à la figure.

est encollé, c'est-à-dire qu'on lui met un collier autour du cou et la bête est tenu en laisse par une chaîne dont le bout est tenu par des employés se tenant en dehors de l'arène d'entraînement. Le dompteur pénètre en toute sécurité dans la cage et dirige l'animal à un tabouret qu'il essaie de lui faire monter. On ne bat jamais l'animal au

Lors des premiers entraînements, tel que dit plus haut, on se servira du fouet pour le faire monter; il acquiert l'habitude et l'animal semble croire qu'il est encore attaché à sa chaîne. Si, monté sur son tabouret, il se montre récalcitrant, invariablement le dompteur se servira de son fouet. Le danger du saut est ainsi réduit à sa plus simple expression.

Charles Barry, un grand entraîneur américain fit ses débuts avec des ours. L'un d'eux — un énorme, couleur cannelle — avait découragé tous les autres dompteurs par sa férocité. Barry, habillé d'un habit bleu et or pénétra dans la cage et tout alla bien jusqu'au moment où il essaya de forcer le féroce animal à se tenir sur sa tête. Ce dernier refusa, et, avant que Barry put faire un mouvement lui arracha son fouet et le jeta par dessus un banc. Barry saisit une chaise mais l'ours la lui cassa dans les mains. Les employés purent le faire reculer par un tir à blanc et en se servant de piques de fer et Barry put saisir son fouet et se tenir près de la porte. Le gérant s'exclamait: "Bien travaillé, bien fait! Continuez." A la surprise de Barry, l'ours fit ce qu'il lui avait commandé. Le dompteur fit le salut conventionnel et l'ours en profita pour lui donner un coup de griffe au pied. Barry, fou de rage le frappa à plusieurs reprises de son fouet et l'ours obéit encore avec la plus grande docilité.

Plusieurs de ces incidents ne sont pas vus par ceux qui fréquentent les ménageries. Il y a le cas célèbre de cet hippopotame qui devint un expert dès son premier essai. Cet animal qui n'est pas vicieux sortit de sa cave et, avant que les employés pussent le constater il était sur la piste d'hippodrome; les hommes s'élancèrent à sa suite. N'importe quel hippopotame peut battre un homme à la course. Il émerveilla les employés en se lançant à la course autour de la piste et en faisant le tour avant que l'auditoire pussent constater ce qui s'était passé. Il tourna ensuite du côté des éléphants, mangea paisiblement de leur foin sans effrayer ces animaux. L'idée vint aux dompteur de l'habituer à courir sur la piste — mais sous contrôle. C'est aujourd'hui l'une des grandes attractions du cirque.



L'hippopotame, après s'être échappé de sa cage, improvise une course autour de la piste.

EXTRAITS DU COURRIER

Depuis samedi je cherche des mots, pour exprimer ma joie, de samedi, lorsque je reçois la "Patrie", vite je l'ouvre, et cherche, mon pseudonyme, et quand je l'ai trouvé, quelle joie inonde mon coeur et quand je ne l'ai pas trouvé, quel désappointement.

Mais cela ne m'arrive, heureusement pas souvent.

—:o:—

Je viens vous annoncer mes petits succès de fin d'année. Je suis arrivée la 6ième de ma classe à l'examen; j'ai rapporté de très beaux prix et j'ai été promue en 7ième année. Papa m'a donné 15.00 pour avoir rapporté neuf excellences sur dix pendant l'année. Pour me récompenser de mes fatigues de l'année maman m'a envoyée hier matin avec une fillette d'un brave à la belle représentation que la "Patrie" nous offre; j'ai trouvé le spectacle très beau.

—:o:—

M'aimez-vous toujours? Moi, oui! Que diriez-vous si je vous arrivais un bel après-midi?

—:o:—

Quelle force de séduction possédez-vous donc pour vous emparer si complètement, et pour de bon, des coeurs de votre "troupeau"? Vous m'en voyez tout étonnée; moi, qui d'habitude, ne donne pas brusquement mon amitié, j'ai été prise à votre charme, dès le premier jour.

—:o:—

Je viens faire un brin de causette avec vous; suis-je opportune? Quand en juin, mes compagnes et moi nous nous sommes quittées — la plupart nous étions finissantes — un voile de tristesse s'est répandu sur nous. Nous reverrions-nous jamais? Le chemin que nous allions suivre allait-il nous rapprocher ou nous éloigner? Formant un cercle nous étions silencieuses inquiétées par le départ prochain. A la fin nous nous quittâmes avec des "aurevoir" et des "à bientôt" tristes et d'affectueuses étreintes... et puis ce fut tout.

Depuis ce vingt-trois juin je n'ai point revu mes compagnes, et peut-être que chacune de nous, en ce moment, pense ou écrit, à peu près les mêmes impressions que je vieng de vous raconter.

—:o:—

Ne soyez pas fâchée si j'ai permis à la tristesse d'envahir mon coeur dans un moment où j'aurais plutôt dû m'écrier "Alleluia"!

Est-ce que vous parler du résultat de mes examens finals vous intéresserait? Je vous dirai seulement m'excuser: A la distribution des prix, j'ai pu me convaincre que si ce résultat n'était pas brillant, il était du moins satisfaisant. J'étais la 2 eplace sur 24 élèves, avec une moyenne de 82 pour cent; puis je fus couronnée je reçus mon diplôme modèle et un joli prix à couverture écarlate sur tranches dorées.

—:o:—

Après vous avoir dit mon idée sur ce que vous me demandiez après vous avoir entretenue quelques temps sur mes religieux, je vous confierai un désir c'est que vous m'aidiez un peu en faisant un petit concours sur un sujet désigné d'avance par vous, tel que l'Annonciation, l'Incarnation, la fuite en Egypte, etc, etc, et le meilleur dessin comme composition et comme idée religieuse ainsi que le deuxième, le troisième etc, seraient publiés avec ou sans signature selon l'humilité des artistes concurrents, afin de rappeler d'une manière intéressante l'histoire de notre religion et de son grand Fondateur.

—:o:—

Je vous enverrai ma photographie prochainement. Honneur au grand journal "La Patrie" qui sait si bien amuser les petits amis.

—:o:—

J'arrive de la campagne dont la beauté m'a fait souvent vivre des heures bien joyeuses! Cependant, samedi tout était gris et naissant de ma fenêtre longtemps j'ai regardé passer les gens, même protégés par d'énormes parapluies ils risquaient fort d'être transformés en véritables naïades!

J'aime même les jours brumeux et il m'arrive fréquemment de désirer une journée de pluie... puis samedi, une tristesse m'avait envahie et mon coeur avait besoin de se recueillir! Mais dimanche la Nature avait pris sa revanche et elle était rayonnante... avant de partir pour la ville je suis allée faire un tour dans le bois. Il m'a semblé y entendre des chants d'anges... et je suis revenue rose gaie et heureuse! Tout en causant mon regard erre sur la voute encore légèrement tintée d'or pâle et de rose tendre, il fait royalement beau, le ciel s'entr'ouvre radieux et laisse apercevoir de longs voiles aériens, bordés de couleurs fauves. Au-dessus d'eux, une large bande frissonne et s'ouvre coquettement comme de beaux yeux de femme! Je ne sais pourquoi, mais tout, ce soir, me paraît amical et harmonieux!

COMMUNICATIONS

DE CHOUETTE à T...p—J'ai hâte de vous revoir; en attendant, je vous salue.

A Margot, Crayonneur, Rosette — Un doux sourire.

A Croqueuse — J'ouvre la touche pour vous croquer.

Aux neveux et nièces — M'acceptez-vous comme correspondante?

DE GABIE avec de gais bonjours à Fernando, Duroc, Maubert, Tioup, Rêveur, Le Crayonneur. Sincères amitiés à Margot, Germaine, Betty Blue, Gabie.

A Suzel, Fleur D'Amour, Rita, pourquoi donc ce long retard?

A Cendrillon, Fibruche et tous les cousins et cousines — Amical bonjour.

DE CLAIR DE LUNE à Gabie — Je suis heureuse de saluer une ancienne du Royaume.

A Micheline — Vous amusez-vous au pays natal? Félicitations pour l'Adieu!

A Mary Rose — N'auriez-vous pas un peu d'amitié pour moi?

A Blanca — Me pardonne-t-elle de l'avoir négligée quelque peu?

A Gabie — Permettez-vous que je vous aime?

A Magali — Ne viendrez- vous pas me saluer?

DE CAMILLE à Jacqueline de Hautmont — La petite Carmelle Lantenay qui correspondait avec vous est morte il y a deux ans. Vous êtes du Lac Long. Et vos initiales ne sont-elles pas A. P.?

A Blanca — Puis-je vous demander si vous êtes B. T. de St-P. de K. Si oui, vous avez correspondu avec C. de B. qui est morte, et ensuite, avec C. D. E. Votre santé est-elle rétablie?

DE RITA à Bruyère, Gondole—Bonjour, chéries.

A Magali — A quand la "rencontre"?

A Passante — Certainement, soyez assurée que Rita vous aimera.

A Minette — Allons! gentil minet. Que faites-vous? Si vous ne venez pas alors, j'irai à Valleyfield.

A Coeur Aimant et Fleurette des Tranchées — Entrez vite, dans notre Royaume.

MICHELLE à Mirzah—Que devenez-vous? Je cherche, je frappe à tous les seuils et Mirzah est introuvable!

A Maubert — M'avez-vous pardonné? Je suis excusable, je suis si jeune!

A Bruyère — Je croyais reconnaître en vous C. B..... mais, voulez-vous me donner vos initiales?

AA Jacqueline de Hautmont — Pardon, petite amie, vous recevrez bientôt une longue lettre.

D'ETOILE DE FRANCE à Magali—Non, je ne vous oublie pas. Je vous écrirai si vous voulez me donner votre adresse.

A Croqueuse — J'aimerais à correspondre avec vous. Adressez à Juliette Limoges, 406, 10e ave, Rosemont.

A Margot — Merci pour vos communications.

A Blanca — Je brûlerai pour vous ce soir.

A Gondole—Félicitations pour vos succès.

DE JOIE DE MAMAN à Coeur ambitieux — Je vous remercie de vos félicitations et de vos encouragements.

A Blanca — J'accepte votre affection avec joie.

A Croqueuse — Votre "beau sourire" est "gracieux" c'est tout naturel, vous vous nommez "Gracieux".

A Blue Bird — La meilleure pensée d'Oiseau bleu à beaucoup plu à Joie. Etes-vous anglaise?

DE CRIQUET DES BOIS à Hirondelle Printanière — Amical bonjour.

A Tioup — Amitié.

A Odette—Dommage que vous soyez si loin.

A Hirondelle — Bonjour.

A Violette — Comment allez-vous?

A C. Moi et Georges—Mon sourire.

A tous — Je vous souris.

DE MAUBERT à toutes et tous — Joyeux saut.

Aux cousines qui ont l'amabilité de me dire un petit mot dans ce Coin: Merci et revenez.

DE SARDOINE à toutes et à tous—Allez-vous me recevoir en votre Coin? Je suis la petite soeur de Criquet des Bois.

A Hirondelle— Me reconnaissez-vous? A Tioup — Comme j'ai peur des loups mais vous n'êtes pas dangereux, dites? Je vous envoie une poésie.

DE COEUR FRANÇAIS à Rolande des Lys — Que fait donc votre plume silencieuse?

A Tioup — Je vous cède la plus grande part de mon amitié, l'acceptez-vous?

A Fantomas II — Comme j'aimerais à enlever le masque qui cache votre figure! L'entreprise est-elle difficile?

A C. Moi — Encore vous? en tous cas mes félicitations pour votre Pompon.

A Maubert — Bonjour! Comment va notre grand maître fourru?

A Roi et Reine du Royaume — Auriez-vous besoin d'un petit page, pour tenir votre traîne?

DE MAURY à Magali— Je vous envoie un bonjour; en retour je vous remercie de votre salutation.

A Mary Rose — Je vous accepte, soyez la bienvenue; pour gagner mon amitié comme vous le demandez; il faut correspondre avec moi.

A Eveline Baril — Qu'il remercie de son dessin dont le titre est je crois "Innocence".

A Charlion Bleu — Je vous tends de coeur à coeur la main.

A Clair de Lune — En lui demandant si elle éclaire toujours?

D'ODETTE à Gondole et Joie de Maman — Amitiés.

A Eveline Baril — Vous êtes une artiste.

A Bambinella — Mes félicitations pour "Le Pêcheur".

A Bébé Gabie, Maubert, Suzel, Michelle, Margot — Amitié sincère.

A Hirondelle Printanière — Je crois que je vous connais.

A tous les cousins et cousines — Je demeure à Moxie City, Washington, E. U.

DE GONDOLIERE DE VENISE à Odette — Vous m'aimez? Recevez en retour toute mon amitié.

A Magali — Vous m'avez félicitée? Vous êtes indulgente.

A Gitane — Deux d'une âme ne méritait pas tant de condescendance. Recevez mon affectueux souvenir.

A Gondole — Vous êtes une grande charmeuse qui gagnez tous les coeurs!

DE MAGALI à Michelle A. — Entrez et soyez la bienvenue... nous vous aimerons beaucoup.

A France —Voyez-vous quelquefois à-bas une de mes meilleures amies Etoile de France? Je vous salue, doux pays que j'aime!

A Rita — Un baiser sur vos jolis yeux bleus!

A Germaine—Accepteriez-vous mon amitié?

A Tioup, Princesse des Rêves Blancs, Betty Bleu, Gracefette — Je pense souvent à vous.

A Clair de Lune — Reviendrez-vous?

A Tigruche — Je vous salue... mon ami ou mon amie?

A tous — Je vous envoie un affectueux bonjour.

DE GONDOLE à Croqueuse — Dames, Gondole n'en refuse pas, mais... vous ne me croyez pas trop forte?

A Charbon Bleu — Venez vite me sourire, car je vous tends la main?

A Violette — Ah! La nouvelle que vous m'apprenez me chagrine beaucoup. Je prierai bien pour vous.

A Maury — Merci, cousin de penser à moi. C'est réciproque.

A Blanche — Votre "Etincelle" a allumé un brasier d'affection pour vous dans le coeur de Gorelole.

A Tante Nine — The last but not the least". Je vous salue et demeure la nièce des premiers jours.

DE EVANGELINE D'ACADIE à tous les cousins et cousines. Affectueusement: bonjour! Voulez-vous me permettre mon entrée au Coin? Je vous aimerai.

A Suzel — En lui demandant de ses nouvelles et en faisant des voeux pour qu'elles soient bonnes.

DE FLEUR DE NEIGE à Joyeux Bambin, Violette, Roi du Royaume, Maubert, Suzanne, Bambinella, Criquet des Bois, Germaine, Joli Muguet, Pensée, la Gaspésienne, Spérauza, Gondole, Mignonne, pour affectueux bonjour.

JOIE DE MAMAN à Gisèle — Merci de vos badaces.

A Bambinella — Votre Age, dites?

A Tigruche — Puis-je savoir ce que signifie votre nom?

A Louis Blondin — Oh! ce qu'elle est gentille, "votre jolie amie"!

A Clairette — "Chante Clairette, une belle chanson". Connaissez-vous ça?

A Charbon Bleu — Joie de Maman vous tend la main, joli charbon, serrez-moi demain!

A Chrisanthème Myosotis — Je pense à vous.

A Gondole — Vos dessins sont ravissants tout comme.

Bienvenue aux nouveaux; souvenir aux anciens.

POUR NOTRE POUPEE

Envoi de Marie-Louise

VIVE LA PLAGE

Envoi de Germaine Robin,

HEUREUX GAGNANTS

Germaine Robin, Valcourt, comté Shefford.

Croqueuse, 66 rue Blake.

Gilles de Trémaudan, 89 rue Laverendrye, St-Boniface, Man.

Raoul Tingler, 730 rue St-Hubert.

Cendrillon.

Prière de faire connaître les adresses.

A L'OEUVRE

(Dessin de George Pauzé).

OUBLI

Le paysage de la Beauce publié samedi dernier était dû à la plume de Beauceronne.

LES OISEAUX

Envoi de Germaine Robin,

Rébus

(Solution samedi prochain)

LA TURQUIE ET LA VICTOIRE D'AUJOURD'HUI

Entrevue avec Nahoum Efendi, rabbin d'hier en Turquie.

PREDICTIONS

Il y aura bientôt trois ans, exactement le 9 novembre 1919, Nahoum efendi, qui était alors rabbin de Turquie, exposait dans un journal de Paris l'origine et les principes du mouvement nationaliste ottoman. Les paroles qu'il prononça alors prennent aujourd'hui toute l'allure d'une prophétie.

"Le mouvement nationaliste, disait-il, est une réalité. Toute la population turque d'Anatolie est avec Mustapha Kemal. Mais ne croyez pas surtout que ce mouvement soit dirigé contre l'Entente. Les Turcs ont besoin de vos conseils; vous pouvez, vous, Français, en partie cullier, exercer sur eux une grande et salutaire influence. Il ne dépend que de vous que la Turquie ne vous cause aucun souci et que jamais plus ne renaisse la néfaste politique qui a conduit l'empire ottoman à la catastrophe."

En affirmant, il y a trois ans, les réalités du mouvement nationaliste, Nahoum efendi faisait preuve d'une grande clairvoyance.

Appelé il y a quelques mois, alors qu'il résidait en France, par la grande Assemblée nationale d'Angora, Nahoum efendi vient de rentrer à Paris. Il a fait les déclarations suivantes:

—Ce n'est pas auprès des Français que j'aurai besoin d'insister sur la beauté singulière qui se dégage du spectacle d'un peuple qui lutte pour défendre sa terre nationale.

"Comme dans toute guerre nationale, le point de départ a été la volonté magistrale d'une élite qui savait bien ce qu'elle voulait. Mustapha Kemal, qui est le plus populaire et le plus connu des hommes qui composent cette élite, a su s'entourer de personnages supérieurs dont les coeurs battent à l'unisson de tous les coeurs turcs.

C'est le président du conseil des ministres, Hussein Raouf bey, qui commandait le croiseur "Hamidié" et qui, on s'en souvient, s'est couvert de gloire en 1912, durant la guerre balkanique. Raouf bey a signé à Moudros, en 1918, l'armistice avec les alliés.

"C'est aussi le Dr Adman bey, vice-président de la haute Assemblée; Youssouf Kemal, ministre des affaires étrangères, Fetî bey, ministre de l'intérieur, et combien d'autres qui, groupés autour du grand chef, ont été non seulement ses soutiens moraux, mais aussi ses conseillers amicaux et ses collaborateurs.

"On parle trop souvent d'un "mouvement kemaliste". Je ne crois pas que Mustapha Kemal aime beaucoup cette expression.... Cet homme si modeste qui, avec très peu d'éléments à l'origine, est parvenu à organiser un Etat doté d'une assemblée et d'une police, une armée bien instruite et convenablement outillée, préfère infiniment que l'on parle d'un mouvement patriotique turc... Je le considère comme le Washington de notre pays.

"Dites-vous bien que les patriotes turcs connaissent les difficultés actuelles que rencontre la France, dans les débats suscités par les événements politiques de l'Europe actuelle. Certes, ils savaient qu'elle seule pouvait être d'un grand poids dans les règlements à venir, en ce qui concerne la Turquie, mais ils redoutaient peut-être une certaine hésitation de sa part. Or, la France vient de montrer une fois de plus, avec une noble fermeté, qu'elle entend conserver son rôle de conciliatrice, selon ses traditions séculaires.

"J'estime que les Français verront d'ici peu les résultats incalculables de leur politique pleine de sagesse.

"Que voulons-nous, en somme, nous autres Turcs?

"Nous sommes en guerre depuis treize ans! Nous aspirons à une paix conforme à notre dignité nationale; nous voulons vivre en bons termes avec les grandes nations de l'Europe dont nous admirons les efforts et la gloire. Et nous aspirons aussi à ce que tous les éléments de la Turquie rentrent en paix dans le sein de la nation.

"Soyez sûrs qu'au reçu de la note des alliés une grande joie a dû s'emparer de tous les coeurs turcs. Ce n'est certainement pas Mustapha Kemal, ce grand politique, qui fera la moindre erreur de doctrine. LES FRANÇAIS SONT POPULAIRES EN TURQUIE

"Pour vous donner une idée de l'état d'esprit de la nation turque au sujet de la France, permettez-moi de vous conter, pour finir, une petite anecdote. Il y a peu de jours, lorsque les prières publiques d'actions de grâces furent dites devant la grande Assemblée, à l'issue d'une parade militaire, un de vos compatriotes, représentant une marque d'automobiles, vint à passer sur la place dans sa voiture. A l'avant du capot cinglaient deux petits drapeaux, l'un français, l'autre turc. Il n'en fallait pas plus pour qu'une immense acclamation retentit.

"Nous assistons, je vous le dis, à un réveil de l'âme turque, il est dans nos traditions d'acclamer la France."

Les arrimeurs donnent $500 aux policiers de Montréal

La Fédération des arrimeurs a versé une somme de $500 au fonds de secours de la police en reconnaissance des services rendus par celle-ci lors de la grève des débardeurs le printemps dernier.

Le chèque a été adressé au chef de police Pierre Bénanger. Dans cette lettre, le président exprime le voeu que le chef Bénanger reste longtemps à la tête du département de la police pour diriger ses hommes aussi habilement qu'il l'a fait lors de la grève.

UN TRIBUNAL DE L'ENFER EN RUSSIE

La Tcheka qui juge sans appel et est d'une cruauté inouie.

LES DELITS

L'assassinat du fameux terroriste Djerzinski, le 21 septembre dernier, donne un regain d'actualité à l'enfer boichevik, la sombre Tcheka dont il avait été le président, implacable et sanguinaire.

Ce mot de Tcheka est formé par les premières lettres de "commission extraordinaire pour la lutte contre la spéculation et la contre-révolution". Une légende sinistre s'est formée autour des diverses Tcheka qui opèrent sur le territoire de la Russie soviétique et qui constituent des tribunaux suprêmes jugeant sans appel et usant d'une cruauté inouïe, hors de proportion avec les délits commis.

La Tcheka n'est pas seulement la pourvoyeuse du bourreau. Beaucoup meurent de désespoir et de terreur dans les prisons. Beaucoup deviennent fous et se brisent la tête contre les murs en entendant leur gardien faire l'appel de ceux d'entre leurs camarades qui doivent partir pour le peloton d'exécution.

UN JUGE D'INSTRUCTION

Un des plus célèbres parmi les juges d'instruction de la Tcheka fut un nommé Voul. C'est revolver au poing que celui-ci interrogeait les suspects amenés dans son bureau. Il lui arrivait de tirer quand les réponses de l'accusé ne lui plaisaient pas, ou bien il lui brisait une chaise sur le corps. D'autres fois, Voul se faisait doucereux. Alors il faisait apporter du thé, du pain et du beurre; il se montrait d'une aménité charmante, mettait l'accusé en confiance, lui demandait d'entrer comme indicateur au service de la Tcheka; et si l'autre, désirant garder sa dignité, refusait de livrer ses frères de misère, le revolver ou la chaise faisaient leur oeuvre. Ceux que Voul avait interrogés hors de son bureau étaient emportés inertes et pantelants. On ne compte pas les gens qu'il a envoyés à la mort. Avec un sang-froid et une volonté irréductibles, il organisait son tableau quotidien. Pas un muscle de son visage ne bougeait quand il entendait les supplications de ceux ou de celles qui avaient le malheur de ne pas être complètement d'accord, en ce qui concerne tous les principes révolutionnaires, avec les directeurs secrets de la Tcheka. Car il ne faut pas ignorer que certains militants socialistes qui avaient souffert dans les prisons tsaristes ne sont pas à l'abri des mesures implacables prises par la Tcheka, qui se reconnaît le droit de juger les délits politiques aussi bien que les fautes les plus anodines. Vous prêtez de l'argent à quelque ami désireux de moins souffrir: on vous accuse d'aider la contre-révolution et l'on vous arrête. Vous vendez des obligations, périmées d'ailleurs; on vous accuse de prévoir la fin du régime des bolcheviks; vous êtes arrêté, et si vos réponses ne plaisent pas à votre juge d'instruction, celui-ci vous menace de vous faire interroger par Voul.

LE BOURREAU DU "VAISSEAU DE LA MORT",

L'homme condamné à la peine suprême est emené dans un local que les malheureux habitants des prisons soviétiques ont dénommé du mot romantique de "Vaisseau de la mort". A Moscou, c'est une compagnie d'assurance affectée à la Tcheka où les prisonniers, serrés les uns contre les autres, peuvent à peine se coucher, vivent l'hiver dans une atmosphère glacée, l'été dans une odeur intolérable où l'odeur alcaline de la tinette chargé de miasme l'air à peine respirable. Dans la cave opère le bourreau.

Il y avait un nommé Pankratoff, un paysan, qui fut démobilisé après la paix de Brest-Litovsk et qui s'enrichit comme bourreau de la Tcheka. Pankratoff tuait son homme à coups de browning avec une sûreté de main admirable. Mais si la tête de l'homme ne lui revenait pas, Pankratoff lui envoyait d'abord quelques balles sur les diverses parties du corps et l'achevait quand bon lui semblait. On savait qu'on allait être exécuté par lui quand il vous disait: "Déshabillez-vous", car Pankratoff faisait le commerce des vêtements des gens qu'il tuait. La vie est chère à Moscou: les vêtements sont hors de prix et beaucoup savaient qu'en s'adressant au bourreau de la Tcheka on pouvait se fournir à bon compte de pantalons, gilets, vestons, chemises, etc. Pankratoff s'appropriait d'abord l'argent de ses victimes et il avait soin surtout d'arracher les dents en or de ceux qu'il venait de tuer, car chacun sait que l'or est un métal précieux.

Il avait une sorte de secrétaire, pauvre hère famélique, qui ne tuait que quand Pankratoff était ivre. Il se plaignait disant: "Il est riche comme Crésus, et moi je suis pauvre comme Job". Cependant, le cerveau de Pankratoff se dérangea: cet homme dut prendre sa retraite: il avait des hallucinations, et chose plus grave, il voulait parfois tourner son revolver contre lui. Ses amis l'en empêchèrent.. On le soigna, et son successeur put enfin vivre convenablement.

LES FEMMES ET LES ENFANTS NE TROUVENT PAS GRACE

Les femmes des socialistes révolutionnaires arrêtées furent aussi incarcérées dans les prisons de la Tchéka. Une d'elles qui était enceinte, fut tuée à coups de pied dans le ventre. Quand une femme ne voulait pas accéder à une proposition honteuse d'un des grands manitous de la Tcheka, on la faisait traîner par les cheveux et précipiter dans les escaliers. Les enfants eux-mêmes n'ont pas trouvé grâce. Deux jeunes garçons ont été fusillés en 1919 parce que leur père était général. Il est des descriptions que l'on ne peut publier ici, à cause de l'horreur et du caractère obscène qu'elles représentent.

Tous ces hommes qui portaient en leur coeur un idéal pour lequel ils avaient souffert, durant l'ancien régime, assistent aujourd'hui à l'effondrement de cet idéal.

Ce qu'ils avaient cru juste et bon leur apparaît aujourd'hui sous les aspects de corps mutilés et de la Tcheka, parmi les immondices d'une tinette.

Une déclaration de Flammarion

"Je suis de plus en plus stupéfait des dénégations de ceux qui nient tout. Tous les faits dûment constatés prouvent que la mort n'existe pas, qu'elle n'est qu'une évolution, que l'être humain survit à cette heure suprême, laquelle n'est pas du tout l'heure dernière. "Mors janua vitae", la mort est la porte de la vie. Le corps n'est qu'un vêtement organique de l'esprit, il passe, il change, il se désagrège; l'esprit demeure. La matière est une apparence, pour le corps de l'homme comme pour tout le reste. L'Univers est un dynamisme. La force intelligente régit tout. L'âme est indestructible." Ce passage est extrait d'un article de M. Camille Flamarion dans une revue parisienne.

LES HORREURS DE L'INDIGESTION

Soulagées par "Fruit-a-tives," le Médicament à Base de Fruits

L'indigestion est une des plus sérieuses maladies de l'heure présente, parce qu'elle est la cause de désordres graves.

Le Fruit-a-tives soulagera toujours de la mauvaise digestion, parce que ses tablettes tonifient les muscles de l'estomac, augmentent la quantité des sucs gastriques et font disparaître la constipation qui accompagne d'habitude la mauvaise digestion.

50c la boîte; les 6, $2.50. Boîte d'essai: 25c.

Chez les marchands ou expédié par la poste sans frais par Fruit-a-tives, Limitée, à Ottawa et Ogdensburg, N.-Y.

ASPIRIN

A MOINS de voir le nom "Bayer" sur les pastilles vous n'avez pas du tout de l'aspirine.

Véritable

N'acceptez qu'un "paquet non ouvert" de Pastilles d'Aspirine Bayer" contenant le mode d'emploi et la dose, étudiés par des médecins pendant 22 ans et qui ont été trouvés excellents par des millions de personnes contre

Rhumes	Mal de tête	Rhumatisme
Mal de dents	Névralgic	Névrite
Mal d'oreilles	Lumbago	Douleurs

BOITES COMMODES DE 12 PASTILLES "BAYER" — AUSSI BOUTEILLES DE 24 ET 100 — CHEZ LES PHARMACIENS

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer portent étampée la marque de fabrique générale la "Croix Bayer."

Commandes postales remplies tant que les quantités dureront

ALMY'S

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

Rues Henry, Ste-Catherine et St-Alexandre

Téléphone Plateau 4800

TRES JOLIES CRAVATES A 1.00

Ce lot exceptionnellement avantageux comporte des cravates en popeline de soie irlandaise inaltérable en couleurs tartan d'Ecosse, etc., toutes ces cravates sont variées comme dispositions, rayures ou couleurs. Le lot comporte également une petite quantité de cravates en soie tricotée qui seront cédées au même prix.

CHEMISES ET CALEÇONS

En coton mélange laine ou fil mérinos, toutes les pointures de 32 à 46. Articles exceptionnellement avantageux, chacun à 1.00

—Rez-de-chaussée

CHEMISES DE TRAVAIL 1.00

Excellente qualité de chemises pour travailleurs, confectionnées en flanelle gris, noir, satiné, percale imprimée, etc. Pointures 14 à 17 1-2. Toutes ces chemises sont à simples parements et quelques-unes avec cols reversibles.

—Rez-de-chaussée

Chapeaux feutrés veloutés

Le prix de vente de ces chapeaux est réduit par suite de désassortiment du rayon, mais il nous reste une assez grande quantité des pointures suivantes: 6 1-2, 6 5-8 et 6 3-4. Nuances: vert, brun, gris tendre et autres.

Articles de Toilette à 1.00

Papier de toilette, la douz.....1.00
Papier de toilette 20 rouleaux.1.00
Savon de Castille, marque La Belle, 6 pour.....1.00
Savon de Marseille d'origine en morceaux, 25 pour.....1.00
Etuis poudre de talc 5 pour.1.00
Sels de bain (Lady Mary).....1.00
Crème Elcaya V et C, 2 pour.1.00
Poudre de talc Houbigant...1.00
Tablettes de bain Sandalwood1.00

—Rez-de-chaussée

Nattes de Cheveux 1.00

22 pouces de longueur, brun et noir, faites de touffes.

Résilles à Cheveux 1.00 la doz.

Pleine grandeur, à simple ou double mailles, brun et noir.

—Rez-de-chaussée

ROBES ESTAMPEES 1.00

Tailles de 1, 2 et 3 ans, modèles délicieux en différentes dispositions et de très facile exécution.

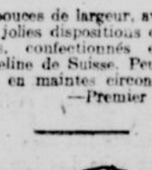
ROBES DE NUIT ESTAMPEES 1.00

Modèles de bon goût estampées et d'exécution facile.

LAINE A REPRISER YARK 10 pelotes pour 1.00

Noir et Oxford seulement, pour chandails, etc. Poids: une once par pelotte.

—Premier étage



REVEILLE-MATIN 1.00

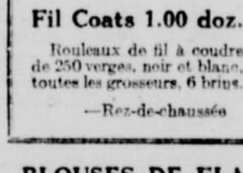
Réveille-matin nickelés, pleinement garantis avec cloche bruyante sur le dessus. Quantité limitée seulement.

—Rez-de-chaussée

CRACHOIRS EN CUIVRE 1.00

50 seulement et marqués régulièrement à $2.50.

—Sous-sol



LINGERIE BLANCHE A 1.00

Chemise enveloppe de fine batiste, garnie de dentelle et de broderie. Aussi robes tailleur et garnies de dentelle.

—Premier étage

CORBEILLES A PAIN EN PLAQUE ARGENT 1.00

10 seulement, finies satin et avec bords de fantaisie.

PLATS A BONBONS 1.00

D'un plaqué argent épais dans quatre styles, avec poignées de côté, mobile ou genre panier et dedans en verre.

CABARET A DESSERVIR EN BOIS 1.00

Grandeurs 12 x 14 pouces, en bois dur poli fini acajou, avec deux poignées en métal et dessin en cretonne sous le verre.

—Rez-de-chaussée

TISSUS POUR COSTUMES OU ROBES

54 pouces de large cheviote tout laine, serge et marine.
54 pouces de large en très belle serge anglaise marine.
42 pouces de large tout laine, noire Armure.
Ces articles ont une valeur de 1.95 la verge.

TISSUS POUR ROBES, 2 VERGES POUR 1.00

Largeur 54 pouces, excellente qualité épaisse (Herringbone) en couleur brune ou grise.
Largeur 36 pouces en cachemire anglais noir, bonne qualité.

—Premier étage

PARAPLUIES 1.00

Parapluies pour femmes et pour hommes, avec couvertures légèrement imparfaites. Les imperfections sont si légères qu'elles ne nuiront aucunement à leur apparence ou à leur utilité.

—Rez-de-chaussée

VOILE DE BEBE, 2 vgs. pour 1.00

27 pouces de largeur, avec plusieurs jolies dispositions dans les dessins, confectionnés en fine mousseline de Suisse. Peut s'employer en maintes circonstances.

—Premier étage

SATINETTE GRANDE LARGEUR 3 verges pour 1.00

Satinette en 30 et 36 pouces de large, toutes couleurs, très recommandé pour garnitures, doublures ou tout autre usage.

—Premier étage

BONNETS DE BOUDOIR A 1.00

Modèles jolis, confectionnés en satin lessivable avec dentelles et lacets; bordés et enrubannés en couleurs assorties.

RUBANS ETROIT DUCHESSE 25 verges pour 1.00

Trois-huitièmes et cinq-huitièmes de pouce en teintes rose tendre, blanc et ciel, tout à fait appropriés pour travaux de fantaisie et ouvrages de dames.

—Rez-de-chaussée

SACS A MAINS EN CUIR A 1.00

Très élégants sacs à mains en cuir garanti d'origine avec miroirs de poche et quelques-uns comportant pochette spéciale pour billets de tramways, en couleurs noire ou assorties. Ce lot comporte également des sacs munis de boîtes à poudre, bâton de rouge et bourses interchangeables.

—Rez-de-chaussée

ETAMINE A RIDEAU, 10 verges pour 1.00

Une bonne qualité, beige, blanc et ivoire, spécialement approprié pour rideaux hollandais.

—Deuxième étage

Serviettes Hygiéniques

Marque Johnson & Johnson No. 2, nouvelle grandeur.

Fil Coats 1.00 doz.

Rouleaux de fil à coudre de 250 verges, noir et blanc, toutes les grosseurs, 6 brins.

—Rez-de-chaussée

BLOUSES DE FLANELLETTE 1.00

Bien confectionnées et dans des patrons attrayants de rayés mauve, gris, rose pâle et vert. Grandeurs 36 à 44.

ALMY'S—Rez-de-chaussée

VERRES A EAU 1.00 LA DOUZAINE

Moyenne grandeur, forme droite et de cristal brillant.

—Sous-sol

LINOLEUM DE LIEGE EPAIS 1 2-3

verge carrée pour 1.00.
2 verges de largeur et nombreux et différents modèles.

EXCELLENTE QUALITE DE TOILE CIREE IMPRIMEE

2 verges carrées pour.....1.00
Quantité de jolis modèles.

TAPIS EN JUTTE DE COCOA

Très épais, vendus avec la garantie d'Almys. Chacun.....1.00

TAPIS CHIFFONS FRANGES A 1.00 CHACUN

Quatre différents modèles frangés à chaque bout. Valeur régulière 2.50.

MARCHES D'ESCALIERS CAOUTCHOUC

.25 chacune. Les 6 pour.....1.00

PASSAGE D'ESCALIER REVERSIBLE

2 verges pour.....1.90
Largeur 36 pouces, dans toutes sortes de dessins.

—Deuxième étage

FLANELLE BLANCHE 5 verges pour 1.00

En 36 pouces de largeur, souple et épaisse, recommandée pour confection de vêtements de nuit, pyjamas ou vêtements d'enfants.

—Deuxième étage

BATISTE DE CAMBRAI (Cambric) 4 verges pour 1.00

Largeur 36 pouces, fini chamois, article d'excellente qualité.

—Deuxième étage

La Journée du Dollar

Offre de grandes valeurs ---venez voir combien chaque dollar achetera.

Petits Colliers Echantillons 1.00

Styles d'un seul semblable dans une très grande variété de style et de couleurs, comprenant jade, ambre, rouge rocher, rouge rubi, jais, ivoire, etc.

Rez-de-chaussée.

Gants à 1.00 la paire

A notre rayon de Ganterie, mise en vente de gants peau ou suède, tous genres et toutes fantaisies.

—Rez-de-chaussée

Bas à 1.00 la Paire

300 paires de bas de cachemire et soie tricotée, avec ou sans côtes, nombreuses teintes, ces lots sont limités, mais comportent toutes les pointures.

Rez-de-chaussée.

Jupons 1.00

En taffetas de coton de plusieurs couleurs, unis ou garnis de frisons fleuris.

—Rez-de-chaussée

Veste et Culotte 2 pour 1.00

En tissus laineux de couleurs variées toutes les pointures pour dames ou enfants.

Rez-de-chaussée.

Corsets à 1.00

Buste moyen, hanche longue, modèle de coutil blanc uni. Grandeurs désassorties. Aussi venez de bonne heure choisir le vôtre.

—Premier étage

Tablier pour la Maison 1.00

Confectionnés de tissus unis ou fleuris dans les couleurs rose pâle, bleu, vert, etc. Grandeurs 36 à 44.

—Rez-de-chaussée

Oreillers en Duvet de Plumes

Vendus avec la garantie d'Almy's. Chacun.....1.00

—Troisième étage

LES CAUSES CÉLÈBRES

LA MYSTERIEUSE HENRIETTA ROBINSON

En qui, après deux ans de tenaces investigations, on crut reconnaitre Miss Charlotte Wood, de Québec, qui s'était mariée dans la haute noblesse d'Ecosse.

DRAMATIQUE PROCES

Où durant six jours ni la persuasion ni les menaces ne purent induire l'accusée à relever son voile afin de faire face à ses juges.

La famille de Robert Wood gravitait pendant la première moitié du siècle dernier, parmi la société la plus choisie de Québec. Les Wood avaient l'aristocratie de la richesse, et, quoique aucun titre nobiliaire ne fût attaché à leur nom, ils avaient des relations et avaient contracté des alliances dans des familles titrées d'Angleterre et d'Ecosse. Sans oser trop en faire ostentation, ils se flattaient même d'avoir, dans leurs veines, du sang royal, dont ils se croyaient redevables à George III, malgré que, suivant les historiens, ce souverain d'Angleterre, dont une maladie mentale interrompit le règne, ait été dans toute sa vie privée, un modèle de correction et particulièrement de fidélité conjugale.

Robert Wood avait eu cinq filles. L'ainée, Georgianna, avait épousé William Capel Clayton, fils aîné de sir William Robert Clayton, baronnet, de Harleywood, Marlow, Angleterre. La deuxième, Emma, épousa le docteur McIntosh, chirurgien dans l'Artillerie Royale, fils du célèbre docteur McIntosh, d'Edimbourg. La troisième, Charlotte, épousa le fils aîné et héritier du titre de sir William Francis Eliott, baronnet, de Stob's Castle, Roxburgshire, Ecosse. La quatrième, Harriet, épousa le capitaine Mackay, de l'Artillerie Royale, fils du colonel Mackay, de Bighouse, Ecosse, et la dernière, Maria, alla résider chez sa soeur, Mrs McIntosh. Robert Wood n'avait qu'un fils, William-Francis.

De ces cinq filles, Charlotte, née en 1827, avait toujours été la préférée, à cause de sa merveilleuse beauté, de sa grâce incomparable et du charme à la fois hautain et séduisant de ses manières. Elle avait grandi sans cesse entourée de tous les raffinements du luxe et des gâteries de sa famille, qui avait sur elle les plus ambitieuses visées.

Lorsqu'elle eut seize ans, et quoiqu'elle fût déjà une femme accomplie, ses parents l'envoyèrent compléter son éducation dans un pensionnat fashionable de Troy, N.-Y., dont J. H. Willard était le directeur et principal. Elle y passa deux ans. Là, elle fit la connaissance d'un jeune homme, riche et possédant de bonnes relations, mais dont la généalogie se pouvait retracer à l'infini sans dévier jamais de la plus terne roture. Ce jeune homme et Charlotte Wood s'éprirent l'un de l'autre, la jeune fille avec toute la passion de son tempérament impulsif.

Robert Wood, cependant, ne pouvait envisager la possibilité d'une pareille alliance, et, lorsqu'il fut informé des sentiments de sa fille, il la fit immédiatement revenir à Québec. Ses parents cherchèrent ensuite à la marier selon leur propre inclination, et leur choix se porta sur un jeune officier de l'armée anglaise, William F. A. Eliott, qui, lui, appartenait à la vieille noblesse d'Ecosse. Charlotte, qui avait un caractère emporté et que la moindre contrariété faisait entrer dans des fureurs si désordonnées que sa raison en était temporairement oblitérée, s'opposa de toute la puissance de sa volonté à cette union, mais vainement. Ses parents restèrent inébranlables.

Le mariage fut célébré à Montréal, dans la cathédrale Christ Church, le 16 décembre 1846.

Quelque temps après, le jeune Eliott, naturellement impatient de faire connaître à son aristocratique famille sa belle épousée, partait avec elle pour l'Angleterre. Ils devaient s'embarquer à New-York et passèrent par Troy, où ils s'arrêtèrent. Il paraît que la jeune femme y manifesta les premiers symptômes de rébellion. Pendant les quelques jours que le couple passa à Troy, elle sortit clandestinement affublée de vêtements masculins, et il lui arriva de rentrer à son hôtel dans un état d'ébriété.

Le couple se rendit toutefois en Angleterre, où la jeune femme fut introduite dans la grande société et y reçut le plus cordial accueil. Après, le couple voyagea en Ecosse, puis en France et en Italie. Après plusieurs années, il rentrait avec l'intention de se fixer dans la somptueuse maison des Eliott, à Roxburgshire, Ecosse.

Malgré qu'elle lui eût donné deux enfants, Charlotte Wood n'était toutefois pas réconciliée à son mari, qu'elle accusait d'avoir brisé sa vie. A l'automne de 1849, elle déserta le foyer conjugal et vint en Amérique. Lorsqu'elle arriva à Québec, son père l'accabla de reproches, la renia et la mit à la porte en lui enjoignant de ne plus remettre les pieds dans cette maison "respectable" où elle apportait le déshonneur.

* * *

Aux confins nord de la ville de Troy, N.-Y., sur la rive gauche de l'Hudson, dans un joli cottage blanc dissimulé derrière une grande maison de briques, mais ayant une splendide vue sur la rivière, Green Island et le beau paysage qui se déroule vers l'ouest, vint vers 1851 habiter une femme qui se donnait le nom, évidemment d'emprunt, de Mrs. Henrietta Robinson. Elle paraissait âgée de vingt-cinq ans, et tous ceux qui l'entrevirent furent frappés de son extraordinaire beauté et de la distinction de ses manières. Elle vivait presque en recluse, avec un seul domestique, qui s'occupait du jardin et faisait les courses. La maison ne s'ouvrait que pour un seul visiteur, qui y venait régulièrement, mais en grand mystère, et l'on sut plus tard que cet homme occupait dans la politique un si haut rang que la justice même, la justice aveugle aux inégalités sociales, ne pouvait rapprocher son nom d'un scandale sans en éprouver un saisissement, comme en découvrant à une divinité des tares humaines. Les relations d'Henrietta Robinson et de cet homme duraient depuis environ deux ans lorsqu'elle était venue résider dans le coquet cottage au bord de l'Hudson.

De l'autre côté du chemin, il y avait une humble épicerie tenue par Timothy Lanagan et sa femme. Henrietta Robinson y envoyait fréquemment son jardinier acheter des provisions, et après quelque temps, elle y vint elle-même et peu à peu noua d'amicales relations avec les Lanagan.

Au cours de l'hiver 1852-53, ceux-ci observèrent toutefois que leur belle voisine faisait venir par son domestique de la bière et quelquefois du cognac, et ils constatèrent en certaines occasions qu'elle avait bu jusqu'à s'étourdir. Vers le même temps, l'on remarqua que le mystérieux visiteur ne venait plus que de loin en loin à la villa blanche, et l'on soupçonna que Mrs. Robinson recherchait dans l'ivresse alcoolique l'oubli d'une humiliation ou d'un chagrin. Au reste, ses ressources pécuniaires semblaient dans le même temps en baisse. Et les Lanagan virent ensuite s'accomplir chez leur voisine et amie une remarquable et rapide déchéance, dont ils s'attristaient. Cette femme dont ils avaient admiré la distinction descendit jusqu'à s'exhiber à leur comptoir, trinquant avec des hôtes de passage, à l'allure peu recommandable.

Et l'on observait aussi que Henrietta Robinson devenait irritable et fantasque. Puis, en cent occasions, elle raconta des histoires incohérentes, dans lesquelles elle était sans cesse menacée par des ennemis, évidemment imaginaires. Lorsqu'elle sortait, elle portait deux pistolets dans son corsage. A une danse à laquelle elle assista chez les Lanagan, se mêlant à une société tout à fait vulgaire, elle fit grand scandale en braquant un revolver sur un danseur, qu'elle accusait — manifestement sans raison — de l'avoir insultée. Et elle fit tant de violence que Timothy Lanagan n'eut d'autre alternative que de la mettre à la porte, comme il eut fait d'un ordinaire voyou. Elle fut trois semaines sans reparaître chez les Lanagan, puis les relations reprirent, aussi cordiales qu'auparavant, mais contrariées sans cesse par les bizarreries, les excentricités et les impulsions violentes et irraisonnées de Mrs. Robinson.

Il lui arriva à cette époque de se présenter un matin en toilette de nuit chez sa couturière, la priant de lui prêter une robe, parce qu'elle avait oublié de revêtir la sienne en sortant.

Bref, les gens d'aujourd'hui qui auraient à cette époque observé Mrs. Henrietta Robinson en seraient vite venus à la conclusion que cette femme était devenue folle.

Au printemps de 1853, une parente de Timothy Lanagan, nommée Catherine Lubee, vint habiter avec la famille.

Le 25 mai 1853, vers 1 heure après midi, Henrietta entrait chez Lanagan pour sa troisième visite de la journée. Sur l'invitation qui lui en fut faite, elle s'attabla avec la famille et partagea son frugal repas, après quoi, elle proposa :

—Maintenant, il faut que nous prenions un verre de bière. C'est moi qui vous invite.

Lanagan était allé répondre à un client. Les deux femmes, après quelques façons, acquiescèrent. La femme Lanagan alla dans la boutique chercher de la bière, dont elle remplit deux verres — Mrs. Robinson déclarant qu'elle ne se sentait point disposée à boire à ce moment. Puis la visiteuse dit :

—Nous allons y mettre du sucre, ce sera excellent.

La femme Lanagan passa une seconde fois dans le magasin prendre du sucre en poudre, et Henrietta, après avoir sucré, dit:

—Il faut encore de la bière, il faut remplir les verres jusqu'au bord!

Lorsque la femme Lanagan apporta encore de la bière, elle remarqua à la surface des verres une poussière blanche qu'elle voulut enlever, mais Mrs. Robinson dit :

—Non, n'enlevez rien, cela est très bon.

Et elle agita avec une cuillère.

A ce moment, Lanagan revint du magasin, et, apercevant les deux verres, il en prit un qu'il vida d'un trait. Catherine Lubee but l'autre. Pendant qu'ils buvaient, Henrietta Robinson marchait de long en large dans la pièce, et la femme Lanagan vit qu'elle tenait dans la main un morceau de papier blanc.

Une heure après, Lanagan et Catherine Lubee étaient saisis d'un sérieux malaise, et tout de suite Lanagan eut l'intuition qu'il allait mourir. Le médecin appelé en hâte, observa les symptômes d'un empoisonnement par un poison minéral. Lanagan expira le même soir, et Catherine Lubee le matin suivant.

Dans la soirée du 25, Henrietta Robinson fut arrêtée et conduite en prison. Elle paraissait complètement inconsciente. Des perquisitions furent

Mrs HENRIETTA ROBINSON

faites dans sa maison. Sous un tapis pourtant cloué au parquet, on trouva une certaine quantité d'arsenic enveloppé dans du papier blanc, pareil au papier blanc, froissé, que l'on trouva dans la poche de robe de la prisonnière. Sous le tapis, aussi, étaient cachés les bijoux de Mrs. Robinson. On découvrit sans peine le pharmacien chez qui elle avait acheté deux onces d'arsenic. L'autopsie, d'autre part, confirma que Lanagan et Catherine Lubee avaient été empoisonnés avec de l'arsenic.

* * *

Cette affaire fit dans la ville de Troy une immense sensation, moins à cause des deux malheureuses victimes qu'à cause du mystère qui enveloppait la personnalité de l'assassin.

Qui était Henrietta Robinson ?

Cette question passionna la population et les journaux de Troy pendant l'été de 1853, et la rumeur se répandit qu'elle venait de Québec, qu'elle appartenait à l'une des plus aristocratiques familles de cette ville, et qu'elle avait reçu son éducation au pensionnat de J. H. Willard. Le directeur de cette maison distinguée s'empressa de nier que l'empoisonneuse eût jamais été une élève de son pensionnat, mais sans offrir de raisons concluantes.

Au mois d'octobre, le procès allait commencer, mais la défense demanda et obtint une remise. L'accusée avait à cette occasion fait sa première apparition devant le tribunal, vêtue d'une magnifique robe de soie noire, décolletée et garnie de manches de riche dentelle, et portant une mantille en velours de soie bleu. Mais un voile épais, bleu, dérobait sa figure à la curiosité populaire.

Au mois de février 1854, la cause de Henrietta Robinson fut appelée et remise à la demande du procureur de la poursuite. Les journaux commencèrent dès lors à soupçonner que des influences puissantes s'exerçaient pour entraver l'oeuvre de la justice. Enfin, le procès fut commencé le 22 mai 1854, après que des journaux eurent menacé de découvrir, le cas échéant, les raisons d'un nouvel ajournement. Le juge Harris présidait le tribunal.

Henrietta Robinson y parut encore dans une toilette d'une extrême élégance et la figure dissimulée derrière son épais voile bleu. Pendant deux jours entiers, nul ne put discerner ses traits. Le troisième jour, le juge, en prenant son siège, voulut mettre fin à cette chose inusitée:

—Depuis deux jours, dit-il, nous faisons le procès d'une femme masquée, et nous avons le spectacle étrange d'une personne accusée d'un délit capital, et dont le juge ni les jurés n'ont vu la face. La loi cependant exige que le jury contemple l'accusée et que l'accusée contemple le jury. Il me répugne de faire un procès dans ces conditions. Cela me paraît inconvenant. A mon regret, je crois de mon devoir d'exiger que l'accusée se dévoile pendant le reste du procès.

Henrietta se leva prestement de son siège et, soulevant son voile, répliqua d'une voix claire et solennelle :

—Je suis ici pour subir un cruel procès, et non pas pour être offerte en spectacle.

Et elle laissa retomber son voile.

—Cela peut être pénible à l'accusée, reprit le juge, mais c'est mon devoir d'insister. Je n'emploierai pas la force, Mrs. Robinson, mais à moins que vous n'enleviez maintenant votre voile, afin que le jury puisse voir votre figure, je conclurai que vous refusez de vous soumettre à un ordre légitime du tribunal.

La prisonnière fit répondre cette fois par son avocat que, plutôt que de se dévoiler, elle était prête à affronter toutes les conséquences, si graves fussent-elles. Et elle garda son voile.

Le quatrième jour, le juge trouva nécessaire de revenir à la charge:

—Si la prisonnière refuse maintenant de découvrir sa figure, je serai dans la pénible nécessité d'ordonner au shérif de lui enlever de force son voile.

Toutes les têtes se penchaient afin de voir enfin les traits de la mystérieuse Mrs. Robinson.

Après une courte hésitation, elle releva son voile, mais en même temps se cacha la figure derrière son éventail.

—La prisonnière, insista le juge, doit se tenir dans une position telle que le tribunal puisse voir sa figure, et j'entends être obéi.

Cette fois, l'accusée hésita plus longtemps, puis elle se découvrit, et la foule eut la stupéfaction de voir, au lieu de la figure angoissée qu'elle attendait, une face resplendissante de beauté et irradiée dans un sourire. Mais l'instant d'après, cette lumineuse vision s'était évanouie et l'accusée sanglotait dans son mouchoir. Puis, graduellement, et comme à l'insu de l'audience, le voile retomba sur la figure de la mystérieuse Henrietta.

Le procès dura six jours, et les efforts subséquents du tribunal pour induire l'accusée à se découvrir la face n'eurent pas plus de résultat.

Puis commencèrent les plaidoiries. Le défenseur de Mrs. Henrietta Robinson parla durant cinq heures, cherchant à convaincre le jury que la prisonnière n'était pas en possession de ses facultés mentales. Comme il reprenait son siège, Henrietta Robinson, se penchant, lui murmura à l'oreille :

—Un très beau discours, M. Townsend ; mais vous auriez pu dire tout ce qu'il était nécessaire en quinze minutes. Cette idée que je suis folle est absurde.

Au moment où le jury allait rendre son verdict, elle s'enquit du shérif, avec qui elle s'était familiarisée pendant son année de détention:

—Croyez-vous que je serai condamnée?

—Je crains bien que si, admit l'officier, avec un mouvement de pitié.

—Oh! comme je voudrais que mon frère William fût ici ! Comme je voudrais voir mon frère William ! gémit-elle.

—Que dites-vous, au sujet de votre frère, demanda le shérif, entrevoyant que la lumière pouvait à cet instant jaillir sur le torturant mystère.

—Rien, reprit-elle, rien... je pensais seulement...

Mais lorsque fut formulé le verdict qui la proclamait coupable, elle entra en fureur :

—Honte sur vous, juge ! s'écriait-elle d'une voix stridente ; honte sur vous ! Ce tribunal est corrompu !

Mais, pendant qu'on la reconduisait en prison, elle était redevenue souriante et plaisantait avec le shérif, auquel elle dit :

—N'est-ce pas que vous allez avoir un bon moment, à me mettre la corde au cou, "old boy" ?

Puis, dans sa cellule, elle fut tout le reste de cette journée d'une extrême violence et mit plusieurs meubles — qui étaient ses meubles — en pièces.

Quelque temps après, elle était condamnée à mort, et sa sentence était un peu plus tard commuée en emprisonnement.

* * *

Cependant la population de Troy n'avait cessé de se demander avec une acharnée curiosité qui était Henrietta Robinson.

Les journaux s'épuisaient en recherches et en vinrent à annoncer qu'elle était une des quatre soeurs Wood, qui avaient passé quelques années auparavant au pensionnat Willard. Les journaux de Québec publièrent des dénégations de William F. Wood, le chef de la famille étant à cette époque décédé.

William Wood était venu à Troy et avait eu avec la prisonnière une entrevue particulière qui avait duré une heure. Pourquoi était-il venu, demandaient les journaux, s'il savait où étaient toutes ses soeurs? Au sortir de cette entrevue, Wood avait affirmé qu'il n'avait auparavant jamais vu cette femme, et qu'il ne s'était rien passé entre elle et lui dans sa cellule.

Plus tard, cependant, en racontant cette entrevue, la prisonnière déclara que, lorsqu'elle avait relevé son voile devant William Wood, celui-ci s'était affaissé sur le parquet, privé de connaissance.

Et lorsque Wood s'était présenté à la prison, un enfant du shérif, qui l'avait seulement entrevu, et sans que le visiteur eut décliné son nom, était allé annoncer à son père que le frère de Mrs. Robinson était arrivé, l'ayant reconnu simplement à sa ressemblance avec la prisonnière.

Puis, plusieurs anciennes élèves du pensionnat Willard vinrent voir la condamnée, et déclarèrent reconnaitre en toute certitude leur ancienne compagne, Charlotte Wood.

William Wood était venu voir Henrietta Robinson peu de temps après son arrestation. Un jour ou deux après, elle tentait de se suicider avec du poison, qu'elle n'avait pu se procurer que d'un visiteur. Etait-ce William Wood qui le lui avait apporté ?

Quoi qu'il en soit, Henrietta Robinson défendit jusqu'à sa condamnation à mort et avec une opiniâtre ténacité le secret de sa naissance et de sa famille.

Tout l'été de 1854, le mystère occupa encore le public, jusqu'à ce qu'une accumulation de preuves et de circonstances en la possession des journaux permit à l'un d'eux d'annoncer comme un fait indéniable que Henrietta Robinson n'était autre que Charlotte Wood, de Québec, ancienne élève du pensionnat Willard.

Une poursuite fut intentée à ce journal par William Wood, mais il est impossible de savoir s'il en résulta un procès, suivi d'une décision par une cour de justice.

A la fin de 1854, cependant, la condamnée, apparemment consciente que son secret n'en était plus un, admit qu'elle était Charlotte Wood, et déclara qu'elle avait promis à son frère de mourir sans révéler son véritable nom.

Henrietta Robinson, ou Charlotte Wood, ne recouvra jamais la liberté.

Elle mourut le 4 mai 1905, à l'asile des aliénés criminels de Matteawan, après cinquante-deux ans de détention.

Essayez cet arome!

"SALADA"

ORANGE PEKOE BLEND

Mélangé comme tous les thés "Salada", pour son seul arome, ce nouveau mélange fera les délices des plus difficiles. Nous vous en expédierons volontiers un échantillon par la poste. SALADA, MONTREAL. P5P

Quand la cigogne arrive

Voilà qui demande mûre réflexion!

Si le lait maternel fait défaut, par quoi le remplacera-t-on?

Votre décision aura sa répercussion chez bébé—

Elle décidera de sa bonne santé, de sa robustesse et de son bonheur, car les bébés en bonne santé sont heureux.

Elle décidera de son avenir, car les enfants rachitiques sont voués à la défaite.

Mais si votre décision s'autorise de faits constatés par l'expérience, si elle se prévaut de l'opinion de milliers de mères, vous n'aurez rien à redouter, puisque vous choisirez certainement le Lait Eagle, le meilleur aliment des bébés, le plus nourrissant et le plus utile à la croissance.

De qualité invariable et de consistance toujours également assimilable.

Pour vous aider dans les soins à donner aux bébés, nous avons édité deux livres: "Le Bien-Etre de Bébé" et "Le Plus Beau Bébé." Vous les trouverez utiles et intéressants. Nous les distribuons *gratuitement*. Ecrivez à The Borden Company, Limited, Montréal.

Borden's EAGLE BRAND CONDENSED MILK

OUVERT LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

GRANDE VENTE D'OCTOBRE

Samedi et Lundi — **Deux Jours de Grandes Economies à Réaliser**

625 St-Catherine Est Angle Montcalm

AU BON MARCHÉ
LETENDRE, LIMITÉE

EST 6700

C'est le Meilleur Temps d'Acheter ce qu'il vous faut pour la Saison — **14 et 16 Oct.**

Vente d'Octobre de Manteaux

pour Dames et Demoiselles

à 14.98

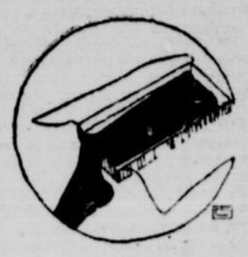
La plupart sont faits avec collet de fourrure, les autres ont un grand collet en même tissu que le manteau. En drap polo, drap velours, drap frisé et drap Covert. Garnis de broderie et de piqûres de soie. Doublure de fantaisie. Chauds et très confortables pour l'automne et l'hiver. **14.98.**

Autres Manteaux 8.50

En tweed, drap couverte, diagonal, etc., dans les nuances de brun, gris et vert. Grandeurs 36 à 40. Très spécial pour cette vente **8.50.**

—Premier étage

Vente d'Octobre de BAS



pour dames

Bas de cachemire uni ou à rayures, haut et pied renforcés. Choix de bruyère, brun, Lovat, gris, noir et blanc. Pointures 8½ à 10. Prix de vente.. **.69**

Bas tout laine à côtes larges, dans les nuances de bruyère, Lovat et chameau. Pointures 8½ à 10. Prix de vente..... **.79**

Pour Garçonnets et Fillettes

Bas noirs, en tricot fin ou par côtes dans les pointures de 6½ à 9½. Prix de vente **.24**

Bas Golf tout laine, en brun ou gris, avec revers de fantaisie. Pointures 9 à 10. Spécial **.69**

—Rez-de-chaussée

Vente d'Octobre de GANTS

pour dames .35 la paire

3 paires pour 1.00

Il y en a en chamoisette, avec dos brodé et deux boutons pression. Nuances: gris, pongé, noir et blanc, toutes pointures pour dames.

Aussi en chevreau blanc ou noir, à deux boutons pression. Pointures 5½, 5¾, 6, 7, 7½ et 7½ en blanc et 5½, 5¾ et 6 en noir.

Gants en Chamoisette
Spécial **.79** la paire

En chamoisette de haute qualité, dans les nuances de mastic, castor, pongé, beige, gris, noir et blanc. Pointures 5½ à 8.

Gants en Cachemire Ouaté

.19 la paire, 3 paires pour **.50**

Dos brodé, deux boutons pression. Noir et blanc. Toutes pointures en blanc, pointure 6 en noir.

—Rez-de-chaussée

Vente d'Octobre de Soies

2250 verges de
SOIE DUCHESSE, PAILLETTE, SATIN DE SPORT ET CREPE DE CHINE

Valant $1.89, $1.95, $2.50 et $2.98. En vente à

Lundi 1.35 la verge

Les soirées mondaines demandent des toilettes de soie. Voici l'occasion d'en acheter et de réaliser de grandes économies.

Soie Duchesse et Paillette dans les teintes de vin, pruneau, tabac, rose pâle, vieux rose, vert foncé, violet, Saxe, bleu marine, bleu Alice, bleu pâle et blanc. 36 pouces de largeur.

Satin de sport dans les nuances d'héliotrope, orange, jade, cerise et rose pâle. 36 pouces de largeur.

Crêpe de Chine de soie, pour robes, jupes, blouses, doublures, etc. Rose pâle, orange, acier, brun africain, vieux rose, jade, henna, flamme, sable, bleu marine, bleu paon, pêche, noir et blanc. 40 pouces de largeur.

PRIX DE VENTE **1.35** LA VERGE

Séries désassorties de

Jupes
Valeurs de 6.98

3.98

Différents modèles de jupes en serge, tricot de laine, tissus quadrillés, etc., marquées spécialement pour cette vente à **3.98.**

Jolies Blouses
Valant $1.98. En vente à

.98

Nouvelles blouses en marquisette blanche, garnies de dentelle, broderie, entre-deux et points d'ourlet. Il y a un grand choix de modèles et ils sont tous nouveaux et attrayants.

Splendides Jupons

En jersey de soie, moiré de soie et tricoline

2.98

Ce sont pour la plupart des échantillons par conséquent ce qu'il y a de mieux en fait de tissu, confection et fini. Beau choix de nuances et combinaisons de couleurs.

—Premier étage

Elégants Costumes

En vente à

34.95

Valant jusqu'à 49.00.

Genre tailleur et semi-tailleur, en tricotine et drap frisé. Ils sont de coupe élégante et de fini très soigné. Entièrement unis ou garnis de broderie de soie. Quelques-uns avec collet de fourrure. Richement doublés en satin. Notre prix de vente **34.95.**

—Salon de Confection

Etoffes à Robes

3000 verges d'

Valant $1.50 la verge. En vente à

Armadia tout laine, très bonne qualité, pour robes. Deux nuances; bleu paon et bleu marine. 48 pouces de largeur. Nous avons fait un achat considérable de ce tissu, c'est pourquoi nous pouvons vous l'offrir à un tel bas prix. **.69**

SERGE NOIRE

Valeur de $1.60

54 pouces de largeur et de texture tout laine; particulièrement appropriée pour robes. Une véritable aubaine à ce prix de vente. **.93**

—Rez-de-chaussée

350 verges de

VELOURS à Côtes

En vente à .59

Valeur de .98 la verge

Bonne qualité pour jupes, vêtements d'enfants, etc., 27 pouces de largeur. L'assortiment de couleurs n'est pas complet c'est pourquoi nous vous l'offrons à ce bas prix, .59 la verge.

—Rez-de-chaussée

Robes d'Après-Midi

Valant $25 et $29
En vente à.....

15.00

La plupart sont en crêpe de Canton, le tissu en vogue actuellement. Il y en a aussi quelques-unes en soie et en tricotine. Les nuances sont brun, bleu marine et noir.

Il y en a qui sont ornées de dessins ajourés, d'autres de dessins brodés en filoselle de soie ou en fil métallique.

Grandeurs 36 à 42. Prix de vente **$15.00.**

—Premier étage

Chics Chapeaux Garnis

Ce sont tous des nouveaux modèles, en velours de Lyon, combiné avec brocart et garnis de plumes, aigrettes, fantaisies, ornements, etc. Les nuances sont les plus en vogue actuellement. brun, bleu marine, rouge et noir. Spécial **3.95.** **3.95** Ils valent 8.00 et 10.00

GARNITURES
Valant $1.50 pour

.95

Comprenant, fantaisies de plumes, aigrettes, plumes numédy, ailes françaises, etc., dans les teintes favorites de la saison.

Chapeaux d'Enfants

Valant $3.00. En vente à

1.95

En velours ou peluche rasée, garnis d'une bande de ruban cordé.

Salon des Modes — Premier étage

Robes de Maison

Valant jusqu'à $3.98
En vente à..... **1.98**

Très jolis modèles au choix. En guingan quadrillé de diverses couleurs, avec effet et poignets en piqué blanc.

En percale rayée avec collet et poignets en piqué blanc ou avec nervure de couleur.

En fil rayé, de marque "Polly Anna."

Et en chambrai bleu uni avec collet et poignets en piqué blanc. Grandeurs 36 à 50.

Pyjamas et Robes de Nuit

Pour dames et fillettes **1.00** chacun

Les pyjamas sont de marque "Brighton" en flanellette épaisse, blanche ou à rayures de couleurs. Finis avec poche sur le côté et ceinturon. Faits en un seul ou deux morceaux.

Les robes de nuit sont à manches courtes avec encolure ronde ou carrée. Valeurs de $1.69.

—Premier étage

Vente de Ruban à

Ruban taffetas et duchesse, dans les nuances de bleu pâle, rose, rouge, blanc et noir. 5 et 6 pouces de largeur.
Ruban Pompadour et moiré, dans les nouvelles teintes.
Ruban de velours gris ou noir, 1½ pouce de largeur.
Prix de vente **.29** la verge.

.29 Valeur de .69 la verge

—Allée Centrale

Pour Fillettes
MANTEAUX

Pour fillettes de 6 à 14 ans
Valeurs jusqu'à $18.50 **8.89**

En tweed et drap couverte brun, gris et bleu marine, faits avec grand collet et ceinture; quelques-uns avec collet de peluche. Doublés à mi-corps ou entièrement doublés. Ce sont des séries désassorties, mais ces manteaux sont désirables tous tous rapports. Spécial **8.89.**

ROBES

Pour fillettes de 6 à 14 ans

.69

Ces robes sont chaudes et pratiques. Faites en gabardine de couleurs avec jupe par plis et quadrillée. Elles valent $1.25, mais nous les avons marquées spécialement pour cette vente à **.69** chacune.

—Premier étage

Pour Garçonnets

Culottes en tweed ou cheviote pour garçonnets de 4 à 10 ans. Valeur de .80 pour.... **.69**

Autres culottes en tweed gris foncé, fortement doublées, grandeurs de 4 à 10 ans. Valeur de $1.25 pour..... **.98**

Culottes bouffantes en velours à côtes (corduroy) brun, très durables. Grandeurs 25 à 35. Valeurs de $2.50 à $3.00. Spécial..... **1.98**

Culottes bouffantes, en tweed écossais, en gris et brun de fantaisie. Grandeurs 25 à 35. Valeur de $3.00 p **1.98**

Complets en tweed et cheviote gris, avec deux culottes bouffantes, très bien doublés. Grandeurs 26 à 35. Spécial pour cette vente..... **5.98**

Complets en tweed écossais tout laine, avec deux culottes. Grandeurs 25 à 35. Valeurs de $13.50 et $14.50. Spécial..... **9.95**

—Rez-de-chaussée

Dentelle et Broderie

A grand rabais pour Lundi

Dentelle imitation valenciennes et dentelle torchon, pour garniture de lingerie, etc., 1 et 2 pouces de largeur.

12 verges pour .50

Dentelle ombrée pour garniture de sous-vêtements de soie, etc., 2 et 3 pouces de largeur. Spécial la verge..... **.15**

Broderie de 27 pouces, sur mousseline suisse, grand choix de dessins; appropriée pour robes d'enfants, peignoirs, volants etc. Spécial la verge..... **.49**

TRES SPECIAL

350 verges de belle entre-deux noir sur tulle oriental brodé de fleurs de soie, 3 à 6 pouces de largeur. Spécial la verge **.29**

—Rez-de-chaussée

Gilets de Laine
POUR DAMES

1.00

Ils valent beaucoup plus que ce prix de vente.

Faits dans le genre tuxedo avec ceinturon à la taille ou au bas. Plusieurs avec bande blanche en avant et sur les poignets. Bon choix de nuances.

—Premier étage

Bonnets de Bébés

Valant .98 pour

.69

En velours à côtes blanc, chaudement doublés en flanellette.

Aussi en soie blanche, ornés d'une bande de fourrure blanche. Appropriés pour bébés de 6 mois à un an.

Palais du bébé
Premier étage

LUNDI

Flanellette Blanche à .20

Elle est de fabrication canadienne et mesure 36 pouces de largeur. Particulièrement appropriée pour robes de nuit et sous-vêtements de dames et d'enfants.

Coton à draps
Valant .59 la verge pour **.45**

Bon coton de fabrication canadienne, 2¼ verges de largeur.

Damas mercerisé
Valant .59 la verge pour.. **.46**

Belle qualité pour nappes de table, 54 pouces de largeur. Différents dessins au choix.

Centres de table
Valant $1.50 Prix de vente **.98**

Beaux centres en dentelle Battenberg ronds, mesurant 52 pouces de diamètre. Bon choix de dessins dans l'assortiment.

Serviettes ouvrées
Spécial **.19** chacune

Bonnes serviettes durables, dimensions 15 x 30 pouces, finies avec bordure rouge. Spécial **.19** chacune. Dans l'annexe du Rez-de-chaussée

Sous-vêtements d'Automne et d'Hiver pour Dames

A .59 Valeur de .98. Camisoles en tricot de pesanteur d'automne, manches courtes ou sans manches.

A .69 Valeur de $1.19. Camisoles en tricot épais, mais sans manches.

A .89 Valeur de $1.29. Camisoles en tricot serré, manches courtes ou longues ou sans manches.

A 1.79 Valeur de $2.98. Camisoles laine et soie et tout laine, sans manches, joliment garnis de dentelle.

Camisoles et Caleçons bouffants tout laine

En grande demande actuellement.

Valeurs de $3.49 pour **2.39**

Les camisoles sont en tricot tout laine ou laine et soie, manches courtes. Les caleçons bouffants sont tout laine, avec élastique à la taille et aux genoux. Prix de vente 2.39 chacun.

—Premier étage

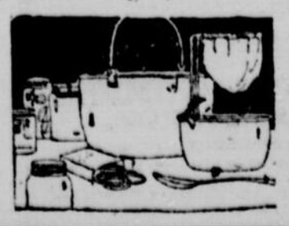
Articles en Aluminium

Se vendant ordinairement $1.50 et $2.00 chacun. Offerts à..... **.98**

Ce sont tous des articles en aluminium épais et de marques avantageusement connues; absolument garantis. Ce sont les articles de cuisine par excellence à cause de leur longue durée et de leur belle apparence. L'assortiment comprend.

—Seaux à l'eau
—Gobelets de 2 pintes
—Soupières couvertes de 2 pts.
—Marmites à conserves couverts, avec anse, de 4 pintes.
—Crachoirs avec dessus mobile

Prix de vente **.98** chacun.



—Deuxième étage

Garnitures de Maison

Marquées pour lundi bien en bas des prix qui prévalent ordinairement.

PRELART CANADIEN .39
Valant .55 la verge carrée

Dessins appropriés pour toutes pièces, 2 verges de largeur. Très spécial **.39** la verge carrée.

DOUILLETTES EPAISSES
Valant $3.00 **En vente à 2.59**

Ces douillettes sont épaisses et recouvertes de jolie cretonne fleurie. Dimensions 60 x 72 pouces. Spécial 2.59 chacune.

MADRAS DE COULEUR
Valant .90 la verge pour... **.69**

Rose, bleu, vert et brun, de très jolis dessins, fini mercerisé; 36 pouces de largeur. Approprié pour portières et tentures.

CARPETTES EN PRELART

Très spécial chacune 3.48

Choix varié de dessins. Il y en a pour toutes les pièces d'une maison. Dimensions, 2 x 3 verges. Valeur de 5.50 pour **3.48.**

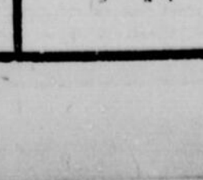
Carpettes Tapisserie

De dessins orientaux, fleuris et médaillons, de nuances variées.

Dimensions	Valeurs	Prix de vente
2½ x 3 verges	$17.00	$9.95
3 x 3 verges	19.50	12.24
3 x 3½ verges	23.00	14.95
3 x 4 verges	26.00	16.95

—Deuxième étage

Sous-vêtements Ouatés DE PENMAN .90



En coton ouaté épais et doux, couleur naturelle. Nous les avons dans les grandeurs suivantes. Camisoles 34 à 44; caleçons 32 à 42. Notre prix spécial pour cette vente **.90** chacun.

Mêmes sous-vêtements pour garçonnets, grandeurs 20 à 32. Spécial .70 chacun.

Rez-de-chaussée—Magasin des hommes

Feuilleton de La Patrie

Le Chaperon

Adapté de l'anglais *Par LOUIS D'ARVERS*

Suite

J'intervins, sur un regard de détresse qu'il me jeta, et pas fâché par ailleurs, d'entrer en lutte ouverte avec l'adversaire.

—J'ai enregistré votre bateau à mon nom, dis-je avec calme, et Starr pense que vous ne comprenez pas cette liberté.

Elle me regarda de haut, et une flamme passa sur ses joues:

—En effet, je ne comprends pas, fit-elle.

—Je ne pouvais, sans cela, obtenir le droit d'arborer le drapeau de mon club.

—Nous nous en serions passé!

—Pas toujours...; il nous a épargné déjà quelques inconvénients assez sérieux et...

—J'en aurais couru le risque.

—Evidemment, dis-je, avec un sourire qui marquait un peu d'ironie, les "amateurs" croient qu'ils peuvent tout risquer! Mais si j'ai eu le malheur de vous déplaire, ajoutai-je m'avisant soudain que Starr avait disparu, je vous prie de me pardonner.

—Il est un peu tard pour me demander pardon... de cela et du reste! fit-elle avec une arrogance hautaine qui la rendait adorable.

—J'ai prononcé le mot de pardon, en simple excuse courtoise, expliquai-je avec non moins de fierté Je n'ai rien fait qui m'oblige à vous demander un pardon quelconque, mademoiselle, mais si vous pensez que je doive le faire, cependant, je vous demanderai de vouloir bien me dire pour quel motif?

—Vous ne savez pas pourquoi vous devez me faire des excuses? jeta-t-elle indignée, mais encore plus charmante. Et moi qui avait cru que vous étiez fâché au fond, et que vous vous repentiez!

—Que je me repentais! De quoi?

—Mais de tout! De vous être mis dans cette fausse position de capitaine où vous vous êtes placé..... entre autres choses!

—Je dois avouer que si je ne me puis pas repenti d'avoir assumé la charge d'un capitaine à votre service, ce n'est pas de votre faute! Mais, vraiment, j'ai été si occupé, chaque jour, à rendre, pour tous, le voyage intéressant et agréable, qu'il ne m'est pas resté beaucoup de temps pour le repentir.

—Oh! vous avez pris beaucoup de peine, daigna-t-elle admettre, et si... s'il n'y avait pas le commencement, je vous aurais été reconnaissante. Vous nous avez montré des choses que nous n'aurions même pas soupçonnées sans vous; mais, étant donnée votre conduite envers moi, comment pourrais-je vous savoir gré de quoi que ce soit? C'est par considération pour les autres, parce que je sais que vous leur manqueriez beaucoup que je...

—Que vous me toléreZ? interrompis-je. En ce cas, et si c'est là votre seule raison, je pars à l'instant.

Et, furieux contre elle, contre moi, contre Starr et contre l'univers entier, je marchai vers la porte, le coeur battant.

—Monsieur Bréderode!

Je me retournai et attendis, aussi froid que possible, en apparence. Il semblait qu'après m'avoir rappelé et, puisque j'étais là, elle n'avait plus rien à me dire. Tout à coup elle frappa le sol d'un petit talon impérieux et ses yeux brillèrent de colère:

—Oh! je comprends à certains moments que Philippe d'Espagne ait pris plaisir à torturer les Hollandais! dit-elle.

Malgré mon émotion, j'eus grande peine à retenir un sourire qui eût tout compromis.

—Vous avez torturé un Hollandais, dis-je, et vous devez savoir les joies que cela procure. Mais c'est fini maintenant, le Hollandais est fatigué de sa torture et....

—Ah! vous êtes fatigué de... Alors vous préférez partir? Eh bien? qu'attendez-vous?

—Vous m'avez rappelé. Je pense que c'est pour quelque chose et j'attends que vous parliez.

—Je... je ne sais plus; vous êtes tellement horripilant avec votre flegme que rien n'entame! Je voulais vous proposer...

—Me proposer?

—...D'attendre encore un peu ...Vous deviez nous conduire en auto aujourd'hui; Phillis et lady MacNairne sont déjà prêtes...; elles seront si désappointées que...

—Je peux vous envoyer l'auto avec mon chauffeur.

—Ce ne sera pas la même chose ...Je veux dire nous ne pouvons pas accepter cela, si vous n'êtes plus de notre partie.

—En ce cas, mademoiselle, je vous demanderai de vous poser deux conditions.

—Des conditions? Vous osez...

Les yeux noisette me foudroyèrent, mais je tins bon.

—La première de ces conditions est que vous me direz, gentiment, que vous désirez que je reste, et non que vous me tolérez à cause de vos amis.

—Puisqu'il le faut absolument, je vous demande de rester, dit-elle, ne pouvant s'empêcher de rire. J'espère que votre seconde condition est moins dure?

—Vous en serez juge. Je voudrais que vous fussiez "bon camarade" avec moi, comme avec Starr et que vous me promettiez d'être un peu moins méchante?

—Et si vous méritez que je le sois? fit-elle, redevenue taquine.

—En ce cas, adieu.

Elle sourit, probablement en échantillon de sa conduite future.

—Voulez-vous sceller le marché? demandai-je, tendant la main.

Elle me confia ses doigts minces et ne se révolta point, bien que ma pression fût un peu plus prolongée qu'il n'était indiqué.

Quelques minutes plus tard, je lançai l'auto, à travers Minden et Hilversum, vers l'une de ces longues avenues trouées en pleine forêt, qui se déploient en éventail lumineux, comme les rayons d'une étoile. Sous le reflet vert des feuilles, avivé par les jets d'or du soleil, le palais de la reine-mère, Soestdyk, ne tarda pas à surgir devant nous en évocateur de légendes, avec le romanesque attrait de sa chambre secrète, puis, brusquement, nous entrâmes dans Amersfoort, en plein centre d'activité moyenâge et moderne, au moment où le marché de la semaine battait son plein.

—Toutes les couleurs du monde se promènent là, formant un arc-en-ciel mouvant, dit Nell, riant devant cette agglomération de costumes aux couleurs vives, rehaussés de bijoux massifs "coseus" qui resplendissaient en boucles, en broches, en pendeloques et ornements divers pour les coiffes.

Les trois femmes se seraient attardées là volontiers, n'eût été leur désir de pousser jusqu'à Spaakenberg avant la nuit. Par malheur, une déception nous attendait à la porte de péage; une bonne vieille femme, toute ridée sous la coquette blancheur des ailes de son bonnet, nous révéla que les automobiles ne pouvaient arriver jusqu'à Spaakenberg.

—Quelle malchance! dit Nell, me faisant, pour la première fois, l'honneur de s'adresser à moi; si c'est trop loin pour aller à pied, il nous faudra retourner...

—Non certainement! affirmai-je ravi de cette petite victoire, nous ne retournerons pas à Amsterdam sans avoir complété notre excursion. Nous trouverons un moyen, n'importe lequel, si nous sommes vraiment obligé de tenir compte de l'interdiction concernant les autos.

—Quel bonheur que vous soyez Hollandais!

—Pourquoi? demandai-je, me risquant à la regarder..

Elle regrettait déjà son exclamation, mais il était trop tard pour se reprendre.

—Parce que, dit-elle bravement, quand vous avez décidé une chose, vous la faites toujours: coûte que coûte.

—:o:—

L'auto, prête à partir, trépidait devant la porte, et j'étais avec Starr dans le hall de l'hôtel, quand le chaperon y fit irruption:

—Sont-elles rentrées? Avez-vous vu Tibe?

—Ces demoiselles sont donc sorties? demanda Starr.

—Oui, mais pour quelques instants seulement. Elles m'avaient formellement promis d'être de retour à dix heures moins le quart, sans quoi je ne les aurais pas laissé partir. Tibe n'a pas déjeuné, et il ne peut pas partir à jeun! Pourvu que rien ne soit arrivé!

Je compris qu'elle était inquiète, mais seulement par le son de sa voix, car pour ce qui est de son visage, les lunettes bleues sont si grandes, les bandeaux gris si bas, la gaze nouée sur le menton si montante, qu'on ne peut jamais rien voir. Et cela n'est pas sans ajouter, beaucoup, à la curiosité que nous ressentons, Starr et moi, devant le mystère de cette petite personne aussi intelligente que sympathique.

—Ne vous énervez pas, au nom du ciel, pria Starr; vous avez tellement l'accent américain quand vous vous énervez! Soyez courageuse. Souvenez-vous que vous êtes Ecossaise.

—Si Tibe est perdu, j'en mourrai.

—Il ne sera pas perdu. Alb et moi aimons les deux jeunes filles, au moins autant que vous aimez Tibe — et nous ne sommes pas inquiets!...

—Ce n'est pas la même chose! riposta la petite femme, les jeunes filles ne vous appartiennent pas, comme cette regrettée petite créature m'appartient. Vous ne les avez pas nourries, soignées, baignées, brossées, chaque jour, depuis les premiers mois de leur vie comme je l'ai fait pour Tibe, et...

—Nous n'avons jamais osé espérer cela! dit Starr impassible, tandis que j'éclatais de rire devant cette singulière comparaison.

—C'est vrai, je ne sais plus ce que je dis! fit tante Fay, riant aussi en dépit de son chagrin. Mais si vous n'êtes pas gentils pour moi, vous ne les épouserez ni l'une ni l'autre, voilà qui est certain.

—Mais nous sommes délicieusement gentils avec vous! protesta Starr. Que voulez-vous que nous fassions? Elles sont en retard d'une demi-heure. Faut-il demander le crieur de la ville? Je suis sûr qu'il y en a encore en Hollande...:

—Si vous vous moquez de moi, Ronald, je vous quitterai, dès que j'aurai retrouvé mon Tibe, affirma l'indispensable chaperon.

Ea Ronald rentra son ironie.

—Qu'est-ce qui leur a pris de sortir si matin? demandai-je.

—Elle voulaient revoir le délicieux square que vous appelez "le Béguinage" et comme elles ont trouvé Tibe dans le couloir, occupé à manger une bottine — une affreuse bottine en caoutchouc qui aurait pu lui faire du mal, pauvre amour — elles me l'ont rapporté dans ma chambre en me demandant la permission de l'emmener. Le pauvre amour aime tant la voiture que...

—Elles sont en voiture?

—Mais oui! Et leur retard est d'autant plus inexplicable! Sûrement il est arrivé un accident, pour-suivit-elle, miss River est si timorée, si facilement effrayée... Quelle singulière fille, ne trouvez-vous pas? Elle est si consciencieuse en tout, qu'elle croit que c'est un péché de ne pas tenir sa promesse, même à un homme!

Sans relever cette singulière restriction, nous fîmes de notre mieux pour consoler notre chaperon. Mais quand la demie de dix heures sonna au grand cartel du hall, nous commencions à être nous-mêmes très inquiets.

—Je vais prendre l'auto et aller jusqu'au Béguinage, commençai-je, quand les deux jeunes filles entrèrent en coup de vent avec le fameux Tibe. Les deux charmants visages étaient enflammés et il était évident que quelque chose d'extraordinaire était arrivé.

—Nous sommes désolées de vous avoir fait attendre, s'excusa Nell, sans prendre le temps de respirer; mais il nous est arrivé une aventure si bizarre! Nous étions presque à l'entrée du square quand Tibe a sauté hors de la voiture avant que nous ayons pu songer à le retenir...

—Nous étions désespérées, appuya Phillis en l'interrompant.

—Et il disparut sans que nous puissions nous rendre compte par quel côté, continua Nell. Nous pensions que, peut-être, quelqu'un l'avait volé et bien vite nous arrêtâmes la voiture pour descendre, regardant de tous nos yeux, partout, et interrogeant tout le monde en demandant si on avait vu un chien —un dog — un hund, mais personne copmrenait.

—Nous sommes entrés dans plusieurs magasins, interrompit Phillis une fois encore, et nous ne savions plus que faire, amais nous n'aurions osé revenir sans lui!

—C'est alors, reprit Nell, que nous avons trouvé un aimable vieux monsieur qui parlait anglais, et nous nous dirigions vers le poste de police où il voulait bien nous accompagner, quand nous avons aperçu Tipe tranquillement assis dans une voiture avec un étranger. Il n'avait pas l'air de faire attention à nous, mais nous le reconnaissions bien tout de même. Alors, nous avons laissé notre aimable guide, sans autres explications, et nous avons couru après la voiture, en criant de toutes nos forces pour qu'elle s'arrêtat.

—Naturellement, tout le monde pensait que nous étions folles! Enfin, le monsieur qui emportait Tibe a compris que c'était à lui que nous en voulions et il a fait arrêter sa voiture juste à temps pour nous entendre dire, toutes deux en même temps, que Tibe nous appartenait.

—Il nous a saluées très courtoisement, et nous a expliqué que Tibe avait sauté sur ses genoux pendant qu'il lisait son Baedeker, sans qu'il ait vu comment il y était venu.

—Mais le plus curieux de tout, c'est que Tibe a été son chien! Il ne l'appelait pas Tibe, mais John Bull — Bully, en diminutif. — Il l'a vendu à une Américaine, parce que sa femme n'aimait pas les bulldogs dans sa maison; elle les trouve trop laids.

—Quelle sottise!! gronda le chaperon.

—Où notre histoire commence à être vraiment extraordinaire, conclut Nell, c'est que ce monsieur nous a donné sa carte; il doit être un de vos parents, lady Mac Nairne, voyez!

Elle tendit la carte à la susdite lady qui lut et la repassa à Starr, paraissant attendre qu'il parlât. Mais comme il restait muet:

—Simple parent par alliance, dit-elle enfin. Je n'ai jamais vu ce monsieur, mais je crois que vous l'avez rencontré, Ronald, n'est-ce pas?

Starr n'avait ni lunettes bleues, ni bandeaux gris, ni noeud de gaze pour cacher les impressions de ses sentiments sur son visage et je n'eus aucune peine à voir que quelque chose allait de travers.

—Vous croyez?... oui... je... je l'ai certainement vu, bégaya-t-il. Comme c'est singulier... Que diable peut-il faire ici?

—Il est arrivé ce matin seulement "pour une affaire importante", expliqua Nell. Sans cela il nous aurait ramenées jusqu'à l'hôtel avec sa voiture pour s'excuser de l'émotion qu'il nous avait donnée sans le vouloir. Il est allé à l'hôtel de l'Europe où il espérait trouver les gens qu'il cherche.

Je n'avais pas besoin de lire la carte pour comprendre qui était le héros de l'aventure des deux jeunes filles.

—Eh bien! dis-je, affectant une indifférence que j'étais loin d'éprouver, puisque Tibe est de retour maintenant, rien ne nous retient plus et il faut partir le plus tôt possible si nous voulons mener à bien le programme de la journée. Votre bagage est-il prêt? mesdames. Je veillerai à ce que Tibe ait un succulent déjeuner d'os qu'il mangera en auto, ajoutai-je, prévoyant les objections du chaperon. N'oubliez pas vos voiles d'automobilistes, il y a peu de vent aujourd'hui et nous filerons un peu vite pour rattrapper le temps perdu. Starr, vous prendrez vos lunettes!

—Dieu vous bénisse, Alb! s'écria Starr, quand les dames se furent éloignées, il n'y a pas à dire, vous pouvez avoir mauvaise tête, mais vous avez bon coeur. Nous déguiser et fuir! Voilà justement ce qu'il faut, car, si mon oncle me reconnaît...

—Et s'il me reconnaît! dis-je sur le même ton.

—Ce serait fini, hein? Plus d'excursion ni...

—Rapidité, voiles, lunettes et ruses sont encore à notre disposition, heureusement!

Cinq minutes plus tard, nous étions en auto, — méconnaissables pour nos meilleurs amis, comme du reste, tout automobiliste qui se respecte. Quant à Tibe, il était absolument invisible dans le fond du landau, grâce à mon astucieuse idée de l'y approvisionner d'os intéressants.

—Nous avions à peine fait un kilomètre, quand Phil éleva la voix:

—Oh! Nell, regardez! Voilà sir Alec Marc Nairne. Peut-être faut-il arrêter... Voulez-vous, lady Mac Nairne?

—Nous avons vraiment si peu de temps, dis-je d'un ton désolé, en mettant ma quatrième vitesse malgré l'encombrement.

J'avais parfaitement reconnu le mari de la vraie lady Mac Nairne, le visage assombri, une valise à ses pieds, courant aussi vite que le lui permettait le cheval de son fiacre, à la recherche de sa femme qu'il croyait être en notre compagnie.

Il n'avait pas reconnu les deux jeunes filles sous la minuscule fenêtre de talc de leurs voiles, mais, l'ébauche de salut de Phillis avait attiré son attention et Starr le vit jeter un coup d'oeil d'ensemble sur notre groupe.

Evidemment, pour qu'il fût déjà à Amsterdam, ce n'était pas en Ecosse que l'entrefilet du "New-York Herald" lui était tombé sous les yeux. Il avait dû partir, depuis quelque temps déjà, à la recherche de sa femme et avait lu l'article en question en cours de route. Mais de toute façon, une simple visite à l'hôtel que nous venions de quitter suffirait à le mettre sur nos traces et ruinerait toutes nos combinaisons pour le présent et pour l'avenir.

Somme toute, j'éprouvais la sensation d'être un chenapan, sans en avoir les avantages.

—:o:—

Malgré les remords de ma conscience troublée, ce me fut une joie délicieuse, à me retrouver "at home", à bord du "Loreley", quelques secondes plus tard. Starr avait projeté la veille de prendre un croquis de notre groupe. Mais l'apparition du mari de sa tante avait transformé ses nerfs en fils électriques et il était incapable de tout bon travail. Son tempérament d'artiste impressionnable à l'excès, le poussait toujours aux extrêmes et, pour le moment, il était déprimé au dernier point.

Sans être aussi impressionnable, je subissais, néanmoins l'influence des circonstances. Une excursion au large, sous l'âpre et dure brise du Friedland, par exemple, eût certainement mieux convenu à mon humeur actuelle que cette visite à la jolisse apprêtée de Brock en Waterland. Mais le calme et mièvre petit village, ouaté de silence, avait été promis aux trois ajmables femmes qui babillaient sur le port, derrière moi, et je les y conduisais docilement. J'avais fait choix, pour l'arrêt du lunch, d'une vraie petite ferme hollandaise que je savais gardienne de nos plus vieilles traditions, et je dus faire taire mes préoccupations intimes pour satisfaire aux questions du chaperon, dont le stylographe ne se lassait pas.

Pour lui obéir, j'entrepris même le siège de notre vieille hôtesse, afin de la décider à nous montrer sa garde-robe et celle de sa belle-fille. Je n'y parvins qu'à grand'peine. Cette garde-robe était, à vrai dire, composée principalement de jupons. Il y en avait par douzaines; les uns tricotés en grosse laine épaisse, d'autres ouatés sous le dessin compliqué des piqûres; pas un ne pesant moins de trois livres.

—Ce sont des jupons d'hiver, expliqua la jeune femme.

—Demandez-lui combien elle en porte à la fois, me souffla le chaperon, son mystérieux block-notes en main.

—J'en porte huit, été comme hiver, dit simplement la vieille; ma belle-fille est d'une autre génération, elle n'en met pas plus de six; la petite Maria a la permission de n'en mettre que quatre, parce que, pour les enfants, huit ou même six pèseraient trop.

Nell et Phillis semblaient pétrifiées, tandis que le petit crayon de la contrefaçon de tante courait sur le papier.

—Quel martyre! exclama Nell. Même les Espagnols, au temps de l'invasion, n'auraient su inventer un aussi terrible supplice pour les femmes des Hollandais vaincus. Huit jupons! De ces jupons ouatés ou tricotés! C'est se consumer vivantes sur l'autel de la tradition. Demandez-leur pourquoi elles se torturent ainsi.

Je transmis la question, — sous une autre forme. Les deux femmes réfléchirent une seconde, puis répondirent ensemble:

—Nous portons huit ou six jupons parce que nous devons en porter autant. C'est l'usage, cela a toujours été l'usage, de tout temps..

—Esclaves de la mode! murmura Nell narquoise. Ne me parlez pas des belles madames de Paris ou de Londres; les esclaves de la mode se trouvent ici, parmi les paysannes de la Hollande!

A continuer lundi, et les jours suivants.

LOGIQUE

Quand les nègres de Stanleypool virent atterrir des avions (ils étaient deux) qui inauguraient le premier service postal au Congo belge, leur désir fut de s'enfuir. Cependant, ayant reconnu l'uniforme des officiers qui descendaient des appareils, ils ne tardèrent pas à revenir. Dès le lendemain, leur frayeur avait disparu. Pourquoi auraient-ils craint ces grands oiseaux, puisque les blancs les avaient apprivoisés? Car, c'était bien un couple d'oiseaux; et, sans hésitation, ils montraient le mâle, puis la femelle. Comme on leur demandait à quoi ils pouvaient les distinguer, ils répondirent que ce n'était pas difficile: les oiseaux ne connaissaient pas le pays; le mâle est descendu le premier, puis il a appelé sa femelle, qui est venue se poser auprès de lui. Cette histoire est racontée par le ministre des colonies de Belgique.

LAIT SAIN Pour Bébés et Malades

Un breuvage nutritif pour tous les Ages. Ayez toujours du HORLICK'S pour collationner au bureau ou à la maison.

Ne l'achetez que dans la Bouteille Ronde l'Originale.

PASTILLES SAMOAN POUR LES HOMMES

souffrant de rhumatisme, guéri par les Pilules Samoan du Dr Geo. Roy. GORDON BAIN, Victoria C. B

Ces pastilles sont bonnes pour la DIGESTION, PURIFIENT LE TEINT, FONT DISPARAITRE LES BOUTONS et sont un aide incomparable contre le RHUMATISME.

PRIX, 50c la boite, 6 boites $2,50. 50 pastilles par boite.

SOCIETE CHIMIQUE DU Dr. ROY,

27 RUE BRIGHTON, Providence, R.I.

Dépositaire et Distributeur pour le Canada:

HENRI E. ARCHAMBAULT, 39 Notre-Dame Est, Montréal.

HONORONS NOS HEROS

BLOQUEST APPEL DE MADAME ATHANASE DAVID — TOUTES LES CANADIENNES DOIVENT S'UNIR POUR CELEBRER LE 11 NOVEMBRE PROCHAIN.

La fête de l'Armistice sera célébrée cette année dans la métropole avec un éclat particulier. Diverses associations de soldats, ont obtenu de Son Honneur le maire de Montréal, la journée du 11 novembre pour fleurir la ville de coquelicots. La vente exclusive de ces fleurs est réservée jusqu'au 11 novembre inclusivement. Les associations précitées se classent ainsi: Association des anciens combattants avec le colonel Regan, président, le colonel Chaballe, le colonel Dubuc et M. Clarence Smith, vice-président et le maire Martin, trésorier honoraire; Army et Navy, représentée par le capitaine Colborne; les Sacs au Dos, représentés par le capitaine Nougier; les Vétérans Belges, représentés par le colonel Chaballe, et les vétérans Italiens, représentés par le lieutenant d'Emarèse. Ces société se partageront exclusivement les bénéfices de la grande journée.

Les présidents des diverses sociétés ci-haut mentionnées ont invité Madame Athanase David à présider la Journée des coquelicots, et cette dernière, toujours dévouée aux grandes causes patriotiques et philanthropiques, a bien voulu accepter l'honneur de diriger les Canadiennes de Montréal dans l'organisation de la fête du 11 prochain. Quelques préliminaires ont eu lieu pour discuter des premiers détails de l'organisation. Un comité de dames anglaises se joindra au comité de Madame David et travaillera de concert pour assurer le triomphe d'une aussi belle cause.

Madame David lance à toutes les Canadiennes un vibrant appel. Elle réclame le concours de toutes et de chacune, et elle adresse aux mères, aux femmes, et aux soeurs de soldats une pressante invitation. Elle veut que toutes les femmes de Montréal participent de leur dévouement et de leur initiative au succès de cette Fête du Souvenir. Elle rappelle la souffrance et la gloire de nos soldats, et le culte touchant que nous devons à la mémoire de ceux qui sont morts, comme les devoirs que nous avons contractés envers les vivants. Elle évoque les tombes de là-bas que les coquelicots français et belges ont pavoisées de rouge, et elle réclame pour ces tombes un hommage que les Canadiennes voudront rendre à leurs héros!

Son appel sera entendu et mardi prochain à quatre heures et demie, la salle de l'hôtel Windsor contiendra la foule de toutes celles qui veulent contribuer à ce grand mouvement de patriotisme et de gratitude.

Dès aujourd'hui les maisons de commerce, finance, etc., sont instamment priées ainsi que les institutions d'éducation et autres, de ne pas acheter de couronnes, de gerbes ou de coquelicots que ceux qui leur seront présentés par des dames qui font partie du comité de décoration organisé par Madame J. I. Tarte. Ces dames ont toutes des pièces justificatives à présenter, et elles sont munies de carnets de chèques faits au nom de l'oeuvre des Coquelicots. Tous les chèques doivent être faits à l'ordre de la banque d'Hochelaga. M. Beaudry Leman, gérant général de la banque d'Hochelaga a bien voulu accepter la charge de trésorier général, il sera secondé dans son travail par M. Jules Hamel, gérant de la succursale ouest de la banque d'Hochelaga. Le compte de l'organisation des Coquelicots sera déposé à la succursale de M. Hamel, 363 ouest, rue Ste-Catherine.

LE "HOULI", DANSE NOUVELLE

La danse, a dit un esprit chagrin est née du besoin qu'éprouve l'animal de s'agiter sans raison. Car il faut bien reconnaître que ce tart n'est point de privilège de l'espèce humaine. Les poulains, les jeunes chiens, les chèvres dansent tout de même que nous et ils ont cette supériorité de ne jamais refaire les mêmes pas.

C'est pour cela que ceux qui font des élèves s'efforcent à renouveler la danse et à retrouver chaque année des pas nouveaux. Grâce à eux, la danse deviendra bientôt un sport complet où il ne faudra pas seulement remuer les pieds en cadence, mais encore les épaules, la tête, les oreilles, voire le ventre comme cela se fait en Orient. Nous revenons à la saltation de l'antique.

Un professeur offre pour cet hiver une danse nouvelle: le "houli", Après avoir houlé seul, puis avec une cavalière il révéla aux spectateurs la manière d'en faire autant:

—On fait un "tourné" avec deux pas séparés. Un temps mort, et l'on repart du pied gauche; une, deux, trois. Un rond de jambe, on avance le pied droit. Une, deux. On repart. On fait un nouveau tourné. Un pas le polka, une, deux, trois. Vous voyez que c'est très simple.

C'est très simple sur le papier— et encore!— mais quand on est devant son armoire à glace et qu'on essaye de faire un tourné puis deux pas de polka, un temps mort.. Non. Ce n'est pas ça.

Il est à craindre qu'on ne danse pas encore le "houli" l'hiver prochain. Qui sait? Peut-être reviendrat-on à la valse d'autrefois et cela ne serait point si ridicule.

Conférences du Dimanche

La conférence d'ouverture sur l'hygiène donnée par le Dr C. N. Valin, au Monument National aura lieu dimanche, le 15 prochain, à 2.30 heures p.m. (salle 11).

Comme par le passé, ces conférences sont gratuites et le public est cordialement invité à les suivre.

"En effet c'est le meilleur cacao que j'aie jamais goûté."

Saveur, Arome, Couleur, Qualité, Pureté

BAKER'S COCOA

Marque de Fabrique Enregistrée

Possède au plus haut degré toutes les qualités essentielles de cacao de premier ordre.

Fabriqué au Canada par

WALTER BAKER & CO. LIMITED

Établis en 1780 DORCHESTER, MASS.

USINES CANADIENNES À MONTRÉAL

Livret de recettes choisies envoyé gratis

ORGANISMES DELICATS

Les organismes affaiblis, débilités, épuisés ne doivent pas être surmenés par un traitement trop violent et trop compliqué. Pour ces organismes délicats, que le moindre choc détraque et que l'on rencontre surtout chez la femme, les traitements les plus simples sont toujours les meilleurs. Le traitement des Pilules Rouges, qui de nécessite aucun changement de régime, est indiqué tout particulièrement pour les anémiques, les neurasthéniques, les faibles, les convalescentes qui ont besoin avant tout d'un sang abondant, plus riche, plus pur, plus nutritif.

LES PILULES ROUGES

ce rénovateur sans égale des forces de la femme, donnent du sang, tonifient les nerfs, réveillent l'appétit, stimulent, réconfortent et reconstituent les organismes débilités. Pourquoi donc toujours souffrir, ne pas vous traiter immédiatement

FEMMES FAIBLES ET ANEMIQUES

Auriez-vous essayé nombre de traitements sans résultats que vous n'avez pas le droit de vous décourager, de désespérer. Des milliers de femmes se sont guéries avec les Pilules Rouges; vous le pouvez vous aussi.

Fac-simité de la boite des Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix, 50 sous la boite.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Ltée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Mademoiselle Amérique donne, cet automne, sa préférence aux toilettes sombres parce qu'elles sont jolies et pratiques

Robe de jour en crêpe bleu combiné avec du velours noir.

Les plus jolies couleurs claires ont été portées tout le printemps et l'été dernier et il nous paraît plutôt étrange de voir les toilettes d'automne s'assombrir. Il apparaît clairement que le noir, le marine et le brun seront les couleurs en vogue cet hiver. On les préfère pratiques et elles le sont puisqu'elles sont foncées. Après avoir lutté contre les jupes longues, l'Américaine n'a pu empêcher leur apparition. Une coïncidence amusante, c'est qu'en Amérique comme en France, les femmes adoptent les mêmes modes pour cette année! Pour la première fois, depuis des années, la française, l'américaine et la canadienne auront la même silhouette et porteront les mêmes tissus et les mêmes manteaux, les mêmes chapeaux et les mêmes petits accessoires de toilette.

Robe en crêpe satin marine, aux plis amples et drapés.

NOS CHAMPS DE COURSES

COMMENT LE PUBLIC EST PROTEGE

Entrevue que donne le capitaine Gonzague Savard à la "Patrie", sur la pègre qu'on y rencontrait et qu'on a chassée.

STATISTIQUES

La saison des courses commencée le six mai 1922 s'est terminée le sept octobre courant. Des foules nombreuses se sont pressées chaque jour sur les différentes pistes, armées de carnets sur lesquels on enregistrait le nom du cheval qui devrait arriver bon premier.

Les terrasses, les vérandas, présentaient un joli coup d'oeil. Les toilettes de ces dames, les dernières créations des couturiers à la mode, défilaient, cependant que dans des estrades une longue théorie de têtes guettaient fébrilement l'arrivée du coureur de son choix.

Ces messieurs, délaissant les dames, s'entassaient au Pari Mutuel où s'opéraient les gageures. Le sexe faible n'est pas admis à cet endroit, mais, de loin, il en sait toutes les péripéties et toutes les aventures.

Durant les courses, c'était un déferlement humain. Dans cette agglomération, il faut s'attendre à ce que la pègre s'y trouve. Les tire-laine, les joueurs de trois cartes, les preneurs aux livres (book makers) ne dormaient pas et essayaient de faire des dupes.

LES CHAMPS DE COURSES

Il y a quelques années, tous et chacun se plaignaient que les champs de courses étaient l'endroit où l'on pouvait se faire dévaliser le plus facilement. Encore sous cette impression, nous interrogeâmes le capitaine Gonzague Savard qui a la surveillance de nos grandes pistes canadiennes et nous lui demandâmes si l'on pourrait maintenant aller sans crainte aux courses sans se faire déshabiller. M. Savard sourit à notre question et illico nous déclara: "La meilleure preuve, plutôt la meilleure réponse, que je puisse apporter à votre question, ce sont des statistiques officielles démontrant le travail d'épuration qui a été effectué sur nos différents champs de courses.

"Du 6 au 13 mai 1922, au champ de courses de Maisonneuve, mes agents et moi nous avions remarqué certaines figures équivoques. Nous les filâmes. Le résultat fut que nous chassâmes neuf preneurs aux livres, cinq tire-laine et opérâmes trois saisies de bière et whiskey. Les tire-laine furent déportés et nous n'en entendîmes plus parler.

"Une semaine après, c'est-à-dire, du 20 au 27 mai, nous étions à la piste Mont-Royal. Durant cette période, nous arrêtâmes sept preneurs aux livres, cependant que nous mettions la main au collet à deux pick-pockets qui venaient de prendre la poche du voisin pour la leur. On trouva sur ces derniers, l'argent qu'ils venaient de dérober.

"A la piste Blue-Bonnets (du 8 au 15 juin), nous chassâmes du terrain 14 indésirables en leur conseillant de bien vouloir aller se faire pendre ailleurs. Cinq preneurs aux livres furent mis à la porte avant qu'ils commencent leur camouflage. Fait remarquable, nous n'aperçûmes la binette d'aucun pick-pocket.

Le capitaine Gonzague Savard, qui a bien voulu nous donner une entrevue sur les courses.

A DORVAL ET AILLEURS

A Dorval, les tire-laine étaient absents, mais il y avait quatre ou cinq indésirables dont l'un fut arrêté au moment où il essayait de négocier un billet truqué du Pari-Mutuel. Ces indésirables, qui n'avaient pas eu encore le temps de commettre leur mauvaise action furent chassés de l'enceinte de la piste. Aucun preneur au livre ne fut aperçu et il n'y eut aucune plainte qu'on s'était fait voler. Certaines personnes qui portaient des billets de faveur du voisin furent priées de remettre le bien d'autrui et de payer honnêtement leur entrée.

Aux piste de Delorimier 26 juin au 3 juillet); King Edward (5 au 12 juillet), les résultats de notre oeuvre d'épuration se firent éloquemment sentir, puisque l'on n'appréhenda qu'un pick-pocket et un preneur aux livres.

D'autres tire-laine furent aperçus à la porte d'entrée de la piste mais, se sentant surveillés, ils crurent plus prudent de retourner à leurs pénates. A la piste King Edward, des joueurs de trois cartes, au nombre de sept furent chassés.

Durant la saison des courses, cet automne, dans les différentes pistes que nous venons de mentionner, il n'y eut pas, ou presque pas de plaintes si ce n'est la mise en fuite d'un preneur aux livres.

DU WHISKEY EN BOITE

A Québec, trois tire-laine ont été arrêtés en dehors de la piste et, fait très original, quatre hommes furent arrêtés pour avoir vendu du whiskey dans des boîtes à cigarettes. A Blue Bonnets, du 2 au 9 septembre, 16 indésirables furent priés de vider les lieux et ils s'exécutèrent en un clin d'oeil.

On ne vit aucun pick pockets et aucun gageur à l'oeil. A Dorval, du 11 au 18 septembre, 7 indésirables, book makers, furent chassés. Le 15 septembre, un homme fut arrêté au moment où il changeait la couleur de ses chevaux pour les confondre avec d'autres chevaux. A Kempton et à Maisonneuve, aucune plainte ne fut logée contre qui que ce soit. Tout alla bien et se terminait, comme vous le voyez, à l'avantage du public en général.

LES RESULTATS

Comme vous le voyez, ajoute M. Savard, il n'est pas loyal de croire que les champs de courses sont des champs propices aux voleurs. Nous connaissons la haute et la basse pègre et, les figures nouvelles que nous ne connaissons pas nous les filons pour savoir de quel phare elles se servent.

"Mon cher ami, j'ai fini."

Comme on le sait, monsieur Gonzague Savard est sur le point d'entrer actif à la police de Montréal. Certes, la métropole ne pourrait faire un meilleur choix.

Les cheminots des E.-U. se donnent de nouveaux chefs

DETROIT, 14. — M. F. H. Fijozdal, de Dauphin, a été élu hier président général de la Fraternité des terrassiers et employés d'usines ferroviaires, contre M. E. F. Grable, le président en fonctions, par une majorité d'un peu plus de 3,000 voix sur un total de 86,000 voix. M. Elmer E. Milliman, de Mount Morris, N.-Y., a été fait le titulaire actuel du Secrétariat général, M. S. J. Pegg.

Epidémie de scarlatine à Seeley Bay

(Presse Canadienne)

BROCKVILLE, Ont., 14. — Le Dr F. S. Young, officier du Bureau d'hygiène de Seeley Bay, a fait fermer toutes les écoles et placarder plusieurs résidences à la suite d'une épidémie de fièvre scarlatine qui a éclaté en cet endroit.

PERSONNE EST OBLIGE d'endurer la douleur causée par les cors, avec l'Extracteur d'Holloway pour les cors, à la portée de la main pour les enlever. 16

JUGEMENTS DU JUGE RINFRET

Le 16 octobre courant, à 2 h. 15 de l'après-midi, l'honorable juge Rinfret rendra jugement dans les causes suivantes:

Herscovitch contre Lassner; Vanier contre Rochon, Tellier contre Dental Company of Canada, Lefebvre contre Lalonde.

Légère collision entre l'"Empress of Britain" et un navire espagnol

(Presse Canadienne.)

LONDRES, 14. — Le capitaine de l'"Empress of Britain" a rapporté hier à son arrivée à Southampton que peu après son départ de Cherbourg durant la matinée, le steamer espagnol "Nadia" était entré en collision avec l'"Empress". Il avait pénétré ses plaques sur une profondeur d'environ trois pieds. Le transatlantique a ralenti sa vitesse durant environ vingt minutes afin de s'assurer si le navire espagnol n'était pas avarié, puis il a repris son voyage.

BON-OPTO

rend la vue plus perçante

Calme et soulage les yeux et renforcit la vue, enlève l'inflammation dans les yeux et les paupières, rend la vue plus perçante et dispense des lunettes dans plusieurs cas dit le médecin. Les pharmaciens vous remettront votre argent s'il échoue. 71

Liniment Américain

Toutes douleurs de rhumatisme, raideurs et maux de muscles disparaissent complètement en employant le liniment américain. Prix 50c

CAPSULES MAGIC

Le meilleur remède au monde pour maladies de reins et maux de dos. Prix 50c

Demandez ces merveilleux médicaments à votre pharmacien ou à votre marchand. S'ils ne les ont pas, écrivez-nous, nous les expédierons pour le même prix.

Jos. Beaudoin & Cie

430 rue Frontenac, Montréal.

Lasalle 4916w.

La Plus Grande Vente

— de —

Vêtements pour Dames et Messieurs

se continue chez

GARMAISE

Angle des rues Ste-Catherine et Amherst

Parmi les centaines d'occasions merveilleuses de bon marché citons les quatre spéciaux suivants.

Pardessus pour Hommes

Lot spécial de pardessus en tweed tout laine, modèles d'automne et d'hiver. Bonne confection, fini irréprochable. Valeur de $25.00. Toutes les grandeurs

$14.95

Manteaux pour Dames

Choix magnifique d'élégants manteaux en velours, drap, etc. Modèles d'automne et d'hiver, jamais vendus à moins de $15.00

$9.95

Complets pour Hommes

Tous nos bons complets d'automne, marqués au prix régulier de $25.00 sont offerts au prix incroyable de

$12.95

Costumes pour Dames

Costumes en tricotine tout laine, genre tailleur, uni, modèles nouveaux, toutes les grandeurs. Valeurs régulières de $30.00 et $40.00. Spécial

$14.95

J. GARMAISE, 561 rue Ste-Catherine Est, Angle Amherst.

ZOUAVIANA

LE SANG DE MENTANA.

Nos lecteurs liront aujourd'hui la suite de l'intéressante anecdote que nous avons commencé samedi dernier sous ce titre:

Quelques semaines plus tard la presse apportait des détails, tous à la gloire de la petite armée de Pie IX, et surtout de son régiment des zouaves. Kanzler, général en chef des troupes pontificales, avait, par sa conduite admirable en cette circonstance pris rang parmi les grandes figures militaires de l'Europe. Allet et de Charrette à la tête de leurs braves zouaves s'étaient immortalisés; et le nom de Zouave Pontifical était devenu synonyme de bravoure et de dévouement. Or deux jeunes compatriotes représentaient le double élément catholique du Canada dans le régiment des zouaves du Pape: MM. H. Murray et A. LaRocque; le premier qui avait quitté le Canada pour entrer au service du St-Père quelque temps après Castelfidardo, menait déjà depuis près de six ans le dur métier de soldat; le second excité par les dangers que courait le Souverain Pontife, partit du collège Stonyhurst, en Angleterre, où il étudiait depuis quelques années, pour aller offrir son bras et son sang à la grande cause catholique.

Tous deux comprirent le noble rôle qu'ils remplissaient; ils étaient dans les rangs de ces jeunes chevaliers issus en grande partie de la noblesse catholique de l'Europe et ils y représentaient le catholique Canada. Aussi tous deux se montrèrent dignes et du régiment d'élite auquel ils appartenaient et de la nation qu'ils y représentaient; tous deux se distinguèrent par leur bravoure à Mentana; tous deux versèrent leur sang et furent grièvement blessés; ils ne furent pas des soldats ordinaires puisqu'ils furent non seulement décorés de la croix de Mentana, mais encore créés chevaliers de l'Ordre de Pie IX. Le Canada fut fier d'eux.

Mais l'héroïsme provoque l'héroïsme, le sang appelle le sang. Les nobles exemples des deux blessés Canadiens de Mentana réveillèrent dans notre jeunesse comme une vocation nouvelle, une vocation inconnue jusqu'alors; des centaines de jeunes gens se sentaient pris tout à coup du désir d'aller à Rome pour se faire soldat du Pape. Aucun Pierre l'Ermite n'avait prêché, aucun Godfroi de Bouillon ne s'était présenté comme chef, et cependant une armée de croisés était prête à partir.

Qui donc avait soufflé ce feu? qui avait allumé cet incendie?

Le sang de Mentana, le sang des martyrs de l'Eglise.

Ce feu était donc sacré, cette vocation divine.

LES MUSCLES SURMENES, FOULURES PEUVENT ETRE SOIGNES RAPIDEMENT

Dans les foulures légères le muscle est un peu tendu, et tout ce qui est requis est une friction vigoureuse avec la Nerviline. Ceci retire le surplus de sang et permet au muscle de reprendre sa position normale. La suprématie dont jouit la Nerviline est due à sa puissance pénétrante, elle pénètre profondément, c'est la raison pour laquelle elle fait disparaître des douleurs profondes et rend les gens qui ont les Rhumatisme, Lumbago, Névralgie et Sciatique. Il y a environ cinq fois autant de pouvoir destructeur dans la Nerviline que vous en trouvez dans aucun liniment ordinaire. Vendue partout 25c la bouteille. 12

PACIFIQUE CANADIEN

Service Montréal—Sherbrooke

Le chemin de fer Pacifique Canadien donne comme d'habitude un service commode et supérieur de trains entre Montréal et Sherbrooke, P.Q. Le voici au complet:

POUR L'EST:—Départ de Montréal, gare Windsor, à 8 h. 30 a.m. tous les jours, arrivée à Sherbrooke à 12 h. 20 p.m.

12 h. midi, tous les jours, arrivée à Sherbrooke, à 3 h. 15 p.m.

4 h. 10 p.m. tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Sherbrooke à 7 h. 40 p.m.

7 h. p.m. tous les jours, arrivée à Sherbrooke à 10 h. 15 p.m.

POUR L'OUEST:—Départ de Sherbrooke, P.Q. à 8 h. 40 p.m. tous les jours, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 8 h. a.m.

8 h. a.m. tous les jours sauf le dimanche, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 11 h. 20 a.m.

9 h. 05 a.m. tous les jours, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 12 h. 20 p.m.

5 h. p.m. tous les jours sauf le dimanche, arrivée à Montréal, gare Windsor, à 6 h. 50 p.m.

7 h. 50 p.m. le dimanche seulement, arrivée à Montréal, gare Windsor à 8 h. 55 p.m.

L'ELECTION DU BATONNIER EN FRANCE

Du temps de Me Cresson.— Les avocats "batonnables" à Paris.

M. VIVIANI

Un avocat qui devient bâtonnier gagne cent mille francs de plus par an de Palais, est décoré dans l'année et profite d'une considération généralement méritée. Je connais quelqu'un qui me disait récemment: "Je préférerais être nommé bâtonnier que d'avoir été président de la République." Aussi, on comprend bien que la fonction est enviée, d'autant que les candidats "bâtonnables" sont rares. Presque toujours, c'est un avocat de talent, plus ou moins en relief, d'une conduite privée régulière et qui s'est tenu à l'écart des affaires risquées. Il y a eu des exceptions, mais ce ne sont que des exceptions. Nous avons connu un avocat qui fut écarté de la place première — d'un consentement tacite — parce qu'il s'était livré à des opérations de bourse osées, un autre parce que sa femme le trompait trop ouvertement, un troisième parce qu'il vivait en concubinage. Même pour le Conseil de l'Ordre, on est assez sévère, quoique moins rigoureux. Il y a quelques années, la question se posa de savoir si on élirait, au nombre des vingt-quatre, un des chers maîtres occupant une haute situation, mais qui avait "régularisé" il avait autrefois épousé sa maîtresse. On passa outre; ce ne fut pas sans une certaine résistance.

Pourtant, le matin de l'élection, tout se passa dans un calme relatif. Les cinq à six cents avocats en robe défilent pendant deux heures, dans la salle de la bibliothèque, devant deux urnes en bois, déposent leur bulletin et s'en vont d'un pas tranquille à travers les couloirs du Palais, commentant le résultat prévu. Il n'y a ni fièvre, ni excitation, ni rien de ces intrigues qu'on retrouve ailleurs, à l'Académie française, par exemple, où on se livre à ces combinaisons étranges et où on ne vote pas pour celui-ci ou pour celui-là, mais contre cet autre.

On remarque une opposition marquée pour admettre au Conseil de l'Ordre les avocats politiques, à moins qu'ils n'aient une très grosse situation morale et un cabinet important. Les amis de M. Viviani auraient, cette année, désiré poser sa candidature; mais, après un pointage minutieux, on ne réunissait que 210 voix; on y a renoncé. On n'a cependant aucun reproche professionnel à lui adresser, et il a été deux fois ministre de la justice, ce qui est un titre aux yeux des anciens; mais on lui en veut un peu d'accepter les dossiers des grands fraudeurs; puis la légende s'en mêle; n'a-t-on pas dit dans la Galerie marchande, que, dans un seul procès, il avait touché un million d'honoraires, ce qui prouverait tout de même qu'il y a des clients qui savent reconnaître le mérite. Les vieux confrères de l'ancien régime Cresson soutiennent qu'il n'est pas sain qu'un ancien ministre de la justice plaide devant des magistrats qu'il a nommés, décorés ou dont il a assuré l'avancement. On répond que cela, au contraire, prouve l'indépendance de la magistrature, puisque, malgré tout, ils condamnent parfois les clients de ces avocats politiques.

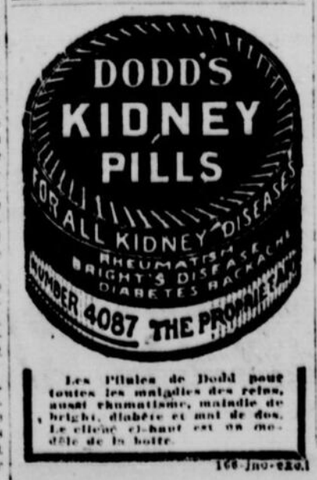
—:o:—

Le vieux Cresson, qui était sévère pour les autres, mais aussi pour lui-même du reste — en dépit de plaisanteries faciles — une des grandes figures de l'Ordre, ne pouvait pas sentir les avocats-politiciens et, quand il se trouvait à la barre en face de l'un d'eux, au lieu de les traiter de "cher confrère", comme c'est la tradition, il lui décochait un "monsieur" sec comme un coup de cravache. Ce brave Pourquery de Boisserin, qui était député d'Avignon, en était malade chaque fois que cela lui arrivait.

C'est Cresson qui était bâtonnier quand on traduisit devant le Conseil de l'Ordre un avocat qui, cependant, n'était pas sans mérite, mais qu'on avait surpris trichant au jeu dans un cercle élégant dont il faisait partie. Ah! ce ne fut pas long!

"On vous accuse, monsieur, commença-t-il, d'être un voleur? Et vous avez osé revêtir la robe!"

Il fut rayé en cinq secs et à l'unanimité.



Les Pilules de Dodd pour toutes les maladies des reins, aussi rhumatisme, maladie de bright, diabète et mal de dos. Le chiffre ci-haut est un modèle de la boîte.

168-jno-e2d

Un Fait Indéniable est le Meilleur Argument

Nous recevons chaque jour de 1500 à 2000 **ballots** de linge. Ce nombre ne comprend point une infinité de commandes spéciales pour blanchissage de tissus délicats tels que soieries, etc. Ce dernier travail n'est jamais effectué à la machine mais à la **main** et nous le garantissons.

Notre outillage nous permet de plus de nettoyer quotidiennement plus de **2000** verges de tapis.

Notre Buanderie est la plus Grande et la mieux Outillée du Dominion.

Toilet Laundries Ltd.

Uptown 7640

Demandez à votre épicier les

Biscuits Stuarts

Excellents pour tous et pour vos hôtes.

Faits à Montréal par la Stuart Biscuit Co. Limited.

147-mar-j-s-jno

Le Temps d'Acheter Vos Fourrures

C'EST CERTAINEMENT DURANT OCTOBRE

Notre expérience de 35 années nous indique une augmentation constante de 10% à 20% dans nos ventes en novembre et décembre, due à la rareté des peaux sur le marché européen.

Nous avons en réserve des centaines de manteaux dans tous les styles depuis $75.00 à $900, parures de cou, etc., variétés des plus assorties.

Nous recevons toute commande spéciale et nous réservons les articles choisis, moyennant un accompte minime.

SPECIAL

Lot de manteaux de drap de couleurs assorties avec collet en fourrure, sacrifiés au tiers de leur valeur. Tant qu'il en y aura.

$18.50

H. H. Therrien Enr'g

"Fourrures détaillées au prix du gros"

Entrées: 351 ST-PAUL OUEST, 20 ST-NICOLAS

Chambres 1, 2, 3. Immeuble Coristine.

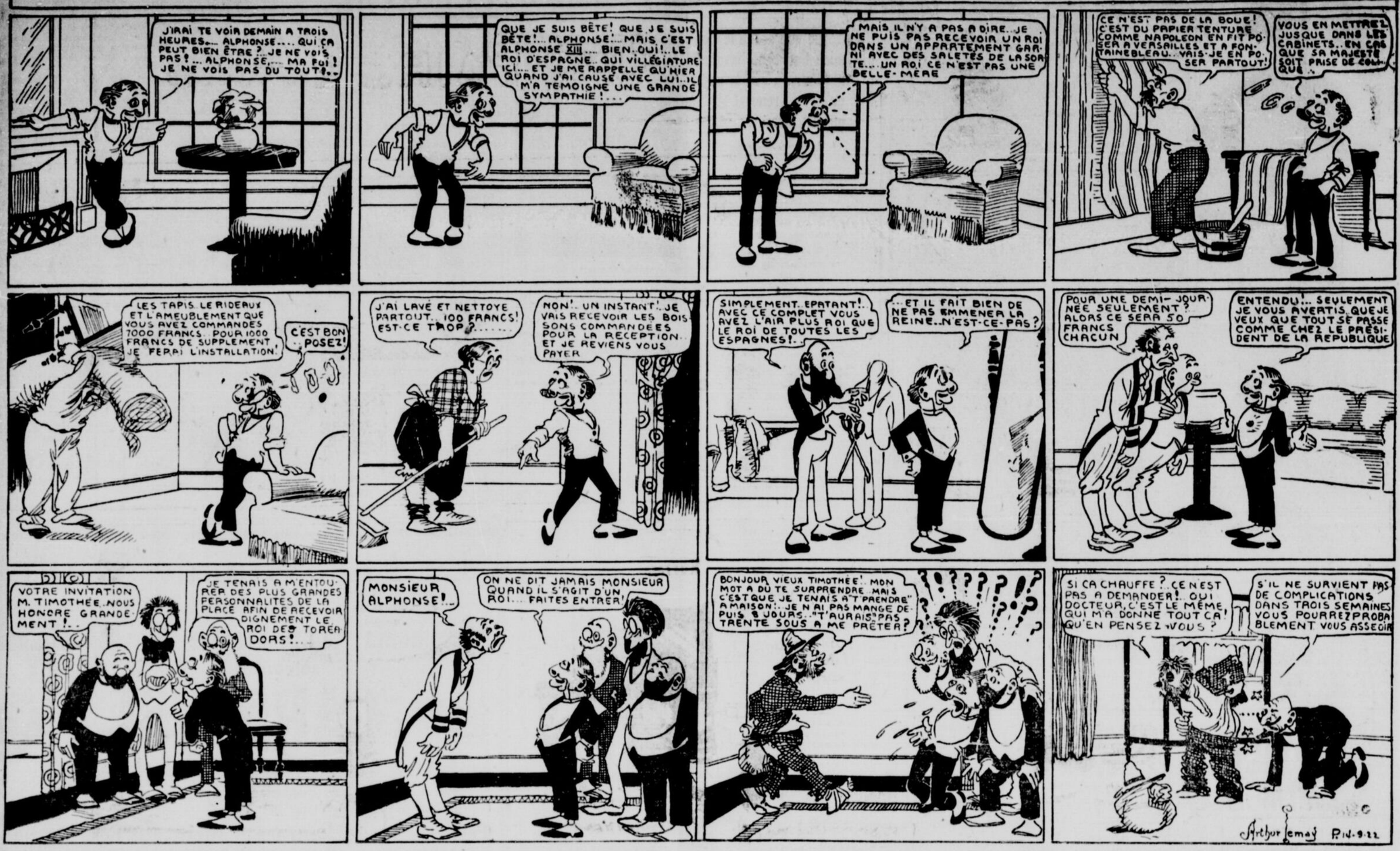
Tél. Main 2423. Catalogue sur demande.

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

52 - 2

DROITS RÉSERVÉS 7 OCTOBRE 1920

PAR ARTHUR LEMAY



UNE BROCHURE DE PROPAGANDE ANTI-FRANCAISE

Ce que c'est que "Der Filou" une histoire de bandits venant de

RHENANIE OCCUPEE

Les journaux allemands, notamment ceux de la rive droite, se plaignent amèrement de la pénurie de papier, qui se fait sentir soi-disant dans le Reich. Et avec cela, le "Berliner Tageblatt", pour ne citer que celui-là, nous est arrivé ces jours derniers avec 16 pages.

Il est exact que le coût des matières premières et le renchérissement de la main-d'oeuvre ont forcé nombre de journaux à cesser leur publication. C'est ainsi que le catalogue postal des journaux indiquant ces jours derniers que 144 gazettes et périodiques avaient cessé de paraître dans le courant du mois dernier. Il s'agit, en général, de petits journaux provinciaux. Tout ce qui a chance de rapporter tant soit peu dans un avenir plus ou moins rapproché est tenu à flot par M. Hugo Stinnes.

La presse allemande, qui crie aujourd'hui misère, a-t-elle vraiment le droit de clamer si haut sa détresse et d'entonner ce qu'on appelle ici une "marita!"

S'il y a pénurie, ce n'est pas en tout cas dans les services officiels de la propagande qu'elle se fait sentir. Là, le papier ne fait pas défaut, surtout quand il s'agit de s'attaquer à la France. J'ai sous les yeux une de ces nombreuses brochures de propagande qui sortent des presses d'outre-Rhin et qui sont introduites après coup, par tous les moyens possibles, dans les territoires occupés.

La brochure en question compte 124 pages. Elle a pour auteur un Allemand, qui s'est efforcé visiblement de faire de l'esprit puisqu'il intitule son ouvrage: "Der Filou". Et il ajoute comme sous-titre: "Une histoire de bandits venant de la Rhénanie occupée". L'ouvrage a été imprimé à Naumburg, sur la Saale.

Ce pamphlet est bien la meilleure preuve que l'Allemagne ne désarme pas moralement et qu'elle continue d'entretenir parmi la jeunesse cet atmosphère de haine d'où est sortie la conflagration de 1914. Il suffira de citer quelques passages de la brochure pour édifier les lecteurs.

On lit, page 33: "Jeune Allemand, entretiens vivace ta haine. Accumule en toi tout le ressentiment farouche dont tu auras besoin un jour pour frapper cette nation (française) qui t'envie chaque bouchée de pain et qui voudrait voir chacun de nous se tordre comme un misérable ver de terre. A chaque morceau de pain que tu portes à ta bouche, à chaque goutte d'eau que tu portes à tes lèvres, pense que l'heure de la revanche sonnera infailliblement. Tu es un enfant des pays rhénanes, tu es un Allemand. Il faut que tu t'en souviennes à toute minute de ta vie. Nous ne pourrons pas faire autrement que de les haïr. C'est là notre semence: elle germera et portera ses fruits."

Page 91, on dit: "Du sang allemand coule-t-il encore dans tes veines? As-tu oublié que notre nom était prononcé naguère, avec fierté? Souffriras-tu encore qu'ils portent leurs mains de bourreaux à ta gorge? Tue-les par ta haine. Il faut que ta haine devienne une flamme; il faut que ta voix s'enfle comme celle de l'ouragan; il faut que les accusations que tu portes contre les filous retentissent dans le monde entier. Mère allemande il faut que tu cries au nouveauné, auquel tu viens de donner le jour, la haine de la France, chante-lui en le berçant les chansons de la revanche: Haine, haine, haine!"

Page 96: "Je jure, au nom de toute la nation allemande, que nous prendrons notre revanche. Le jour viendra, où l'aurore sera plus sanglante que le sang qui a coulé ici sous le couteau des bourreaux. L'Allemagne et la France ne se reconcilierait pas de sitôt!

Les Anciens du Mont-Saint-Louis

La première réunion de cette année aura lieu le 18 octobre, à 7 h. 30 du soir, dans la salle de récréation.

Les premiers moments seront laissés aux causeries intimes et aux amusements.

Vers 8 h. 30, M. Olivier Lefebvre, ingénieur en chef à la Commission ds eaux courantes, donnera une conférence, avec vues et projections lumineuses, sur le barrage-réservoir du Saint-Maurice. Cette conférence sera suivie d'un goûter.

La Patrie
Il y a vingt ans

Le mardi, 14 octobre 1902.

Les patrons proposent l'arbitrage, mais la grève ne pourra être réglée sans le consentement d'une convention des mineurs. Le président Roosevelt nommerait une commission d'arbitrage.

—o—

Sir John George Bourinot, greffier de la Chambre des Communes du Canada, est décédé hier soir, peu après 9 heures. Il était né à Sydney le 24 octobre 1837.

—o—

Le juge Pagnuelo a rendu ce matin jugement dans la cause de la ville de Montréal contre J.-Bte Roy et Joseph Roy, intervenant. La ville paiera $4,419 et les frais.

—o—

Bibliothèque civique. Une vingtaine d'échevins réunis en caucus sont d'avis de remettre à plus tard la discussion sur la censure, et de ne s'occuper d'abord que de la construction de l'édifice.

HOSPICE AUCLAIR

La retraite des Dames de Charité de l'hospice Auclair, commencera le dimanche, 15 octobre, à quatre heures de l'après-midi, pour se terminer le jeudi suivant.

SOYEZ UN HOMME PLEIN DE FORCE ET D'ACTIVITE

Hommes, soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, préparez-vous. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte, s'ils sont faibles, veillez-y journellement et voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue; si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les

PILULES MORO pour les HOMMES

Elles feront de vous un homme plein de courage, elles vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau, car elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution. Elles ont guéri des milliers d'hommes, avant vous, elles vous guériront aussi.

Fac-similé de la boite pour les Pilules Moro.

Ecrivez-nous ou venez nous voir si vous avez besoin de conseils.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boite.

COMPAGNIE MEDICALE MORO
274 rue St-Denis,
Montréal.

"MILLBANK"

10 pour 15¢

25 pour 35¢

LA CIGARETTE DE QUALITE

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITÉE.

UNE PAIRE D'AMIS

Je vais me balader dans le parc avec mon beau chapeau neuf, et faire pour de bon la conquête de mes blondes !

$1.98 pour ce beau chapeau ! c'est vraiment donné !

Dis maman ! sois généreuse.

Dieu ! que c'est cher---je le prends. Aies en bien soin

Oh ! tu as donc hérité ! je ne t'ai jamais vu aussi ***BEAU.***

As-tu remarqué le bouton au-dessus ? C'est ça qui est la dernière mode des millionnaires

O ! mon vieux coq. Grosse nouvelle ! mon oncle est revenu d'Afirque avec une chèvre qu'il m'a donnée--vite, vite, viens la ***VOIR.***

Où qu'elle est ta chèvre ?

Je l'ai appelée Napoléon--elle est dans la cour chez nous en attendant l'attelage et la voiture que mon oncle doit me donner ce soir.--On va pouvoir ballader ***Nos Blondes ! !***

La V'là ! ! Dis-le pas aux autres pour qu'on puisse leur faire une surprise.

Hurrah !

Où qu'est mon chapeau ? Je l'ai envoyé en l'air et je l'ai perdu.

Il doit être dans les allentours--Il n'a pas du s'envoler

Ca bat 4 as-je n'oublie ni ne perds jamais rien--sauf quelques fois les commissions de maman quand j'ai autre chose à faire.

Moi je ne retrouve jamais ***RIEN.***

C'est tout de même vraiment ***DROLE*** qu'un chapeau disparaisse comme ça.

Et ta maman va être bien fâchée.

OH ! ! ! je crois que je sais ou il est. ***REGARDE.***

AH CIEL ! !

Ne me bats pas MAMAN ! c'est la faute de la chèvre ! Elle l'a mangé !

Quelle chèvre? et pourquoi l'as tu laissé faire ?

Je ne l'ai pas vu faire.

Alors qui te dit qu'elle l'a mangé ?

J'ai retrouvé le bouton dans la barbiche.

$1.98

VOUS FAUT-IL UN EMPLOYE

Voyez le Bureau de Placement Venez ou Téléphonez Est 5800

200 Succursales

Montréal où vous pouvez donner vos annonces au même taux qu'au bureau principal, ou Tél. Est 5800

TARIF

1er MAI 1920

Des Petites Annonces Classifiées

CLASSE A

20 mots 25c. 2c du mot additionnels, les signes de $ et autres abréviations comptent pour un mot

Mariage
Naissance
Décès
Service anniversaire
Remerciements
Prochain mariage
Messe de Requiem

50c chaque insertion, suivant formules.

Type en noir 22 lettres à la ligne 25c par insertion.

Les annonces devant paraître le jour même seront reçues jusqu'à 11 heures. Les décès 1 heure. Pour le samedi jusqu'à 6 heures le vendredi soir.

Adresses vos communications comme suit:

Petites Annonces de la "Patrie". Montréal

Bureau de Placement de "La Patrie"

AGENTS DEMANDES

Pour vendre le savon de toilette articles de toilette — remèdes de famille du Dr Bovel. Les hommes ou les femmes peuvent faire ce travail et gagner $25 à $75 par semaine. Tout le temps ou pendant les heures de loisir. Territoires allouée. Pour plus amples renseignements s'adresser à Bovel Manufacturing Co., Dép. 21, Toronto, Ont. 15-an

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIE demandé avec capital de quelques mille piastres pour construire un moulin à scie sur la rivière Gatineau, à 8 m. du chemin de fer C.P.R. Pour informations écrire Léon Legault, Lac Ste-Marie, Comté Wright, Qué. 179-4

MAISONS D'EDUCATION

ANGLAIS — Vous devez nécessairement apprendre cette langue au Canada si vous voulez réussir. Ma méthode est simple courte, et efficace, succès assuré. Prix modéré. Prof. Tardif 211 Ste-Catherine Est. 180—j s mar 12fe

EASTERN Business College, 79 Ste-Catherine Est; anglais, commerce, sténographie; Demoiselles, messieurs. Cours strictement individuels. L. E. Godin, B.S., principal. Est 2992 180-s-n

ECOLE PREPARATOIRE, Brevets: droit, médecine, art dentaire, pharmacie, médecine vétérinaire, optométrie. Cours classique; attention spéciale aux élèves arriérés. Cours strictement privés Institut LaRoche, 195 Sainte-Catherine Est. 194-S-a

INSTITUT STENOGRAPHIQUE de France, 775 St-Denis Est 2984. Mlle Irène Joly, professeur délégué de l'Institut Sténographique de France à Paris, membre officiel des congrès internationaux, fondatrice de l'association philanthropique des sténographes, professeur au Monument National, ex-professeur au Montreal Business College, Bermuda High School, Bradley School, Floride. Cours complet, tenue de bureau, sténographie, dactylographie. Diplôme, médaille, position. 201-S-1an

INSTITUT STENO-PERRAULT

STENOGRAPHIE par correspondance, il y a de très mauvaises sténographies. N'expérimentez pas. Apprenez en trois mois l'unique système français-anglais approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique et officiellement imposé par la Commission Scolaire de Montréal. 95 sténographes officiels. 16 médailles. 17 diplômes. Institut Sténographique Perrault, 2 ouest avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 79-1an

INSTITUT LAROCHE, cours classique, brevets, cours strictement privés. Cours spéciaux dangiais et sténographie, 195 Ste-Catherine Est. Est 7466. 166-26

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE

214 Ste-Catherine Ouest. Montréal. Fondé 1895. Ouvert jour et soir, visite sollicitée. Position assurée. Prospectus sur demande. Tél. Plateau 629. Augus Cass. princ. 180-78

EMPLOIS DEMANDES

APPRENTI — Jeune garçon, 17 ans, désire position comme apprenti typographe. S'adresser 6420 St-Rémi ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-2E

BARBIER — Homme, 38 ans, désire position comme barbier, possédant bonnes références. S'adresser 1611 Cartier ou au Bureau de Placement La Patrie. 190-4E

BOUCHER — Jeune homme, 23 ans, désire emploi permanent comme commis boucher. Expérience et références S'adr. 115 Dante, ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

BOUCHER — Jeune homme, 28 ans, désire position comme commis boucher, possédant de bonnes références. S'ad. 91 Hôtel de Ville ou au Bureau de Placement La Patrie. 185-4E

BOUCHER. Jeune homme 28 ans, désire position comme commis boucher ou épicier. S'ad. 586A Beaudry, ou au Bureau de Placement la PATRIE. 184-4E

BOULANGER-PATISSIER demande ouvrage, a six ans d'expérience, garantira son ouvrage et fournira références. Ecrire A O, Véronneau, Cookshire, Qué. 183-12

CAISSIERE — Jeune fille désire position comme caissière ou téléphoniste possédant bonnes références. S'ad. 719 Cartier ou au Bureau de Placement La Patrie. 179-4E

CHARRETIER—Jeune homme, 28 ans, aimerait avoir position de charretier ou pour ouvrage général extérieur. S'ad. 91 Dorion ou au Bureau de Placement de la Patrie. 192-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme, 24 ans, désire position comme chauffeur d'automobile sur truck ou char privé. S'ad. 457A Jogues, Ville-Emard, ou au Bureau de Placement La Patrie. 190-4E

EMPLOIS DEMANDES

CHAUFFEUR — Jeune homme, 23 ans, désire position comme chauffeur ou comme vendeur. S'ad. 412 Dufresne ou au Bureau de Placement de la Patrie. 191-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme 21 ans, voudrait avoir position comme chauffeur de fournaise ou pour ouvrage général ou gardien. S'ad. 880 Ste-Catherine Est ou au Bureau de Placement de la Patrie. 191-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme, 20 ans, possédant bonne expérience et bonnes références, désire position de chauffeur sur auto privé ou camion. S'ad. 294 Orléans, ou au bureau de Placement la PATRIE. 186-4E

CHAUFFEUR—Homme, 30 ans, désire position comme chauffeur sur machine privée ou truck. S'ad. 94 St-Laurent ou au Bureau de Placement de la Patrie. 191-4E

CHAUFFEUR. Jeune homme, 25 ans désire position comme chauffeur mécanicien, possédant tous ses diplômes soit sur char privé ou truck. S'ad. 617 Cartier, ou au bureau de placement la PATRIE. 193-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme, 21 ans, possédante bonne expérience, désire bonnes références, désire position de chauffeur sur auto privé ou coursier. S'ad. 294 Orléans, ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

CHARRETIER — Jeune homme, 20 ans, désire avoir position comme charretier. S'ad. 1271 Chabot ou au Bureau de Placement La Patrie. 179-4E

CLAVIGRAPHISTE — Jeune fille, 20 ans, désire position comme clavigraphiste ou pour ouvrage de bureau S'ad. 807 Lautier Est ou au Bureau de Placement La Patrie. 190-4E

CHAUFFEUR. Homme, 33 ans, désire position comme chauffeur d'auto sur char privé ou pour ouvrage de garage, possédant références. S'ad. à 175 Ste-Elisabeth. 178-E

CHAUFFEUR-mécanicien. — Jeune homme 29 ans désire position comme chauffeur-mécanicien, ou pour réparage. S'ad 1043 St-Jacques ou au Bureau de Placement La Patrie. 180-4E

COLLECTEUR — Jeune homme 18 ans, désire position comme collecteur, voyageur ou solliciteur. S'ad. 85 St-Hubert ou au Bureau de Placement La Patrie. 189-4E

COMMIS — Jeune homme, 18 ans, honnête et travaillant, voudrait avoir position comme commis d'épicerie, de taverne ou de restaurant. Expérience et références. S'adresser à 484 St-Dominique ou au Bureau de Placement de la Patrie. 188-4E

COMMIS. Jeune homme, étudiant en pharmacie, 20 ans, désire avoir position comme commis dans pharmacie en gros ou détail ou pour travail de bureau. S'ad. 151 Hogan ou au bureau de placement la PATRIE. 192-4E

COMMIS — Homme respectable, 52 ans, strictement sobre et honnête, voudrait avoir position comme commis dans ferronnerie, chaussures, ou mercerie. Plusieurs années d'expérience dans chaque ligne et les meilleures références. S'ad. à 125 St-Clément, Valleyfield ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

COMMIS — Homme, 30 ans, désire position comme chauffeur sur machine privée ou truck. S'ad. 94 St-Laurent ou au Bureau de Placement de la Patrie. 191-4E

COMMIS. Jeune homme, 21 ans, très bien recommandé, voudrait avoir emploi comme commis de magasin ou de bureau. Expérience et références. S'ad 1013 Cartier ou au bureau de placement la PATRIE. 182-4E

COMMIS — Jeune homme 23 ans, voudrait avoir position comme commis dans magasin ou maison de gros. Expérience et bonnes références. S'adresser à 1613 Cartier ou au Bureau de Placement La Patrie. 181-4E

COMMIS. Jeune homme, 24 ans, désire position comme commis dans bureau ou magasin. Possédant références. S'ad. 158 Guibault, Longueuil ou au Bureau de Placement La Patrie. 190-4E

COMPTABLE — Jeune homme 21 ans désire avoir position comme comptable ayant 10 ans d'expérience parlant anglais et français. S'ad. 52 Charlemagne, Maisonneuve ou au Bureau de Placement de la Patrie. 192-4E

COMPTABLE. Homme, 34 ans, désire avoir position comme comptable, commis dans bureau ou pour ouvrage général du bureau, parlant les deux langues et ayant 14 ans d'expérience. S'ad. 956 St-Denis, ou au bureau de placement la PATRIE. 193-4E

COMPTABLE. Jeune fille, désire avoir position comme comptable, sténographe, ou commis. S'ad. 433 St-Joseph, Terrebonne, ou au bureau de placement la PATRIE. 192-4E

COMPTABLE — Homme, marié, 29 ans désire position comme comptable ayant 12 ans d'expérience et pour ouvrage général de bureau. S'ad 713 Ste Catherine Est ou au Bureau de Placement La Patrie. 185-4E

COMPTABLE — Jeune homme, 28 ans, désire position comme comptable ou assistant voyageur, ouvrage général de bureau ou commis. S'ad. 94 Saint-Denis, Tél. Est 2068 ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

COMPTABLE — Jeune homme, 23 ans, désire position comme commis-épicier, possédant bonnes références. S'ad. 1775 Avenue de l'Epée, Rockland 1504 ou au Bureau de Placement La Patrie. 180-4E

COMMIS —Jeune fille, 17 ans, désire position comme commis dans magasin, possédant bonnes références. S'ad 3808 Frontenac ou au Bureau de Placement La Patrie. 179-4E

COMMIS — Jeune homme, 23 ans, désire position comme commis, possédant bonnes références. S'ad. 307 church, Verdun ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

COMMIS — Jeune homme, 21 ans, désire position comme commis de bureau ou dans magasin pour ouvrage général. S'ad. 980 Saint-Valier ou au Bureau de Placement La Patrie. 190-4E

COMMIS — Homme, 44 ans, désire position comme commis dans ferronnerie etc., ou voyageur. S'ad. 1738 Papineau ou au Bureau de Placement La Patrie. 190-4E

COMMIS — Jeune homme, 21 ans, désire position comme commis dans marchandises sèches ou épicerie, etc. S'ad. 723 Cartier ou au Bureau de Placement La Patrie. 179-4E

COMMIS — Jeune fille, 22 ans, désire position comme commis dans magasin, possédant expérience et références. S'ad. 158 Guibault, Longueuil ou au Bureau de Placement La Patrie. 190-4E

COMMIS. Jeune homme, 19 ans, désire avoir position comme commis dans bureau ou pour ouvrage général du bureau, parlant les deux langues et ayant 2 ans d'expérience. S'ad. 956 St-Denis, ou au bureau de placement la PATRIE. 193-4E

COMPTABLE. Jeune fille, désire position comme comptable sténographe ou commis. S'ad. 433 St-Joseph, Terrebonne, ou au bureau de placement la PATRIE. 192-4E

COMPTABLE — Homme, marié, 29 ans désire position comme comptable ayant 12 ans d'expérience et pour ouvrage général de bureau. S'ad 713 Ste Catherine Est ou au Bureau de Placement La Patrie. 185-4E

COMPTABLE — Jeune homme, 28 ans, désire position comme comptable ou assistant voyageur, ouvrage général de bureau ou commis. S'ad. 94 Saint-Denis, Tél. Est 2068 ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

COMMIS — Jeune homme, 23 ans, désire position comme commis-épicier, possédant bonnes références. S'ad. 1775 Avenue de l'Epée, Rockland 1504 ou au Bureau de Placement La Patrie. 180-4E

COMMIS — Jeune fille, 17 ans, désire position comme commis dans magasin, possédant bonnes références. S'ad 3808 Frontenac ou au Bureau de Placement La Patrie. 179-4E

EXPEDITEUR — Jeune homme, 22 ans, désire position comme expéditeur ou assistant ou pour ouvrage général. S'ad. 1358 Papineau ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

COUPLE demande, chambre ou local en échange de services de la femme. Personne aimerait sous tout rapport. S'ad. au bureau de Placement à PATRIE. 178-4E

EMPLOIS DEMANDES

COMPTABLE — Jeune homme, 22 ans, voudrait position comme assistant-comptable ou commis de bureau. Bonnes références. S'adresser à 1324 A Wellington, ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

COMPTABLE. Jeune homme distingué, 19 ans, voudrait avoir position comme comptable, teneur de livres ou commis général de bureau. Anglais et français. Possède expérience et très bonnes références. S'ad. 365 St-Denis, ou au bureau de placement la PATRIE 178-4E

CUISINIER—Homme, 35 ans, voudrait avoir position permanente comme chef cuisinier ou assistant. Dix ans d'expérience et les meilleures références. Accepterait aussi emploi comme concierge. S'ad. 181 Ontario Est, ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

DACTYLO — Jeune fille, désire position comme dactylographe ou pour ouvrage de bureau, anglais et français S'ad. 333A Delaroche ou au Bureau de Placement La Patrie. 185-4E

DACTYLO. Jeune fille, 16 ans, commençante et très bien recommandée, voudrait avoir position comme commis ou pour ouvrage général de bureau. S'ad. 103A Hôtel de Ville, Côte St-Paul, ou au Bureau de Placement la PATRIE. 178-4E

GARDIEN—Jeune homme, 23 ans, voudrait avoir position comme gardien ou travail général de manufacture. S'ad. 788 Montfort ou au Bureau de Placement de la Patrie. 191-4E

GARDIEN—Homme, 56 ans, désire position comme gardien, concierge homme seul ou cuisinier. S'ad. 439, de Ave. Rosemont, ou au Bureau de Placement de la Patrie. 191-4E

GARDIEN—Homme, 50 ans, marié, désire avoir position soit gardien, pour ouvrage général de restaurant ou commis de bar. S'ad. 1423 Chateaubriand, ou au bureau de placement la PATRIE 188-4E

HOMME, 54 ans, désire avoir position comme manoeuvre ou pour ouvrage général ou dedans. S'ad 17 ave Verchères, ou au Bureau de Placement la PATRIE. 187-4E

JOURNALIER—Jeune homme, 19 ans, désirerait avoir position comme journalier, ou pour ouvrage général ou livreur. S'ad. 539 De Gaspé ou au bureau de Placement de la Patrie. 192-4E

GARÇON, 15 ans, parlant anglais, français et italien, désire emploi comme garçon d'épicerie, apprenti dans bon métier ou employé de manufacture. Bonnes recommandations. S'ad. à 671 Des Erables ou au Bureau de Placement de la Patrie. 188-2E

GARDIEN — Homme, 35 ans, pouvant fournir les meilleures références, désire emploi comme gardien jour ou de nuit pour bâtisse, manufacture, maison particulière, etc. S'ad. à 531 Pare ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

GARDIEN. Jeune homme 22 ans désire position comme gardien ou garçon d'ascenseur possédant bonnes références. S'ad. 208 Champ de Mars ou au bureau de placement la PATRIE. 192-4E

HOMME, 50 ans, désire position comme employé de bureau ou teneur de livres chez plombier, etc, possédant expérience et références. S'ad. 1088 Berri ou au Bureau de Placement la PATRIE. 184-4E

JEUNE HOMME, 21 ans, actif et travaillant, voudrait avoir position comme commis de magasin ou autre. Expérience et bonnes références. S'adresser à 86 Panet ou au Bureau de Placement de la Patrie. 183-4E

JEUNE homme, 21 ans, travaillant et bien recommandé, voudrait emploi comme commis de magasin ou pour voyager d'agrage. Expérience dans les deux cas et références. S'ad. 393 Lagauchetière ouest ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

JEUNE homme, 35 ans, désire position pour travail général dans manufacture. S'ad. 192 St-Hubert ou au bureau de placement la PATRIE. 192-4E

JEUNE homme, 26 ans, sobre et strictement honnête, voudrait avoir position comme commis de taverne. Dix ans d'expérience, accepterait aussi emploi comme peintre. Très bonnes références. S'ad. 27 Lagauchetière-b. ou au Bureau de Placement la PATRIE. 178-4E

JEUNE homme, 27 ans, sobre et travaillant, désirerait emploi comme aide-électricien pour ouvrage général. Bonnes références S'adresser à 588 St-Germain ou au Bureau de Placement La Patrie. 181-4E

JEUNE homme, 22 ans, sobre et travaillant, désire position comme charretier, livreur ou gardien. Expérience et bonnes références. S'ad. 94 Harmonie ou au Bureau de placement La Patrie. 186-4E

JEUNE HOMME, 16 ans, possédant bonnes références, voudrait avoir emploi comme garçon d'ascenseur, agent ou commis. S'ad. 587 Ste-Catherine Est ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

JEUNE homme, 17 ans, très bien recommandé, voudrait avoir position comme apprenti-barbier. Prendrait aussi emploi dans manufacture. Bon travailleur. S'ad. à 2047 St-Hubert ou au Bureau de Placement La Patrie. 185-4E

JEUNE homme distingué, 25 ans, voudrait avoir position stable comme commis de magasin ou autre. Expérience et références. S'ad. 376 St-Louis ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

JEUNE homme, 22 ans, désire position pour ouvrage général dans magasin. S'ad. 42 Ste-Catherine Ouest, ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

JEUNE homme, 30 ans, désire position pour ouvrage général. S'adresser 329 Saint-Dominique ou au Bureau de Placement La Patrie. 190-4E

JEUNE homme, 25 ans, voudrait avoir position comme employé d'entrepôt, comme d'échantillons ou vendeur. Expérience et références. S'ad. 415 Chemin Lasalle, Verdun, ou au Bureau de Placement La Patrie. 181-4E

JOURNALIER—Homme, 36 ans, sobre et travaillant, voudrait avoir emploi comme journalier. Bonnes références. S'adresser à 106 Déserv, ou au Bureau de Placement La Patrie. 183-4E

JOURNALIER—Homme, assez âgé, désire avoir position soit comme journalier ou comme gardien. Excellentes références. S'ad. 103 Dorion ou au Bureau de Placement La Patrie. 179-4E

LIVREUR. Jeune homme, 23 ans, voudrait avoir position comme livreur de pain, aide sur camion ou commis dans taverne. S'ad 95 Rivet, ou au bureau de placement la PATRIE. 192-4E

MACHINISTE — Homme, 34 ans, désire position comme machiniste, possédant bonnes références. S'ad. 21 Saint-Denis ou au Bureau de Placement La Patrie. 185-4E

MESSAGER—Garçon, 18 ans, désire position comme messager ou garçon d'épicerie. S'ad 187 St-Augustin ou au Bureau de Placement de la Patrie. 191-4E

MESSAGER — Jeune garçon, 13 ans, désire position comme messager, garçon d'épicerie ou apprenti. S'ad. 1329 Notre-Dame E. ou au Bureau de Placement La Patrie. 180-4E

PEINTRE. Homme, 40 ans désire position comme peintre de maison, pouvant fournir bonnes références. S'ad. 98, Clarke, ou au Bureau de Placement la PATRIE 182-4E

STENOGRAPHIE. Jeune fille 22 ans, désire position comme sténographe-dactylographe, anglais et français. S'ad. 724, Des Erables, P.Q. ou s'adresser au bureau de placement la PATRIE. 182-4E

EMPLOIS DEMANDES

MESSAGER— — Jeune garçon, 16 ans, désire position comme messager. possédant de bonnes références. S'ad. 843 Mont-Royal Est, ou au Bureau de Placement La Patrie. 190-4E

PEINTRE. Jeune homme, 26 ans, désire position comme peintre, possédant de bonnes références. S'ad. 141 Dorchester-Est, ou au bureau de Placement la PATRIE. 182-4E

VENDEUR. Jeune homme, 27 ans, désire position comme vendeur d'autos, accessoires, marchandises sèches, etc. ou chauffeur-mécanicien. S'ad. 377 Dorchester-Est. 178-4E

STENO—Dactylo — Jeune fille, 18 ans, désire emploi comme sténo-dactylographe bilingue, possédant de bonnes références. S'ad. 113 Cazelais ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

STENOGRAPHE — Jeune fille, 16 ans, connaissant parfaitement l'anglais, désirerait position comme sténo-dactylo. Expérience et bonnes références. S'adresser à 1121 Marquette, ou au Bureau de Placement La Patrie. 186-4E

TENEUR DE LIVRES. Jeune homme, 23 ans, voudrait avoir position stable comme teneur de livres ou commis de bureau. Bon clavigraphiste anglais et français. Expérience approfondie et très bonnes références. S'ad. 957 Notre-Dame ouest, ou au bureau de placement la PATRIE 178-4E

VOYAGEUR — Jeune homme, 28 ans voudrait avoir position de voyageur, de préférence dans les biscuits. Quelques années d'expérience et les meilleures références. S'adresser à 4077 le avenue, Rosemont, ou au Bureau de Placement La Patrie. 181-4E

TONNELIER — Jeune homme, 27 ans, sobre et travaillant, voudrait avoir position comme tonnelier, finisseur en ciment ou peintre. Expérience dans chaque cas et bonnes références. S'ad. 588A Amherst ou au Bureau de Placement La Patrie. 181-4E

VENDEUR — Jeune homme, 21 ans désire position de vendeur dans habits et vêtements de dames, possédant références. S'ad. 216 Avenue du Parc ou au Bureau de Placement La Patrie. 179-4E

VOYAGEUR — Jeune homme, 27 ans, désire position comme voyageur ou pour ouvrage général de bureau. S'ad. 508 St-André ou au Bureau de Placement a Patrie. 185-4E

VOYAGEUR — Jeune homme, 24 ans, voudrait avoir position stable comme voyageur de commerce ou commis. Expérience et très bonnes références. Anglais et français. S'ad. à 481 Mont-Royal, Est, ou au Bureau de Placement La Patrie.

VOYAGEUR—Jeune homme, 21 ans, possédant bonnes références, désire position comme voyageur de commerce, de préférence dans l'épicerie. Expérience et très bonnes références. S'adresser à 37 Labelle ou au Bureau de Placement de la Patrie. 188-4E

VOYAGEUR. Jeune homme, 26 ans très actif, désire position comme voyageur de commerce ou collecteur. Expérience dans les deux cas et bonnes références. S'ad. 394 Boyer ou au bureau de placement la PATRIE. 175-4E

VOYAGEUR. Homme, 35 ans, désire avoir position comme voyageur ou collecteur, quelconque. S'ad. 284 Beaudry, ou au bureau de placement la PATRIE. 193-4E

VOYAGEUR — Homme, 30 ans, désire position comme voyageur, agent vendeur, ou pour ouvrage de bureau. S'ad. 3066 Christophe-Colomb ou au Bureau de Placement La Patrie. 190-4E

WAITER. Jeune homme 24 ans, désire position comme waiter ou pour ouvrage général de restaurant. S'ad. 677 Maisonneuve, ou au bureau de placement la PATRIE 193-4E

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTI pâtissier demandé. 1589 Papineau.

BARBIER demandé vendredi soir, et samedi. 418 Ste-Catherine Est.

BARBIER demandé immédiatement place permanente. 67A Sicard, près rue Sainte-Catherine, Viauville.

BARBIER de 1ère classe pour vendredi (et samedi), 9.00. S'ad. le soir, 802 Gilford de 7 à 8 heures.

BARBIER demandé pour vendredi soir et samedi, 17, 592 Atwater. T. Courtemanche.

BARBIER demandé pour le samedi seulement. D. Séguin, 2162 St-Hubert.

BON barbier demande pour commencer cet après-midi, 627 Beaubien, coin Saint-André.

BLOQUEURS en fourrure avec expérience demandés. S'ad. 369 Ste-Catherine Est.

BON boucher d'expérience parlant les deux langues, pour vendredi et samedi. Lacombe et Rochon, Bernard coin Waverley.

BONS charretiers demandés pour voitures doubles, 525 Blvd Décarie.

BOUCHER, jeune homme sérieux, reputation honnête, deux ans d'expérience. 1256 Van Horne.

BOULANGER demandé un bon, de suite. S'ad. Eugène Wilson, Saint-Hippolite, Co. Terrebonne.

20 BRIQUETIERS demandés. S'ad. sur les lieux, Hôtel-Dieu, St-Hyacinthe.

CHAUFFEUR—Apprenez à l'Ecole d'Automobile Coulombe. Usines garantie à l'Ecole Technique avec de bonnes références, vous apprendrez. Payable par petit versement chaque semaine, après avoir passé l'examen. Coulombe, 709 Demontigny. Est 4344. 251-1an

CHAUFFEUR demandé pour livrer charbon camion Ford Références, 62 Cathédrale.

CHAUFFEURS, SERRE-FREINS, commençants, $18 par mois, plus taxe $2.00, doivent comprendre l'anglais, répondre en anglais — quelle position? — Railway Association, Boîte 760 aux soins La Patrie. 183-1-s-9 ins.

COMMIS—Jeune homme, 2 ou 3 ans d'expérience dans rayon de portières, draperies et rideaux. S'adresser à M. Bélanger, 1555 Notre-Dame O.

COMMIS demandé immédiatement, jeune, expérience, marchandises sèches, étalagiste, sobre, avec références. P. Vermette, 815 Notre-Dame Ouest.

CONFISEUR 2 ou 3 années d'expérience dans le dur. Confiserie Robin Limitée, 206 avenue Papineau.

CORDONNIER demandé pour ouvrage général, bons gages. S'ad. A. L'Etoile Chambly Canton, Qué.

CORDONNIER demandé bon et vite, pas d'autre, de 3 a.m. à 1 p.m, 40c de l'heure. No 196 Dufresne.

COUPEURS de fourrure expérimentés demandés. S'adresser à M. M. Richer, 463 Blvd Saint-Laurent.

COUSEURS de turns à l'année et un reformeur demandés, des hommes d'expérience seulement S'ad. Superior Shoe Co, 247 Visitation.

DESSINATEUR DEMANDE

Un bon dessinateur en architecture, ayant plusieurs années d'expérience, dans les plans généraux et de détails. Position permanente. S'adresser à Pierre Lévesque, architecte, 115, rue Saint-Jean, Québec. 179-6

ELECTRICIENS demandés, 251 Sherbrooke Est.

GARCON demandé chez Tansey, 278 Sherbrooke Ouest.

GARÇON de bureau avec références recommandant les deux langues et bonne écriture 88 Notre-Dame Ouest.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BON garçon robuste, âgé de 18 ans ou plus, pour travail général, Montreal Mocassin Co., 59 Est, rue Marie-Anne.

GARÇON intelligent demandé. Travail de bureau dans une fonderie. Robert Mitchell Co., Limited, Ave Bel-Air et St-Jacques.

GARÇON bien recommandé demandé à 20 Saint-Laurent.

HOMME sachant traire les vaches. S'ad. Adenafa Bélanger, Bois Franc, Saint-Laurent.

OFFRE SPECIALE

2 hommes ambitieux qui désirent vous établir en permanence, vous pouvez avoir un revenu substantiel. Avec mille piastres vous deviendrez seul propriétaire d'une des fermes à fruits et légumes les plus fertiles du comté de Manatee, en Floride, où se font trois récoltes par année, où des milliers de personnes sont devenues indépendantes en peu d'années. Loin des froids et neiges là où la chaleur n'est jamais excessive et où la température est uniforme. Notre proposition spéciale pourvoit à votre transport, pension et logement pour une année et les machineries nécessaires, assurant ainsi le succès. Ceci est une réelle occasion et limitée à dix autres personnes seulement ayant bon caractère. Voir ou écrire M. Bertrand, chambre 1, 207 rue St-Jacques, Montréal.

HOMMES à bois voiturier demandés immédiatement pour ouvrage neuf et faire réparations. P. Chevalier, 291 Colonial, soir à 443. 193-2

500 HOMMES demandés pour les chantiers d'Ontario et Québec. S'adresser à E. Cyr, 32 St-Laurent.

HOMME compétent pour chauffer fournaise désire ouvrage dans Outremont. S'ad. 510, 28me Avenue, Rosemont. S'ad. par lettre.

HOMMES, GARÇONS, salaire $36 à $50 par semaine comme barbier. Grande demande, emploi facile, système moderne, commission payée en apprenant. Quelques semaines suffisent, position garantie. Informations: Collège des Barbiers, 62 Boulevard St-Laurent, Montréal. 245-52p

HOMMES et femmes demandés pour prendre des annonces de porte en porte parmi ses personnes parlant le français. Les bons travailleurs peuvent se faire de $8.00 à $10.00 par jour. Ecrivez en anglais à N. C. Herzog and Co., 471 South Beech St., Syracuse, N.Y., U.S.A. 187-5

JEUNE GARÇON demandé sachant bien mener es chevaux pour petite livraison 669 Beaudry.

JEUNES gens demandés pour vendre à commission dans le détail, références. 187 Ropery.

JEUNE homme sobre et honnête pour ouvrage général dans une salle à manger. 247 St-Paul Est.

JEUNE homme demandé, 18 à 20 ans, sachant traire les vaches, nourri, logé à la maison. S'ad. 2931 Boul. Rosemont.

JEUNE homme demandé, 18 à 20 ans, ayant expérience dans épicerie parlant anglais, français se présenter avec références. 1005 St-André.

JEUNE homme demandé comme commis dans la marchandise sèche. S'ad. immédiatement à 2459 Notre-Dame Ouest.

JOURNALIERS et peintres demandés rue Hampton près Sherbrooke, Clermont constructeur.

JOURNALIERS demandés. S'ad. John Hoolahan, rue Old Orchard, en haut de Monland.

NO DEMANDE un bon laveur avec expérience et sachant conduire toutes machines. S'ad. 456 Guy.

ON DEMANDE un professeur qui a une connaissance générale, commercial, politique et social, etc. Repondez 63, rue Chertier. 184-2

ON DEMANDE un vendeur parlant les deux langues, dans la chaussure. S'adresser à 660 Notre-Dame Ouest.

ON DEMANDE jeune homme pour ouvrage général dans un hôtel, avec expérience. S'ad entre 6 et 7 heures. 1433 Ste-Catherine Est.

OUVRIERS en bois demandés pour carrosseries d'autos et de voitures. S'ad. A M. Ledoux, chez Ledoux, Jennings Ltd. 92 rue Osborne.

PATISSIER d'expérience demandé immédiatement, bon salaire. 2471 St-Hubert.

PEINTRES de voitures et automobiles demandés immédiatement, sachant strapper. S'ad. P. Chevalier, 291 Colonial, soir à 443. 193-2

PLOMBIER steamfitter demandé. S'ad. le soir après 6 hrs. 225 de Laroche.

PLOMBIER demandé S'ad. 21 Marie-Anne Est après 6 heures.

TOLIERS de premier ordre demandés immédiatement. 144 des inspecteurs.

VENDEURS—Commencez pour vous-même dans une ligne complètement en vos propres mains. Chaque propriétaire a besoin de quelques-unes de nos 900 variétés d'arbres rustiques, "Etiquette Rouge". Aucun argent nécessaire. Equipement complet et instructions gratis. S'ad. Cie Pépinière Dominion, Montréal. 75-S-32

VOYAGEUR demandé pour faire la partie Ouest de la ville. S'ad. 1150 St-Jacques.

FEMMES, FILLES DEMANDES

BRODEUSES et perleuses au crochet, véritable crochet, jours complet, ouvrage dans notre atelier. Dame Caron, 2194 Mt-Royal.

BRODEUSES demandées. Crown Embroidery, 198 Sainte-Catherine O., 2ème étage.

BONNE couturière dans les hauts de pratique. A. L. Brault, 31 rue Bleury.

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées dans les sous-vêtements en coton pour dames. S'ad. immédiatement 665 rue St-Laurent.

COUTURIERES expérimentées demandées pour collets et bandes de chemises de lue. Emploi constant. Trio Shirt Mfg. Co, 200, rue Delaroche.

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées dans robes en drap et en soie. Position stable. Bon salaire, S'ad. Ellis Mfg Co, 252 Ouest rue Sainte-Catherine.

SERVANTE demandée pour famille de 4, références exigées. Téléphoner West 7415. 126 Abbott Avenue, Westmount ou Bureau de Placement La Patrie. 178-8

PLUSIEURS CUISINIERES

Cuisinières demandées pour être placées dans des familles de Montréal avec de très bons salaires. S'adresser sans retard au Bureau de Placement de la PATRIE 197-N

CUISINIERE demandée immédiatement avec bonne références. S'ad à 671 avec Carson, coin Avard Westmount, West 4283

CUISINIERE générale demandée, références requises, famille 2 personnes, sans enfant, pas de lavage, bons gages, 422 Sherbrooke Est.

CUISINIERE et fille de table expérimentées, les deux soeurs ou amies préférées. S'ad. 537 ave Roslyn. 186-4

DRAPEUSES demandées avec expérience à Vogue W. S. Dress, 397 Ste-Catherine Ouest, près Bleury.

FILLE demandée pour travailler dans restaurant de crème à la glace bonne gages, 3 Mont-Royal Est.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAISEUSES de pantalons demandées pour pantalons faits à la campagne. S'ad. 1268 boulevard Saint-Laurent, dernier étage.

FAUPILEUSE d'emmanchures, finisseuse et fille pour machine Arbeiter. Crescent Clothing, 652 St-Laurent.

FILLES GENERALES

Filles générales demandées pour être placées dans de bonnes familles avec de bons gages. S'ad au Bureau de Placement de la PATRIE. 197-N

FEMME forte et vive demandée, pour travailler sur une presse. S'ad. immédiatement Parisian Laundry, 823 Sainte-Catherine Ouest.

FEMMES expérimentées pour réparer les poches, peuvent faire bons gages, ouvrage permanent. 592 St-Patrick.

FILLES d'expérience pour faire des bouteilles à eau chaude — hot water bottles — Bons gages. S'ad. à la Canadian Rubber. 180-3

FILLE démonstratrice pour machine à laver électrique. S'ad. J. E. Leduc, 315 Mont-Royal Est.

FILLE ou femme demandée pour travail général du ménage, références exigées, partant anglais. S'ad. à 1634, ave Esplanade. 188-3

FILLE demandée pour travaux du ménage en général. Références exigées. S'adresser 109 rue Villeneuve-Ouest. 193-3

FILLE demandée pour ouvrage de maison. S'ad. 652 Fabre. 180-3

FILLE commis dans magasin gramophones, parlant l'anglais. Ecrire boîte 6 bureau poste, rue Wellington, Verdun.

FILLE demandée immédiatement, d'expérience seulement, pour magasin de chaussures. S'ad. 1817 Ste-Catherine Est.

FILLES, femmes ambitieuses demandées, position très payante. S'ad. 2068A Cartier, près St-Jérôme.

FILLE demandée pour travailler dans les manteaux et costumes de dames. S'adresser à Radio Cloak Co, 200 Blvd Saint-Laurent.

FILLES demandées pour faire les tiges des chaussures de qualité supérieure pour dames. Devront être expérimentées. S'ad. 69 rue St-Georges.

FILLE d'expérience demandée pour travailler dans un restaurant de liqueurs douces. S'ad. 40 Saint-Timothée.

FILLE de chambre demandée dans maison privée, possédant bonnes références, bon salaire S'ad. 36 avenue Dunlop, Outremont. Tél. Rockland, 1070, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 184-S

FINISSEUSES demandées avec expérience dans les robes de première ordre. S'ad. immédiatement Royal Dress, 393 Mountain.

FINISSEUSE demandée ayant de expérience dans les manteaux pour dames, 411 Notre-Dame Ouest.

JEUNE fille demandée pour aider aux légers travaux du ménage et prendre soin des enfants Références exigées. Tél. Melrose 2284J. 181-2

JEUNE fille demandée pour travaux en général dans un appartement expérience pas nécessaire, dans famille de deux personnes. S'adresser entre 8 et 10 p.m. appartement No 3, 280 avenue Clermont, Westmount. 180-2

JEUNE fille demandée pour restaurant avec références. S'ad. 1714 Cadieux.

JEUNE fille pour servir dans restaurant, bon salaire. Midway Ice Cream Parlor, 292 Saint-Denis.

J

PROPRIETES A VENDRE

MARTIN & COMPAGNIE

2485-87 ONTARIO-EST. Lasalle 4509

Pasthenais, près Mont-Royal, 51 logements, terrain 126 x 100. Revenu 5712. Prix 46000.

Desnoyers, 6 logements, 1 magasin. Revenu 2196. Prix 15000.

Aqueduc, près Notre-Dame, 4 étages, 3 logements, pierre et brique Prix 5000.

Vauxville, 2ème avenue, 6 logements, 4 appars. Revenu 1344. Prix 11000.

Gordon, près Wellington, 18 logements Revenu 4200. Prix 30,000.

Dorion, près Sherbrooke, 12 logements. Revenu 3518. Prix 30,000.

Vauxville, 6ème ave, 6 logements, 6 appars. Revenu 2160. Prix 15000.

Vauxville, 5ème ave, 6 logements, 5 et 8 appars. Revenu 2400. Prix 18,000.

Chambly, 5 logements. Revenu 1128. Prix 8200. Lasalle, 4 logements. Revenu 720. Prix 4500.

St-Urbain, près Bernard, 3 étages, 6 logements, tank eau chaude. Revenu 1150. Prix 9000.

Orléans, près Stadacona, 4 logements. Prix 8600. Orléans, près Lafontaine, 3 logements. Prix 6800.

Wm-David, près Ste-Catherine, 6 logements. Revenu 2040. Prix 10400. Bourbonnière, près Forsyth, 3 logements. Prix 6000.

Cottages rue Davaar, 8 appts, cave 8 pds, système eau chaude. Modernes. Prix 9000.

Aylwin, près Ste-Catherine, 6 logements, 1 magasin. Revenu 1980. Prix 16300. Aylwin, près Lafontaine, 9 logements, terrain 66 x 100. Revenu 2220 Prix 19500.

Joliette, 5 logements, construction 25 x 42. Prix 8000. Orléans, près Ste-Catherine, 6 logements, 7 apparts. Prix 18,500.

Orléans, 8 logements, coin rue. Revenu 1620. Prix 8800. Messier, près Mont-Royal, 3 logements. Prix 6700.

Vauxville, 3ème ave, 6 logements, 30 pds façade. Revenu 1140. Prix 10500.

Ste-Catherine, coin de rue, 6 logements, 1 magasin, tank eau chaude, garage. Revenu 2290. Vendra 18000.

Rosemont, 3ème ave, 5 logements. Revenu 1014. Prix 7500.

Vauxville, 5ème ave, 16 logements, coin de rue, système pour le bas garage chauffé des plus modernes. Prix 45000.

Terrains coin Ontario et Nicolet A vendre ou à échanger pour propriété, terrains rue Lebrun et Mercier. A échanger pour propriété ou argent.

Terrain rue Duquesne à échanger pour automobile de bonne marque. Donne ra argent si nécessaire.

Nous avons une quantité de propriétés et terrains dans toutes les parties de la ville. Donc avant d'acheter venez nous consulter.

UNE BONNE RECETTE — Pour dissiper instantanément un accès d'asthme, d'oppression, d'essoufflement, des quintes de toux opiniâtre provenant de vieilles bronchites, il n'y a qu'à employer la Poudre Louis Legras, le meilleur remède connu. Le soulagement est obtenu en moins d'une minute et la guérison vient progressivement. En vente dans toutes les pharmacies.

PROPRIETE A VENDRE

JEAN DENTENEER

244 SHERBROOKE EST

RUE MANCE 2696, 6 logements. Revenus $2,169.00. Prix $17,000.00.

AVENUE ESPLANADE, 2699, six logements, Revenus $2,064.00. Prix $16,600.

AVENUE ESPLANADE, 2711, 6 logements, evenus $2,064.00. Prix $16,500.

AVENUE CHAMPAGNEUR, Outremont, entre Lajoie et Van Horne, terrain 30 x 90, ocin ruelle. Prix 1.25.

RUE MARQUETTE, près Laurier, terrain 25 x 108. Prix 125. S'ad. au propriétaire, 244 Sherbrooke Est 1210.

AUX MALADES

EPILEPSIE

"Stanton's Epilep" est le seul remède efficace contre l'Epilepsie (tomber du mal) $1.25 la bte. Demandez-le à votre pharmacien. Agents, G. A. Goyer, 180 Ste-Catherine-est; Quenneville et Guérin, Cadieux et Ste-Catherine; pharm. Dr Leduc, Montréal; Geo Langlois, pharm., St-Jérôme; Oscar Landry, pharm., Joliette; Ste-Anne de Bellevue Drug Store; Dr Chagnon, Sherbrooke; A. Lepage, march. Sayabec Sta.; Dr James Richardson, Cabano; Dr Hardy, Ste-Thècle; Dr W. Lefebvre, La Baie; Pharm. Robert, Craig et St-Laurent; Dr G. A. Cedergs, 88 Gait, Sherbrooke; Henri Barry, 122 St-Joseph, Québec; Casgrain et Charbonneau, 30 St-Paul Est, Montréal, Stanton's Epilep Mfg., 638 St-Hubert, Montréal, Est 2807. Attention aux imitations. 147-Mar-J-S-1an

TRAITEMENT électrique pour Rhumatisme, Paralysie, etc., par l'Hydro-Therapie, l'Hélio-Thérapie, Rayons Violets. Résultats merveilleux. Bureau: 7 à 10 du soir. Gaston Bourgeois, spécialistes, No 323 Nicolet Hach.

COTTAGE A VENDRE

COTTAGE et deux logements, 5 et 10 pièces, garage, boutique, terrain 42 x 101, d'une rue à l'autre. J. L. H. Larivière, 677 Visitation. Tél. Est 7657. 181-3

COTTAGE, 10 appartements, système eau chaude, gaz, électricité, terrain d'une rue à l'autre. J. L. H. Larivière, 677 Visitation. Tél. Est 7657. 183-2

HARVARD 420, N.-D. de G. près Sherbrooke, cottages neufs, brique solide, 8 et 9 appartements, plancher et finition en chêne solide, chambres de bain et toilette, fini tuile. Bas prix. Termes faciles. St-Louis 5463W 182-mar-J-s-12fs

TERRES A VENDRE

Achetez une terre dans le Vermont. J'ai des terres de toutes grandeurs, et de tous prix, à conditions faciles. Venez me voir ou écrivez à H. Parisseau, West Glover, Vermont. 193-2

TERRES à vendre à St-Annonciation; 2 terres situées près du village, mesurant 250 acres en superficie, 125 acres faits, 90 en couture, avec 2 maisons, 2 granges, 2 écuries, etc., etc. 25 têtes de bétail, comprenant 10 vaches à lait, 6 taureaux, 3 boeufs, 7 veaux du printemps, 3 chevaux, machines aratoires, récolte foin. Prix 14,000, moitié comptant, balance facile. Vente pour cause de maladie. Pour plus de détails s'ad. à Oscar Côté, L'Annonciation, Co. Labelle, P.Q. 187-2

TERRE à vendre, 200 acres, deux milles du village, avec ou sans roulant, bien bâtie, à bonnes conditions. Joseph Paquette, Sutton, Que. 188-s-1fs

A ST-ANDRE-EST, Québec, à environ 25 milles de Montréal, environ 2 acres de terre appropriées pour cultiver les gadelles et framboises; maison de bois de 8 pièces, remise et écuries sous le même toit 18 x 45, accès facile à station, bureau de poste et écoles, et églises protestantes et catholiques. Pour plus de détails, s'ad. à H. Dawson, St-André-Est, Québec. 182-3

CARTES DE

PROFESSION

AVOCATS

MARSAN, G. A., avocat, C.R., 20 rue Saint-Jacques, Chambre 36. Tél. Main 1997. Résidence, 717 St-Hubert. Tél. Est 2648. 228-J-S-1an

MEDECINS

Dr TESSIER, Chevalier Ordre Léopold II, médecin hôpitaux militaires, France, Angleterre. Spécialité, maladies vénériennes (syphilis, reins, vessie, bright, diabète), rhumatisme, névrasgie, maladies intimes de la femme, traitées par sérums, électricité. Première consultation gratis, 235 Rachel, angle St-Denis, St-Louis 8407. 184-26

PERDU

SAC de voyage de dame en cuir marocain bleu-marine marqué aux initiales P.A.L.; couverture noire, perdu vendredi le 29 septembre, articles de toilette, en argent, marqués P.A.L. Prière de remettre ce sac à No 149 rue Drummond, appartement 62. Récompense promise. Aucune question demandée. La personne qui gardera ce sac après cette annonce sera poursuivie. 189-2

PROPRIETES A VENDRE

MARIE-ANNE, 1113, près Delorimier 2 étages, 8 appartements, fournaise, plancher bois dur, rapportant: $1,560.00 184-3

DEUX logements, 6 appartements, boutique, garage, terrain d'une rue à l'autre, J. L. H. Larivière, 677 Visitation. Tél. Est 7657. 188-2

VENEZ

ou écrivez-nous pour avoir les conditions si faciles que nous vous offrons ouvrier, d'être chez vous propriétaire sans avoir de capital à verser. C. E. Mansseau, 420 St-Laurent. 194-3

ST-ANDRE, Nos 218 A 228, près Ste-Catherine, six plain pieds modernes, pierre et brique solide. Loyer $2,940. Prix $30,000. Comptant $5000. S'adresser 483 Lagauchetière Est. 184-2

MARIE-ANNE 1113, 2 étages, 8 appartements, fournaise, planchers bois dur, rapportant $1,560, près Delorimier. 194-2

PROPRIETE DE CAMPAGNE A VENDRE

ST-HILAIRE

A VENDRE, deux terres voisines, sur le Richelieu, côté ouest, maisons bois et pierre, lumière électrique, chemins gravelés spacieux.

A VENDRE ou échanger: trois magnifiques "bungalows", sur le Richelieu, côté est du village, trottoirs, chemin gravelé, lumière électrique, arbres, égouts, eau de source, près de la station du chemin de fer, de l'église et du quai. S'adresser au notaire Desrochers, St-Hilaire. 194-14-16-19

PROPRIETE DEMANDE

ON ACHETERA plusieurs pairs pieds ou maison appartements, donnera $15,000.00 comptant, avons plusieurs propositions d'échange. Petit et Petit 651A Mont-Royal-Est. 194-mar-J-s-12fs

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Québec, Cour de Magistrat, No 261. Geo. Demiltters, demandeur, vs Armand Fortin, défendeur.

Le 25e jour d'octobre 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 440 rue Panet en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone et effets de ménage.

Conditions: Argent comptant.

J. S. A. GAUDRY, H.C.S.

Montréal 13 octobre 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 8463. George Etienne, de Montréal, charretier, demandeur, vs Horace Desroches, du même lieu, défendeur.

Le 24e jour d'octobre 1922, à dix heure de l'avant-midi, au domicile du défendeur au No 865A, rue Ste-Catherine-st, (en arrière) en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. BOURDEAU, H.C.S.

Montréal, 13 octobre 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1777. La Banque Nationale, demanderesse, vs M. J. Skelly, défendeur.

Le 22e jour d'octobre 1922, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 1443 rue Stanley en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. E. DESMARAIS, H.C.S.

Montréal, 13 octobre 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4056. Solomon Botner et Co., marchands de Montréal, demanderesse, vs D. Gairman, du même lieu, défendeur, et J. N. Décarie, avocat, de Montréal, distrayant, et Standard Provisions, tiers-saisi.

Le 23e jour d'octobre 1922, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite tiers-saisie, au No 108 rue des Pins Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite tiers-saisie, saisis en cette cause, consistant en balance, comptoir, caisse enregistreuse.

Conditions: Argent comptant.

A. LALONDE, H.C.S.

Montréal, 13 octobre 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 16079. Jean-Baptiste Petelle, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Herman Segal, marchand des mêmes lieux, défendeur.

Le 23e jour d'octobre 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 2931D, rue St-Dominique en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, piano.

Conditions: Argent comptant.

Léon LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 13 octobre 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 15317. Solvato Solvati, cordonnier de la cité et du district de Montréal demandeur vs Edward Brown, boucher de la cité et du district de Montréal, défendeur.

Le 23e jour d'octobre 1922, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 109 rue Ferfar, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, piano.

Conditions: argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal 13 octobre 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 11965. The Montreal Light, Heat and Power Co, corps politique des cité et district de Montréal, demanderesse vs George Carpin, des mêmes lieux, défendeur et Venezia Restaurant Reg. des cité et district de Montréal, tiers-saisi.

Le 25e jour d'octobre 1922 à deux heures de l'après-midi, à la place d'affaires de la dite tiers-saisie au No 218 rue Saint-Laurent, en la cité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en vitrines, tables, etc.

Conditions: argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 13 octobre 1922.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No 4198. Oscar Bourbonnière, des cité et district de Montréal, requérant et la Commission des liqueurs, corps politique légalement constitué ayant sa place d'affaires à Montréal, intimée, et Mtre G. Dustaud, avocat de Montréal, distrayant.

Le 23e jour doctobre 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1490 rue Clarke, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, un gramophone meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

A. LAVERDURE, H.C.S.

Montréal, 14 octobre 1922.

Province de Québec District de Montréal, Cour Supérieure No 24851.— Le Syndicat Général des Médecins des Eaux Minérales Naturelles du Canada, Ltée demanderesse vs A. Giroux, de Lachine, district de Montréal, défendeur.

Le 23e jour d'octobre 1922, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 75, 12e Avenue, en la cité de Lachine, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

M. T. ROBILLARD, H.C.S.

Montréal, 13 octobre 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 10619 Emery Lespérance, entrepreneur-plombier de la ville de Montréal-Nord district de Montréal demandeur vs C. E. White de la cité et district de Montréal, défendeur.

Le 24e jour d'octobre 1922, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 308 rue Boyer en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

J. E. COUTU, H.C.S.

Montréal, 13 octobre 1922.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 16533. Jos Perlman, Max Perlman et Moe Perlman, faisant affaires sous le nom de J. W. Perley, de la Cité de Montréal, demandeurs, vs Philippe Durand, du même lieu, défendeur.

Le 23ième jour d'octobre 1922, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 603 rue Cartier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

A. C. BROUILLET, H.C.S.

Montréal, 13 octobre 1922.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 12545. Joseph Blais, de Montréal, demandeur, vs J. A. St-Laurent, du même lieu, défendeur.

Le 23ième jour d'octobre 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 478 rue Bélanger Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

M. T. ROBILLARD, H.C.S.

Montréal, 13 octobre 1922.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 3340. Henry Murray Gardner, comptable de la Cité et district de Montréal, demandeur, vs Frédéric Wright, de la Cité d'Outremont, district de Montréal, défendeur.

Le 23ième jour d'octobre 1922, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 647 Ave Bloomfield, en la Cité de d'Outremont, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone et effets de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. E. COUTU, H.C.S.

Montréal, ce 12 octobre 1922.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 14. Pointe Claire Curling Club, demandeur, vs P. Vrondanes et al, défendeurs.

Le 23ième jour d'octobre 1922, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des dits défendeurs, en la ville de Pointe Claire, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, bonbons, etc.

Conditions: Argent comptant.

E. AUMAIS, H.C.S.

Montréal, 13 octobre 1922.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2499. De Sarah Cohen, demanderesse, vs D. Kauffman, défendeur.

Le 23ième jour d'octobre 1922, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 881 Ave Henri-Julien, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis ne cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

A. LALONDE, H.C.S.

Montréal, 13 octobre 1922.

L'Anglais . . flegmatique!

Dans un compartiment de chemin de fer en France, un jeune couple bavard et remuant, — des nouveaux mariés, sans nul doute, — et un Anglais extraordinairement flegmatique.

—Monsieur, propose aimablement le mari, voulez-vous me permettre de vous offrir une cigarette ?

—Moi non user ! répond gravement l'insulaire.

Cinq minutes s'écoulent.

—Monsieur, repropose le mari, ce roman, qui vient de paraître, vous agréerait-il? — Moi non user! répète l'Anglais, toujours impénétrable.

Un silence. Et le jeune homme recommence, toujours souriant:

—Monsieur, que diriez-vous d'un bridge à trois ?

—Moi non user !

Loin de se fâcher, l'obligeant voyageur ne dissimule pas à sa femme l'admiration que lui inspire le Britannique. Et, brusquement, il revient à la charge:

—Monsieur, vous m'inspirez la plus vive sympathie et je serais enchanté de lier connaissance avec vous. Permettez-moi de vous présenter ma femme...

—Moi non user! interrompit vivement l'Anglais.

Le jeune homme légèrement "estomaqué" renonce à toute conversation. Et l'Anglais — qui n'est autre qu'un diplomate français — peut enfin rêver en paix.

QUI ETAIT Mrs. HENRIETTA ROBINSON? — Lire sa vie, plus intéressante qu'un roman, en 14ème page.

RICHESSES NATURELLES INCOMMENSURABLES

L'essor de la colonisation dans les comtés de Chicoutimi et Lac Saint-Jean.

REGION PRIVILEGIEE

Brève description des paroisses nouvelles qui peuvent encore recevoir un grand nombre de colons.

De toutes nos régions de colonisation, celle de la vallée du Lac Saint-Jean attire, une des premières, l'attention par le degré de développement qu'elle a atteint, par les preuves qu'elle a fournies de son étonnante fertilité et de ses incommensurables ressources.

Nulle région n'a été plus favorisée par la nature: sol exceptionnellement fécond, arrosé par une profusion de lacs et de cours d'eau; richesses forestières de haute futaie de cent essences commerciales; richesses minérales, profusion de pouvoirs d'eau, dont l'exploitation suffira à tous les besoins industriels de la région; pêcheries et chasses; et ce merveilleux petit fruit sauvage tant recherché, les bluets, qui poussent en abondance partout dans la forêt, ces "bluets du Saguenay" tant renommés sur les marchés de Québec et de Montréal, parce que les plus savoureux.

On a dit que la région du Lac Saint-Jean deviendrait le grenier de l'est du Canada. Il l'est déjà dans une bonne mesure, et il ne fait aucun doute que son développement agricole se poursuivra à une vitesse accélérée parce qu'il est profitable à tous ceux qui y travaillent. La région fût-elle privée de l'encouragement des pouvoirs publics que sa prospérité et son développement n'en seraient pas moins assurés. Mais le district se développera à une grande allure parce que le gouvernement y applique son effort, ainsi que dans toutes les autres régions colonisables de la province.

En 1850, cependant, toute cette région qui se trouve comprise dans le comté du Lac Saint-Jean et dont le prodigieux développement est un sujet d'étonnement pour tout le monde, n'était encore qu'une vaste et morne solitude, dont le silence était à peine rompu par le passage des chasseurs à la poursuite du gibier.

LAC SAINT-JEAN ET CHICOUTIMI

La colonisation a fait des progrès considérables et pris un nouvel et puissant essor ces dernières années dans les deux comtés de Chicoutimi et Lac Saint-Jean, dont le développement, quoique commencé à des dates successives, marche depuis longtemps de pair. Il faut dire que les sommes d'argent consacrées aux travaux de colonisation dans ces deux comtés ont été augmentées d'une manière très notable. De $21,422 en 1919, les octrois ont été portés à $59,871 en 1920, et nous avons toute raison de croire que cette progression ascendante s'est continuée depuis deux ans.

Aussi l'élan colonisateur a-t-il suvi de près cet effort généreux, et une douzaine de paroisses nouvelles ont été ouvertes en 1920-21.

Déjà un bon nombre de familles sont établies dans ces nouveaux centres et ont commencé à ensemencer les premiers espaces défrichés dès l'année dernière.

Les cadres de ces nouvelles paroisses, de même que l'espace encore libre, dans les paroisses plus anciennes, peuvent recevoir plusieurs milliers de colons. Un coup-d'oeil sur la liste suivante des endroits de colonisation qui existent dans les comtés du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi suffira aux lecteurs pour faire leur choix.

Les colons devront toujours se souvenir que pour le choix d'un lot, il faut s'adresser à l'agent des terres de l'endroit où l'on veut s'établir. Dans bien des cas, le missionnaire colonisateur pour le diocèse de Chicoutimi, pourra donner de précieux renseignements aux colons qui auront besoin d'informations particulières quant aux avantages de telle ou telle paroisse.

Les colons qui désirent aller visiter les régions du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi, peuvent obtenir des certificats de colon du Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries. Ce certificat donne droit à une certaine réduction dans le prix du billet.

COMTE DU LAC SAINT-JEAN

L'Ascension. — (B. de P. "Langlais"). Cette paroisse comprend le canton de Garnier et partie du canton de l'Isle. Elle a été érigée en municipalité en 1919. La population actuelle est de 708 âmes. L'église est bâtie sur le lot 25 du rang VII du canton de l'Isle, à 24 milles de la station d'Hébertville.

L'on trouve des lots non vendus et disponibles dans les rangs II, III, IV, V et VI du canton de Garnier.

Notre-Dame-de-Lourdes.—(B. de P. "Girardville"). Cette mission, fondée en 1918, est une desserte de Sainte-Lucie-d'Albanel. Son territoire comprend une partie des cantons de Girard et de Beaudet. Elle est destinée à s'agrandir rapidement et à devenir une belle et florissante paroisse. On y trouve déjà une population de 300 âmes. L'église sera construite sur le lot 27 du rang IV du canton Girard.

La paroisse comprend les 7 premiers rangs du canton de Girard et le canton de Beaudet. Dans ces deux cantons il y a de la colonisation à faire.

Saint-Achille. — Mission fondée en 1922, à l'endroit désigné sous le nom de "Eaux Mortes", dans le nord du canton de Taillon. Le site de la chapelle sera entre les rangs XI et XII de ce canton. Quelques familles y sont déjà établies.

Il y a encore bon nombre de lots disponibles. Le terrain y est généralement propre à la culture.

Saint-André.—B. de P. "Saint-Hilaire-du-Lac-Saint-Jean"). Cette paroisse érigée civilement en 1901, comprend partie des cantons de Saint-Hilaire, de Métabetchouan et de Dequen.

L'église est construite sur le lot 67 du rang I du canton de Saint-Hilaire, à 12 milles de la station de Métabetchouan, sur le parcours du chemin de fer Canadien National, (Québec et Lac Saint-Jean). La population actuelle est de 503 âmes. La paroisse possède une église, des écoles, une fromagerie, etc.

Des lots non vendus et disponibles se trouvent dans l'augmentation du canton de Dequen, ainsi que dans le canton de Saint-Hilaire.

Saint-Augustin-de-Dalmas.—Fondée en 1921, cette mission comprendra une partie des rangs V, VI, VII, VIII et IX du canton de Dalmas. Une cinquantaine de familles y sont établies.

On y trouve un bon nombre de lots disponibles. Le sol est propre à l'agriculture.

Saint-Eugène-de-Pelletier. — Mission fondée en 1921 dans le canton de Pelletier, sur les bords de la rivière aux Rats. Le territoire comprend une partie du canton de Pelletier.

C'est une excellente région pour l'établissement des colons. Le terrain dans les cantons de Pelletier et de La Trappe est généralement propre à la culture.

Une cinquantaine de familles sont déjà établies dans le canton de Pelletier. L'église sera sur le lot 26 du rang IV, le long de la rivière aux Rats.

Selon l'ingénieur de ce district, une autre mission se fondra avant longtemps dans la partie nord du canton de Pelletier, prenant la partie subdivisée du canton de La Trappe.

Saint-François-de-Sales. — (B. de P. "Dequen"). Cette municipalité, érigée en 1888, comprend une partie des cantons de Métabetchouan, de Dequen, de Charlevoix et de Dablon.

L'église est sur le lot 3 du rang I du canton de Dequen, à 1 mille de la station de Bilodeau, sur le parcours du chemin de fer Canadien National, section du Québec et Lac Saint-Jean. La population actuelle est de 850 âmes.

Des lots non vendus et disponibles se trouvent sur les rangs I, II, et III du canton de Dequen et sur les rangs VI et VII du canton de Charlevoix.

Sainte-Hedwidge. — (B. de P. "Roberval-Ouest"). Cette paroisse a été fondée en 1906. Elle comprend une partie des cantons de Roberval, de Ouiatchouan, de Ross et d'Ashuapmouchouan.

L'église est bâtie à l'extrémité nord-ouest du rang VI du canton de Roberval, à 8 milles de la ville de Roberval. On y trouve une église, 2 écoles, 1 moulin à scies, 1 fromagerie, etc.

Il y a encore de la colonisation à faire dans le canton de Ross. La population actuelle est de 508 âmes.

Saint-Henri-de-Taillon. — Cette municipalité, érigée en 1903, comprend une partie du canton de Taillon. L'église est bâtie sur le lot 14 du rang II du canton de Taillon, à 1 mille du quai de La Pipe. La population actuelle est de 908 âmes.

Des lots non vendus et disponibles se trouvent un peu partout dans le canton de Taillon et en particulier à la Pointe-de-la-Savane. Les terres sont excellentes; c'est un bon endroit de colonisation.

Sainte-Jeanne-d'Arc-de-Peribonka. — (B. de P. "Boulanger"). Cette mission, fondée en 1921, comprend partie des cantons de Dolbeau, de Dalmas, et de Proulx. Elle est desservie de Saint-Edouard-de-Péribonka.

L'église est construite sur le lot 31 du rang VI du canton de Dolbeau, près de la rivière Péribonka.

Il y a de la colonisation à faire dans les cantons de Dolbeau, de Dalmas et de Proulx. C'est une paroisse d'avenir; les terres y sont excellentes.

Sainte-Lucie-d'Albanel. — (B. de P. "Albanel"). La paroisse de Sainte-Lucie-d'Albanel a été fondée en 1902. Elle est comprise dans la municipalité d'Albanel, dont l'érection civile fut faite en 1899.

L'église est construite sur le lot 30 du rang VI du canton d'Albanel, à 21 milles de la gare de Saint-Félicien, via Normandin ou via Saint-Méthode. La population actuelle est de 1,495 âmes. La paroisse possède une église, construite en 1902, 4 écoles, 2 moulins à scies, et 1 moulin à farine, 3 fromageries et 1 beurrerie.

Un certain nombre de lots disponibles sont en vente. Le terrain est généralement propre à la culture.

Saint-Méthode. — (B. de P. "Tikuape"). C'est une paroisse de date assez ancienne, puisqu'elle a été érigée civilement en 1902. Le village de cette paroisse est située à 10 milles de Saint-Félicien, terminus du chemin de fer allant vers le Nord du comté du Lac Saint-Jean.

On y trouve une église, un couvent, 7 écoles, 2 moulins à scies, une fromagerie, etc. La population actuelle est de 976 âmes.

Il y a encore un certain nombre de lots disponibles dans le canton de Parent.

Saint-Michel-de-Mistassini. — La municipalité de Saint-Michel-de-Mistassini comprend partie des cantons de Pelletier, de Racine, de Dolbeau, de La Trappe et de Parent. Elle a été érigée en 1896. On y trouve une population de 967 âmes. Le canton de Pelletier est particulièrement propre à la colonisation.

Les cadres de cette paroisse peuvent encore recevoir un bon nombre de familles. Les lots non vendus se trouvent dans les cantons de Pelletier, de Dolbeau et de Racine.

Il se trouve des chutes d'eau assez considérables sur les rivières qui traversent ces cantons.

La paroisse possède une église, 8 écoles, une fromagerie, 2 moulins à scies, etc.

LA HAINE BOCHE

LES PROGRES DE LA FRANCOPHOBIE EN ALLEMAGNE.

Sur le développement général de la francophobie en Allemagne, le commandant d'Etchegoyen qui a parcouru le Reich en tous sens depuis deux ans, apporte son témoignage dans un journal de Paris.

"Il n'est pas besoin de rappeler l'esprit farouchement haineux dans lequel est élevée la jeunesse allemande. Les étudiants comptent parmi les plus turbulents soutiens de la tradition monarchique et militariste.

"Mais il est intéressant de remarquer que cette éducation nationaliste se poursuit jusqu'auprès des fillettes.

"Une dame hongroise, qui habite Berlin, disait dernièrement avec désespoir, dans un salon ami: "Je ne sais que faire; ma petite fille, qui a onze ans, revient chaque jour de sa pension avec des idées tellement "sanguinaires (sic)" contre les Français, que je vais être obligée de la retirer."

Faute d'avoir connu assez le caractère germain, nous avons commis des erreurs...

"L'Allemand apprécie la force, la respecte et la comprend; mais il professe une aversion profonde pour l'égratignure du coup d'épingle; il est bien connu que les blessures d'amour-propre sont de celles qui ne guérissent jamais.

"N'avons-nous pas trop souvent substitué la morsure d'un spirituel et menaçant discours — inopérant du reste — à la silencieuse sévérité du geste efficace et définitif ?

"Des conditions d'une extrême dureté imposées avec une grande courtoisie de forme auralent provoqué moins de réaction en Allemagne que des clauses beaucoup plus douces signifiées avec rudesse et appliquées sans vigueur et sans adresse."

La propagande a eu beau jeu contre nous: la situation ingrate de gendarme ou d'huissier nous était faite.

"En Silésie, ce sont des soldats français que les Allemands ont trouvés devant eux ce sont nos diplomates et nos généraux qu'ils ont trouvés aux côtés des Polonais que l'Allemand méprise encore plus qu'il ne les déteste.

"Toutes les difficultés financières ont été mises sur le compte de la France par une presse stylée et un corps enseignant fanatique; de sorte que le peuple allemand s'est habitué à voir toujours dans la France l'implacable ennemie que rien ne désarme."

La "semence" de la propagande, écrit M. d'Etchegoyen, tombe sur un peuple hargneux de misère; sur une armée d'anciens combattants sans enthousiasme, certes, pour reprendre le fusil, mais qui le reprendraient quand même, puisqu'on leur répète que c'est le seul moyen de se libérer du poids des réparations; et sur la légion de jeunes gens qui, ayant connu, enfants les privations de 1917 et 1918, brûlent de s'en venger et qui, n'ayant pas été à la bataille, rêvent d'y courir.

"Or, chaque classe représente 500,000 hommes et il y en a, par delà le Rhin, quatre, aujourd'hui, qui n'ont pas vu le feu, soit 2 millions de jeunes gens fanatisés."

Et lorsqu'il s'agit de communier dans la haine contre la France tous les Allemands oublient leurs divisions intérieures et leurs rivalités politiques.

Wells et Shaw

Wells, le célèbre romancier anglais, va être, à une prochaine élection partielle, candidat du Labour Party, qui entend remercier ainsi l'auteur de la "Guerre des Mondes" pour ses sympathies maximalistes.

On annonçait cette nouvelle à Bernard Shaw, il y a quelques jours, à Brighton.

—Si j'étais électeur dans la circonscription où il se présentera, je voterais sûrement pour lui! déclara le plus notoire des humoristes britanniques.

—Pourquoi? s'étonna-t-on, car l'on savait les sentiments peu sympathiques de Shaw pour Wells.

—Parce qu'une fois élu, il n'aura plus le temps d'écrire, et ce sera au moins cela de gagné pour l'Angleterre!

LES FEMMES ET L'ASTHME — Les femmes se comptent par milliers parmi les personnes qui souffrent de l'asthme. On en trouve sous tous les climats, sans défense contre l'emprise de cette maladie qui ne donne pas de répit à moins qu'elles emploient le remède approprié. Le remède du Dr J. D. Kellogg contre l'asthme, a apporté une espérance et une vie nouvelles à de nombreuses femmes. Des témoignages, envoyés tout à fait sans demande, montrent le soulagement immense qu'il a apporté parmi les femmes de partout. 34

SOUVENIR

Un comité vient de se former en Allemagne pour élever à l'embouchure de Elbe un monument à la mémoire des 201 sous-marins coulés par les Alliés et des 5,087 officiers et matelots disparus avec eux. La guerre sous-marine à outrance n'a jamais eu qu'un tort aux yeux des Allemands, c'est de ne pas avoir réussi. Mais on oublie si vite! Le monument que veulent ériger au passage tous les navires, ex-alliés ou neutres, qui fréquentent le port de Hambourg, aura du moins l'avantage de leur rappeler les 5,000 bateaux le commerce et les 20,000 marins non combattants victimes des sous-marins ennemis. Et cette glorification des pirates leur inspirera sans doute moins de respect pour ceux qui sont tombés que de défiance pour ceux qui restent.

NAVIGATION

CANADIAN PACIFIC

CHERBOURG, SOUTHAMPTON, HAMBOURG
Oct. 31 ..... Empress of Britain*

CHERBOURG—SOUTHAMPTON
Nov. 14 ..... Empress of France*
Nov. 27 ..... Empress of Britain*

LIVERPOOL
Oct. 13 ..... Victorian
Oct. 20 Nov. 17 ..... Montcalm
Oct. 27 Nov. 24 ..... Montclare

GLASGOW
Oct. 21 Nov. 28 ..... Metagama

GLASGOW via LIVERPOOL
Nov. 4 ..... Tunisian

SOUTHAMPTON, ANVERS
Oct. 25 Nov. 22 ..... Minnedosa
Nov. 8 ..... Melita

*De Québec seulement

DEUX DELICIEUSES CROISIERES AUX INDES OCCIDENTALES
Par le SS. Empress of Britain, 20 janvier et 20 février 1923.

S'adresser aux agents locaux ou à J. E. PARKER, agent général, (service des passagers), 141 St-Jacques. Tél. Main 7760. 193-j.n.o

Chemin de fer National du Canada

Service Amélioré de Jour

MONTREAL-QUEBEC

(Gare Bonaventure) (Gare du Palais)

TRAIN DE JOUR EN CINQ HEURES
"THE QUEBEC"
Tous les jours
Dép. Montréal .... 4.45 P.M.
Arr. Québec .... 9.45 P.M.

"THE MONTREAL"
Tous les jours
Dép. Québec .... 1.20 P.M.
Arr. Montréal .... 6.20 P.M.

Wagons Salon et Restaurant

TRAIN DE NUIT COMMODE
"THE CITADEL"
Tous les jours
Dép. Montréal .... 11.30 P.M.
Arr. Québec .... 6.45 A.M.

"THE MOUNT ROYAL"
Tous les jours

CONSEILS UTILES AUX AUTOMOBILISTES

La lampe à souder que représente la figure est constituée par un récipient fermé par un bouchon à vis et formant à la partie supérieure un creux qui entoure le tube de départ du gaz; on remplit d'essence le réservoir (l'essence employée pour le moteur convient parfaitement) on verse un peu d'alcool dans le creux et on l'enflamme. La chaleur dégagée vaporise l'essence dont les vapeurs s'échappent par le

tuyau en entraînant l'air qui pénètre par des ouvertures percées dans ce but. On enflamme le mélange d'air et de gaz d'essence et on obtient une flamme très chaude. La lampe est munie d'une soupape de sûreté pour éviter tout danger d'explosion.

Tarage d'un ressort de soupape.—Il faut d'abord connaître la tension moyenne en grammes que doit avoir le ressort; cette indication est donnée par le constructeur.

Pour tarer le ressort on peut opérer de deux manières:

1.—Faire reposer sur la cuvette maintenant le ressort (la soupape étant en place) un poids égal à la tension indiquée par le constructeur. Sous l'effet de la pression exercée par ce poids, la soupape doit se détacher de son siège et s'abaisser d'un tiers de ligne.

2.—Démonter le clapet et appuyer sa tige sur le plateau d'une balance dont l'autre plateau est chargé du poids indiqué par le constructeur; en appuyant, le clapet se détache légèrement de son siège si le ressort est bon, tandis qu'il ne décolle pas si le ressort est trop fort ou qu'il s'éloigne trop et trop aisément si le ressort est faible. . . . . .

L'ART DE BIEN CONDUIRE UN VEHICULE-MOTEUR

(Suite)

Le deuxième résultat est évidemment de retenir un peu la voiture, car le moteur a certainement, de par cet étranglement, du travail à dépenser pour actionner ses pistons, et, comme il n'en fournit pas du tout à ce moment-là, il faut bien qu'il en emprunte à la voiture. Mais la quantité d'énergie dont il la débarrasse est faible, parce que la dépression, si elle est un obstacle à la descente du piston, est ensuite un adjuvant à sa remontée.

Inversement, si on se contente de couper l'allumage et de maintenir ouverte l'admission, on profite bien, pour le ralentissement de la voiture, du travail de la compression opérée par le piston ascendant, mais on subit une perte dans le freinage par suite de la détente de ce même gaz sur le piston descendant.

(Nous n'insistons pas, en ce dernier cas, sur le gaspillage de gaz qui résulte de la pleine admission; il y aurait en tout cas avantage à ouvrir largement à ce moment un guichet d'air pur, comme le font d'ailleurs quelques constructeurs).

Dans tous les cas, sans rien modifier aux dispositions actuelles, on peut et on doit user du moteur pour retenir la voiture sur une pente de longue durée.

On place le levier des vitesses sur une combinaison qui donne une vitesse d'autant plus petite que la pente est grande. Si la vitesse a tendance à s'accélérer très rapidement, on descendra le levier d'un cran. Si elle ne s'accélère qu'avec une certaine lenteur, on l'empêchera de croître dangereusement, en donnant de loin en loin un léger coup de frein, à la main ou au pied; mais à la condition formelle, bien entendu, que le levier ou la pédale ne débraye pas. Nous engageons nos lecteurs à supprimer sur leur voiture, s'il en existe un, le dispositif de débrayage du frein à main, qui ne présente que des inconvénients.

(Le débrayage par le frein à main a pour résultat, dans une descente rapide, de priver tout à coup la voiture de son frein naturel qui est, nous l'avons expliqué, le moteur. Si le frein à main ne débrayait pas, il viendrait joindre son action à celle du moteur; alors que, s'il débraye, il substitue seulement son action à celle du moteur. A un autre point de vue, le débrayage par le levier du frein est mauvais; il autorise les conducteurs paresseux à laisser le levier des vitesses sur une combinaison lorsque la voiture est arrêtée. Le levier du frein se décroche tout à coup... et la voiture embraye toute seule!)

(A suivre)

VERRA-T-ON LE "6" DANS LE GRAY-DORT ?

Une intéressante rumeur veut qu'une importante addition soit faite à la liste des véhicules-moteurs canadiens. Ce serait le Gray-Dort à six cylindres. Jusqu'ici cette grosse compagnie s'en était tenue aux machines à quatre cylindres, mais voici qu'on lui prête l'idée de construire un sensationnel véhicule nouveau à six cylindres.

Les officiers de la Gray-Dort ont refusé de confirmer ou de nier la rumeur, mais on regarde comme logique la démarche que semble devoir prendre cette compagnie en produisant ce nouveau modèle. Il y a quelques années, M. Robert Gray convertit son immense industrie carrossière en une industrie automobile juste au moment où l'auto prenait au Canada une expansion constante. Il ne serait donc pas hors de propos que la compagnie Gray-Dort sortirait son six cylindres que la faveur du public attend d'une façon indiscutable.

Fin de la grève du hâvre de Marseilles

MARSEILLES, 14. — Les portefaix du hâvre de Marseilles, qui sont en grève depuis quelque temps en protestation contre le récent décret du gouvernement modifiant la Loi de huit heures, ont voté hier de reprendre le travail.

Les cors s'amollissent rapidement avec un bain de pieds chaud. Un traitement infaillible.

L'extraction des cors et des callosités par l'eau chaude, offre la seule méthode parfaite de vous débarrasser de ces excroissances douloureuses. Prenez seulement une minute ou deux pour répandre quelques gouttes de l'Extracteur de cors sans douleur de Putnam sur la surface sensible du cor ou des callosités et la douleur est enlevée de suite; ensuite vous ne penserez plus à vos cors, parce qu'ils ne vous feront plus souffrir. Ensuite prenez un bain de pieds chaud pendant cinq ou dix minutes. Les cors se détachent et tombent. C'est un grand soulagement que vous retirez de l'Extracteur de cors sans douleur de Putnam, il coûte peu cher et est en vente chez tous les pharmaciens. 9

LE STAR SERAIT LE RIVAL DU FORD

Détroit, 14. — L'idée de W. C. Durant d'entrer en concurrence avec la Ford en mettant sur le marché un véhicule moteur se vendant au même prix, soit $348, a été accueillie favorablement dans les cercles automobiles. Le nouveau véhicule moteur est le "Star", dont on a déjà parlé depuis quelque temps. On est actuellement occupé à fabriquer sur une vaste échelle des marques de ce char dans les nombreuses usines de la Durant Motors Co., disséminées aux Etats-Unis et à Leaside, Ont.

M. Durant, qui pendant nombre d'années, fut président de la General Motors Corporation, est le premier à entrer en lice avec Ford dans la construction d'une machine, qui se vendra exactement le même prix et qui en produira des quantités considérables.

Outre la fabrication du "Star", M. Durand manufacture le char Durant à quatre et six cylindres, le Locomobile et le Mason Road King, camion d'une tonne, et il érige actuellement des usines à Flint pour y construire le Flint, une nouvelle marque qui n'est pas encore sur le marché.

Les lignes du Star comprennent le roadster, le touring coupé, le sédan et le camion de livraison M. Durant possède actuellement huit usines.

Un communiqué aux 50,000 actionnaires de la Durant Motos Inc., et ses compagnies associées démontre qu'au cours des quinze prochains mois plus de 300,000 automobiles seront vendues. Le président Carrell Downes de la Star Motors Inc. a déclaré qu'on avait reçu plus d'un demi-million de commandes. Rien que pour les machines Star, 231,000 demandes ont été reçues pour cette période de temps. Toutes ces machines, avec les divers modèles de la Durant seront manufacturées dans les usines Durant. Au cours de la premiere année d'opérations, finissant le 1er octobre, 40,000 véhicules Durant ont été fabriqués, représentant une valeur de $36,500,000. Sur les 55 manufactures d'automobiles, cinq seulement ont produit plus de machines que la Durant au cours de Juillet 1922.

Précision

Conversation entendue dans un grand restaurant des environs de la Madeleine à Paris:

Un client demande au garçon:

—Y a-t-il du poulet ?

—Oui, monsieur, il y a du poulet.

—Est-il d'aujourd'hui ?

—Oui, monsieur.

—Est-il tendre ?

—Oui, monsieur.

—Est-il bon ?

—Oui, monsieur.

—Donnez-moi une cuisse.

Alors, le garçon avec un air grave:

—Et quelle cuisse monsieur désire-t-il ? La droite ou la gauche?

CHRONIQUE de L'A.C.J.C.

L'A. C. J. C., OEUVRE D'UNION

Il y a dans toute société qui n'est pas une simple agglomération, une double unité, l'unité du dehors et l'unité intime. Elles son distinctes, il est vrai, mais nullement indépendantes l'une de l'autre. Elles se tiennent comme le corps et l'âme L'unité extérieure est une ossature qui charpente l'Association, l'unité formelle vient de l'union des esprits et des coeurs; plus les esprits communient aux mêmes pensées et plus les coeurs se plongent dans les mêmes sentiments, plus il y a de véritable et de résistante unité, plus il y a une société. Autant de lieux communs.

Abordons-en l'application. Dans l'Association, l'unité extérieure est harmonieusement organisée par la hiérarchie des pouvoirs, l'autonomie relative des cercles, le jeu mobile des unions régionales et leur subordination respective au Comité central, qui forme le lien d'attache de tout le faisceau, la ligature vitale de tous les organes. L'unité intérieure et formelle est elle-même merveilleusement assurée par une fin commune très précise, par des moyens proportionnés qui s'incarnent en des constitutions, un programme, des pratiques, des traditions admirables, et dont la puissance est maintenant prouvée par l'expérience. Les conseils fédéraux et régionaux et les conventions générales et locales, les réunions intercercles, "Le Semeur", les circulaires du Comité central, et les autres rencontres, par leurs études en commun, par leurs discussions, rapports, échanges de vues et suggestions, constituent autant de moyens les plus efficaces de consommer l'unité parfaite d'idéal et de principes. Ceux qui ont suivi d'un oeil attentif la mise en pratique et l'évolution de ces divers moyens, peuvent témoigner de quel profit ils sont pour la diffusion d'un même esprit dans toutes les ramifications de l'A. C. J. C. Nul ne saurait prétendre participer fructueusement à cet esprit qui n'estime point et ne prend pas un rôle aussi actif qu'il lui est possible dans toutes ces activités internes de l'Association.

Au surplus, l'on se tromperait à croire qu'ils ne contribuent qu'à l'union des esprits, sans fusionner les coeurs. Ou're que celle-ci est rarement en défaut où existe celle-là, dans toutes ces rencontres dont il est question plus haut, on ne jongle pas avec des idées pures; en même temps qu'elles mettent en relief et font rayonner dans une saisissante évidence les pensées directrices des membres de la Jeunesse catholique, les réunions mentionnées comportent des relations d'amitié franche et d'aimable camaraderie qui sont un ciment de liaison; elles prosternent au pied des mêmes autels et préconisent une piété commune qui attire une providence particulière sur toute l'oeuvre; elles enthousiasment aux mêmes causes et font vibrer des mêmes émotions non seulement les esprits, mais les coeurs se fondent pour une même fin. En ces heures où ces jours de vie commune, comme des rouleaux de cire molle pressés ensemble s'échauffent et s'impressionnent par leur mutuel contact, ainsi les âmes s'impriment-elles réciproquement les unes sur les autres au profit de tous.

J. M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I

REUNION INTERCERCLE

La deuxième réunion intercercle de l'année est organisée par le cercle Saint-Stanislas. Elle aura lieu le mercredi 25 octobre à l'Académie Saint-Stanislas, angle des rues de la Naudière et Gilford, à 8 heures précises du soir.

M. Noël Fauteux, professeur de journalisme à l'Université de Montréal, a accepté l'invitation du cercle et donnera une conférence sur "Le journalisme canadien français."

N. B. — Le tramway Amherst Champ de Mars conduit directement à l'Académie Saint-Stanislas.

CONDOLEANCES

M. l'abbé Anthime Corbeil, curé de Saint-Joseph, est décédé au commencement de la semaine. Hier matin, les fidèles de sa paroisse et de nombreux amis se pressaient pour assister à ses funérailles.

L'"Association catholique de la Jeunesse" offre ses plus sincères condoléances aux prêtres qui exercaient le saint ministère sous sa direction. Le cercle Jeanne d'Arc de l'A.C.J.C. perd en lui un fondateur, un protecteur et un ardent ami des jeunes.

Demandons à Dieu qu'il accorde à son dévoué serviteur le repos éternel.

CONVOCATIONS

Dimanche

Verdun: Heure d'adoration à 8 heures du matin.

Lundi

Des Ormeaux: Réunion d'études à 8 heures du soir. Sujet: "Histoire de l'A.C.J.C." par Evariste Forest.

De la Mennais: Réunion d'études à 8 heures du soir.

Le Moyne: Réunion d'études à 8 heures 15 du soir.

Jeanne d'Arc: Réunion d'études à 8 heures 30 du soir. Sujets: "Albert de Mun", par William Dallaire; "Mgr de Ketteler", par Francis Landry.

Saint-Louis: Réunion d'études à 8 heures du soir. Sujets: "Qu'est-ce qu'un juré?" par J.-A. Desrochers; "Une question d'apologétique".

Saint-Irénée: Réunion d'études à 8 heures du soir.

Mardi

Maisonneuve: Réunion d'études à 8 heures du soir. Sujet: "Les apôtres de différents pays", par Martial Gariépy.

Mercredi

Pie X: Réunion d'études à 8 heures du soir. Sujet: "L'Eglise et les infidèles".

Eymard: Réunion d'études à 8 heures du soir.

Comité régional: Réunion à 8 heures 15 du soir.

Saint-Stanislas: Réunion d'études à 8 heures du soir. Sujet: "Le français dans les affaires", par Charles Haas.

Langevin: Réunion d'études à 8 heures du soir à 647, rue Desary.

Sainte-Marie: Réunion d'études à 8 heures du soir. Sujets: "Origine de la littérature canadienne-française", par Gaston Mousseau; "A. C. J. C. et son origine, son but, ses oeuvres", par Paul Renaud.

La Salle (section des anciens): Réunion d'études à 8 heures 15 du soir. Sujet: "Les vies utiles", par Ernest Loiselle.

Vendredi

Comité central: Réunion régulière à 8 heures 30 du soir.

Landry: Réunion d'études à 8 heures du soir. Sujet: "Les valeurs de bourses", par Ovila Gauthier.

Augustin-Norbert-Morin: Réunion d'études à 8 heures du soir. Sujet: "L'individu: son éducation", par Antoine Pellerin.

Saint-Jean de la Croix: Réunion d'études à 8 heures 30 du soir. Sujets: "La réhabilitation de la femme par l'Eglise"; "Le Divorce".

Samedi

Jacques-Cartier: Réunion d'études à 8 heures du soir.

CANADIEN NATIONAL— GRAND-TRONC

Service de trains supérieur entre Montréal et Québec

Les chemins de fer Canadien National-Grand-Tronc donnent un service de trains supérieur entre Montréal et Québec. Des itinéraires facultatifs permettent aux voyageurs de choisir la route et le train qui leur conviennent le mieux. L'équipement des trains est des plus modernes. Voici l'horaire au complet:

MONTREAL (gare Bonaventure) QUEBEC (gare du Palais)

Vers l'Est (par le Pont de Québec)

Départ de Montréal (gare Bonaventure).

4.45 p.m., tous les jours (The Quebec) arrivée à Québec à 9.45 p.m. Wagons-salon et restaurant.

11.30 p.m., tous les jours (The Citadel) arrivée à Québec à 6.45 a.m.

Wagons-lits dernier modèle, éclairés à l'électricité, avec compartiment et salon.

Vers l'Ouest (par le Pont de Québec)

Départ de Québec (gare du Palais), 1.20 p.m., tous les jours (The Montréal) arrivée à Montréal à 6.20 p.m. Wagons-salon et restaurant.

11.45 p.m., tous les jours (The Mount Royal) arrivée à Montréal à 6.50 a.m.

Wagons-lits, dernier modèle, éclairés à l'électricité, avec compartiment et salon.

Vers l'Est (par Lévis et le traversier)

Départ de Montréal (gare Bonaventure).

10.45 a.m., tous les jours (The Maritime Express) arrivée à Lévis à 4.30 p.m. Québec par le traversier, à 4.40 p.m.

Wagons-salon et restaurant.

7.00 p.m., tous les jours (Ocean Limited) arrivée à Lévis à 11.59 p.m. Québec par le traversier à 12.10 a.m.

Wagons-salon et restaurant.

Vers l'Ouest (par Lévis et le traversier)

Départ de Lévis (par le traversier, de Québec).

4.15 a.m., tous les jours (Ocean Limited) arrivée à Montréal à 9.20 a.m.

Wagon-restaurant.

2.05 p.m., tous les jours (Maritime Express) arrivée à Montréal à 7.55 p.m.

Wagon-salon et restaurant.

Vers l'Est (par Richmond)

Départ de Montréal (gare Bonaventure).

8.30 a.m., tous les jours, sauf le dimanche arrivée à Québec à 2.15 p.m.

4.16 p.m., tous les jours, sauf le dimanche arrivée à Québec, à 11.00 p.m.

8.30 p.m., tous les jours arrivée à Québec à 6.30 a.m.

Wagon-lits dernier modèle.

Vers l'Ouest (par Richmond) Départ de Québec (gare du Palais)

8.15 a.m., tous les jours, sauf le dimanche arrivée à Montréal à 12.20 p.m.

12.01 (midi), tous les jours, arrivée à Montréal à 6.55 p.m.

7.15 p.m., tous les jours, sauf le dimanche, arrivée à Montréal à 7.05 a.m.

Wagons-lits dernier modèle.

Montréal (rue Ste-Catherine Est)— Québec (gare sq. Parent)

Départ de Montréal à 9.30 a.m., tous les jours, sauf le dimanche arrivée à Québec à 4.40 p.m.

Départ de Québec à 1.0 p.m., tous les jours, sauf le dimanche arrivée à Montréal à 8.40 p.m.

LUMBAGO

Si vous éprouvez un commencement de lumbago, prenez tout de suite "Gin Pilla"; vous préviendrez ainsi le fréquent renouvellement des attaques. Profitez de l'expérience de Mr. H. A. Jukes. Il souffrait de lumbago depuis nombre d'années devant même, parfois, rester à la maison. Il a pris "Gin Pills." Lisez ce qu'il en dit: "et à ma grande surprise, j'ai tout de suite éprouvé un changement pour le mieux. J'ai continué à en prendre par intervalles et, jusqu'à présent, je n'ai pas eu d'autre attaque de ma maladie. De fait, il y a longtemps que je ne me suis pas senti aussi bien."

Ne retardez pas. Achetez-en une boîte, avec notre garantie de remboursement, ou écrivez pour avoir un échantillon gratuit. National Drug & Chemical Co., Ltd., Toronto, Ont. Adresse aux E.-U.: Na-Dru-Co., Inc., 86-88 Exchange St., Buffalo, N.Y.

4567

Nécrologies

Feu Mme Nazaire Bédard

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Dame Nazaire Bédard née Rose Dauray, survenue ces jours derniers, à sa demeure, à l'âge de 65 ans et dix mois.

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale auaumilieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

Le cortège était précédé de la bannière des Dames de Ste-Anne, congrégation dont faisait partie la défunte.

La bannière était portée par MM. Joseph Gladu et Oza Gingras et les Dames Eusèbe Bergeron, Paul Ashby, Alphée Benoit, et François Arpin, portaient les rubans de la bannière.

Conduisaient le deuil, M. Henri Boulais et les dames Joseph Gladu et David Bédard.

Les porteurs étaient MM. Arthur et Frédéric Boulais, Eusèbe Bergeron Solomon Fontenault, Damase Bédard, Richard Meunier.

Les Dames porteuses des coins du poêle étaient Mesdames Isaie Bédard, F. X. Marcoux, Joseph Gousy François Fontaine, Paul Ferron et Richard Meunier.

On remarquait dans le cortège MM. Nazaire Bédard, époux de la défunte, ses fils Ernest et Henry Lucien Rouville et Roger Bédard, ses petits-fils, J. A. Martineau, son gendre, David et Joseph Bédard, ses beaux-frères, Charles A. Merrill et Philippe Lozeau de Montréal, Arthur Picotte de Trois-Rivières, et nombre d'autres.

Les religieuses et les élèves du Couvent de la Présentation, ainsi que les religieuses et les enfants de l'Hospice Ste-Croix assistaient aux funérailles encorps.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé M. A. Lavallée, vicaire de Marieville. Le service fut chanté par M. Rémi Gingras, curé de Notre-Dame de Stanbridge, assisté des abbés M. A. Lavallée et Daoust, chanoine et chapelain de l'hospice Ste-Croix, comme diacre et sous-diacre.

Offrandes de fleurs: La famille Edmond Guillet, une couronne. Les agents de "The Prudential Ins. Co. Trois-Rivières, une croix en cire. M. et Mme D. Roch, M. et Mme Arthur Poulson, et M. et Mme David Bédard, une croix de fleurs. Les familles Auguste, Arthur Rodrigue et Raoul Jodoin, et Henri Lachapelle, une ancre de fleurs, et nombreux bouquets spirituels et messages de sympathies.

FUNERAILLES DE FEU PASTEUR COUPAL

Saint-Rémi, 14. — Mercredi dernier ont eu lieu les funérailles de Pasteur Coupal, fils de Maximilien Coupal, notaire à Saint-Rémi. La levée du corps fut faite à la demeure du défunt par M. le curé J. A. Mageau. Le service fut chanté par M. l'abbé Ad. Boucher assisté de M. l'abbé O. Thouin, et de Rév. Père L. Laurence, c.s.v., comme diacre et sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarquait MM. les abbés Ferras et Julien, les Rév. Frères Deschamps, c.s.v., S. Coderre, c.s.v. et Denis, c.s.v., représentants du séminaire de Joliette. La chorale des Chevaliers de Colomb du Conseil Saint-Rémi sous l'habile direction de M. Barbeau.

M. Maurice Lamarre exécuta la messe d'Yon; avant la messe, MM. Philippe Lamarre et Raoul Flaubert chantèrent le crucifix de Faure et à la fin M. Emile Lamarre chanta Lacrymosa et M. Maurice Lamarre les adieux de Schubert.

Le deuil était conduit par MM. J. B. Lamarre et H. Lacroix, tous deux confrères de classe du défunt. Les membres des municipalités du village et de la paroisse Saint-Rémi ainsi que de la commission scolaire de la paroisse de Saint-Rémi faisaient cortège devant le corbillard. Les porteurs étaient: MM. Simon Coupal, Berthold Coupal, Ludger Faubert, Alphonse Parent, Maurice Bazinet, Maurice Blain, C. Trudeau, René Raymond, Frédolin Lamarre, J. I. Coupal.

Suivaient la dépouille mortelle: Max. Coupal, père du défunt; Paôme et Isidore Coupal, frères du défunt; D. Coupal, A. Coupal, Z. Coupal, Louis Coupal, H. Coupal, Ant. Bédard, M.P., A. ormandin, S. Coupal, Frédolin Coupal, H. Normandin, J. D. Trudeau, J. A. Blain, R. Bédard, P. Bédard, Ernes Coupal, N. Lamarre, F. Coupal, Nap. Doré, L. Coupal, Dr G. Lefebvre, W. Lamarre, parents du défunt.

La température était idéale, ce qui permit à tous les paroissiens de St-Rémi, et à un grand nombre de parents et d'amis de venir rendre un dernier hommage au regretté défunt. Dans le cortège on remarquait l'hon. L. E. atenaude, ustave Monet, avocat, D. Lefebvre, M. D. R. Vanchesteing, A. Richardson, les notaires J. E. Marion, P. Lamarche, L. Lamarche, J. A. Poirier, P. Boucher, H. Gagnon J. A. Poupart, W. Martin, L. C. Tassé, Dr efebvre, L. J. Trudeau, M.D., P. Hébert M.D., E. Trudeau, dentiste, I. Imbeau, G. E. Mériz, N.P., R. Carrire, Alala, Marion, R. Forlin, T. A. Bisson, M.D., L. M. Cornellier, Roch Lanctôt, M. P.P., Abert Duquette, A. Bertrand, E.E.N., H. Faubert, E.E.M., Ulysse Gagné, A. Marcil, C. Normandin, H. Letourneau, C. Lanctôt, J. O. Demers, P. N. April, D. Marotte, W. Martin, P. Lamarre, D. T. Benoit, A. Cardinal, S. Girard, A. Pinsonneault, L. J. oupart en un grand nombre d'amis.

Offrandes de fleurs: — Le Conseil Municipal du Village de Saint-Rémi, une couronne; Mlle Rose et Alphonse Patenaude, une gerbe; M. et Mme P. Labrecque et Mlle Berthe Dusseault, une gerbe; famille Duquette, une couronne.

Feu Mme L.-P. Archambault

On annonce la mort de Mme L. P. Archambault, née Violet Hobbs, survenue le 30 septembre dernier, à la demeure de son beau-frère M. H. A. Archambault.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, sa mère, un frère et deux soeurs en Angleterre. Les funérailles ont eu lieu le 2 octobre à l'église St-Denis.

Conduisaient le deuil son époux, ses beaux-frères M. H. A. Archambault, le Dr J. A. A. Archambault, MM. G. A. Archambault, Adrien Prud'homme, Dr L. A. Lamarche, Ford. Prud'homme, Ed. Prud'homme, Ed. Archambault, R. Prud'homme, Elzéar Ouimet, Eug. Courtois, Phil. Jeannotte, T. P. Oaes, H. Valois, soeur St-Esther, soeur Marie-Jeanne de Valois, des soeurs Ste-Anne.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

COMME VERMIFUGE, une préparation efficace, est le Vermifuge de la Mère Graves et on peut le donner à l'enfant le plus délicat sans danger de nuire à son organisme. 15

L'utilité du latin

Voyez quels services il peut rendre !

C'était en janvier 1871. La bataille du Mans venait d'être perdue, et le village où je me trouvais, occupé par les Prussiens.

Un jour une bonne intercepta une lettre adressée par un lieutenant au vicaire de l'endroit. On devine l'émotion: le 4 septembre avait fait éclore des républicains là où il n'y en avait jamais eus auparavant. On allait enfin avoir la preuve de la connivence des curés et des nobles avec l'ennemi.

Malheureusement, la lettre était écrite en latin. Pour en avoir la traduction, on passa en revue les latinistes de l'endroit: le curé, il n'y fallait pas songer, ce devait être un complice... Quant aux trois ou quatre bourgeois "qui avaient fait leurs classes", ils étaient suspects.

En désespoir de cause, on s'adressa à moi. J'étais tout frais émoulu de ma sixième.

On m'apporte donc la lettre. Je saisis mon dictionnaire et je traduisis: l'officier demandait au vicaire s'il pouvait lui procurer un violon et un Virgile ou un Horace.

Grand fut le désappointement des fortes têtes. Pour les plus fortes, je passai sans doute pour un ignorant.

Et cependant, j'avais traduit juste: deux jours plus tard, en effet, on entendait le son d'un crincrin dans la chambre du lieutenant. Quant au Virgile, je possédais le seul probablement du pays. Je le cachai. Je n'avais pas d'Horace.

Que serait-il arrivé, songeai-je, si je n'avais pas été là, avec mon dictionnaire pour traduire la lettre? On parlerait peut-être encore de la "Grande trahison de M'sieu l'abbé!"

—Tu ne t'imazines pas, mon bon, l'importance de ma maison de commerce; ainsi, rien qu'en ne mettant pas les points sur les i, j'économise 10,000 francs d'encre par an.

—Moi, mon bon, répond l'autre, je ne m'arrête pas à ces bagatelles. Ainsi mon grand livre est ouvert, et dès qu'il faut que j'aille du Doit à l'Avoir, je prends le tramway.

Pour Améliorer le Pot-au-Feu

Ajoutez du BOVRIL à votre pot-au-feu pour augmenter sa saveur et le rendre plus nourrissant. En y ajoutant du BOVRIL c'est comme si vous y mettiez un beau morceau de boeuf, car le BOVRIL contient tout ce que le boeuf a de bon. Essayez le BOVRIL dans vos soupes, hachis, pâtés de viande ou ragouts.

BOVRIL

Le Meilleur du Boeuf

ROUES EN FIL

TOUS GENRES

REPARATION ET PIECES EN MAGASIN

Service Prompt et Courtois

MARCHAND

ELECTRICAL WORKS LIMITED

55 RUE COTE

Angle Lagauchetière Ouest

PLATEAU 665-843

ETABLIE EN 1898

Domicile: 818 Craig Est.

Tél. Est 2466.

Philémon Pagé

Plombier

SPECIALITE D'OUVRAGE DE MANUFACTURE

Atelier: 58-60 rue AMHERST

Tél. Est 3236.

129—S. jno.

CHAUFFEURS

Gagnez $75.00 par Semaine

Apprenez la conduite, réparation, électricité, des automobiles, tracteurs, aéroplanes, devenez mécanicien pour garage, chauffeur, instructeur ou sur les fermes, licence garantie en 3 semaines, position assurée. Cours spécial 4 mois, la seule place pour être qualifié pour ces positions, le mieux outillée, établie depuis 10 ans. Soyez gradué par experts compétent et par pratique.

GARAGE W. DesROSIERS

279, rue Visitation - Montréal.

En arrière de 700 Ste-Catherine Est

87-s-j.n.o

LE NECESSAIRE DE L'AUTOMOBILISTE

VOITURES USAGEES. - ACCESSOIRES. - REPARATIONS

N. Blain Ltée

CARROSSERIE D'AUTO EN TOUS GENRES

Réparations générales—Spécialités: peinture et bourrure.

SATISFACTION GARANTIE

68, RUE CASGRAIN, Montréal.

TEL. ST-LOUIS 1464

CHAUFFEURS *Apprenez à l'Ecole d'Automobile Coulombe*

Licence garantie sur toutes sortes d'autos. Ceux qui ne pourront pas payer comptant, auront l'avantage d'apprendre sans débourser d'argent. Le cours sera payable par petits versements chaque semaine après avoir passé l'examen.

ECOLE D'AUTOMOBILE COULOMBE

700 DEMONTIGNY EST. 159-S j.n.o TEL. EST 4344

Résidence: Tél. St-Louis 1654-J — Bureau: Tél. Est 3994

A. FAUSTIN, LIMITÉE

Architecture en fer forgé

ESCALIERS, BALCONS, CLOTURES, MARQUISES, GRILLES, ECHELLES DE SAUVETAGE, etc. Aussi ouvrages en BRONZE.

622, RUE BEAUDRY. SATISFACTION GARANTIE MONTREAL

52-s-j.n.o

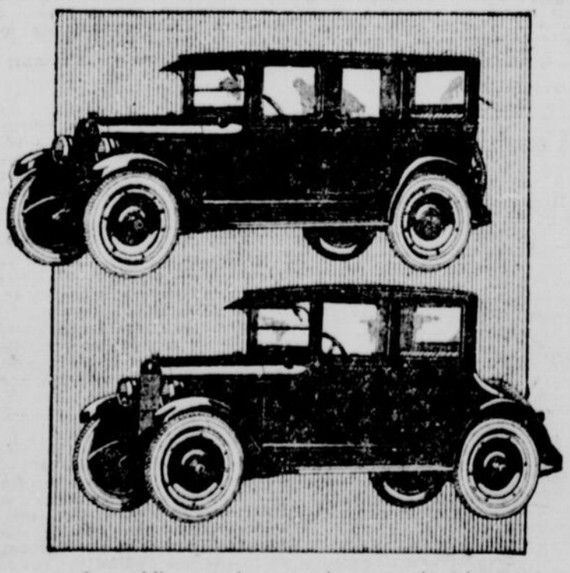
DODGE BROTHERS

AUTOMOBILES

MONTREAL MOTOR SALES, LIMITED

Distributeurs

Salles d'exposition 230 Rue Sherbrooke Ouest Tél. PL.3477 PL.4457



Le public est plus convaincu que jamais maintenant que c'est seulement dans le bon auto Maxwell qu'on peut trouver une valeur si extraordinaire. Sa grande beauté, son rendement économique et recommandable le mettent décidément en évidence.

Sedan	$2160	Coupé	$1990
Touring	1475	Routière	1475

Prix f.a.b. taxe du gouvernement en plus

Equipé avec moto-mètre, pneu de rechange, pare-chocs et chaines

LE BON AUTO

CANADA MOTOR CAR CO.

39 Avenue du Parc

MAXWELL

VOTRE MOTEUR AURA BEAUCOUP PLUS DE POUVOIR SI VOUS FAITES POSER A VOTRE ENGIN DES SEGMENTS DE PISTON "EXCELLENCE"

Les seuls au monde à expansion double. Pas de fuites possibles. Pas de carbone sur les cylindres. Pas de pertes de compression. Pas d'aspiration d'huiles. 182-s-j.n.o

J. Art. Lemay

Spécialités: Ressorts d'Automobiles de toutes sortes, Soudures, Forge Général

Tél. Plateau 4253 — 50 ONTARIO OUEST — Montréal, Qué.

70-s-j.n.o

NATIONAL ORNEMENTAL IRON WORK

ENTREPRENDE—Escaliers, Balcons, Clôtures, Marquises, Echelles de Sauvetage.

Tél Lasalle 3707w *Ouvrage Garanti.* 567 rue Delorimier

13-S-jno

FACTEURS D'AMELIORATION --- COMMERCE PLUS ACTIF DANS LE GROS ET LE DETAIL

La Semaine à la Bourse. — Plusieurs facteurs puissants on contribué au raffermissement du marché.

Il y a plusieurs facteurs important qui ont donné un meilleur ton au marché des valeurs à la Bourse, de lontréal, cette semane. Le plus imprtant de ces facteurs a certainement été la nouvelle que la question des Dardanelles pourrait se régir sans effusion de sang et que définitivement tout danger de guerre nouvelle était disparu.

Immédiatement après est venu autre facteur: l'annonce que le prix du papier était fixé à $75 la tonne pour le premier semestre de 192. Le groupe des papiers est le plu important à la Bourse de Montréal et il donne généralement le ton. Alors qu'il était connu que les fabrants canadiens ne perdaient pas d'argent au prix de $70 la tonne, il fat conclure que les profits n'en sont que plus grands, et s'il est vé que certaines fabriques avaient un marge de profits de seulement $5 la tonne, cela leur donne une agmentation de 50 p.c. dans leurs profits.

La production annuelle des fabiques canadiennes est d'environ 3 million de tonnes par année, et augmentation des prix veut dire nq millions de plus dans la caisse e nos fabricants.

L'avance des prix du papier n'a té annoncée que pour trois granes fabriques, mais il est considéré omme certain que les autres vont uivre dans le sentier qui leur a été racé d'abord par l'International Paper qui vend son produit à $80 la tonne.

L'avance des titres de papiers s'explique donc d'elle-même et est très naturelle.

La déclaration de dividende de ... Railway a été une surprise pour le petit nombre et ... grand nombre. Tout le monde s'attendait à cette déclaration, mais on s'y attendait depuis si longtemps que le matin même de l'assemblée des directeurs, le Detroit était en baisse. Cette déclaration a été suivie d'une animation bien naturelle et comme ceux qui avaient risqué se sont empressés de réaliser sur la hausse immédiate qui a suivi, il en est résulté une légère réaction qui ne put durer.

Les directeurs du Détroit avaient epuis longtemps laissé entendre u'ils ne déclareraient pas de dividende tant qu'ils n'auraient pas de alables raisons de croire que ce lividende sera à peu près permanent, vroyant peu sage de faire une istribution qui ne peut qu'assé her leurs ressources liquides et de plus produire sur le marché des fluctuations souvent désastreuses.

La semaine a été assez riche en rapports annuels. Nos grandes minoteries ont donné le chiffre de leurs opérations de l'année et elles ont toutes montré des profits plus élevés que l'an dernier. Comme le faisait remarquer le général Labelle à la dernière convention des minotiers à Montréal, cette industrie est la plus considérable du Canada, et quand une industrie de cette envergure est en bonne posture, le reste du pays ne peut mal se porter. Grâce à l'abondance des récoltes et aux conditions spéciales du marché causées par le manque d'argent en Europe, le prix du blé et de la farine est actuellement à peu près le même qu'il était avant la guerre.

L'industrie farinière a donc été la première à reprendre complètement son assiette, sans se ressentir d'aucune meurtrissure de la déflation. Les profits des minoteries ont été plus considérables qu'en 1921, bien qu'au-dessous de ceux de 1920, chiffre qu'elles n'ont pas l'ambition de vouloir atteindre tous les ans.

Meilleur ton du marché s'est également manifesté dans le compartiment des obligations qui tout en étant peu actives ont été fortes. Celles du Québec Railway et du Wayagamack ont fait de nouveaux records et le reste du marché a été très ferme.

Le Prix des Concessions en Tchéco-Slovaquie

Tout le monde, dans les cercles politiques et économiques, s'accorde à reconnaître dans la Tchéco-Slovaquie un des Etats les plus ambitieux et les plus progressistes issis du traité de Versailles. Les gouvernements ayant encore, comme celui de la province de Québec, de vastes richesses naturelles à concéder, auraient peut-être intérêt à examiner à quelles conditions ces échesses se concèdent maintenant, dilleurs que dans les pays notoirement ignorants et vénals comme la Russie, le Mexique et le Vénézuéla.

Par exemple, il vient de se constituer à Prague, par les soins de la Standard Franco-Américaine, une société au capital de 100 millions de couronnes tchéco-slovaques, en actions de 10,000 couronnes, pour l'exploitation du pétrole sur le territoire de la république. Les forages devront commencer dès la constitution définitive de la société, qui aura à payer au gouvernement une redevance s'élevant à 6 pour cent du prix des pétroles extraits jusqu'à 100,000 tonnes, et à 10 pour cent au-dessus de ce chiffre. Une mission géologique, installée à Prague depuis le mois de février, a déjà arrêté les premiers travaux de forage.

Sur le capital de 100 millions, le gouvernement tchéco-slovaque doit recevoir 30 millions en actions entièrement libérées. La Standard Franco-Américaine, qui a pris l'initiative de la formation de la société, souscrira 48 millions d'actions, les 22 autres millions étant réservés au gouvernement, qui jouira d'un droit de priorité à leur souscription.

On le voit, le gouvernement se réserve des intérêts importants dans la nouvelle société. Nous serions curieux de savoir ce qu'il exige de ses forces hydrauliques — car il n'en manque pas en Bohême — et elles seront bientôt, comme les nôtres, en grande demande.

On mande de Sydney que la British Empire Steel a reçu du Grand-Tronc une commande de 25,000 tonnes de rails d'acier. Le laminage de ces rails ne commencera pas avant quelques semaines. Cette commande donnera du travail aux laminoirs tout l'hiver.

Le morcellement projeté du Quebec Railway tient l'attention financière en arrêt.

Le Quebec Railway n'a pas été une des valeurs très actives à la Bourse, cette semaine, mais il en a été beaucoup question dans les coulisses. Le monde financier a beaucoup discuté le projet du président E. A. Robert de morceler ce merger en trois compagnies différentes.

Depuis longtemps on murmurait qu'il fallait s'attendre à quelque chose et on prédisait de grands événements, mais sans préciser. Il est surprenant qu'on ait pu tenir aussi longtemps secrets de tels projets. C'est l'annonce officielle que la compagnie s'adresserait à la législature pour obtenir les pouvoirs désirés qui a fait sortir le chat du sac.

En même temps, on apprend que la Montreal Public Service Corporation a l'intention de changer son nom et de demander le droit de faire des affaires en dehors de la province de Québec.

Il est donc permis de s'attendre à des développements importants vers la fin de la prochaine séance de la législature.

Le merger du Québec subdivisé formera trois compagnies différentes qui auront nom: Quebec Tramways Company, Quebec Power Company et Quebec Light Company. Chacune de ces trois compagnies demandera l'autorisation de faire affaires dans quarante-deux comtés de la province de Québec, couvrant tout le district de Québec, le district du lac St-Jean, et sur la rive sud, allant jusqu'à St Hyacinthe.

Il est à remarquer que les nouvelles compagnies ne demandent pas l'autorisation d'étendre leurs opérations dans le voisinage immédiat de Montréal, où d'autres intérêts de M. Robert sont établis, mais demande d'envahir le district du St-Maurice où est déjà établie la Shawinigan.

Sur la place de Montréal, on considère que cette réorganisation sera tout à l'avantage du Quebec Railway et permettra de le soulager à plusieurs points de vue. On affirme, mais il est difficile d'en obtenir la certitude qu'une de ces compagnies nouvelles, la Quebec Gas Company deviendrait rapidement la propriété de la cité de Québec qui municipaliserait le service du gaz. On prétend que telle municipalisation serait tout à l'avantage de la ville et en même temps liquiderait une partie des obligations de la compagnie.

Dans le projet de charte qui sera demandée à la législature il y a une clause autorisant la compagnie du gaz à vendre son exploitation et son roulant en entier ou en partie. Si la ville de Québec ne se décide pas à municipaliser le service, on croit qu'elle fera avec la compagnie un contrat par lequel elle autorisera des taux garantissant une certaine marge de profits.

Il est probable qu'il en sera de même du Quebec Tramway. Il n'est pas question de le municipaliser, mais bien de faire avec la ville un contrat permettant une exploitation sur une base de prix coûtant plus une certaine marge de profits, et la création d'une commission des tramways sur l'exemple de celle de Montréal. De ce fait, la ville deviendrait presque une associée des actionnaires de la compagnie.

Le principal besoin du système de tramway de Québec est le matériel roulant. Les recettes sont suffisantes et donnent une certaine marge de profits, mais la compagnie a besoin de nouvelles voitures, et on prétend que la marge de profits serait beaucoup plus large si une somme substantielle était dépensée à l'achat de plusieurs voitures. Des vingt voitures neuves qui ont été mises en service l'an dernier, dix ne peuvent servir en hiver à moins d'être remodelées.

Depuis que M. Robert est président du Quebec Railway, la ville de Québec, par la voix du maire Samson, a manifesté son ardent désir de coopérer avec la compagnie, et d'autre part, le président a manifesté son intention de coopérer avec les autorités municipales et toutes les activités locales.

Comme dernier encouragement au Quebec on affirme maintenant que le subside en terres, d'une valeur d'un million, dont il a été question l'an dernier, et qui a été bloqué à cause de certains directeurs, sera maintenant accordé cette année, mais on ne sait s'il y aura un subside pour chacune des trois compagnies ou un seul que le merger aura à partager entre ses filiales.

On fait aussi remarquer que quatre des directeurs de la Public Service Corporation de Québec, qui est une filiale de la Shawinigan, sont aussi directeurs du Quebec Railway, ce qui laisse prévoir que les deux grands intérêts hydro-électriques de la province, au lieu de se faire la guerre, devront plutôt marcher la main dans la main et coopérer chaque fois que la chose sera possible.

Le rapport final de la Banque de Montréal sur les récoltes est très optimiste

La Banque de Montréal qui depuis le commencement de la saison des récoltes publie chaque semaine un rapport sur la condition des moissons résumant les informations télégraphiées de ses succursales par tout le pays, donne aujourd'hui son rapport final.

Le rendement des récoltes, dit ce dernier rapport, est grandement satisfaisant dans toutes les parties du pays et la récolte de 1922 est une des plus belles dans l'histoire du Canada. Non seulement le rendement a été considérable et de bonne qualité, mais la température a été idéale pour les travaux des champs.

Dans les provinces des prairies la récolte de blé donnera environ 380,000,000 minots, soit environ cent millions de minots de plus que l'an dernier. La province d'Ontario n'a probablement jamais eu une aussi bonne récolte générale, et la moyenne a été dépassée dans tous les produits agricoles. La province de Québec et les provinces maritimes ont aussi engrangé de lourdes récoltes. La Colombie Britannique a souffert de sécheresse au commencement de la saison, ce qui a mis son rendement au-dessous de la moyenne.

BOURSE DE MONTREAL

FLUCTUATIONS DES VALEURS

Tableau comparatif des valeurs inscrites à la Bourse de Montréal, payant dividende, compilé par Dickinson & Walbank, Membres de la Bourse de Montréal.

Valeurs	1921 Haut	Bas	Au 7 Octobre 1922 Haut	Bas	Prix Courant	Divi-dende	Rende-ment
Abitibi priv	87	83	99¼	83½	97	7	7.1
Asbestos	82½	36	73¼	44	x80¼	6	8.7
Asbestos priv	95	65	90	74	x86	7	8.1
Bell Tél	112	99¼	120	103	x118	8	6.8
Can. Cottons	85	64	110 1-2	79	x105	8	7.6
Can. Cottons priv	78	71	88	78	87	6	6.9
Can. Cement	66¼	43	701-2	52¾	x74	6	8.1
Can. Cement priv	93	81	98	88¼	97	7	7.2
Can. Converters	74	58	93½	69¾	92¼	7	7.5
Can. General Electric	117	96 5-8	101½	75	81¼	6	7.3
Dom. Bridge	92	56½	851-2	51	77	4	5.2
Dom. Glass	65	50	76	54	74	6	8.1
Dom. Glass priv	90	77½	95½	89	100	7	7.
Dom. Steel priv	71¼	55	78¼	66	78	7	9.
Dom. Textile	142	104	181	133	x181	12	6.6
Dom. Textile priv	105	95	112	105½	108¼	7	6.4
Howard Smith	110	60	85	60	82	6	7.3
Howard Smith priv	92	64	102	85	101¼	8	7.8
Lake Woods	155	128	168½	140	163	12	7.3
Laurentide	95	62	99	73	95¼	6	6.4
Montreal Cottons	80	73	93	80	91	6	6.6
Montreal Cottons priv	140½	95½	106	103¾	105	7	6.7
Montreal Power	89½	77¾	991-2	85¼	99	5	5.1
Montreal Tramways	151	105	172	142	160	10	6.3
Nat. Breweries	59 3-8	36½	59¾	51	55¼	$4	7.1
Ogilvie	214	165	281	180	248	12	4.8
Penmans	104	92	120	99	124	8	6.4
Price Bros	42 1-4	24¾	47	33	44¼	2	4.4
St. Lawrence Flour	74	48¾	88	65½	77¼	9	9.
Shawinigan	109¼	100	1161-2	102½	x114	7	6.1
Spanish River	89½	44	133½	53½	x98	7	7.1
Spanish River priv	95	51 7-8	1121-4	67 1-8	x107¼	7	6.8
Steel Canada	65	42½	80	52	68¼	7	10.1
Steel Canada priv	93	86	100¼	91½	98¼	7	7.9
Wabasso Cotton	52	41	80½	56	77¼	4	5.5

BOURSE DE MONTREAL

Liste fournie pour La Patrie par L. G. Beaubien et Cie., membres de la Bourse de Montréal.

Ventes d'hier après-midi

Laurentide—10 à 95.
Montreal Power—53 à 99, 5 à 99.
Price Brothers—25 à 44 1-2, 10 à 44 3-4.
Quebec Railway—5 à 26 1-2.
Spanish River Common—125 à 98, 5 à 98.
Spanish River pfd—10 à 108, 25 à 107 1-2.
Wayagamack—50 à 64.
Penmans—20 à 124.
St Lawrence Flour Mills—25 à 77½.
Cement pfd—20 à 92.
Dominion Canners—10 à 35 1-2.
Can Car common—50 à 29 1-2, 50 à 29 7-8, 145 à 30.
Can Car pfd—50 à 65.
Mackay—5 à 100.
Dom Iron pfd—1 à 75.
Mont Tram Deb—1000 à 60.

Vente de 2 à 3 heures

Steel of Canada—10 à 68 1-2, 30 à 68 3-4, 5 à 68 5-8.
Abitibi—170 à 64 1-2.
Bell Telephone—3 à 118.
Brazilian Traction—25 à 43 7-8, 85 à 44, 45 à 43 7-8, 5 à 44, 25 à 43 7-8, 101 à 44, 50 à 43 7-8, 25 à 43 7-8, 27 à 43 3-4, 10 à 43 7-8.
British Empire Steel common—400 à 14, 200 à 14, 150 à 14 1-4, 50 à 14 1-4.
British Empire Sele 2nd pfd—90 à 36 1-2.
rompton—10 à 36 1-2, 25 à 36 1-4, 75 à 36, 25 à 36 1-2.
Detroit United Railway—30 à 73.
Cons. Smelters—5 à 27, 25 à 26 7-8.
Steamship preferred—25 à 57, 56 à 57, 30 à 57.
Steamship common—5 à 9 1-2, 10 à 9 3-4.

Trois heures

Hors liste—

Hollinger Cons. Gold Mines—210 à 13.25.
Mont. Tramy and P.—10 à 16 1-4.
Saguenay P and P. Co—30 à 1 1-4, 10 à 1 1-2.

Bourse des Mines de Montréal

Cours fournis par F. R. D. Harper & Co., courtiers en mines.

	OFFRES	DEMANDES
Apex	3 1-2	3 3-4
Alacs	32 1-2	33
Argonaut Gold	4	60
Bailey	2 1-4	2 1-2
Beaver Consolidated	33	34
Castle Trethewey	29 1-2	30
Chaput-Hughes	14	14 1-2
Chambers-Ferland	3	4
Conagas	160	175
Crown Reserve	27	28
Davidson Cons.	28	29
Dome Lake	17	18
Dome Mines	38.75	39.00
Dominion Kirkland	9	9 1-2
Gold Reef	2 3-4	3
Hattie Gold M. Ltd	32	32 1-2
Hollinger Cons. N.D.	13.10	13.10
Hunton Kirkland, G.M.	11	11 1-4
Inspiration	7 1-2	8
Kerr Lake	3.85	4.00
Keora	10 1-2	11
Kirkland Lake	42	44
Lake Shore M. Ltd.	2.80	2.85
La Rose	25 1-4	26
McIntyre	18.00	18.20
Moneta	15	16
McKin. Dar. Savage	26	28
Mining Corp. of Can.	95	1.00
Nipissing	6.00	6.15
Newray Mines Ltd.	25 1-4	25 1-2
Opher	2 1-2	3
Peterson Lake	15 1-2	16
Pore Crown	23 1-2	23 3-4
Preston East Dome	11	11 1-2
Schumacher	56 1-2	57
Temiskaming	36	37 1-2
Teck-Hughes	89	89 1-2
Thompson Krist	5	5 1-2
Vipond Cons.	68	71
Wasapika	18 1-4	19
West Dome	19	19 1-2
Wright Hargraves	3.83	3.87
West Tree	16	17
Wakenda	12	12 1-4
Silver	69	69 1-8
Copper	14	14 1-4
Lead	6.50	6.75
Zinc	6.60	6.70

Dividendes déclarés sur valeurs cotées en Bourse.

Liste fournie par L. G. Beaubien & Cie

X-D			Payables
oct.			nov.
16	Banque Nationale	1½ %	2
17	Imperial Bank of Can. (Boni de ½% inclus)	3½ %	1
18	Standard Bank of Can.	3½ %	1
20	Montreal Tramways	$2.50	2
21	Penmans privilégié	1½ %	2
31	Canadian Convester	1¼ %	15 déc.
nov.			
1	Detroit United Ry	1½ %	nov.
4	Penmans ordinaire	2 %	15
déc.			2 jan.
15	Frontenac Brew. priv (pour le trimestre finissant le 31 décembre 1922.	1¾ %	2

Valeurs se vendant actuellement ex-dividendes; ceux-ci deviennent payables comme suit:

			oct.
	Canada Cement	1½ %	16
	Dominion Textile privilégié	1¾ %	16
	Montreal Telegraph	2 %	16
	N. S. Steel and Coal priv.	2 %	16
	Spanish River ordinaire	1¾ %	16
	Spanish River priv	1¾ %	16
	Maple Leaf Milling ord.	2 %	18
	Maple Leaf Milling priv	1¾ %	18
	Abitibi Pulp and Paper	$1.00	20
	Howard Smith, ordinaire	1½ %	20
	Howard Smith priv.	2 %	20
	Oglivie Flour Mills	1¾ %	22
	Boni de 10% inclus.		nov.
	British Empire Steel 1ère priv.	1¾ %	1
	Dominion Coal priv.	1¾ %	1
	Dominion Steel priv.	1½ %	1
	Russell Motor priv.	2 %	1
	Steel Co. of Can. ord.	1¾ %	1
	Steel Co. of Canada priv.	1¾ %	1

LA "PATRIE" est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE Limitée au No 120, rue Sainte-Catherine-Est, angle de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L.-J. Tarte, président et directeur-gérant.

Les mines de charbon souffrent de la rareté de wagons. Grève d'acheteurs.

La revue Coal Age de cette semaine résume ainsi la situation sur le marché du charbon:

Les acheteurs semblent s'être concertés pour rester en dehors du marché tant que les prix n'auront pas baissé. Le charbon industriel est acheté au jour le jour, et seulement pour les besoins immédiats. Par tout le pays les industriels ont accepté la suggestion d'acheter le moins de charbon possible tant que durera la crise.

Comme résultat de cette baisse dans la demande depuis deux semaines, le charbon bitumineux a baissé de 46c la tonne et coté actuellement $4.50 au lieu de $5.06 le 25 septembre.

Les difficultés du transport et le manque de wagons empêchent une trop forte baisse des prix. Sans ces deux facteurs l'affaissement des prix se produirait suivant le désir des acheteurs en grève.

L'industrie du charbon a à combler de nombreux déficits avatn d'accumuler ses réserves d'autrefois. Actuellement la consommation normale prend toute la production courante, mais l'approche des froids qui sont toujours accompagnés d'une plus grande complication dans les transports, devrait activer la demande.

La température douce a refroidi la demande pour le charbon de consommation domestique, et les marchande qui ont des difficultés dans le transport de leur approvisionnement diminuent leurs commandes aux mines.

La Nouvelle Angleterre est la section du pays la mieux approvisionnée et le nord-ouest est la section qui en a le moins. Le transport par les lacs est très actif et les forts arrivages sur les quais, en ces dernières jours, ont calmé toutes les craintes des consommateurs.

La deuxième semaine de la grève des matelots des lacs ne donne pas encore de signes visibles de ralentissement dans la navigation. Dans plusieurs endroits on rapporte une baisse dans l'antracite à vapeur parce que la production est plus grande que la demande et les opérateurs emmagasinent cette variété de charbon.

La demande est plus forte pour le charbon dur de grosses dimensions mais la, encore le marché a été affecté par la clémence de la température et la ruée ordinaire qui est provoquée par les premiers froids se fait encore attendre.

La pêche a été abondante le prix du poisson ne montera pas.

M. J.-A. Paulhus, de la maison Hatton, a déclaré, hier que la pêche de tous les poissons avait été abondante cette année. On ne peut pas prévoir d'augmentation de prix; la baisse est plutôt probable à cause du nouveau tarif douanier des Etats-Unis qui frappe fortement plusieurs de nos espèces de telle sorte que les marchands trouvent la vente domestique plus payante que l'exportation.

Monsieur Paulhus dit que si les gens voulaient s'habituer à consommer les espèces les plus communes, telle que le haddock, la morue, le hareng, etc., le prix du poisson diminuerait sensiblement pour tous.

Cest le 31 octobre que l'on célèbrera ce que l'on est convenu d'appeler la fête du poisson. "A cette occasion, des circulaires et réclames spéciales seront distribuées aux ménagères afin de leur apprendre à utiliser le poisson sous toutes ses formes.

Les amateurs d'huitres apprendront sans doute avec un plaisir extrême qu'elles se vendront à meilleur marché cette année.

Le marché de la viande en Angleterre.

Ottawa, 13. — Il n'y a pas eu d'arrivage de bétail canadien à Birkenhead cette semaine. Le boeuf irlandais s'est vendu à 16 1-2 jusqu'à 17 1-2c.

Il n'y a pas eu de ventes de bétail canadien à Glasgow. Le meilleur bétail écossais s'est vendu à 13 et 14 1-4c. la livre sur pied. Le bacon canadien cote de 120- à 125-; l'américain, de 96- à 102; l'irlandais, de 139 à 144- et le danois, de 132 à 139-. On a abattu 41,566 têtes de porcs danois.

Nos exportations de sucre ont augmenté de 298 p.c. diminution dans le bétail et les viandes.

Dans sa revue de la semaine, Bradstreets dit: "La température n'a pas été favorable au commerce de gros surtout dans les tissus et nouveautés. Le marché canadien de la laine a montré plus d'activité les filatures et les tissages obtenant de fortes commandes. Les expéditeurs canadiens ont aussi trouvé un bon marché aux Etats-Unis les Américains étant prêts à payer le prix demandé en plus de la douane.

L'activité coutumière de la saison dans le commerce des fourrures a été moins vive vu la douceur de la température. Le marché des cuirs et peaux a montré plus d'activité avec une avance des prix. Il y a aussi des améliorations dans l'industrie de la chaussure, les commissionnaires disent que les ventes sont plus faciles que depuis plusieurs mois. On remarque aussi une amélioration constante dans l'épicerie. La demande dans la quincaillerie est modérée en tout ce qui n'est pas matériel de construction.

Les oeufs frais commencent à se faire rares et les prix ont avancé de 2 centins la douzaine. La récolte des pommes de terre dans les provinces de l'est est beaucoup plus considérable que l'an dernier. L'abondance de la récolte de blé a fait fléchir les prix de cette céréale. Une de nos principales banques a compilé la liste suivante des augmentations dans nos exportations: blé, 2 p.c.; farine, 15 p.c.; beurre, 8 p.c.; saumon, 32 p.c.; bois d'oeuvre, 22 p.c.; pâte de bois, 36 p.c.; papier à journal, 23 p.c.; sucre 20 p.c.; alors qu'il y a diminution dans nos exportations de détail bacon, viandes, fromage.

Le commerec de détail est médiocre. Les encaissements s'améliorent.

Le loyer de l'argent reviendra à 4 et 4 1-2 p. c.

Dans une lettre à leurs clients, L. G. Beaubien & Cie., Ltée, disent: Nous prévoyons que graduellement d'ici peu de temps, le loyer de l'argent qui a commencé à fléchir avec la reprise des affaires, se rétablira sur sa base d'avant-guerre, soit 4 à 4 1-2%. Les taux courant étant de 5 1-2%, il est de votre avantage d'employer vos disponibilités sur obligations de tout repos, préférablement à long terme, en vue de la plus-value substantielle qu'elles obtiendront à mesure que le taux de l'intérêt baissera.

Dans le cas où vous auriez en portefeuille des obligations qui échoront prochainement, il serait bon de voir s'il n'y a pas lieu d'en effectuer l'échange dès maintenant. Attendre à l'échéance pour replacer vos fonds c'est risquer fortement de ne pouvoir retrouver d'aussi bonnes conditions que maintenant.

National Steel Car solde l'année par un fort déficit

Le rapport annuel de la National Steel Car Corporation, Limited de Hamilton, se solde par un déficit total de $206,373. Les opérations de l'années accusent un déficit net de $79,733 avant de pourvoir à la dépréciation des édifices et du matériel et de l'intérêt sur différents emprunts hypothécaires.

Il est difficile de faire des comparaisons avec le rapport de l'année précédente vu la réorganisation dans sa forme actuelle. L'année 1921 s'est soldée par un surplus de $422,674.

Ventes d'Immeubles.

Zénon Bolduc vend à Dame Joachim Bourcier, 1-2 S.E. du lot No 12-17-7, quartier Laurier, mesurant 25 x 110 1-2 pds avec bâtisses, ayant front Avenue du Parc, Nos 2540 à 2542, pour $14,250.

Dame Arthur St-Jean, vend Tobia Sicheri, lot No 383-1, quartier St-Antoine, mesurant 46 x 74 pds avec bâtisses ayant front rue Richmond Nos 416 à 424a, pour $12,500.

Michael Krupp vend à Isaac Serune la 1-2 N. du lot No 11-811, quartier Laurier, mesurant 25 à 80 pds, avec bâtisses ayant front Ave Esplanade, os 2291 à 23 95, pour $9,500.

Nicholson Construction Limited, vend à Max Leopold lot 189-225, quartier Notre-Dame de Grâce, mesurant 24 x 114 pds, avec bâtisses, ayant fron. Ave Vendôme, No 111, pour $14,000.

J. Philippe Lefebvre vend à Dame Joseph Hamelin lot No 1-444, quartier Maisonneuve, mesurant 27 x 100 pds, avec bâtisses, ayant front rue Ste-Catherine Nos 3008 à 3021, pour $12,500.

Francis P. Curran vend à Francis D. Curran, lot No 51-545, quartier Notre-Dame de Grâce, avec bâtisses, ayant front Ave Dupuis, Nos 212, 214, pour $6,000.

Charles Lefebvre vend à Napoléon Birard la 1-2 N. du lot o 8-608, quartier St-Denis, mesurant 25 x 100 pds, avec bâtisses ayant front rue de St-Valier, Nos $75, $75, pour $5,500.

Une grave injure

En Ecosse, comme chacun sait, le vieux costume national est toujours de mise et comporte le "kilt" ou jupon quadrillé, pour l'ordinaire de la vie comme pour les grandes circonstances. C'est là une tradition et qui résiste victorieusement au modernisme, même quand la raillerie s'en mêle. Justement, un petit Ecossais se chamaillait avec un jeune Anglais qui tournait sa jupe en dérision. Et les deux enfants, las de se dire des sottises, en étaient venus aux coups. La mère du premier intervint enfin et, non sans peine, réussit à les séparer.

—N'es-tu pas honteux de faire le coup de poing comme un charretier? dit-elle à son fougueux rejeton.

—Non! répond le jeune Highlander. Et je recommencerai si cet English prétend encore que les Ecossais portent le kilt parce qu'ils ont les pieds trop grands pour enfiler un pantalon.

A LIRE en 14ème page, la dramatique histoire de Mrs. Henrietta Robinson.

Les conditions sont satisfaisantes dans le commerce de gros, dit le bulletin de Dun.

Le bulletin hebdomadaire de Dun dit cette semaine:

Les rapports de toutes les sections du commerce sont encourageants et confirment l'opinion qu'il y a amélioration générale..

Dans l'épicerie, l'activité a été assez bien distribuée. Il y a une plus grande demande pour le sucre, et toutes les raffineries locales cotent maintenant $7.50 pour le granulé type, et on prévend que les conditions du marché du sucre brut causeront une nouvelle avance. Une nouvelle liste de prix des légumes en conserve a été distribuée montrant une légère réduction sur les prix de l'an dernier. L'approvisionnement de tomates et de blé d'Inde est très considérable, mais dans plusieurs cas la qualité est en dessous de la moyenne. Le marché de la farine a plutôt une tendance à la baisse.

L'amélioration se continue dans les tissus et nouveautés et les marchands se sont efforcés d'encaisser autant que possible en vue du 13 qui est la date de plusieurs échéances dans cette ligne.

Les manufacturiers en fourrures sont très peu encouragés, mais les voyageurs qui ont des échantillons de chapeaux du printemps reçoivent de meilleures commandes que depuis quelques années.

Il y a amélioration dans le commerce de la chaussure.

La dépression disparaît sur le marché du bois. Les gros stocks de l'après-guerre ont été liquidés et les grandes scieries font actuellement leurs préparations pour les chantiers de cet hiver et on prédit que la coupe des billots sera plus considérable que jamais. Au cours de la semaine il y a eu dans le district vingt faillites avec un passif total de $280,000.

Tchitchérine et Lloyd George

Se souvient-on que l'illustre Tchitchérine, qui festoie à la table du roi d'Italie sous l'oeil paternel de M. David Lloyd George, fut naguère bel et bien coffré par le même M. David, comme étant un révolutionnaire dangereux, capable de troubler la sécurité de l'empire britannique?

C'était en 1916, alors que Tchitchérine, qui habitait Londres depuis plusieurs mois, envoyait au journal de Trotsky des articles incendiaires qu'il signait "Ornatsky". Lorsque Trotsky arriva au pouvoir, il exigea la mise en liberté de son bon ami, menaçant d'incarcérer tous les sujets britanniques résidant à Moscou si satisfaction immédiate ne lui était pas donnée. M. Lloyd George céda sans sourciller devant le premier chantage de ses amis soviétiques.

Rappelons également qu'auparavant Trotsky lui-même avait fait connaissance avec les geôles espagnoles. Il avait été signalé, à son arrivée en Espagne, au gouvernement de Madrid, présidé alors par le comte de Romanonez, comme un anarchiste dangereux. On crut donc prudent de le mettre à l'ombre. Au bout de quelques semaines, le gouvernement espagnol le fit expulser. Trotsky gagna les Etats-Unis.

Chaque fois qu'on fait allusion devant le comte de Romanonez à l'expulsion d'Espagne de Trotsky, il répond invariablement:

"C'est la plus belle gaffe de ma vie!"

RENDEMENT 8%

Obligations Municipales

Villes	Echéances
Bordeaux:—	12 ans
Lyon:—	12 ans
Marseille:—	12 ans
Soissons:—	14 ans
Dept. de la Seine:—	20 ans

Coupures: $100 - $500 et $1,000.

N. B. Ces placements portent sur les principales villes de France. Ils comportent des perspectives de plus-value très substantielle tout en accusant un rendement exceptionnellement rémunérateur.

PRINCIPAL ET INTÉRÊT PAYABLES EN DOLLARS.

Prix et circulaire sur demande.

L.G. Beaubien & Cie, Limitée

50 rue Notre-Dame, Ouest, Montréal

Téléphone: Main 4705

188-7-14

TRAVAILLEURS !

Faites travailler votre argent pour vous.

Après avoir pourvu aux dépenses nécessaires, déposez régulièrement votre surplus d'argent à la banque, qui le fera travailler pour vous, sous forme de prêts au commerce et aux industries, qui assurent de l'ouvrage à des milliers d'ouvriers, d'artisans et d'employés.

La Banque Nationale

la plus vieille banque Canadienne-Française, avec $1.00 vous ouvrira un compte d'épargne à l'un de ses 339 bureaux et vous paiera, tous les six mois, l'intérêt régulier des banques.

BUREAU DE DIRECTION:

PRESIDENT:
L'HON. GEO. E. AMYOT, Conseiller Législatif, Prés. de la Dominion Corset Co.

VICE-PRESIDENT:
J. H. FORTIER, Vice-Prés. et Gérant-Général de P. E. Légaré, Ltée.

DIRECTEURS:
A. N. DROLET, de P. G. Bussières & Cie., Québec.
NAP. DROUIN, Président de la Rock City Tobacco Co.
A. R. DUPUIS, Marchand de Gros, Québec.
ERNEST R. DECARY, Notaire, direct. du Detroit United Ry.
NAZ. FORTIER, Manufacturier de cuir, Québec.
SIR GEO. GARNEAU, Président de Garneau, Ltée., Québec.
HON. J. NICOL, C.R. Trésorier Provincial.
C. E. TASCHEREAU, Notaire, Prés. de Eastern Canada S. & Iron Works.

HENRI DES RIVIERES, Gérant-général.

Assurance Contre les Pertes

INDEMNITY INSURANCE CO. OF NORTH AMERICA

Actif $6,385,614.43

EMET DES POLICES COUVRANT TOUS LES GENRES DE RISQUES COMPRENANT

COMPENSATION A L'OUVRIER

ACCIDENTS MALADIE VOL AUTOMOBILE VITRINES

Conditions libérales. Taux Equitables.

Robert Hampson & Son Limited

Agents Généraux pour le Canada

1 RUE ST-JEAN :::: MONTREAL

OBLIGATIONS EUROPEENNES

Prix défiant toute COMPETITION

QUI? Ceux qui ont demandé nos prix avant d'acheter ailleurs

LE SAVENT!

Comparez et jugez

Nous offrons les obligations suivantes:

FRANCE		normal	environ
Gouv. Français	6%	$193.	$70.50
Gouv. Français	5%	193.	58.00
Gouv. Français	4%	193.	48.00
Ville de Paris	5%	96.	35.00
Crédit National	5%	96.	39.00
Crédit Foncier	3%	49.	16.75
ALLEMAGNE			
Ville de Berlin	4%	240.	.40
Gouv. Allemand	5%	240.	.37
Gouv. Allemand (tirages)	5%	240.	.42
AUTRICHE			
Ville de Vienne	5%	202.	.62 1-2
Gouv. Autrichien	6%	202.	.62 1-2
POLOGNE			
Gouvernement	5%	193.	.15

E.-L. HARDY & Cie

98 ST-PIERRE, QUEBEC

TEL. 8630-4472.

Succ. **J. K. MacDONALD**

Machinistes, forgerons et serruriers et travaux de construction de moulin.

30-32, rue St-Alexandre. Plateau 1705

194-mer-s-j.n.o

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui

IL Y A DES MALADIES ETRANGES ET DES MORTS QUI SONT BIEN MYSTERIEUSES

Par quelle fatalité les plus belles intelligences sont-elles mises hors d'état de servir leur pays?

EN EUROPE

Il y a parfois des maladies étranges. Il y a parfois des morts mystérieuses. Jugez-en plutôt...

Au début de la conférence de la paix, un homme paraît devoir dominer tous les débats de la hauteur de sa volonté et de la puissance de son peuple: c'est le président Wilson. Cependant, peu à peu, on le voit fléchir, décliner, et quand il retourne aux Etats-Unis pour y défendre par la parole son œuvre même incomplète, même débile, on assiste à ce spectacle tragique: la parole expire sur ses lèvres, un mal étrange paralyse sa langue. Il n'est bientôt plus qu'un douloureux infirme qu'on traîne dans un fauteuil. Et d'un!

A cette même conférence, un autre homme était assis, qui, d'ailleurs, ne devait y prendre qu'une part minime. Il avait jusque-là toujours été réputé comme un ministre au jugement sain, au patriotisme avisé, aux vues clairvoyantes; il s'appelait Stephen Pichon. Un jour, il dit à ses intimes: "Je souffre de ce que je vois: il faut que je libère ma conscience." Cependant soudain, on le voit, lui aussi, fléchir. Il est pris du même mal bizarre et indéfinissable que le président Wilson. Au fait, comment s'appelle ce mal?... On ne sait au juste. Mais ce qu'on sait au juste. Mais ce qu'on sait bien, c'est que M. Pichon disparaît de la scène politique comme le président Wilson. Il devient, lui aussi, un mort vivant. Et de deux!

Cet autre était un des plus brillants esprits de la troisième République. Il ne comptait que des amis et que des succès. La Fortune n'avait eu pour lui que des sourires: il se nommait Paul Deschanel. Les représentants de la France urisent si haut sa valeur intellectuelle et le talent de sa parole qu'ils n'hésitent pas à le préférer à tout autre et à en faire le magistrat suprême de la République. Cependant, à peine est-il entré à l'Elysée que le voilà pris du même mal occulte que M. Pichon et que M. Wilson. Il doit quitter l'Elysée, quitter la vie publique. A peine en est-il sorti que, se raidissant contre la maladie mystérieuse qui l'étreint, il paraît vouloir revenir à la santé. Il se représente devant le corps électoral, il rentre au Sénat. Il annonce qu'il va parler... Alors, soudainement, la maladie brusquement le terrasse. Il expire avant que d'avoir dit un mot. Et de trois!

Ce autre encore est une des plus nobles figure de la guerre. C'est le frère d'armes et l'ami de cœur de Foch. On l'a trouvé au premier rang avant la guerre, pour dénoncer les faiblesses vis-à-vis de l'Allemagne; on le trouve au premier rang, depuis la guerre, pour dénoncer les complicités à l'égard de l'Allemagne. Il s'appelle le maréchal Wilson. On le tue un bel après-midi, en plein jour, en plein Londres, sur le pas de sa porte... Ah! lui, du moins, on sait de quoi il est mort. Mais regardez comme la chose est étrange: on ne sait pas pourquoi il est mort... Il avait poursuivi les Allemands et poursuivi les Irlandais. Cependant, ce n'est ni un Irlandais, ni un Allemand qui l'a tué. Le gouvernement britannique, au lendemain de son assassinat, a bien soin de proclamer que ce sont deux Anglais qui l'ont frappé. Des Anglais? Pourquoi? Dans quel but? Poussés par quel mobile? on ne sait. On ne saura jamais. Mais ce qu'on sait bien, c'est qu'il y a un grand patriote de plus d'abattu. Et de quatre!

Enfin, ce dernier est, lui aussi, un homme puissant et redouté. C'est, lui aussi un Anglais de pure race anglaise; mais, comme le maréchal Wilson, depuis vingt ans, il travaille contre l'Allemagne et il aime la France. Son nom est lord Northcliffe. Il ne craint pas de s'attaquer aux plus hauts, de dénoncer les plus forts. Mais il ne les attaquera et ne les dénoncera plus longtemps. Car voici que lui aussi est atteint de même mal mystérieux que Deschanel, que Pichon, que le président Wilson, voici qu'on annonce tout bas qu'il sera peut-être obligé de quitter le gouvernement du "Times" comme les autres ont quitté le gouvernement de la France et des Etats-Unis. Et de cinq!

On est tenté de s'écrier, quand on a énuméré cette douloureuse série: "A qui le tour?" Mais il est prodigieux que ce soit toujours le tour des mêmes. La Némésis inconnue frappe toujours à la même porte. Elle paraît guidée par une main sûre qui lui désigne toujours des victimes dans le même camp — dans le camp des patriotes, des irréductibles, des intraitables. Par contre, on se porte admirablement, on ne s'est jamais mieux porté dans l'autre camp — dans le camp des amis de l'Allemagne, des trafiquants, des jongleurs.

O maladies étranges! O morts mystérieuses! A

UNE GUERRE SANS MERCI EST DECLAREE

(Suite de la page 5)

ne. Il a ajouté que le parti travailliste est aussi constitutionnel qu'aucun autre parti. M. Clynes argua que tout ce que les syndicats s'étaient bornés à faire était de menacer de déclencher la grève afin d'empêcher qu'il y ait une autre guerre.

"Les ministres n'ont pas à s'étonner de cette menace de grève," ajouta-t-il, puisqu'ils s'abstiennent d'avoir le parlement fermé à cette époque de crise.

M. J. H. Thomas, membre travailliste du parlement a déclaré que le parti travailliste se faisait gloire de relever le défi du gouvernement.

"Si le parti travailliste triomphe a dit M. Chamberlain, bien lourde sera la responsabilité de ceux qui sont incapables de sacrifier à l'intérêt national au moment où la nation est en danger. Ce ne sera pas les modérés de ce parti qui l'emporteront.

L'une des conséquences les plus graves de l'avènement des travaillistes sera l'imposition du capital. Elle consomma la ruine de notre industrie. Je tiens à affirmer avec toute la fermeté d'une conviction sincère que toute l'influence que je puis exercer grâce à mon expérience, et j'oserai dire grâce à mes services, je l'exercerai dans le but de maintenir l'union en face de l'ennemi commun. Ce serait un crime de permettre à des jalousies de parti pleines d'âpreté de trahir les grandes causes qu'en tant que parti nous avons défendues et qu'il est du devoir de tout autre gouvernement qui pourra s'élever au pouvoir de défendre envers et contre tous. Si les aviseurs du Parlement qui va surgir demain ne sont pas de purs insensés, il est impossible qu'aucun gouvernement soit formé en dehors d'une coalition. Le gouvernement du pays ne doit pas être abandonné à des visionnaires qui en feraient le sujet d'expériences subversives sinon révolutionnaires."

LE LEVANT

Abordant alors la crise du Levant, M. Chamberlain déclara que le gouvernement avait suivi à l'endroit des Grecs et des Turcs une politique de neutralité mais qu'il n'avait jamais détourné des yeux de deux grands buts. Il était prêt à reconnaître les ultimes conséquences de la défaite grecque en Asie Mineure, de même qu'en mars dernier, à restaurer la souveraineté turque à Constantinople, dès la signature d'une paix réelle avec les Alliés.

"Nous étions prêts", a-t-il ajouté, "à assurer, de concert avec nos alliés, la restauration pacifique de la Thrace orientale aux Turcs, mais nous étions tout aussi résolus à empêcher la guerre qui a dévasté l'Asie Mineure de se propager en Europe, à épargner à la population cosmopolite de Constantinople ...le sort de Smyrne et à sauvegarder surtout la liberté des Détroits qui fut le but suprême de la récente guerre avec la Turquie et qui est le fruit par excellence de notre victoire.

"Je ne crois pas me montrer trop optimiste ou trop suffisant en affirmant devant vous que notre politique a été couronnée de succès."

HOMMAGE DE LORD CURZON

M. Chamberlain a rendu hommage à la patience et à la dignité manifestées par Lord Curzon lors de ses heureuses négociations de Paris. Il ajouta: "Heureuses, je dois affirmer qu'elles ne le furent pas grâce aux bons offices des leaders de l'opposition. Au contraire, ils se servirent d'un vocabulaire dont l'unique effet fut de saper l'autorité du gouvernement, d'enraciner les Kémalistes dans leur prétentions et de présenter la Grande Bretagne sous le jour non d'une alliée et d'une égale, mais d'un humble satellite de la France, gravitant dans l'orbite parisienne et impuissant à faire usage de son libre arbitre et à faire acte d'initiative."

HERITAGE LOURD A REVENDIQUER.

L'orateur poursuivit: "Nous avons hérité de la politique inaugurée par H. H. Asquith et le Vicomte Grey et il ne nous faut pas perdre de vue que l'aboutissement de cette profonde diplomatie fut la grande guerre. Quoique je n'affirme pas que la guerre eût pu être évitée, j'oserai dire qu'une plus ferme affirmation de la politique britannique avant cette époque et la connaissance par l'Allemagne du point où elle aurait dû s'arrêter, aurait considérablement modifié le cours des événements."

Des goûts et des couleurs

Pourquoi les moustiques n'aurraient-ils pas leurs préférences et leurs répulsions? C'est ainsi qu'ils paraissent avoir peu de sympathie pour les nègres, et que la couleur jaune leur est particulièrement désagréable. Ceci résulte d'une série d'expériences faites au Brésil depuis plusieurs années, et dont les résultats ont toujours été les mêmes. Le blanc n'est guère plus aimée que le jaune par ces mauvais insectes. En revanche, ils raffolent du bleu. Si l'on dispose dans leur voisinage des bandes d'étoffe de diverses teintes, c'est à peu près exclusivement sur la bande bleue qu'ils viennent se poser. Ces constatations sont certainement pleines d'intérêt, mais on préférerait savoir comment on peut éviter la piqûre des moustiques, sans avoir besoin de se teindre en jaune de la tête aux pieds.

QUI ETAIT Mrs. HENRIETTA ROBINSON? — Lire sa vie, plus intéressante qu'un roman, en 14ème page.

EN RUSSIE

A l'occasion de l'assurance donnée par Tchitcherine d'une absolue liberté pour la religion en Russie, le conseil de l'Eglise russe a publié une déclaration rappelant l'exécution de 28 évêques et de 1,215 prêtres.

Le "National Tridende" appelle l'attention sur la liste, que les soviets ont eu le cynisme de publier, des exécutions bolcheviks depuis novembre 1917.

Voici cette liste:

6,775 maîtres d'école et professeurs; 8,800 médecins; 54,650 officiers; 260,000 soldats; 10,500 officiers de police; 12,950 propriétaires terriens; 355,250 intellectuels; 192,350 ouvriers; 815,100 paysans.

Au total: 1,764,875 victimes.

LA SOUMISSION AU DANEMARK

Les jeunes filles danoises sont soumises à leurs parents. Il y a vingt ans, dans un village de Snodjan, de la province de Delame, la fille d'un fermier, âge de 22 ans, ayant été au bal contre le gré de son père celui-ci vint l'y chercher, l'arracha à son cavalier, et la ramena à la maison. Il la conduisit dans sa chambre, où il l'a tenue prisonnière jusqu'à maintenant. Il lui était défendu de parler ou d'écrire à aucune autre personne que son père ou sa mère. Il y a quelque temps, une femme parvint à communiquer avec la prisonnière. Elle essaya de lui persuader de s'évader, mais la captive répondit qu'elle remplirait la volonté de son père aussi longtemps que celui-ci vivrait. Les journaux commentèrent l'étrangeté du fait qu'un père ait pu séquestrer sa fille pendant vingt ans sans que personne soit intervenu.

On fait ce qu'on peut !

La mère de sir Robert Horne, chancelier de l'Echiquier, le meilleur collaborateur de M. Lloyd George, a été interviewée par un reporter britannique.

—Etes-vous fière de votre fils? a questionné le journaliste.

—J'aurais voulu qu'il fut pasteur, a répondu Mme Horne. Ministre de Dieu, c'est beaucoup mieux que ministre de Lloyd George.

SUGGESTIONS MEDICALES PAR DES AUTORITES

FAITS QUE TOUTE FEMME DEVRAIT SAVOIR

Il est admis par toutes les autorités médicales que depuis les derniers vingt-cinq ou cinquante ans il existe une tendance constante chez la femme américaine aux altérations du système de la reproduction. Que cette tendance qui s'aggrave soit due à des conditions climatériques particulières, à des habitudes plus sédentaires ou de luxure, au fait que la main-d'oeuvre féminine augmente dans les manufactures, qu'elle se lance plus dans les affaires ou dans les professions, à d'autres causes encore inconnues, ou, ce qui est plus probable avec une variante, à toutes ces causes énumérées, cette tendance, dis-je, est une question qui n'est pas encore résolue par la profession médicale.

Pour ceux qui n'ont jamais investigué le sujet ou n'y ont pas accordé d'attention, ce serait une très grande surprise que de réaliser la grande proportion d'américaines qui souffrent fréquemment de troubles fonctionnels. Un écrivain célèbre dit: "Il n'y a peut-être pas de désordre des fonctions génitales si communes chez les femmes du monde civilisé que la suppression des menstrues." Une autre autorité déclare: "Chez la femme, il n'y a pas de fonction de plus grande importance que la menstruation, et de plus exposée à des dérangements fréquents."

La dysménorrhée (règles laborieuses) est presqu'aussi commune et si le soulagement ne vient pas, elle désempare et ruine la santé de la victime. Ainsi, une autorité sur les affections nerveuses dit: "Il est peu douteux que les fonctions menstruelles soient fortement la cause de la migraine, la mascodynie, la vaginite, l'hystérie, l'ovairalgie, la névralgie et une ongue suite d'autres affections nerveuses propres aux femmes."

Un autre auteur dit: "Certaines femmes par ignorance, beaucoup par négligence et quelques-unes par nécessité, sortent légèrement vêtues par des températures bien inclémentes; et beaucoup pour ces raisons souffrent d'aménorrhée, de violente dysménorrhée, et autres troubles des fonctions menstruelles."

Il n'est pas rare que la suppression longue et obstinée des menstrues, si le soulagement ne vient pas, ait pour résultat que le patient voit sa santé décliner et qu'il meure de consomption.

On pourrait mentionner plusieurs autres opinions autorisées, mais les précédentes suffisent pour démontrer à la satisfaction de tous, qu'il existe un champ vaste et légitime où un remède efficace pourrait combattre ces conditions.

C'est dans le but de rencontrer ce besoins toujours croissant, et la demande d'un remède vraiment sûr pour combattre ces dérangements fonctionnels, surtout le plus fréquent, d'eux, c'est-à-dire l'aménorrhée (suppression des règles) que la formule du remède que nous annonçons sous la rubrique "Dr. Martel's Female Pills" a été écrite et perfectionnée. Ce médicament a été prescrit dans sa pratique privée par un des médecins les plus en renom de New-York durant 40 ans (dans tous les cas où son emploi était quelques 20 ans, ce qui est une recommandé) et a été sur le marché preuve certaine de sa valeur. Ces pilules sont vendues par de bons pharmaciens partout pour $2 la boîte. Si vous ne pouvez vous les procurer à la pharmacie du coin, envoyez votre argent à Knickerbocker Remedy Co., Dept. P., 71 Front Street East, Toronto, Canada, et cette maison vous les expédiera empaquetées proprement, frais de transport acquittés.

Ces marchandises ne sont jamais vendues en quantités. 170-E.O.S.

LES GRANDS PROBLEMES DE L'HEURE

La thèse française quant à la Russie et aux réparations.

L'ALLEMAGNE

"Nous publions ci-dessous la conclusions de la série de conférences faites à l'Institut politique de Williams College, par M. Raymond Recouly, conférencier et journaliste de Paris.

"Celui-ci a exposé au public américain quelles étaient les idées directrices de la politique française touchant les grands problèmes de l'heure présente le problème russe, le problème allemand, le problème des réparations."

Quel est le point de vue de la France en ce qui concerne la Russie tout d'abord? La civilisation moderne repose, selon nous, sur certains principes: le droit de l'homme, le droit de propriété. Une fois ces principes détruits, l'armature tout entière d'une société et d'un Etat s'en va en morceaux. C'est justement là ce qui vient de se produire en Russie. Les bolchévistes ont détruit ces principes. Ils ont exterminé leurs opposants, comme faisaient certains chefs de tribus au centre de l'Afrique. Ils ont confisqué les propriétés privées et tari de la sorte la source même de lactivité humaine.

L'effondrement complet de la Russie tout entière est le résultat direct de cette destruction. Aussi longtemps que ses causes-là persistent, aussi longtemps que les bolchévistes se cramponnent à leur doctrine, c'est-à-dire demeurent des bolchévistes, les conséquences doivent nécessairement rester les mêmes. Quelques hommes d'Etat européens — Lloyd George en premier lieu — estimaient qu'il pouvait en être autrement; qu'il pouvait exister un compromis entre des pays civilisés et organisés comme l'Angleterre et la Russie soviétique. Ils ont essayé dédifier sur ce compromis une politique de réalisations. Leurs efforts ont entièrement échoué. Aucun compromis d'aucune sorte ne saurait exister entre le régime bolchévique et les autres Etats civilisés. Il est vain de s'obstiner à sa recherche. C'est du temps et de l'argent entièrement perdus.

Cette politique de Lloyd George procède, pour une bonne part, d'une erreur capitale la croyance que la révolution russe suivrait le même développement, le même rythme que la Révolution française. J'ai essayé de montrer que cette opinion est radicalement fausse; qu'il n'y a aucune comparaison possible entre les deux révolutions; que leurs analogies sont simlement apparentes, superficielles, fictives, tandis que leurs différences sont fondamentales.

—o—

Quelle est l'attitude de la France vis-à-vie de l'Allemagne? Aux yeux de tout observateur attentif, l'état présent de l'Allemagne apparaît comme un équilibre instable entre les forces de la droite et les forces de la gauche. Celles-ci, à savoir le parti démocratique et républicain, ont incontestablement pour elles la majorité du pays, la masse des ouvriers, des petits employés, des petits commerçants, une partie des paysans, sauf en Bavière.

Mais ces masses, malheureusement, manquent de chefs énergiques et éclairés. Toutes les fois que l'un de ces chefs se pousse au premier plan, comme Elzberger et Rathneau, les réactionnaires et les nationalistes l'assassinent. Les forces de la droite sont soutenues par une minorité; mais cette minorité est extrêmement vigoureuse. Elle comprend les classes les plus riches, les plus influentes, les plus cultivés les grands propriétaires, les grands industriels, le public des universités, tous les professeurs et tous les étudiants, ce qui constitue la plus grave menace pour l'avenir du gouvernement démocratique.

Dans ces conditions, il est impossible de prévoir laquelle de ces deux forces va l'emporter. Ce sera peut-être celle de la gauche, ce qui entraînerait la consolidation du régime républicain; ce sera peut-être celle de la droite, ce qui amènerait le retour d'un gouvernement monarchiste, réactionnaire et militariste. La France, voisine immédiate de l'Allemagne, trois fois envahie dans l'espace d'un siècle, est absolument obligée de se tenir sur ses gardes. Elle y est d'autant plus obligée que le traité de garantie qui lui avait été offert par l'Angleterre et l'Amérique, en échange de la frontière militaire du Rhin, est actuellement sans aucun effet, de sorte que la France ne peut compter que sur elle-même.

Cela étant, comment un homme intelligent, sincère et sans parti pris, peut-il affirmer que la France n'a pas non seulement le droit, mais encore le devoir de maintenir une armée suffisante, exactement pour les mêmes raisons qui obligent l'Angleterre à entretenir une puissante marine? La situation des deux pays à cet égard est identique. Personne ne songe à critiquer l'Angleterre, à lui reprocher son esprit militariste et chauvin, lorsqu'elle garde ce qu'elle a parfaitement le droit de garder: de puissantes escadres. Quand il s'agit de l'armée française, de pareilles critiques sont tout aussi injustes et tout aussi déplacées!

—o—

En ce qui concerne les réparations, les faits essentiels et indiscutables sont les suivants. La France a, depuis l'armistice, avancé des sommes énormes, plus de 90 milliards, pour la reconstruction des régions dévastées. C'est son peuple, à lui tout seul, qui a fourni cet argent. Elle est obligée, moralement et matériellement, de continuer cette reconstruction. Elle commettrait un véritable suicide en agissant autrement, parce que les régions dévastées sont les plus riches et les plus productives; à elles seules, avant la guerre, elles payaient un cinquième des taxes.

Malheureusement les ressources du marché française ne sont nullement inépuisables. La capacité de rendement n'est pas loin d'avoir atteint son extrême limite. Si la France ne reçoit pas prochainement des payements substantiels, soit de l'Allemagne, soit par la voie d'un emprunt international, elle sera hors d'état de dépenser tous les ans des douzaines de milliards sans accroître sa circulation fiduciaire, qu'elle a sagement arrêtée depuis plus de deux ans; sans augmenter le déficit de son budget, sans que le franc risque de descendre, lui aussi, comme le mark, bien que dans des proportions moindres.

Eh bien! plutôt que d'être réduite à une extrémité aussi angoissante, plutôt que de se laisser acculer à une banqueroute, dont nous avons horreur, la France est décidée à se servir des droits formels que lui donne le traité de Versailles; à se retourner vers l'Allemagne volontairement insolvable, à l'obliger, au besoin par la force, à exécuter ses engagements. Elle y est d'autant plus disposée qu'elle sait parfaitement que la débâcle financière en Allemagne a été causée non point par le payement des réparations, ce qui, dans l'ensemble, représente une somme assez petite, mais avant tout par la folie et extravagante politique du gouvernement germanique qui a augmenté dans des proportions insensées, ses dépenses, sans avoir jamais la volonté d'augmenter ses recettes, sans rien faire, d'autre part, pour empêcher la scandaleuse évasion de ses capitaux.

Tel est l'état d'esprit de la France au sujet des réparations.

Bien que la situation de notre pays soit à coup sûr très difficile, elle n'est nullement désespérée. Le Français, par tempérament, est le peuple de la terre le moins disposé à se laisser aller au désespoir. Il n'a pas désespéré aux heures les plus critiques de la guerre, en septembre 1914 avant la bataille de la Marne, durant l'automne 1947 après l'effondrement des armées russes, au printemps 1918, alors que Ludendorf faisait pleuvoir sur nous tous ses coups.

Cette "électicité", cet optimisme, cette ténacité de notre peuple se retrouveront à coup sûr et nous permettront de surmonter tous les obstacles...

Au moment le plus difficile de la bataille d'Ypres, un capitaine dans ma division donna l'ordre à l'un de ses soldats, dont on avait besoin à l'arrière, d'abandonner sa tranchée. C'était au coucher du soleil et l'on s'attendait à une attaque allemande pour la nuit.

"Mon capitaine, lui dit le soldat, si je m'en vais, qui est-ce qui gardera mon créneau?"

Le capitaine rassura ce brave homme qui était en même temps un homme brave. Le créneau fut gardé et la tranchée ne fut pas prise.

Bien que la paix me paraisse par moments plus difficile encore à gagner que la guerre, je suis convaincu que les mêmes qualités qui nous ont aidés à gagner la guerre nous aideront à gagner la paix: c'est-à-dire à sortir de nos difficultés présentes, à travailler aussi dur que nous le pourrons, à vivre en bons termes avec nos voisins, à rétablir ainsi dans la vieille Europe cette tranquillité dont elle a tant besoin.

A LIRE en 14ème page, la dramatique histoire de Mrs. Henrietta Robinson.

MERE !

Réglez les intestins de votre enfant avec du "Sirop de Figues de Californie"

Un enfant même malade aime le goût de fruits du "Sirop de Figues de la Californie". Si sa petite langue est chargée ou si votre enfant est agité, maussade, enrhumé, ou s'il a des coliques, une cuillerée à thé de ce sirop ne manquera jamais de lui ouvrir les intestins. Dans l'espace de quelques heures vous pourrez constater comment ils chasse complètement tous les poisons constipants, la bile âcre et la matière de rebut des tendres petits intestins, et ramène le bien-être et la joie chez l'enfant.

Des millions de mères ont toujours du "Sirop de Figues de la Californie" chez elles. Elles savent qu'une cuillerée à thé aujourd'hui empêchera l'enfant d'être malade demain. Demandez à votre pharmacien le véritable "Sirop de Figues de la Californie" avec les instructions pour bébés et enfants de tous âges imprimées sur la bouteille. Mère! vous devez dire "Californie", sinon on pourrait vous donner une imitation du sirop de figues. 129

Après les Sports d'Extérieurs

Les rayons perçants du soleil d'été fatiguent et irritent les yeux. Après le bain ou autres sports d'extérieur, employez **Murine**. Elle adoucit et embellit. Vendue et recommandée par les pharmaciens de partout.

MURINE Pour Vos YEUX

LA STENOGRAPHIE

La sténographie est l'art (d'écrire) de se servir des signes abréviatifs et conventionnels pour écrire aussi vite que la parole.

Elle fut d'abord nommée brachygraphie et tachygraphie; les Anglais lui donnèrent le nom de "Short-Hand", c'est-à-dire main courte ou brève écriture.

Herman Hugo, dans son traité: "De Prima Scribendi Origine" attribue aux hébreux l'invention de la tachygraphie.

On trouve chez les Indous, les Grecs et les Roumains des traces d'art dans l'écriture "Davanagari", les Sigles et les notes tironiennes.

Les Grecs avaient leur tachygraphie, comme on le voit dans "Diogena Laere", et autres auteurs, et, à raison des notes ou caractères singuliers dont ils étaient obligés de se servir, on les a confondus avec les cryptographes, qui écrivaient en caractères secrets.

L'invention de la tachygraphie grecque est généralement attribuée à Xénophon; mais on dit que cet art fut pour la première fois employé par Pythagore. Les Romains avec les dépouilles de la Grèce transportèrent les arts en Italie et adoptèrent ce genre d'écriture, principalement parce que les discours des sénateurs étaient mal rapportés. C'est sous le consulat de Cicéron qu'on en voit les premières traces.

Le jour que Caton fit son discours, Cicéron avait attiré des scribes qui avaient la main fort légère et leur avait enseigné des notes et des abréviations, qui, en peu de traits représentaient beaucoup de lettres.

Cicéron rappelle lui-même à son ami Atticus, qu'il écrivait par signes il les fit connaître à Tiron qui perfectionna ces signes du système Tachygraphique des Romains appelés notes tironiennes.

Il y avait à Rome peu de particuliers qui n'eussent quelque esclave en particulier qui n'usa ce genre d'écriture; Pline le Jeune en menait toujours un dans ses voyages. L'histoire en mentionne quelques-uns tels que "Perunius", "Pilargirus" "Faquius" et "Aquila", affranchis de Mécène. Ils recueillaient les harangues qui se faisaient en public, et, selon Martial: "La main de ses scribes est si prompte; à peine votre langue finit-elle de parler, que la main a déjà tout écrit".

Horace, Ovide, Manilius, Ausone font allusion, dans leurs poésies, à l'art d'écrire en notes abrégées.

Dans le recueil des inscriptions imprimé par Gruter, on y voit un ouvrage sur les notes ou tachygraphie des Romains attribués à Ti-ron et Sénèque. Le docteur Timothée Bright, dédia à la reine Elisabeth, en 1588, le premier traité de sténographie moderne, qui ait été publié, jusqu'à Samuel Taylor.

Pierre Bertin l'introduisit en France; ce système fut suivi de celui de Macaulay qui resta fort longtemps en vigueur.

En 1651, l'abbé Cassard avait publié à Paris sa méthode pour écrire aussi vite qu'on parle, il la dédia à Louis XIV.

En 1659 Shelton donna un méthode remarquable, que le chevalier Ramsay introduisit en France par un ouvrage intitulé: "Tachéographie ou art d'écrire aussi vite qu'on parle".

En 1743 parut la méthode de Weston qui obtint un succès durable en Angleterre.

En 1776 Coulon de Thévenot présenta à l'Académie des Sciences de Paris ses premiers travaux tachygraphiques. Il perfectionna sa méthode pendant 11 ans et obtint d'heureux résultats.

En 1787, Louis XVI nomma Coulon de Thévenot son secrétaire tachygraphe.

En 1802, cette méthode fut aussi dédiée au Premier Consul de la République Française. Depuis lors, beaucoup de méthodes nouvelles, sinon pour le fond, au moins pour les détails, ont été crées parmi lesquelles on peut citer d'Astier, de Conen, De Prépian, de Gosselin, d'Aimé Parés, d'Hyppolite, Prevost, par Delaunay, et les frères Duployé, à eux revient l'honneur d'avoir vulgarisé cet art qui tient haute l'étendard de la sténographie. Que de temps épargné à l'industrie, au commerce, au travail, à tout homme ici-bas par cette écriture que les petits enfants apprennent sur les bancs de l'école.

Couronne et lèse-majesté

L'ex-kaiser a intenté un procès en diffamation (crime de lèse-majesté?) devant les tribunaux allemands contre Carl Sternheim à cause de la satire intitulée: "Libussa, cheval de bataille de l'Empereur". Cet honnête coursier était des aphorismes pou flatteurs et quelques plaisanteries sur l'individu avec qui il a été pendant si longtemps en frottement continuel.

La demande de l'ex-kaiser n'a pas été jugée recevable. Guillaume a aussi la prétention d'interdire la représentation de la pièce "La Démission", par Ernest Ludwig qui raconte la retraite de Bismarck et ses disputes avec son souverain.

La Couronne de Prusse, jusqu'en 1888, a été composée d'une casque de fer et de diamants (dont le petit Sancy), prêtés aux uns, empruntés aux autres, et que l'on assemblait en hâte pour la cérémonie du couronnement. C'est Guillaume II qui décréta sa pérennité, et empêcha, en 1888, sa démobilisation. Elle a été confisquée et elle a très soigneusement conservée au garde-meuble, pour le futur monarque prussien.

A LIRE en 14ème page, la dramatique histoire de Mrs. Henrietta Robinson.

TEIGNEZ VOTRE BLOUSE OU LE MANTEAU DU BEBE AVEC LES TEINTURES DIAMOND

Les teintures "Diamond" ajoutent des années de durée aux jupes, blouses, manteaux, bas, chandails, couvertures, tentures, draperies fanés et usés, en un mot, à tout. Chaque paquet contient le mode d'emploi, qui est si simple que toute femme peut donner des couleurs neuves, riches et ne se fanant pas à ses vêtements ou draperies usés, même si elle n'a jamais teint auparavant. Achetez simplement les teintures Diamond — pas d'autres — alors vos tissus seront teints comme il faut, car les teintures Diamond sont garanties ne pas bigarrer, tacher, ne pas se faner ni changer. Dites à votre pharmacien si c'est de la laine ou de la soie que vous avez à teindre ou bien si c'est de la toile, du coton ou des tissus mélangés. 484

DAMES ET JEUNES FILLES

que la nature n'a pas favorisées, vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des célèbres

PILULES PERSANES

de Tewfick Haziz, de TEHERAN, PERSE. Société des produits Persans, Montréal.

Messieurs—J'ai fait usage des Pilules Persanes pendant cinq mois et ma soeur pendant trois mois et nous en avons été satisfaites au point que nous les recommandons à toutes les femmes et jeunes filles peu favorisées sous le rapport de la taille et du buste. —MARIA V. G.

$1.00 la boîte, **6** boîtes pour **$5.00**

Société des Produits Persans

Pharmacie Modèle de Goyer 186 Ste-Catherine Est, Montréal

N.B.—Quand vous envoyez de l'argent, faites remises par mandat postéet faites recommander (enregistrer) votre lettre. 168-s-jn)

Sirop d'Anis GAUVIN

Pour les Bébés

est le remède par excellence pour soulager les fermentations, les coliques, les indigestions et tous les malaises et petites maladies qui nuisent au bien-être et au développement de l'enfant. Il facilite la dentition et assure un sommeil calme et réparateur. Employé avec succès par des milliers de mères canadiennes depuis au delà d'un quart de siècle.

En vente partout: 30c la bouteille.

J. A. E. GAUVIN

Pharmacien-Chimiste

MONTREAL

LA PHOSPHOTINE DE WOODS

La célèbre préparation anglaise. Tonifie et renforcit tout le système nerveux crée un sang nouveau dans de vieilles veines. Employée pour débilité nerveuse, fatigue mentale et cérébrale, abattement, perte de l'énergie, palpitations de cœur, défectuosité de la mémoire. Prix $2.00 la boîte, 3 boîtes pour $5. Vendue par tous les pharmaciens, ou envoyée en paquet ordinaire sur réception du prix. Nouvelle brochure envoyée gratis par la malle. The Wood Medicine Co., Toronto, Ont.

LES PLUS BEAUX MANTEAUX DE FOURRURES

Aussi

PARRURES DE FOURRURES

Les Plus en Vogue

Seal de l'Hudson

Garnis de véritable écureuil

Tout en étant très élégant, ce manteau est extrêmement confortable.

Exclusifs à ce magasin

$275.00 et plus

Comparant la Qualité Nos Prix sont Les Plus Bas

Notre Catalogue sur Demande.

LABERGE CHEVALIER & CIE. LIMITÉE

457 RUE ST. PAUL OUEST

Entre Les Rues Mc Gill et St. Pierre

L'ART DU BOULANGER

Il y a autant d'art dans la cuisson du pain qui a de la saveur que dans l'apprêt d'un plat appétissant. La fermentation parfaite de la pâte développe tout ce qu'il y a de bon dans la fleur et lui fait exhaler cette saine odeur du blé. C'est ce qu'on observe parfaitement en faisant du

Pain Butter-Nut

Le résultat est un pain d'une saveur très distincte. C'est là la différence entre le pain **Butter-Nut** et les autres sortes de pain. Achetez-en un ajourd'hui. Vous et votre famille en serez enchantés.

Tél. St-Louis 108-3860. West 1332

Canada Bread Co., Ltd.

LES MAUVAISES TOUX SONT TERRIBLEMENT DANGEREUSES

Cette toux-là est la même partout ou vous allez, mauvaise et dangereuse, pourquoi—parce qu'elle mène à la consomption. D'abord c'est un rhume, ensuite vient le catarrhe, la vitalité diminue, alors le mal est très grave. Ne négligez jamais un rhume, pas même le plus léger. Ne jouez jamais avec le mal de gorge ou le catarrhe. Procurez-vous votre "Inhalateur Catarrhozone", aspirez profondément dans vos poumons la vapeur soulageante de Catarrhozone. Laissez Catarrhozone débarrasser vos narines. Vous serez surpris du changement quand vous employez ce remède soulageant. Il est vraiment supérieur pour les toux, rhumes, irritation des bronchez et le catarrhe. En vente partout. Traitement de deux mois $1.00, petite dimension 50c. 15

L'INTERIEUR ELEGANT (PAR DOROTHY ETHEL WALSH)

Les tissus d'automne rivalisent pour être en faveur

Quand Madame fut au magasin et voulut choisir ses draperies de fenêtres, elle en vit tant qu'elle fut embarrassée: des couleurs délicieuses, des teintes variées, des tissus très souples. Sûrement que des artistes avaient créé ces jolis choses, la toute dernière nouveauté. Comment avoir une préférence pour l'un ou l'autre des rideaux, quand tous sont plus tentants les uns que les autres?

Madame s'attarde au magasin, car il n'était pas facile de choisir tout de suite. Chaque tissu était attirant et, comme elle me le dit plus tard, si elle avait eu cent fenêtres, elle aurait pris tous les modèles.

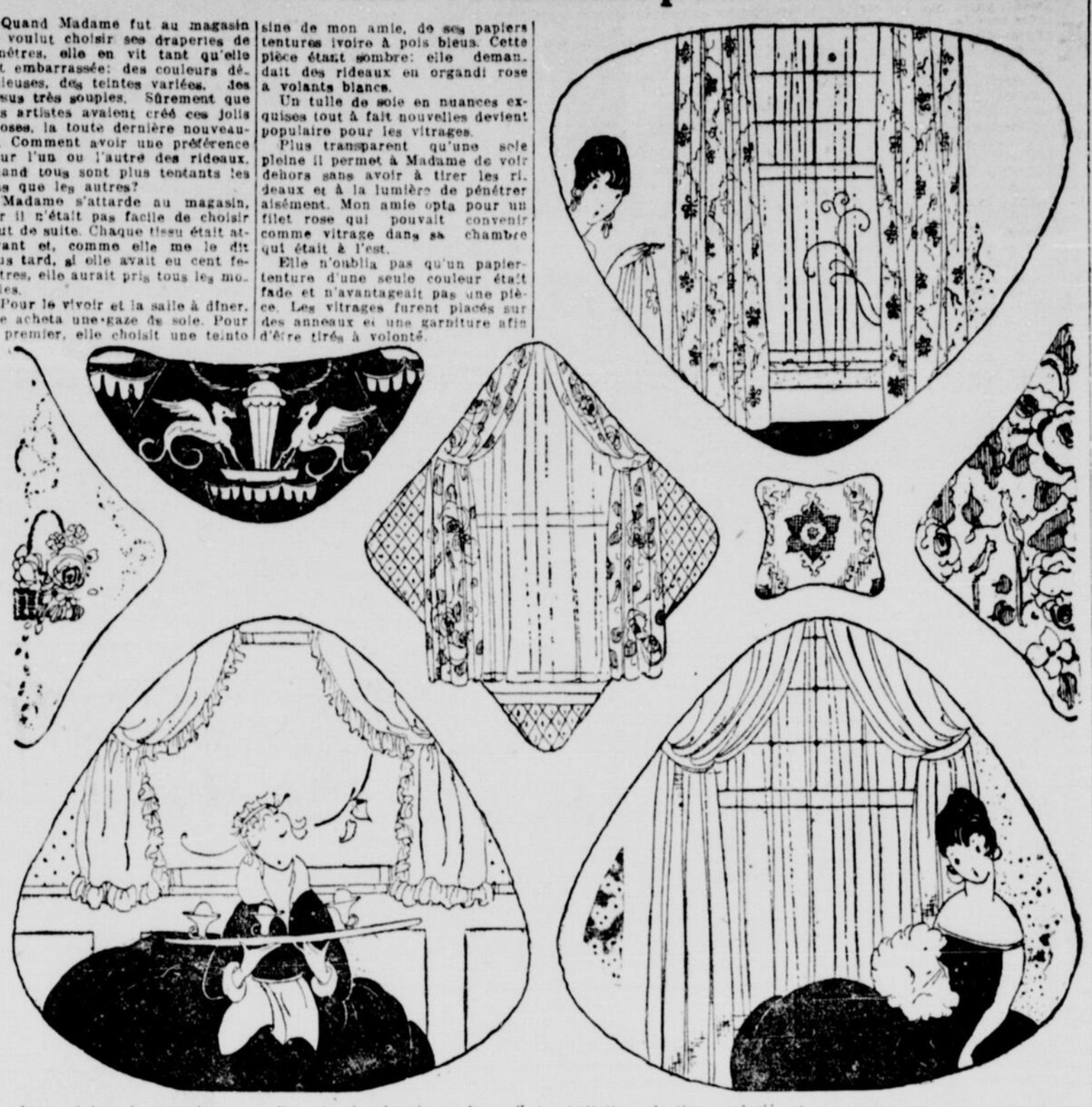
Pour le vivoir et la salle à dîner, elle acheta une gaze de soie. Pour le premier, elle choisit une teinte très douce et lour la seconde une couleur or. Pour la petite serre, elle songea à des rideaux de gros filet fini par un ourlet.

Je vous ai déjà parlé de la cuisine de mon amie, de ses papiers tentures ivoire à pois bleus. Cette pièce étant sombre: elle demandait des rideaux en organdi rose à volants blancs.

Un tulle de soie en nuances exquises tout à fait nouvelles devient populaire pour les vitrages.

Plus transparent qu'une soie pleine il permet à Madame de voir dehors sans avoir à tirer les rideaux et à la lumière de pénétrer aisément. Mon amie opta pour un filet rose qui pouvait convenir comme vitrage dans sa chambre qui était à l'est.

Elle n'oublia pas qu'un papier-tenture d'une seule couleur était fade et n'avantageait pas une pièce. Les vitrages furent placés sur des anneaux et une garniture afin d'être tirés à volonté.



Pour la chambre à coucher, il fallait des draperies non dispendieuses. Du coton imprimé résolut le problème. C'est un tissu qui gagne la faveur publique. Excellentes imitations de tissus coloriés et dispendieux, ils ne coûtent pas cher et contiennent de bonnes teintures.

Quand Madame fit ses calculs, elle fut contente d'avoir dépensé raisonnablement. Elle n'avait rien acheté de très dispendieux et son appartement avait une harmonie tout à fait recherchée et jolie.

TENTACULES DU COMITE NATIONAL AMERICAIN CHARGE D'ORGANISER LA GRANDE SEMAINE D'HYGIENE DU 23 AU 30 OCTOBRE COURANT

Formation de six comités spéciaux dans chacune des municipalités des Etats-Unis.

PAR L'EDUCATION

Le comité national américain, chargé d'organiser la semaine d'hygiène du 23 au 30 octobre courant par toute la république voisine, vient de faire tenir à toutes les municipalités les suggestions qui, selon lui, contribueront à faire produire à cette vaste campagne en faveur de l'amélioration de la santé publique tous les fruits qu'on est en droit d'en attendre.

Il propose que cette campagne soit menée à bien par les comités suivants: un comité de publicité; un comité de coopération professionnelle; un comité de surveillance de la ventilation; un comité de surveillance des conditions sanitaires; un comité d'enquête sur les habitudes des employés relativement à l'hygiène; un comité exclusivement féminin.

TACHE DES COMITES

Le comité de publicité devra s'aboucher avec les éditeurs des journaux. Chaque organe sera appelé à contribuer sa quote-part au succès de la semaine d'hygiène. A cette fin des articles de fond, des annonces, des nouvelles devront porter sur les grandes lignes du programme que le comité national entend exécuter au cours de la campagne. Aux journaux qui publient des suppléments illustrés dans leur édition du samedi, on suggère de s'assurer par leur service de photographie toute une série de gravures figurant des établissements où l'hygiène est respectée et d'autres où elle est bafouée. Ces rapprochements sont toujours très suggestifs.

Le comité de coopération professionnelle aura pour mission de s'assurer le concours des autorités sanitaires de chaque municipalité. Il pourra organiser des conférences qui seront données par des médecins. Ces conférences pourront porter sur les bienfaits d'une bonne ventilation, de bonnes conditions sanitaires et d'une hygiène personnelle parfaite — trois points principaux sur lesquels doit appuyer la campagne hebdomadaire.

Le comité de surveillance de la ventilation devra être composé de membres entendus dans cette question. Il faudra prendre à cette fin des hommes adonnés au commerce des appareils de ventilation. Ils savent naturellement mieux que tous autres en quoi consiste un bon système de ventilation non seulement dans les maisons d'habitation, mais aussi et surtout dans les établissements industriels. La bonne ventilation est indispensable à l'ouvrier s'il veut donner son plein rendement.

Le comité de la surveillance des conditions sanitaires est appelé à prendre connaissance des lois et règlements concernant l'hygiène dans chaque municipalité comme dans chaque état. Il devra juger si ces lois et règlements sont suffisants pour obvier aux multiples dangers d'infection dans les établissements industriels. Cette étude pourra être suivie d'une inspection dans ces établissements. Il faudra que ce comité, comme celui de la ventilation, soit composé de membres très au fait des conditions les plus hygiéniques pour la classe ouvrière.

Le comité d'enquête sur les habitudes des employés relativement à l'hygiène devra compter au moins un médecin dont la clientèle se recrute surtout parmi les ouvriers. Les autres membres devront être des citoyens versés dans les oeuvres concernant le bien-être général de la population.

Quant au comité féminin, qui devra être formé avec beaucoup de tact, sa tâche consistera à faire maintes inspections dans les marchés, les épiceries, les confiseries, etc. Il devra s'attacher surtout à ce fait: les employés accordent-ils toute l'attention que mérite l'hygiène dans la manipulation des articles de première nécessité à la vie ou autres.

LES RECOMMANDATIONS

A l'issue de cette semaine d'hygiène du 23 au 30 octobre courant, tous les membres de ces différents comités se réuniront pour soumettre leur rapport respectif. C'est en prenant connaissance de leurs recommandations que le comité national pourra mieux déterminer les lacunes du système actuel concernant les conditions hygiéniques dans toutes les sphères de la société, mais surtout dans l'industrie, et aviser aux meilleurs moyens à prendre pour remédier à cet état de choses.

On aura constater que cette présente campagne d'hygiène qui se fait aux Etats-Unis porte surtout sur les conditions hygiéniques dans les établissements industriels. On a reconnu, et les industriels les tout premiers, que l'hygiène a en effet une très grande répercussion sur l'ouvrier et partant sur la production. Comme nous sommes dans une période de reconstruction, il devenait nécessaire d'attacher une importance de plus en plus grande à cette question des conditions sanitaires dans lesquelles doit travailler la classe ouvrière.

Il est bien entendu que cette campagne se fera surtout par l'éducation. Il vaut mieux apprendre au peuple quelles sont les conditions qui puissent lui assurer une bonne santé que de créer de nouveaux règlements, qui restent très souvent lettre morte. Il faut en un mot le persuader et même le convaincre qu'il sera toujours préférable de prévenir que de guérir.

SI LES POUDRES VERMIFUGES DE MILLER avaient besoin de l'aide des témoignages, elles pourraient en avoir des mères qui connaissent la grande valeur de cet excellent remède, mais les poudres parlent pour elles-mêmes et d'une telle manière qu'il ne sera plus question de cela. Elles agissent rapidement et complètement et l'enfant auquel elles sont données sera soulagé dès la première dose.

Monsieur offre à madame une magnifique paire de jarretières avec boucle or et brillants.

—Oh! mon ami! s'écrie madame confuse, des jarretières si riches!... Je n'oserai jamais les mettre pour aller en ville.

—Pourquoi ça, ma chère?

—On me les volerait.

"MANA" n'est pas du Beurre Adultéré

Le public ne doit pas confondre le "MANA" avec le beurre adultéré.

Depuis quelque temps le Gouvernement a fait avec raison une campagne contre le beurre adultéré.

La loi exige que toute marchandise vendue comme "beurre" ne contienne que du gras de beurre, dans une proportion d'au moins 80%. Il ne faut pas conclure de là que la loi défend de fabriquer et de vendre un produit qui contient à la fois et du gras de beurre et d'autres ingrédients absolument purs et nutritifs, comme c'est le cas pour le "MANA". En effet la Compagnie MILK PRODUCTS exploite sous l'autorité d'un brevet exclusif émis par le Gouvernement du Canada, un produit connu sous le nom de "MANA" composé de 60% de la plus belle crème naturelle qu'il soit possible de se procurer et 40% d'extrait raffiné de noix de coco. Ce produit qui possède le goût et la saveur du beurre que les chimistes les plus distingués du pays tels que MM. Milton Hersey & Co., T. J. Donald & Co., ont déclaré posséder les plus hautes qualités au point de vue nutritif, peut être vendu librement pourvu que ce soit sous sa marque de commerce "MANA".

Le "MANA" est un produit qui se rapproche tellement du beurre ordinaire que seule l'analyse chimique la plus attentive et la plus sévère peut les différencer, et c'est cette similitude entre les deux produits qui incite quelquefois le commerçant à le vendre comme du beurre, ce qui est condamnable, quand il devrait le vendre sous son étiquette "MANA" ce qui est conforme à la loi sous tous rapports.

MILK PRODUCTS COMPANY LIMITED
263 St-Jacques, Montréal

Un mauvais cas

De l'eczema sur tout le corps—les jambes—les bras couverts

John Clark, de Brockville, N.B., résume en quelques mots l'histoire de longues souffrances.

"J'étais tourmenté plus que je ne peux dire. Je ne pouvais dormir. Je ne pouvais me toucher. J'essayai plusieurs médecins. Ils me dirent que c'était de la scrofule. Trois bouteilles d'une pisatre chacune de D.D.D. c'est tout ce que j'ai employé. Je n'ai pas eu une plaie depuis cinq mois."

Chaque semaine nous choisissons une lettre d'un Canadien qui a souffert pour démontrer ce que peut faire le liquide D.D.D. qui purifie et nettoie, pour les brûlures, les démangeaisons de la peau.

Faites cesser aujourd'hui cette démangeaison. On ne vous demande pas de faire usage du D.D.D. pendant des semaines avant d'en obtenir des résultats. Si la première bouteille ne vous soulage pas, nous vous rendrons votre argent. $1.00 la bouteille. Faites aussi l'essai du Savon D.D.D.

D.D.D.

La lotion pour les maladies de la peau

LYONS CUT RATE DRUG STORES 8, rue Bleury—FLETCHER'S DRUG STORE, 631 rue Ste-Catherine Ouest—LIGGETT'S STORES — AMERICAN DRUG STORE, 577, rue Ste-Catherine O.

Si vous ne pouvez venir à notre magasin écrivez au D.D.D. Co., Dépt. 49, 27 Lyall Ave., Toronto, et vous recevrez sans frais une bouteille d'essai, pourvu que vous envoyez 10c pour frais d'envoi.

COMMENT LE DOCTEUR COUE GUERIT TOUTES MALADIES PAR L'AUTO-SUGGESTION

Comment il s'y prend pour ramener à la santé ceux qui se soumettent à ses soins.

LES PATIENTS

(Spécial à la PATRIE)

Nancy, 16 août. — Depuis de nombreuses années, M. Emile Coué, ancien pharmacien, président de la Société lorraine de psychologie appliquée, s'est fait à Nancy l'apôtre d'une méthode dont il est l'inventeur et qui consiste à soigner par l'auto-suggestion consciente ceux qui souffrent physiquement et moralement.

Loin de nous la prétention de vouloir exposer ici dans tous ses détails la théorie que M. Coué a propagée et continue à propager, non seulement dans toute la France, mais à l'étranger. Résumons-là cependant aussi clairement que possible et rappelons-la en quelques mots:

D'après M. Coué, ce n'est pas la volonté qui nous fait agir, mais l'imagination. Or, nous pouvons dompter et conduire notre imagination comme on dompte un torrent ou un cheval sauvage. Il suffit pour cela, d'abord de savoir que cela est possible—ce que presque tout le monde ignore—et ensuite d'en connaître le moyen. Eh bien! ce moyen est fort simple, c'est celui que, sans le vouloir, sans le savoir, d'une façon absolument inconsciente de notre part, nous employons souvent mal et pour notre plus grand dam.

Ce moyen, c'est l'"autosuggestion" que M. Coué définit: "l'implantation d'une idée en soi-même, par soi-même", et qui n'est autre chose que l'"influence de l'imagination sur l'être moral et l'être physique de l'homme". Comment peut-on faire pour ressentir l'action bienfaisante de l'autosuggestion, appliquée d'une façon consciente? C'est précisément cela que M. Coué enseigne, c'est la mise en pratique de cette théorie que le savant psychologue de Nancy apprend à ceux qui viennent le trouver.

Comme depuis quelque temps le nombre des "auditeurs" de M. Coué, en particulier de ses auditeurs étrangers, a très considérablement augmenté, nous avons tenu à revoir l'éminent psychologue qui habite, dans un quartier paisible et un peu lointain de Nancy, une coquette villa, entourée d'un jardin tout en fleurs et d'un potager qu'il aime à cultiver lui-même à ses rares moments de liberté.

—A quoi tient la recrudescence de succès qui se manifeste en ce moment pour ma méthode, nous dit M. Coué, oh! c'est bien simple; elle est due, en grande partie, à la traduction en anglais de l'ouvrage de M. Baudouin: "Suggestion et autosuggestion". Il y a environ dix-huit mois, ce livre fut répandu en Angleterre et, dès l'an dernier, de nombreux Anglais venaient me voir.

"Parmi eux, un ancien membre du Parlement, qui souffrait d'asthme depuis vingt-cinq ans et passait ses nuits à chercher sa respiration. Cinq ou six jours se passèrent sans amélioration sensible, puis il se mit à aller mieux. Au bout de trois semaines, il repartit guéri pour Chamonix, où, le lendemain de son arrivée, il faisait une ascension de 6,000 pieds. Et, depuis, il n'a jamais plus souffert. Un membre de la Chambre des lords, atteint de gastro-entérite depuis de nombreuses années, repartit au bout de huit jours, complètement guéri. Je l'ai revu en avril dernier, à Londres; il avait mangé, la veille, une salade de homard bien épicée, qui avait passé comme une lettre à la poste! La femme d'un illustre amiral anglais, neurasthénique à l'état aigu depuis trois ans, arriva dans mon cabinet, le premier jour, sombre et déprimée et se mit à pleurer à chaudes larmes; le lendemain, il n'y eut plus que quelques larmes furtives; le troisième jour, elle se mit à sourire légèrement et le quatrième jour ses traits s'illuminèrent d'un large sourire; au bout de cinq jours, son humeur était redevenue joyeuse et n'a plus jamais cessé de l'être.

"A la suite de ces résultats, un comité de vingt membres, composé en majorité de médecins et de clergymen, se fonda en Angleterre et me fit venir à Londres, où je donnai en novembre 1921 six conférences-démonstrations au Essex-Hall, bondé d'auditeurs plus en avril dernier six nouvelles conférences au Wigmore Hall. Je fus ensuite d'invité de la comtesse de Saint-Aulaire

M. EMILE COUE

femme de l'ambassadeur de France, et de lady Beatty, femme du vainqueur du Jutland.

"La conséquence de tout cela, continue M. Coué, est qu'à l'heure actuelle je reçois chaque jour une avalanche de lettres telle que j'ai grand'peine à y répondre et que ma maison est devenue trop petite pour contenir les Anglais, les Américains, les Sud-Africains, les Canadiens, tous les étrangers, en un mot, qui accourent de toutes parts pour me demander mon aide ou étudier ma méthode. A ce propos, j'espère que d'ici à six mois sera fondé à Paris un institut où sera enseignée la pratique de l'autosuggestion.

"Au reste, nous dit M. Coué, venez donc assister, demain, à une de mes séances d'expériences. Vous verrez par vous-même."

Le lendemain, à 9 heures du matin, fidèle au rendez-vous, j'étais là avec plus de cent personnes, appartenant aux nationalités les plus variées et atteintes des affections les plus diverses, qui venaient demander au savant nancéien de leur apprendre à se guérir.

Après leur avoir expliqué sa méthode que nous avons résumée plus haut, M. Coué fit quelques expériences destinées à servir d'exemples. Il pria trois ou quatre malades d'allonger les bras, de croiser les mains et de les serrer aussi fort que possible, puis il leur dit: "Pensez: je ne peux pas ouvrir les mains", aussi longtemps qu'ils répétèrent: "Je ne peux pas", chaque effort qu'ils faisaient ne servait qu'à leur faire serrer les mains plus étroitement. Il leur dit alors: "Pensez que vous pouvez les ouvrir", et leurs mans s'ouvrirent facilement. Ces expériences très simples montrent comment la pensée domine l'action des muscles et comment la pensée d'impuissance paralyse l'action.

M. Coué dit alors aux malades de fermer les yeux et de l'écouter tranquillement. Il commença alors sa suggestion par ces mots: "Les paroles que je vais prononcer vont pénétrer dans votre esprit, y rester toujours gravées et elles agiront pour votre plus grand bien sans aucun effort de votre part." Pour les cas spéciaux, il donna des suggestions spéciales et quand les suggestions furent terminées, il dit aux malades de rouvrir les yeux après qu'il eut compté trois. Il les renvoya alors, après leur avoir conseillé de répéter avec soin vingt fois matin et soir, d'une façon machinale, comme s'ils récitaient des litanies: "Tous les jours, à tous les points de vue je vais de mieux en mieux" et pour les aider à répéter machinalement cette phrase, il leur recommanda de se servir d'une petite ficelle munie de vingt noeuds...

Au cours de cette séance, M. Coué avait ainsi obtenu que deux femmes, asthmatiques depuis de nombreuses années, montent plusieurs fois son escalier sans la moindre gêne. Même résultat pour une arthritique qui ne pouvait se lever sans aide de son siège, ni monter les escaliers. De plus, deux jeunes gens qui bégayaient se sont mis à parler normalement.

Et quand nous sortîmes à 10 h. 30, ce n'était plus cent, c'étaient cent cinquante personnes qui attendaient dans le jardin la deuxième seance.

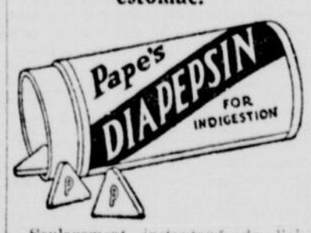
—Heureusement, me dit M. Coué, j'ai parmi des malades guéris et reconnaissants, de fidèles disciples qui viennent m'aider, mais dites bien surtout que je ne suis ni un "guérisseur", ni un "faiseur de miracles", je ne fais pas de "cures", j'apprends simplement à ceux qui viennent me voir à faire eux-mêmes leur propre traitement. Autrement dit, j'apprends aux gens à faire consciemment, et par conséquent souvent mal.

Une belle invitation à la maladie

Voilà une excellente description de la Constipation. Pour commencer c'est une très mauvaise chose—c'est dangereux, parce que ca conduit à l'indigestion qui remplit l'organisme de poisons, et amène l'anémie. Vous n'avez pas besoin de purgatif, vous n'êtes pas obligé d'affaiblir votre organisme par des remèdes qui donnent des coliques—ce dont vous avez besoin, c'est un stimulant doux et naturel pour les intestins. Vous avez ce dont vous avez besoin dans les Pilules du Dr Hamilton pour tonifier le foie remettre les intestins en parfait état de fonctionnement et chasser pour de bon la constipation. Vous vous sentirez une toute autre personne après avoir réglé votre organisme avec les Pilules du Dr Hamilton. Bonnes pour les jeunes et les vieux un vrai remède de famille. 25c chez tous les marchands. The Catarrhozone Co., Montréal 17

INDIGESTION !!! BOULEVERSEMENT DE L'ESTOMAC, GAZ

Quelques pastilles agréables au goût soulageront instantanément votre estomac.



Soulagement instantané de l'aigreur, des gaz ou de l'acidité de l'estomac, de l'indigestion, de la flatulence, des palpitations, du mal de tête ou de tout autre malaise d'estomac.

Dès le moment que vous absorberez quelques pastilles de Diapepsine de Pape, votre estomac se sentira mieux.

Améliorez votre digestion moyennant quelques sous. Agréable et inoffensif. Dans toute pharmacie. 178

10¢

"CASCARETS" POUR NETTOYER LES INTESTINS

En cas de malaise, biliosité, mal de tête, constipation, acidité d'estomac, gaz, mauvaise haleine, rhume.

Nettoyez vos intestins—et sentez-vous bien! Lorsque vous vous sentez malade, étourdi, mal en train, lorsque votre tête vous fait mal ou est lourde ou si votre estomac est acide ou gazeux, prenez simplement un ou deux Cascarets.

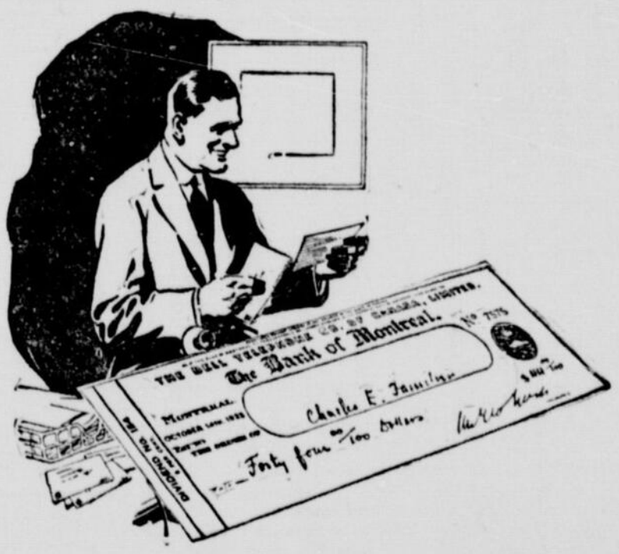
Aussitôt que les intestins commenceront à fonctionner et que le poison et les gaz des intestins auront disparu, vous vous sentirez comme une personne nouvelle.

Les Cascarets ne vous rendent jamais malade ni ne provoquent de crampes. Egalement excellents pour les enfants constipés. 10 cents la boîte, aussi boîtes de 25 et de 50 cents. Dans toute pharmacie.

GRATIS

MAGNIFIQUE SET EN CRISTAL
13 MORCEAUX
DONNES GRATIS AVEC LE THE
MIKADO
Vert ou Noir

Demandez-le à votre épicier.
GLOBE TEA CO.
309 Notre-Dame Ouest
Tel. Main 5936 Montréal.
97



La Régularité de nos Dividendes Nous Permet d'Augmenter le Nombre de nos Téléphones.

Aujourd'hui 7,500 actionnaires du Bell Telephone reçoivent le dividende trimestriel sur leurs actions.

Depuis plus de 36 ans, sans interruption, ces dividendes à 8 pour cent par an ont été envoyés régulièrement à nos actionnaires tous les trimestres.

Nous devons payer nos actionnaires pour les capitaux qu'ils nous confient, de même que nous payons nos employés pour leur travail.

Pourquoi insister sur la régularité de ces dividendes?

Pour obtenir les nouveaux capitaux nécessaires à l'extension de notre réseau nous sommes obligés de leur assurer un revenu suffisant. Et ce n'est que par l'emploi continuel de ces capitaux que nous pouvons fournir le service téléphonique à nos nouveaux abonnés.

Pendant les huit premiers mois de 1922 nous avons fourni les facilités—immeubles, tableaux de distribution, poteaux, fils, câbles, appareils—qui nous ont permis d'installer plus de 52,000 téléphones. Nous faisons tous nos efforts pour satisfaire et anticiper les demandes.

F. G. WEBBER, Gérant.

Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance.

L'ACTUALITE DANS LE MONDE DES THEATRES, DES CONCERTS ET AU CINEMA

(1) Laurel Nesbitt et Hollis DeVenny, dans une des plus belles scènes de "Blossom Time", au théâtre Majesty, la semaine prochaine; on voit Laurel Nesbitt dans le rôle du grand compositeur romantique Franz Schubert. (2) Dans le médaillon, Edna Temple, fille de M. Edw. Temple, le metteur en scène de l'oeuvre "Blossom Time", au Majesty, dans le rôle de Bella Bruno. Cette grande semaine de Schubert attirera tout ce que Montréal compte de musiciens au Majesty la semaine prochaine. (3) L'une des principales scènes du grand film d'art français: "La Montée vers l'Acropole", qu'on admirera les 18, 20, 21 et 22 octobre au théâtre Saint-Denis. (4) Mme Rey-Duzil, l'une des principales pensionnaires de M. Alexandre Silvio, au théâtre du peuple, le Canadien-français. (5) L'étoile de cinéma Claire Windsor et House Peters, dans une des principales scènes de "Rich men's Wives", le beau film mis à l'affiche par la direction du Allen, pour la semaine prochaine. (6) M. Alfred Nochor, le directeur du théâtre Ouimetoscope. (7) M. Henri Prieur, ténor soliste, qui chantera le rôle du Récitant, lors de la première de "Jean le Précurseur", oratorio de feu Guillaume Couture, que dirigera M. Jean Goulet. Les Chanteurs de Montréal ont déjà commencé les répétitions. (8) L'acteur de cinéma Henry-B. Halthall, dans le film "The Long Chance" que la direction du Strand offre à ses habitués en primeur, la semaine prochaine à partir de demain. (9) Madame Suzanne Berni, de la troupe de comédie française du théâtre des Nouveautés, qui fera son véritable début dans "Monsieur Beverley", la semaine prochaine. (10) M. Albert Lambert, le grand acteur de la Comédie française de Paris, attendu prochainement à Montréal, en même temps que madame Cécile Sorel, l'artiste aux toilettes extraordinaires. M. Gauvin fait venir ces deux artistes. (11) L'acteur de cinéma bien connu Wallace Reid, dans le nouveau film "Nice People". (12) Scène impressionnante du grand et nouveau film "Burning Sand", que la direction du théâtre Capitol offre en grande primeur au public de Montréal, toute la semaine prochaine à partir de demain. (13) Claire Windsor, la principale étoile de cinéma au programme du théâtre "Passe-Temps" aujourd'hui et demain; on le voit aussi au théâtre Allen. (14) Mlle Jeanne Deslauriers, l'une des plus gracieuses artistes de la troupe du Family. (15) M. J.-Arthur Homier, l'infatigable promoteur du film éducationnel canadien, qui avec une troupe de la compagnie qu'il a formée, pose actuellement à Caughnawaga, les dernières scènes du grand film historique canadien-français "Madeleine de Verchères". Nous verrons prochainement ce film sur nos écrans montréalais. (16) M. Eddy DeBray, l'un des principaux artistes de la troupe du théâtre Parisien. (17) Adèle Potter, qu'on applaudira dans "Back Talk", au théâtre Impérial, à partir de demain. (18) Une des principales scènes du grand film de la Catholic Art Association, "Le Blasphémateur", qu'on verra la semaine prochaine aux trois théâtres Régent, Papineau et Belmont. (19) Mildred Holmes, soubrette du théâtre Gayety, au programme de la semaine prochaine dans "Folly Town". (20) Mme Sydney Drew, célèbre actrice de cinéma, faisant actuellement du vaudeville, qu'on verra la semaine prochaine au théâtre Princess, dans son fameux sketch "Predestination." (21) Sigor Carlo Peroni, chef d'orchestre de la troupe de grand opéra San Carlo, attendue au théâtre Saint-Denis, à la fin du mois, direction Gauvin. (22) Mlle Meade Reade, l'une des principales actrices de la troupe Robins au théâtre Orpheum, la semaine prochaine. (23) La toute gracieuse Mae Murray, l'étoile de cinéma, qu'on applaudira la semaine prochaine au théâtre Loew's, dans son dernier grand film "Broadway Rose."

Les prochains programmes de l'Orpheum

Montréal aura l'incomparable avantage d'assister à des performances très goûtées au cours de l'hiver. M. Edward H. Robins annonce en effet qu'il vient de passer plusieurs contrats qui lui permettront de faire connaître ses attractions aux fervents du théâtre. Nous devons signaler parmi ces productions les suivantes: Scandale, les Huit Femmes de Barbe-Bleue, le Signe de la Croix, la Soeur Blanche, etc., toutes inconnues au public de Montréal.

"Aglaé chez le Coroner", au Ouimetoscope.

Plus ça va plus c'est la même chose au cinéma théâtre de la rue Ste-Catherine est. C'est toujours la revue qui continue, c'est toujours le même public enthousiaste et nombreux qui remplit l'établissement de M. Alfred Nohcor. Et c'est toujours Mme Juliette Bélaveni qui vit ses aventures les plus abracadabrantes. La semaine prochaine, c'est "Aglaé chez le Coroner". On se demande ce qu'elle fera bien faire, la. Enfin ce sera certainement pour mettre le public en joie. Cette revuette possède un autre tableau intitulé Aglaé sur la plage. Il va sans dire que M. Jean Nel, le sympathique auteur de "Viens pas Manger" a fabriqué 40 chansons, pour cette revue qui n'est certainement pas la moins bonne de toute la série de M. Hervé Germain.

"Buruing Sands", au Capitol

Une nouvelle romance arabe qui attirera de grandes foules.—Magnifiques scènes du désert.

Les romances arabes, peut-être par l'action dramatique qu'elles renferment généralement, exercent une fascination tout particulière dans l'esprit des amateurs du cinema. Ceux qui ont vu le "Sheï" ont pensé que George Melford avait produit ce qu'il pouvait de mieux. Mais il en donne encore une meilleure maintenant avec "Burning Sands" qu'on verra au Capitol, à partir de demain et toute la semaine prochaine. Le héros est un homme qui vit modestement, dans une oasis, et dont la vie de restrictions est troublée par une femme qui le recherche dans le désert parce qu'il a été indifférent à son égard. Des rivaux jaloux déclarent que l'homme est dans le désert où il peut maintenir plus facilement un harem. Elle le trouve en compagnie d'une jeune Française, gentille danseuse, que Lane a sauvée d'une attaque au Caire et qui en retour l'avertit d'un complot pour le tuer. Le camp est attaqué. Il se déroule alors des scènes émouvantes dans lesquelles les deux femmes prennent une part importante, jusqu'à ce que la cavalerie anglaise arrive pour repousser l'attaque arabe. Wanda Hawley remplit le principal rôle, avec Milton Sills dans celui du héros. La délicieuse Jacqueline Logan tient le rôle de la danseuse française. On pourra aussi voir dans la distribution des artistes de la valeur de Louise Dresser, Robert Cain, Cecil Holland et Albert Roscoe.

Il y aura un prologue musical spécial dans lequel Henry Thompson et Arnold Becker chanteront Mlle Finney, l'une des danseuses paraissant dans le film "Manslaughter", semaine, dansera en personne sur la scène. Il y aura une comédie régulière en plus de la gazette illustrée.

"Blossom Time" où le roman de la vie de Schubert, au Majesty

La grande semaine de ce compositeur romantique. Les mélodies de Schmidt au programme

MM. Shubert offrent pour la semaine prochaine au Majesty "Blossom Time", production qui leur a rapporté le plus grand succes musical. "Blossom Time" fait état de la vie de Franz Schubert. Ce sera donc la "semaine de Franz Schubert" "Blossom Time" est effectivement le plus grand succès musical de la dernière décade. Cette production a été à l'affiche de l'Ambassador Theatre, New-York, pendant plus d'un an. Cette oeuvre dramatique avec musique de Franz Schubert, est sans contredit la performance musicale la plus agréable jamais représentée sur la scène. Toutes les plus jolies mélodies du grand compositeur servent de cadre à une histoire de sa vie. La scène se passe à Vienne en 1828. Schubert était alors inconnu excepté pour quelques amis qui avaient foi en son génie. Il tomba en amour avec Mitzi Kranz, fille du bijoutier de Leurs Majestés. Il a appris à l'aimer en lui donnant des leçons de musique. Il compose une chanson d'amour en son honneur. Trop peu confiant en son talent et de sa mine gênée il demande à un de ses bons amis le baron Schubert, de bien vouloir la chanter à sa place. Entre temps, Mitzi qui répond à l'amour du compositeur se laisse tromper par une jalouse prima dona. Cette femme veut se venger; aussi déclare-t-elle à Mitzi que sonamoureux est un libertin. Au moment où le baron chante la chanson d'amour elle se précipite dans ses bras et enregistre pour l'histoire le moment le plus tragique dans la vie de Schubert. La distribution de la pièce a été des mieux faite par MM. Shubert. Elle comprend en effet les chanteurs suivants: Hollis Duvanney, Laurel Nemetch, Horrace Ruwe, Teddy Webb, Sonyna Leyton, Shirley Sherman, Edna Temple, Amy Lester, Alis Sheridan, Edmund Fitzpatrick, Joseph Mendlesohn, Roland Kent, Titus, James Bourroughs, Edwin Taylor, Elden Baker, avid Resnick et Ruth Hurley.

Théâtre des Nouveautés, Débuts de Suzanne Berni, dans "Monsieur Beverley"

Monsieur Beverley la superbe comédie dramatique qui sera donnée par la troupe de comédie française au théâtre des Nouveautés, la semaine prochaine servira de véritable début à Mlle Suzanne Berni, que nous avons vue jusqu'ici que dans des rôles à côté. Elle sera secondée par toute la troupe en tête de laquelle nous verrons MM. Gaston Séverin, Paul Ferrat, Joe Saint-Bonnet, Jean Doutre, Mmes Marthe Fabry, Lea Rito, etc. Monsieur Beverley intéressera surement notre public.

Voilà une pièce curieuse, intéressante, émotionnante et disons le mot un peu fantastique. C'est un genre qui ne se classe pas. Il est à part. Ce n'est pas une comédie, ce n'est pas un drame, ce n'est que une pièce à chien. Il y a une courte légère, c'est entendu. On sent que les auteurs sont des maîtres de la scène, qu'ils connaissent leur affaire et qu'ils savent surtout graduer et amener leurs effets. Le sujet est des plus simples. M. Beverley, associé de M. Standish, a été assassiné. On se perd en conjectures sur les motifs du crime. Alors que la justice voit de meurtrier dans la personne d'un capitaine congédié, Mme Barton y voit une vengeance féminine. Pour elle il y a un drame d'amour à dénouer. La jalousie pousse les détectives sur d'autres pistes. Des complications surviennent; tour à tour les soupçons vont vers l'un ou vers l'autre; le ménage Standish lui-même est atteint. A bout d'expédients on a recours à Monsieur Beverley, un original qui s'occupe de spiritisme et d'occultisme. C'est lui qui découvra les fils de l'énigme. Ses moyens sont très curieux et il sait les entourer de mystère, c'est tout un art.

Ce court aperçu du sujet ne peut pas donner une idée de la pièce qui vit beaucoup aussi dans les détails. Il y a une scène de rêve qui est extraordinaire. Il y a des trucs qui sont vraiment amusants, il y a des scènes qui font frissonner.

Cette pièce remarquable sera montée avec un soin tout particulier. Pour la mettre en scène, il faut un vaste théâtre, bien aménagé, où l'on ne regarde à rien car il y a des jeux de lumières, des coups de théâtre qui exigent de la place et la direction d'un maître.

Le rôle de M. Beverley sera tenu la semaine prochaine, au Nouveautés par l'excellent artiste Paul Ferrat, que nous avons déjà vu à l'oeuvre et chaleureusement applaudi, dans plusieurs autres pièces.

—:o:—

Les dernières représentations de M. de Féraudy.

Aujourd'hui, demain et lundi. Soirée bénéfice jeudi, au retour d'Ottawa

Les dernières représentations de la plus belle saison de Comédie Française encore donnée à Montréal sont annoncées. M. de Feraudy et ses vaillants artistes joueront aujourd'hui au St-Denis en matinée "Le Médecin Malgré lui", de Molière. Ce soir, la ravissante comédie "Le Gendre de M. Poirier" qui est l'un des meilleurs rôles du grand comédien. "Le Gendre de M. Poirier" se donne en costumes d'époque, comme à la Comédie Française et cela ajoute un certain charme à cette délicieuse pièce. Demain soir (dimanche) "L'Ami Fritz", cette charmante pièce alsacienne. Au deuxième acte chanté à cinq par Mlle Lorens et les choeurs. Les parents peuvent sans crainte amener leurs enfants à ces spectacles absolument irréprochables.

Lundi soir, dernière représentation de la saison régulière de Montréal. Seule et unique représentation du chef d'oeuvre qu'est "Mlle de la Seigliere", d'une des comédies favorites du répertoire de la Comédie Française.

Le lendemain, M de Feraudy et ses artistes partent en tournée. Cependant, à la demande générale, ils nous reviendront jeudi le 19 pour les représentations spéciales qui suivent: en matinée "L'Avare" sous les auspices de la Faculté des Lettres de l'Université Laval. Avec la gracieuse permission de l'autorité religieuse, tous les élèves des écoles de Montréal assisteront à cette représentation classique. Mais le public est aussi admis. Le soir, reprise de "L'Abbé Constantin" le grand succès de la saison. La direction versera une partie des recettes à l'hôpital Notre-Dame. Ce sera la dernière apparition à Montréal de M. de Feraudy qui s'embarquera ensuite pour l'Europe reprendre son poste à la Comédie Française.

On jouera prochainement la comédie musicale "Irène", au Majesty.

L'administration de ce populaire théâtre de la partie ouest de la ville met à l'affiche pour la semaine du 23 octobre courant, IRENE, comédie musicale de la Vanderbilt Producting Company. Cette production répond à tous les goûts des fervents du théâtre: la comédie vient à point se mêler au drame le plus palpitant. Il y a une autre raison pour le succès d'IRENE, c'est que la compagnie Vanderbilt n'a jamais souffert quelle soit soufle, si ce n'est par des étoiles de l'écran. L'orchestre symphonique IRENE accompagne la compagnie, et c'est un autre appoint pour cette jolie comédie musicale. Les mélodies de l'oeuvre sont exquises.

HIS MAJESTY'S — Deux fois aujourd'hui THEBAT — Semaine Franz Schubert — Com. lundi pro.

MAT. POP. MERC. Tout le parterre les meilleurs sièges $1.50

LES MM. SCHUBERT (Vous envoient)

Une pièce en trois actes, avec musique. Le sujet de la pièce est basé sur des incidents de la vie du plus grand compositeur qui ait jamais existé.

FRANZ SCHUBERT et la pièce est

La "sensation du siècle" du théâtre Ambassadeur de New-York.

BLOSSOM TIME

Le successeur de "MAYTIME"

UNE BRILLANTE TROUPE DE 40 PERSONNES et UN ORCHESTRE AUGMENTE.

LES JOURNAUX DE NEW-YORK DISENT:

Des maladies immortelles d'une beauté qui émeut souvent.

Des chansons de vive ardeur qui illuminent "Blossom Time" comme des gravures dans un "Livre de Noel"—"Le Times".

"Blossom Time" émotionnera la "Blossom Time" a le mérite de posséder la plus riche note musicale de toute opérette jamais présentée—L'Evening Telegram.

PRIX PLUS BAS QU'A NEW-YORK

SOIREES 50c à $2.50. MATINEE DU SAMEDI 50c à $2.00

Semaine du 23 octobre. Billets en vente jeudi

Commandes postales reçues maintenant

La splendide comédie musicale! IRENE

UN TRIOMPHE INCOMPARABLE S'ETENDANT DE NEW-YORK A LONDRES, EN AUSTRALIE ET EN ORIENT.

Commandes postales reçues maintenant

La première fois à ces prix

Soirées et matinée du samedi 50c à $2.00 Mat. pop. Merc. Les meilleurs sièges $1

THEATRE ST-DENIS

Les plus grandes attractions de l'année

Direction: J. A. Gauvin

Dernières représentations de M. Maurice de Feraudy

Aujourd'hui: Matinée "LE MEDECIN MALGRE LUI". Soir "LE GENDRE DE M. POIRIER". Dimanche soir "L'AMI FRITZ" avec choeurs. Lundi soir "Mlle DE LA SEIGLIERE".

Annonce importante:

A la demande générale, 2 représentations supplémentaires et finales, JEUDI PROCHAIN. En matinée "L'AVARE" sous les auspices de la Faculté des Arts de l'Université Laval. Les élèves des écoles de Montréal y assisteront en groupe, mais le public est aussi admis. Jeudi soir, pour les adieux de M. de Feraudy à Montréal "L'ABBE CONSTANTIN", soirée-bénéfice pour l'hôpital Notre-Dame.

Billets en vente chez Archambault et Lindsay.

MARDI SOIR PROCHAIN A 8.15 H. Le grand recital de violon de l'année

MISCHA ELMAN

Merc., Ven., Sam. et dimanche, 18, 20, 21 et 22 oct.

Deux grands films d'art français

LE REVE et LA MONTEE VERS L'ACROPOLE

Soirées 50c, 50c et 60c. Mat. tous les jours 50c (taxe comprise).

SEMAINE DU 23 OCTOBRE

La saison annuelle de Grand Opéra par la Cie d'

OPERA SAN CARLO

Venant directement de New-York après une saison extraordinairement brillante au Century Opera House. Avec le concours de brillants artistes tels de Mme Anna Fitziu, M. Léon Rothier et M. Manuel Salazar, du Metropolitain; Mme Tamaki Miura, Mme Dorothy Jardon, de l'Opéra de Chicago; Mme Luisa Escabor de l'Opéra de Milan, M. Amador Famadas ténor de l'Opéra de Madrid, de M. Carlo Peroni, le brillant chef d'orchestre. Et une troupe de 90 artistes musiciens et choristes.

Programme: Lundi 23 oct. AIDA; mardi, MADAME BUTTERFLY; Merc. Mat. IL TROVATORE; Merc. soir, LA TOSCA; Jeudi FAUST; Vend. LOHENGRIN; Sam. Mat. CARMEN; Sam. soir SALOME.

Prix: soir 75c à $2.50; Mat. 75c à $2.00. Billets en vente mercredi matin le 18 courant chez Archambault et Lindsay.

BIENTOT!!! (EN NOVEMBRE) CECILE SOREL et ALBERT LAMBERT.

Tél. Est 2400 NOUVEAUTES Tél. Est 2400

Ex-théâtre National

Aujourd'hui: Mat. 2.15. Soirée 8.15

PEG DE MON COEUR

SEMAINE PROCHAINE

MONSIEUR BEVERLEY

Pièce en 4 actes de MM. Georges Beer et Louis Verneuil.

Rep. tous les soirs. Mat. mer. et sam.

Direction: Louis H. Bourdon.

PARISIEN

Ex-New Empire: Limitée 110 rue Stanley, suivante de Peel Uptown 352

Administration: J. Emile Robichaud

"Dicky"

Comédie en 4 actes par MM. Georges Gerbidot, Armont et Mounoussain

Loges $1.50. Orchestre $1.00. Parterre 75c, 1er Balcon $1.00, 2e Balcon 75c. Taxes non comprises.

MATINEES: JEUDI ET SAMEDI

ARCADE

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Comédie par la troupe CASTEL

TOM MIX dans "UP AND GOING"

"TEDDY'S GOAT," comédie Christie

LES AVENTURES DE TARZAN

LUNDI, MARDI, MERCREDI CONSTANCE TALMADGE dans "PRIMITIVE OF LOVE"

ORPHEUM— Deux fois Aujourd'hui THEBAT

SEMAINE PROCHAINE

Billets maintenant en vente

Les Robins Players OFFRENT

la célèbre comédie à grand succès

EAST IS WEST

avec CLAIBORNE FOSTER dans le rôle de MING TOY

Première fois à Montréal A PRIX POPULAIRES

Théâtre Canadien-Français

Théâtre du Peuple

SEMAINE PROCHAINE

'BEBE'

(Ne pas confondre avec mon bébé)

Comédie en trois actes de Alfred Hennequin

Dimanche: Vaudeville. Grand drame expliqué par Alex. Silvio "FACE A LA MER"

Lundi, matinée des dames Magnifiques cadeaux

Lundi, soirée au bénéfice des sinistrés de la région du Témiscamingue.

GAYETY

Semaine Prochaine

BURLESQUE

commençant dimanche soir, le 15 octobre

LA GRANDE REPRESENTATION

FOLLY TOWN

AVEC

GUS FAY

Une forte troupe et un essaim de jolies jeunes filles. Spectacle rapide et éblouissant.

Le devoir de l'état et le maintien de l'art Théâtral français ici

Le gouvernement de la province ne saurait se dérober à la demande qu'un groupe de citoyens éminents lui présentera lundi, en faveur d'une subvention destinée à venir en aide au théâtre éducateur.

FAISONS CE QU'ON FAIT AILLEURS.

Les journaux d'hier nous ont appris que pas plus tard que lundi prochain, une délégation imposante de citoyens les plus en vue de Montréal, doit se présenter auprès du premier ministre et du secrétaire de la province, pour prier le gouvernement d'encourager et subventionner le théâtre et l'art français dans la métropole.

C'est la première fois qu'un pareil mouvement se produit, et cela signifie bien des choses dont nous devons nous consoler, et justifie des espérances que, depuis longtemps nous gardions au fond de notre coeur.

Une telle démarche en bloc signifie certainement que le civisme bien compris se manifeste enfin d'une manière pratique chez tous ceux qui ont à coeur notre avancement intellectuel, et que ce réveil d'excellent augure est certainement provoqué par les très belles manifestations d'art dont nous sommes environnés actuellement: représentations de Féraudy avec le répertoire de la Comédie française; répertoire de haut choix et si consciencieusement monté du théâtre des Nouveautés; autres spectacles de comédie plus légère, avec des troupes hemogènes et consciencieuses; le film d'art français, dans toute son éloquente beauté et son incontestable supériorité sur maints films truqués mais annoncés à la Barnum par des publicistes bien imbus d'américanisme, et pourquoi pas le film éducationel essentiellement canadien-français, puisqu'une compagnie entièrement canadienne est en train de nous monter superbement le beau fait historique de Madeleine de Verchères.

En passant, défendons un peu les courageux impresarios qui ont risqué leurs capitaux pour nous saturer ainsi d'art véritable et de réelle beauté. On a trop souvent dit que les impresarios songeaient avant tout à remplir leur bourse, sans se soucier de la qualité des spectacles qu'ils nous offraient. Il semblerait plutôt que cette année, messieurs les impresarios font oeuvre d'éducateurs et d'apôtres, puisqu'ils nous offrent de si belles choses et en si grande abondance, à une époque où, malgré un progrès intellectuel très marqué, les esprits ne sont pas encore tous préparés pour goûter de tels chefs-d'oeuvre.

Des citoyens éminents, dirigeants de l'opinion publique, contribuent actuellement, et fort généreusement, de leurs deniers et de leurs personnes, au succès de l'art théâtral français à Montréal. Ils ont compris que la langue était en danger, si non de disparaître, du moins de se corrompre irrémédiablement chez nous, et ils ont compris également que le théâtre était la grande école, l'école populaire, la plus efficace du bon goût et de l'art véritable. Ils ont aussi compris que le cinéma lui-même était une autre école de goût et de fidélité historique, et ils voudraient que le film d'art français soit chez-nous, aussi en faveur que le film américain, souvent plus sensationnel mais combien moins éducationnel.

Impresarios et dirigeants font actuellement un effort des plus louables pour entraîner le peuple vers ces spectacles et ces manifestations d'une si haute portée morale et artistique, mais on comprend également que l'éducation du peuple et que la réforme d'un goût populaire dépravé par une trop longue suite de spectacles de bas étage ou malsains ne peut s'accomplir d'un seul coup. C'est pourquoi, en attendant que cette éducation et cette réforme s'accomplissent graduellement dans l'âme populaire, on voudrait que le gouvernement intervienne et accorde non seulement un patronage honorifique, mais une subvention tangible à une forme d'art que nous ne devons pas laisser disparaître chez nous, précisément au moment où nous touchons presque au but.

Il n'y a pas de doute que les porte-parole de la délégation chez les ministres de la province seront éloquents, et qu'ils feront comprendre au gouvernement qu'il ne doit pas se contenter de subventionner des écoles des Beaux-Arts, mais qu'il doit également aider de ses deniers, cette autre grande école de formation qu'est le théâtre français.

Notre gouvernement provincial est prospère et il tire de formidables revenus du contrôle des liqueurs; il est également favorable au progrès sous toutes ses formes et n'hésite pas à dépenser des millions pour construire et entretenir de routes magnifiques par toute la province. Mais il importe également qu'un peu de cette prospérité soit répartie aussi bien sur le théâtre que sur la littérature et les métiers. L'école des Beaux-Arts actuellement fondée implique nécessairement la fondation d'un conservatoire à brève échéance; mais à quoi servirait la fondation, le maintien d'un conservatoire de musique et d'art théâtral, si le gouvernement ne veut pas du même coup aider à l'existence permanente d'un débouché naturel et logique pour les sujets que nous formerons à même nos étudiants de demain ?

Petit à petit — et cela ira encore plus vite qu'on se l'imagine — le peuple prendra goût aux spectacles d'ordre vraiment supérieur; il négligera certaines distractions de moindre importance, réalisant ainsi les économies nécessaires à l'encouragement du beau et bon théâtre, sans obérer outre mesure le budget familial, et l'on verra alors les plus nobles tentatives marcher à coup sûr vers le succès financier et moral.

Mais, jusqu'à ce que cette éducation du peuple soit faite, c'est le devoir de l'état, de la province, nous le répétons, d'aider dans la mesure du possible aux tentatives sérieuses et généreuses dans le but de développer le plus rapidement possible l'idéal de la population aussi bien que sa compréhension. C'est pourquoi nous espérons et nous croyons que la délégation qui se présentera lundi auprès des chefs du gouvernement sera bien accueillie par le premier ministre et le secrétaire de la province.

Nous lui souhaitons tout le succès possible, dans sa démarche.

COMEDIE ORIENTALE AU SYSTEM

Le principal héros du grand film "Alf's Button", la comédie orientale de Hepworth et Darlington, que le prince de Galles admirait, en mer, au cours de sa randonnée mondiale. C'est ce film qu'on verra au théâtre System, la semaine prochaine.

L'histoire est celle d'une jeune fille chinoise qui est sur le point d'être vendue à bord d'un navire, en Chine. Elle est amenée à San Francisco par un marchand chinois. Il lui devient impossible de la garder là et il est sur le point de la vendre à Charlie Yang, un autre Chinois, quand un jeune Américain qui l'aime et qui en est aimé entre en scène. En être plus serait évidemment gâter le plaisir des habitués de l'Orpheum qui verront, dans cette pièce, une intrigue délicieuse et charmante.

En mettant cette pièce à l'affiche, M. Robins donne aux amateurs la haute comédie anglaise ce qui est le plus difficile d'obtenir. C'est dernière production retentissante a remporté des succès considérables. Mlle Clairborne Foster, qui a rapidement charmé son auditoire montréalais dès sa première apparition, lundi dernier, remplira le fameux rôle de "Ming Toy". M. Robins aura aussi un rôle avantageux pour ses talents. Le reste de la troupe sera aussi à la scène. Les billets sont dès maintenant en vente au contrôle pour toutes les représentations.

pêcher d'assister aux représentations de "Folly Town" qui sera au Gayety, la semaine prochaine, à partir de lundi en matinée. C'est une revue de luxe, produite par James E. Cooper, et qui a été accueillie avec les plus grands éloges par les amateurs de burlesques distingué et de la presse en général.

M. Cooper s'est assuré d'une véritable pluie de chanteurs, de danseurs et des comédiens en abondance, et chacun d'eux ne contribue pas peu à faire de cette représentation quelque chose d'illustre dans le circuit du burlesque. En tête de la liste on devrait placer sir Gus Fay, ce désopilant comédien que l'on connaît depuis si longtemps. On verra également Lester Dorr, un type excentrique du vagabond. C'est le partenaire de M. Fay et c'est un autre comédien parfait. Harry Kelly, qui est aussi très favorablement connu comme comédien fait aussi partie de la troupe. Le reste de la distribution comprend James Holly et le trio Snappy, etc. M. Cooper a aussi choisi des artistes démontrés de toute première réputation. Lucille Harrison, prima donna ingénue; Melen Andrews, soubrette attrayante; Dorothy Rayfield, Jacquee Wilson, une beauté espagnole, etc, font partie de la troupe.

Un choeur de jolies filles est ajouté à ces artistes, et le tout évolue dans un magnifique décor et une richesse extraordinaire de costumes. La représentation est très intéressante tant au point de vue musical que de l'intrigue.

M. Ls.-H. BOURDON ET LES GRENADIERS

Le populaire impresario qu'est M. Louis-H. Bourdon, devient l'administrateur de la musique des Grenadiers, que dirige si habilement M. J. J. Gagnier. Les Grenadiers commenceront leurs concerts dominicaux du Majesty, le 12 novembre prochain, avec de superbes programmes. On annonce déjà pour le premier programme, le célèbre Prélude, Choral et Fugue de Bach, et l'ouverture du "Roi d'Ys", de Lalo. La nomination de M. Louis-H. Bourdon, le directeur des Nouveautés, comme administrateur des Grenadiers, est fort bien vue dans tous les milieux artistiques et sociaux.

Théâtre Court

Deux séances de burlesque — Colloque rare avec un Satan jovial

Le programme, la semaine prochaine au théâtre Court sera encore plus fertile en amusements que la semaine précédente. On annonce deux représentations de burlesque. La première "The Artists Studios met en vedette vingt jolies baigneuses. Ajoutez, en neuf, la mise en scène, les costumes, les chansons, les danses et les jeux de lumière. Vif et humoristique le dialogue qu'entretiennent Rube Welch Eddie Miller, Henri Le Grand, Earl Kern, Carolyn Jose, Alma Mack et Katherine Byron. La seconde représentation de burlesque fait assister à un entretien de trente minutes avec satan "A Trip to Hades" montre un satan joyial. Eddie Dyer, comédien israélite, et Donato Marcelli, accordéoniste habile sont deux nouvelles acquisitions de la troupe Rube Welch. On se disputera l'entrée de la beauté mercredi soir. Que les concurrents soient nombreux.

La direction annonce que chaque vendredi soir, il y a des tournois de lutte, sans que le prix soit augmenté et le concours de beauté de mercredi prochain devra attirer des foules considérables. La semaine prochaine il y aura au programme de nouvelles chansons, de nouvelles danses, de nouveaux costumes et décors. La direction ne néglige rien pour plaire à sa clientèle.

Théâtre Princess

Une prima donna de Covent Garden au programme la semaine prochaine. Excellent programme de vaudeville

Le programme de la semaine prochaine, au théâtre Princess, sera attrayant à plus d'un point. Parmi les principales attractions, il y aura Madeline Collins, la soprano et prima donna remarquable, qui s'est illustrée sur la scène de Covent Garden, à Londres. Il est très rare que les amateurs de vaudeville et les amateurs de bonne musique en général aient l'occasion d'entendre une telle cantatrice qui a remporté des succès sur toutes les scènes européennes ainsi qu'en Australie. A Londres, elle a tenu les principaux rôles dans les grands opéras connus.

Les artistes du cinéma qui se lancent dans le vaudeville sont maintenant nombreux. La dernière étoile à venir sur la scène est Madame Sydney Drew dont on se souvient des charmantes comédies. Elle sera au Princess la semaine prochaine, et donnera un excellent numéro. Le numéro principal de danse, cette semaine, sera celui de Nelson Snow et Charles Columbus, assistés de Harriet Rector. Tous trois donneront des danses superbes, spécialement arrangées par Taroseff, cependant que la musique est de Jacqueline Green. Bob Carleton auteur de la populaire chanson "Ja-Da" et de bien d'autres, et Julie Bailey, deux artistes accomplis, seront au programme dans un numéro de chant et de danse très agréable. Willie Hale et son frère présenteront "Bits of Vaudeville"; c'est de la jongllerie, de la comédie et de l'acrobatie tout aussi bien que de la musique, etc. Les Dercking Novelty feront rire aux larmes avec leur attraction désopilante. Deux autres attractions seront ajoutées au programme qui se terminera par la gazette illustrée.

Théâtre Loew's

"Broadway Rose" est le plus récent et le plus grand succès de Mae Murray.

Le film à l'affiche la semaine prochaine au théâtre Loew's est destiné à séduire tous ceux qui ont vu Mae Murray dans "Peacock Alley" ou dans "Fascination". Car "Broadway Rose" est réputé par ceux qui l'ont vu comme un film encore supérieur à tout ce que Mae Murray a déjà interprété. Le rôle qu'elle occupe dans "Broadway Rose" lui permet d'exercer tout le talent dont on la sait capable. Elle représente une jeune villageoise qui fait bonne figure comme danseuse sur le Broadway. Hugh Thompson, héritier d'une riche famille de New-York, tombe en amour avec elle qui l'aime à son tour. Les parents du jeune homme s'opposent à ses amours, il contracte un mariage secret. Dénoncé, il s'en suit une infortune qui met Rosalie à deux doigts de la perte. Mais elle retrouve le bonheur ensuite. Mlle Murray fait une danseuse exquise. Au nombre des autres numéros du programme, Mamie Smith conduit un groupe de huit personnes dans les "Jass Hounds"; chants et musique; Barton et Sparling pétillent d'esprit dans "Stop it Now"; le trio Ciara Thodora excelle dans l'acrobatie; Lillian Steele et Cie donnent des leçons satiriques aux amoureux enfin, Fletcher et Pascale jouent de la clarinette, de l'accordéon et de tous les genres de musique.

Le Prince de Galles et le film "Alf's Button", au théâtre System.

Nous avons connu différents aspects du caractère du prince de Galles, mais il est tout particulièrement intéressant d'apprendre que comme un simple mortel, il est bien amateur de cinéma. En raison de son rang royal, un prince peut difficilement se coiffer de son chapeau à six heures du soir, arrêter au café prendre son repas, et aller ensuite assister à une représentation cinématographique. Cependant il a pu se procurer cette petite récréation en traversant l'océan sur un navire de guerre qui filait à une vitesse de quarante milles à l'heure. C'est de cette manière que le prince de Galles a vu jouer "Alf's Button," et il en a été enchanté.

Le capitaine Will Barker, opérateur de cinéma pendant la tournée du prince en Australie raconta que les éclats de rire furent prolongés. Le lendemain après-midi, le prince l'arrêta sur le pont supérieur et lui demanda d'envoyer ses félicitations à l'auteur, et de plus, il s'informa s'il lui serait possible de voir cette représentation à Londres.

Une pièce humoristique à l'extrême vue deux fois par jour, est certainement passionnante, et nous n'hésitons pas à dire que "Alf's Button" est la plus parfaite comédie jamais reproduite sur l'écran. C'est l'histoire de la lampe d'Aladin qui a été fondue pour des boutons d'armée. Dans l'intervalle une masque, avec un de ces boutons est envoyée à Alf. Iggins, et de là vient le trouble ou le plaisir de la manière qu'on l'entendra. C'est cette vue qui sera montrée la semaine prochaine au théâtre System.

Première à Montréal de "Dicky", fameuse comédie, au Parisien.

Le théâtre Parisien marche de succès en succès grâce au choix heureux de ses comédies légères. Rarement une saison nous a été offerte de pièces aussi d'agréables aussi bien jouées et choisies avec plus de goût et de discernement. M. Robichaud et Montell ont fait preuve de bon goût mais aussi ont démontré bien connaître le goût du public en ne mettant à l'affiche depuis le commencement de la saison que des oeuvres foliement gaies propres à amuser et à reposer les esprits. Il n'est pas nécessaire de rappeler le nom des pièces offertes depuis le commencement de la saison pas plus que de dire le succès remporté par tous les excellents artistes de la troupe du théâtre de la rue Stanley. On les connaît. On a vu ceux-ci à l'oeuvre et on sait leur talent.

La semaine prochaine, la direction mettra à l'affiche une oeuvre entièrement nouvelle pour Montréal. Cette pièce est "Dicky" de Gerbidon, Armand et Monnoussin. Cette comédie est en trois actes. On verra dans les principaux rôles nos artistes favoris: Paul Monbel, l'excellent artiste et directeur artistique; Albert Thomas, désopilamment comique; Gabriel Jacques, très original; Guy Dorvey, beau jeune premier; Cécile Antonnaire; Mme Paulette Dermoz, belle grande coquette; Germaine Gérard, excellente artiste; Paulette Périal, très douce et très sympathique; Georgette Dimmy, délicieuse ingénue; Simone Roberval, toujours gaie.

Les décors seront irréprochables comme toujours.

Théâtre Orpheum

Le dernier succès du théâtre américain à l'affiche "East is West"— Mlle Foster débute bien.

La semaine prochaine, au théâtre Orpheum, Edward H. Robins et son excellente troupe interpréteront le célèbre succès "East is West", de Samuel Shipman et John B. Hymer. C'est essentiellement une comédie, et très spirituelle. C'est une pièce qui combine la romance, dans l'une des plus fascinantes pièces jamais écrites. Ce n'est pas une vulgaire spéculation mais une pièce qui a à son crédit une popularité considérable au théâtre américain.

ALF'S BUTTON

Le plus grand film de comédie caractéristique au monde. La pièce qui fait tordre de rire tous ceux qui la voient.

7 Rouleaux de Gaieté et de Joie Bruyante.

Une pièce anglo-canadienne sans rivale au monde comme comédie. PRIX POPULAIRES

THEATRE SYSTEM — SEMAINE COMMENCANT, LE 15 OCTOBRE

MONTREE A TROIS THEATRES EN MEME TEMPS

REGENT — PARK AND LAURIER AVES | BELMONT — ST. ROYAL AVE. AT ST. LAWRENCE | PAPINEAU — PAPINEAU AND MT. ROYAL AVE.

Première fois à Montréal à nos prix populaires.

3 jours seulement—Dimanche, Lundi et Mardi

LE BLASPHEMATEUR

Nous sommes fiers de présenter cette production spéciale,en 7 parties laquelle fut montrée à 30,000 personnes en une seule journée à l'hippodrome de New-York.

La vie est faite de tragédie, de comédie, de rire et de larmes, tous mêles dans un écheveau embrouillé. L'histoire du BLASPHEMATEUR est une description de la vie. Elle vous fera pleurer et rire, elle fera vibrer les cordes de votre coeur, elle fera venir les murmures de rire des nuits de la gaîté, elle vous fera tressaillir et vous captivera, elles vous divertira et sera un enseignement.

"LE BLASPHEMATEUR" fait monter le pouls. Il vous balaie dans son élan formidable. Une histoire puissante avec une leçon merveilleuse.

Attractions supplémentaires pour dimanche, lundi, mardi.

REGENT — PARK AND LAURIER AVES — GORINNE GRIFFITH dans "Marriage Coupons"

BELMONT — ST. ROYAL AVE AT ST. LAWRENCE — GLORIA SWANSON dans "Her Gilded Cage"

PAPINEAU — PAPINEAU AND MT. ROYAL AVE. — MAY McAVOY dans "The Top of New-York"

"Le Rêve" au St-Denis et la grande supériorité du film de France sur certains films truqués

Nous tenons à dire que le beau film de Zola, "Le Rêve", qu'on nous montrera au théâtre Saint-Denis, les 18, 20, 21 et 22 octobre, est peut-être le plus pur chef-d'oeuvre du grand art du cinéma français. Les artistes qu'on voit jouer dans ce film, sont choisis parmi les meilleurs de France et ils sont aussi connus que ceux qui accompagnent actuellement M. de Féraudy. Quant aux différentes scènes et décors, tout cela a été filmé sur place, avec le plus grand souci de la haute perfection artistique; c'est ce qui fait que certains tableaux sont d'une douceur et d'une beauté inouïs. Nombre de gens à Montréal n'ont pas encore appris à différencier le filmage américain de l'art réel français; aussi, est-ce en allant voir ou revoir "Le Rêve" qu'on se convaincra de l'incomparable splendeur de ce pur chef-d'oeuvre de l'écran. "La montée vers l'Acropole" est également un autre grand et beau film que M. Charles Laiumière, de la compagnie Europa, tient à nous offrir comme surprise. Nous en reparlerons.

Théâtre Canadien-Français

"Bébé" de Emile Najac et Alfred Hennequin, au programme de la semaine prochaine.

"Bébé", comédie-vaudeville en trois actes de MM. Emile de Najac et Alfred Hennequin, sera à l'affiche, la semaine prochaine, au théâtre Canadien-français. Il ne faut pas confondre "Bébé" avec "Mon Bébé", adaptation de "Baby mine" par Maurice Hennequin.

"Bébé" est une pièce qui séduit et ravit tout naturellement ceux qui aiment à rire. Chaque personnage, sans inutile et mauvaise vergogne, nous sort à propos de tout et de rien de folles, d'ingénieuses analyses de son âme, de ses douces faiblesse, de ses amicales et quotidiennes lâchetés. Il faut aller entendre cette comédie si preste, si tendre cyniquement, si comiquement attrayante. Elle se rattache aux meilleures productions du vaudeville français, à celles qui ont fait autrefois la bonne fortune des Nouveautés et du Palais Royal. Rien que la scène où le répétiteur de "Bébé" sauve la situation en disant qu'il enfeigne le code en chantant est de la plus étourdissante drôlerie et vaut le voyage.

Malgré ses allures fantaisistes, ce vaudeville n'est pas sans nous instruire avec exactitude de ci de là touchant certaines façons ridicules ou blâmables qu'on les êtres de penser, de sentir, et d'agir de nos jours. Or ces êtres, l'auteur nous les désigne non d'un doigt vengeur, mais avec un petit geste amical qui les accueille. Il ne nous lance pas contre eux directement, mais les amène doucement, tendrement jusqu'à nous; il nous les fait aimer d'abord; puis après nous laisse juge de leur conduite. Et au fond, ça joli besogne faite, se désintéresse un peu de notre jugement il a bien raison.

"Bébé" sera joué avec entrain par les artistes du théâtre Canadien-Français que dirige habilement M. Henri Miral, metteur en scène. L'aimable et spirituelle comédie-vaudeville de MM. Emile de Najac et Alfred Hennequin sera assurée d'une excellente interprétation. Le dialogue fin et naturel de "Bébé" sera dit par Mmes Rey-Duzil, Simone Roberval, Germaine Giroux, Zlata, Frégent et Nozière, MM. J. P. Filion, Paul Gury, Paimtéri, Miral, Pellerin, et Guimond. Quant au rôle de Bébé, il sera joué par M. Raoul Léry qui donnera la pleine mesure de son talent.

Dimanche, grand drame, expliqué par M. Alexandre Sylvio "Face à la Mer." Vaudevilles. Lundi matinée des dames. N'oubliez pas la soirée de gala, lundi soir, 16 octobre, au bénéfice des sinistrés de la région du Témiscamingue. Il est à espérer que l'on se rendra en grand nombre ce soir-là, pour grossir le don aux malheureuses victimes de la conflagration.

Au Gayety

Une revue musicale de tout premier ordre avec "Folly Town"—Le comédien Gus Fay

Ceux qui aiment le vrai plaisir, les mélodies agréables ne pourront s'em-

CHEF - D'OEUVRE MUSICAL AU MAJESTE

"Irène" est une nouvelle comédie musicale, dont le succès est fantastique à New-York, actuellement. Nous aurons l'avantage de l'avoir au théâtre Majesty, la semaine du 23 octobre, avec, dans le premier rôle, Mlle Kathleen Arthur, dont nous reproduisons ci-dessus la photographie.

MOULIN ROUGE — COIN STE-CATHERINE ET AMHERST

AUJOURD'HUI ET DEMAIN — Grandes Attractions

CHARLIE CHAPLIN

Dans une nouvelle édition de son plus grand succès.

"Shoulder Arms"

—Offrant aussi—

Un drame aussi gros que votre coeur!

L'histoire d'un tout jeune mari et d'une toute jeune épouse qui apprirent dans les abîmes du désespoir que "L'Amour ne Meurt Jamais".

KING VIDOR presents "Love Never Dies"

PRINCESS — 2 fois par jour — VAUDEVILLE — De haute classe

Semaine prochaine — MADELINE COLLINS — MRS. SIDNEY DREW & CO — 6—autres actes de vaudeville—6

THEATRE FRANCAIS (COURT) BURLESQUE

An Artist's Studio

Avec un Groupe de Jolies Jeunes Baigneuses — 20 FLEURS FEMININES

"A Trip to Hades"

En cour où Sa Majesté Satanique donne des punitions piquantes pour des personnes pi uses.

Nouvelles chansons Nouvelles danses Nouveaux costumes Nouveaux décors Nouveaux effets électriques élaborés

2.15 Deux r présentations 8.15 — Matinées 25c Soirées 25c. 50c — Tous les jours

ELECTRA

AUJOURD'HUI ET DEMAIN — JACK HOLT dans "While Satan Sleeps" — Vous ne pouvez voir cette vue sans être ému.

—AUSSI— MABEL NORMAND dans "Head Over Heels" — Un rire continu de plaisir.

LUNDI JUSQU'A JEUDI — Clara Kimball Young dans "The Hands of Nava" — Une histoire de ce qui arrive aux jeunes filles en Russie.

—AUSSI— WILL ROGERS dans "Poor Relations"

Crystal Palace

AUJOURD'HUI — Dernier jour pour voir à prix populaires — Les Deux Orphelines

Dimanche, lundi, mardi — WALLACE REID dans NICE PEOPLE — Les aventures de Tarzan — Comédie de Snub Polard — Mercredi et jeudi — SCHOOL DAYS avec le fameux petit comedien WESLEY BARRY — JANE NOVAK dans COLLEEN OF THE PINES — comédie désopilante — Vendredi et samedi — FINK GODS avec une troupe d'étoiles et WHEN THE DEVIL DRIVES grande production à sensation.

OUIMETOSCOPE — "Aglaé chez le Coroner" — Revue en deux tableaux de A. Germain. Chansons de Jean Nel — TROUPE DE 9 ARTISTES — Beau programme de vues — VENDREDI SOIREE D'AMATEURS — Dimanche, trois représentations de la revue

DANS LE MONDE DES THEATRES

Reprise du "Rêve", le chef-d'oeuvre de Zola, au Saint-Denis

Voici toute la trame du "Rêve" de Zola, qu'on verra avec plaisir au St-Denis, les 18, 20, 21 et 22 octobre. C'est cette nuit de Noël, à Beaumont-sur-Oise, une enfant grelottante s'est assise contre une porte de la cathédrale, sous la statue de Sainte-Agnès. La neige déferlait en bourrasques. Au bout fort de la tourmente, la statue de la Sainte parut s'animer et, penchée sur l'enfant, lui promettre d'exaucer son rêve de bonheur et de protéger ce rêve contre les attentats de la réalité.

Au petit jour, la fillette est recueillie par le ménage Hubert. La lignée des Hubert, brodeurs de père en fils, habitait une maison près de la cathédrale. L'enfant trouvée est adoptée, sous le nom d'Angélique, par Hubert et sa femme.

L'Evêque de Beaumont était alors Monseigneur de Hautecoeur. Capitaine à vingt-et-un ans, il avait mené jusqu'à la quarantaine une existence agitée. Puis il s'était marié. Sa femme mourut en lui donnant un fils. Il pensa d'abord à se tuer, mais, d'âme croyante, il entra dans les Ordres. Vingt ans plus tard, il était Evêque de Beaumont. Pendant vingt ans il refoula de revoir l'enfant qui avait coûté la vie à sa mère. D'âge, la prière, apaisèrent son chagrin, et voici que Monseigneur a enfin rappelé son fils auprès de lui.

Angélique avait maintenant seize ans. C'était une jeune fille de caractère tendre, exalté, mystique. Elle rêvait d'épouser un prince qui viendrait un soir la prendre par la main pour l'emmener dans un palais.

Un jour, en lavant le linge dans la rivière, elle aperçoit un peintre-verrier occupé à restaurer un vitrail de la cathédrale. Les jeunes gens lui lient connaissance. Expansive, enjouée, Angélique dit tout de soi. Du jeune peintre, elle n'apprend que le nom : "Félicien". Il est beau, il est doux, il lui déclare qu'il l'aime. Angélique "cristallise" autour de ce nom tous les élans de son rêve. Félicien est son roi, son maître... Peut-il ne pas l'épouser?

Mais Félicien n'est autre que le fils de Monseigneur. Celui-ci, de caractère autoritaire et craignant voir en son fils un passionné, un fou, élevé par le destin, s'oppose à la mésalliance. En vain, Angélique court-elle s'agenouiller devant lui dans la chapelle Haute-coeur. Le prélat demeure inflexible et lui prononce ce seul mot: "Jamais".

Bientôt une langueur épuise Angélique. A quoi bon lutter, vivre encore puisque Félicien ne l'aime pas assez pour braver le refus paternel? Angélique va mourir, elle demande un peintre. Félicien, fou de douleur, trouve dans son désespoir des paroles qui fléchissent son père. Celui-ci, se reprochant présent sa dureté, c'est lui qui lra donner l'extrême-onction à Angélique... Mais ne peut-il faire davantage? Les Hautecoeur ont gardé de père en fils depuis des siècles, dit la légende, le pouvoir de guérir miraculeusement les malades... le pouvoir est-il demeuré vivace?... Le prélat, au chevet de la mourante, murmure l'antique devise des Hautecoeur: "Dieu le veut, je veux"... Et le miracle s'accomplit... et l'enfant renaît à la vie...

Après cette guérison miraculeuse, le mariage est fixé aux premiers jours du printemps... mais la santé d'Angélique n'est plus celle de naguère. Enfin, un matin, les cloches de la cathédrale sonnent à toute volée. Monseigneur unit lui-même Angélique et Félicien, le cortège défile sous la nef, sort de l'Eglise et voici que les époux passent sous l'image de Sainte-Agnès... ils tendent l'un vers l'autre leurs lèvres... Le rêve d'Angélique est exaucé... La vie ne peut désormais lui donner de félicité plus profonde... l'enfant ne peut supporter tant de joie... Et, avant que Félicien s'en fut aperçu, Angélique, au sommet du bonheur, avait disparu dans le souffle d'un baiser".

La saison du Grand Opéra San Carlo

"Aida", "Lohengrin", "Mme Butterfly", "Salomé", "Tosca" et autres belles oeuvres au programme.

Anna Fitziu, Manuel Salazar, Tamaki Miura, Dorothy Jardon et autres grands artistes. Peront comme chef d'orchestre!

La saison de grand opéra (une semaine commençant lundi le 23 courant) s'annonce comme devant être très intéressante. La populaire troupe San Carlo nous revient après une saison à New-York qui a été acclamée contredit un immense succès. On n'a qu'à ouvrir les journaux de New-York de cette semaine pour s'en rendre compte. Tous les mêmes artistes nous visiteront. Tout Montréal se donnera donc encore rendez-vous au théâtre St-Denis pour cette belle semaine lyrique qui nous procurera l'occasion d'entendre non seulement les chefs d'oeuvres aimés du vieux répertoire italien et français mais aussi des oeuvres aussi considérables que "Lohengrin" de Wagner et "Salomé" de Richard Strauss, dont ce sera, croyons-nous, la première représentation à Montréal.

M. Gauvin nous annonce que les artistes suivants sont définitivement engagés pour la semaine de Montréal (en plus des artistes réguliers de la troupe) Mme Anna Fitzin pour "La Tosca", "Lohengrin", et "Salomé"; Mme Tamaki Miura pour "Mme Butterfly", "Salomé", "Tosca" et autres; Mme Dorothy Jardon pour "Salomé"; M. Manuel Salazar, l'extraordinaire ténor, pour "Aida" et "Tosca"; Mme Dorothy Jardon de l'Opéra de Chicago, pour "Carmen". Il n'est pas encore certain si B. Rothier pourra venir. Bil vient il chantera "Faust".

Voici le programme de la semaine du 23 octobre: lundi soir "Aida"; mardi soir: "Mme Butterfly"; mercredi matinée, "Il Trovatore"; mercredi soir "La Tosca"; jeudi soir "Pabliacci" et "Cavalleri Rusticana" (ou "Faust" si M. Rothier est disponible); vendredi soir "Lohengrin"; samedi matinée, "Carmen"; samedi soir "Salomé".

Les billets seront en vente mercredi matin, c'est-à-dire le lendemain du concert Mischa Elman.

"Marriage Coupons" et Corinne Griffith, au Regent

Comme Griffith a acquis sa grande popularité par suite des rôles extraordinaires qu'elle remplit et des toilettes auberges qu'elle porte. Chacun de ses rôles est joué avec un art différent. Jamais cette étoile n'a été aussi parfaite que dans "Marriage Coupons" qui sera l'une des attractions pendant trois jours au Régent à commencer de demain. C'est l'histoire d'une jeune fille dont la famille est tombée dans la pauvreté et qui essaie de vivre dans une petite ville. La jeune fille épouse un homme riche qui est connu comme le Correspondant Universel, mais avec l'intention de divorcer au bout d'un an et de vivre avec sa pension alimentaire. L'homme l'aime sincèrement et elle en vient au points de ne plus pouvoir vivre sans lui. Cette histoire se termine tragiquement. On donnera aussi "Le Blasphémateur".

"Love Never Dies", de King Victor, au théâtre Moulin Rouge.

Un accident de chemin de fer sensationnel et un sauvetage émouvant sur le bord d'une chute, voilà quelles scènes tragiques se déroulent dans le film "Love Never Dies" qui sera donné au Moulin Rouge aujourd'hui et demain. C'est une production King Victor. Cette compagnie a réuni une troupe d'étoiles pour cette production remarquable jouée par Lilod Hughes, Mady Bellamy, Claire McDowell, Winifred Greenwood, Joe Bennett, Fred Donahoat, Frank Brownley et Julia Brown.

Charles Chaplin dans "Shoulder Arms", le "Perle of Yukon" et une comédie Paul Parrott complètent le programme.

M. de Féraudy, à Ottawa

Les amateurs d'Ottawa et de Hull auront l'occasion d'entendre M. de Féraudy. Le grand artiste sera au théâtre Russell le mercredi 18 courant pour deux représentations. En matinée "La Gantre de M. Poirier" et le soir "L'Avare", de Molière. On espère une grande réception aux distingués artistes de France et l'intérêt est tellement considérable que le théâtre Russell sera rempli aux deux représentations.

Deux artistes européens de grande réputation au Théâtre Impérial

Deux artistes fameux sont au programme de l'Impérial la semaine prochaine dans la personne de Jan Rubini, violoniste, et compositeur, et de Mlle Diane, la célèbre cantatrice française. M. Rubini jouera un programme entièrement différent à chaque représentation et interprètera des solos du répertoire des meilleurs compositeurs. Mlle Diane chantera des chanson de sa composition, et des oeuvres de M. Rubini.

Neil est un comédien. Sa façon de se présenter sur la scène lorsqu'il raconte une histoire, sa manière originale de chanter, est inimitable. Faber et Bernet présentent "Off and On", comédie farce, pour faire suite à "On and Off".

Ethel Hopkins offre une nouveauté musicale délicieuse. Cette charmante jeune fille à la voix mélodieuse a un répertoire très varié.

Monroe et Grant donnent le spectacle intitulé "Having troubles of their Own." May McAvoy apparaîtra sur l'écran la semaine prochaine dans "Through a Glass Window."

Théâtre Passe-Temps

"One Clear Call" et "The Truthful Liar" à l'affiche aujourd'hui et demain.

Deux films retentissants sont à l'affiche, au Passe-Temps, pour aujourd'hui et demain. Ce sont "One Clear Call" et "The Truthfull Liar". Dans le premier, un film qui a remporté des succès sans précédent aux Etats-Unis, on pourra voir des étoiles comme Milton Sills, Irène Rich, Henry Walthall et Claire Windsor, cependant que Doris Pawn, Joseph Dowling, Shannon Day, Donald MacDonald et autres qui figurent dans la distribution contribuent à augmenter la qualité supérieure de ce film. C'est une adaptation du roman portant le même titre de Frances Nimmo Green. L'intrigue se déroule autour des trois principaux caractères, le Dr Allan Hamilton, un médecin qui promet beaucoup, Faith, une gentille et jolie fille mystérieuse; et Henry Garnett, homme rétiscent et sympathique, propriétaire du café Owl. La scène se passe dans une petite ville de l'Alabama et est très émouvante.

"The Truthful Liar" nous montre David Haggard et Tess, sa femme, qui s'aiment beaucoup, mais dont les goûts sont bien différents. David est rempli de projets de gêne civil qui le retiennent bien loin de la maison, cependant que Tess est toute éprise de la société. Arthur Sinclair est un jeune homme élevé avec Tess mais que David n'aime pas. Pendant une absence de David, sa femme persuade Arthur de flambener au Metropolitan Club, une fashionable maison de jeu. Tess y perd ses bijoux et Arthur est blessé en cherchant à les reprendre. Les bijoux sans faire aucune publicité autour de l'affaire. Haggard revient et s'aperçoit de la disparition des bagues de Tess. Les bijoux reviennent et David apprend tout. Il chasse Arthur de la maison.

"Femmes de maris cossus" au théâtre Allen, à partir de demain

"Femmes d'hommes cossus" — Rich man's Wives — tel est la titre du beau film que nous offre la direction du théâtre Allen pour la semaine prochaine, commençant demain. Le problème posé dans ce film est de savoir si les femmes qui ont des maris capables de leur procurer tout ce que l'argent peut donner sont plus heureuses que les autres si elles doivent être enviées, prises en pitié ou méprisées. Comme on le voit, c'est une pièce bien humaine. Parfait est le film et monté. Il a soulevé l'intérêt le plus intense et de vives discussions. On a surtout remarqué que les artistes tous de réputation bien établie, sans être des étoiles de première grandeur, composaient une troupe excessivement homogène. Il y a en tête Allan Windsor, Rosemary Theby, Richard Hedrick. Lundi soir il y aura le grand concert par l'orchestre du théâtre Allen.

Les débuts d'Edna Temple au théâtre

Mlle Edna Temple, qui joue le rôle de Belle Bruna, la prima donna "vampire" de "Blossom Time" diffère beaucoup au naturel du caractère qu'elle personnifiera au théâtre Majestic à compter de lundi soir prochain. Quelque part, à Québec — ses parents étaient tous deux des acteurs — Mlle Temple rencontra beaucoup d'opposition à son propre foyer quand elle manifesta le désir d'embrasser une carrière théâtrale. Son père était alors metteur en scène général à l'emploi des MM. Shubert; il aurait pu lui être d'un puissant secours pour obtenir une position de débutante, elle ne voulut pas solliciter aucune aide de son père elle obtint même son premier engagement à son insu et elle continua sa marche ascendante pendant trois ou quatre ans sans que M. Temple ne se départit de son idée de faire échec aux goûts bien arrêtés de sa fille. Quand M. J. J. Shubert fut prêt à mettre en scène la pièce "Blossom Time" il envoya chercher Mlle Temple qu'il avait vue et entendue dans "Mayflume" et lui offrit le rôle de Belle Bruna la "prima donna vampire" rôle qu'elle a joué depuis avec grand succès.

"Nice People" et Wallace Reid, au Crystal Palace.

La semaine dernière le Crystal Palace a vu des foules et des foules assister aux exhibitions "Des Deux Orphelines". On est venu de toutes les parties de la ville, ce qui signifie que maintenant le grand cinéma de la rue St-Laurent est connu comme un endroit où l'on est assuré de voir les plus beaux spectacles en ville. De fait, la direction a préparé pour la semaine prochaine un programme qui ne manquera pas de plaire à tous les amateurs de drames panachés et de délicieuses comédies sentimentales. Pour dimanche, lundi et mardi, c'est le favori Wallace Reid qui est l'artiste en vedette dans son plus grand succès de l'année, "Nice People". Cette vue a été joué à $1.50 du siège à New-York. Mercredi et jeudi changement complet de programme et de genre de spectacle. La vue principale sera "School's Days" dont tous les journaux ont parlé. Il y a à peine quelques jours. C'est un véritable chef-d'oeuvre du genre sentimental. Comme toujours la balance du spectacle est composé de ce qu'il y a de plus nouveau.

"While Satan Sleeps", à l'Electra

L'héroïne combat que livre un criminel à ses passions est le sujet du film intitulé "While Satan Sleeps", offert en spectacle aujourd'hui et demain. Dans la seconde partie du programme, Mabel Normand, dans "Head over Heels", personnifie Tina Bambinette, petite acrobate italienne, dans un acte de vive émotion.

De lundi jusqu'à jeudi, représentation de deux grandes productions. Chafa Kimball Young occupe le principal rôle, dans la première, "Hands of Nara", drame poignant d'une jeune fille, précoce dans la recherche de bijoux sans faire aucune publicité autour de l'affaire. Haggard revient et s'aperçoit de la disparition des bagues de Tess. Les bijoux reviennent et David apprend tout. Il chasse Arthur de la maison.

"Teddy's Goat" et la troupe Castel, à l'Arcade.

La semaine prochaine sera particulièrement intéressante à l'Arcade, le populaire théâtre de la partie est. Comme d'habitude M. Maurice Castel a fait un choix judicieux de folles comédies qui feront mourir de rire. Le programme musical sera aussi à la hauteur, ce qui est facile si l'on songe que l'orchestre de l'Arcade est un des meilleurs sur la rue Ste-Catherine. Les vues sont toujours expliquées à de cinéma et de substantiels prix en argent sont donnés aux fours fixés d'avance. Aujourd'hui et demain, le programme de vues comporte une comédie "Century Teddy's Goat", "Les Aventures de Tarzan", et le dernier grand film de Tom Mix intitulé "Up and Going". Lundi, mardi et mercredi, c'est Constance Talmadge, que nous verrons dans sa célèbre vue: "Primitive of Love". C'est un chef-d'oeuvre.

Henry B. Walthall, dans "The Long Chance", au théâtre Strand

Henry B. Walthall tient le premier rôle dans "The Long Chance" qui sera joué au Strand pendant trois jours qui suivent. Ralph Graves remplit le rôle d'amoureux. Margerie Daw joue un rôle triple. Grace Darmin, William Bertram, Jack Curtis, Boyd Irwin, Leonard Clapham, George A. Williams, Margaret Cullington et Mal Wells jouent les rôles principaux. "The Long Chance" a été écrit par Peter B. Kyne et l'on dit que c'est une description parfaite de l'Ouest. C'est une histoire dramatique dans laquelle on ne voit pas de séries de cowboys ivres. C'est une conception populaire de l'Ouest. "The Cradle Buster" qui est joué par Glenn Hunter et Marguerite Courtot sera une autre attraction.

RADIONOUVELLES DU MONDE DE L'ECRAN

MM. Gabriel Trarieux et André Legrand sont à tourner "Crainquebille" de l'immortel Anatole France. Le metteur en scène est M. Jacques Feyder, qui s'est tant distingué dans "L'Atlantide", de Pierre Benoit. Par les hommes qui l'organisent, on peut dire que ce sera une production de grand luxe.

Plusieurs scènes de ce film ont été prises depuis quelque temps, et savez-vous qui a tourné celles du premier rôle: M. Maurice de Féraudy, dont le jeu, dans cette production, est considéré comme ce qu'il y a de mieux fait dans le genre. M. de Féraudy joue Crainquebille.

Pendant une scène, sur le bord d'une rivière dans laquelle il devait se jeter, M. de Féraudy marchait lentement, pensif et attristé. Tout à coup on entendit un gavroche les mains en porte-voix, qui criait: "Tu va sencore truquer, le père! Fichetoi à l'eau! elle est pas si froide!"

Herbert awlinson prépare "The Kidnappers", de Richard Harding Davis, avec Clare Adams, et Stuart Paton.

Priscilla Dean tiendra le rôle de Cigarette dans "Under Two Flags".

"Kindled Courage", que produira Universal, a été écrit spécialement pour s'adapter au caractère et au jeu de Hoot Gibson. Béatrice Burnham lui donne la réplique.

Elliott Dexter et Helen Jerome tiennent les premiers rôles dans le nouveau film Harry Garson, "An Old Sweetheart of Mine". Le photographe William O'Connall prétend y apporter de nouveaux effets.

Il est fort probable que les époux Fairbanks ne feront plus chacun que deux films et qu'ils se retireront définitivement de l'art sotif. Ce sera dommage car on ne pourra pas les remplacer dans leur genre.

M. Carl Laemmle, président de l'Universal a dit à son retour d'Europe, que ce continent n'est pas l'endroit où faire des films qui conviennent à l'Amérique. Il reproche aux acteurs européens de ne pouvoir ressembler aux Américains. Conséquamment les films européens n'offrent aucun danger pour ceux d'Amérique, dit-il. Que dirait-on des européens s'ils nous reprochaient de ne pouvoir leur ressembler?

Les royalistes de Paris ont fortement manifesté contre "Orphans of the Storm", qui vient d'y être représenté. Ils firent tant de bruit dans un théâtre qu'on dut en faire expulser 20 par les gendarmes, aux acclamations de la foule sympathique à la production. Le souper nocture des nobles dans la vue n'a pas plu aux partisans du duc d'Orléans.

Le grand ciné-roman Gaumont, "Le Fils du Flibustier", paraîtra bientôt avec Aimé Simon-Girard, Biscot et Sandra Milowanoff.

Pathé-Consortium prépare aussi "To be or not to be", avec Léon Mathot, Rieffer, Sandé Sylvaire et la petite Régine Dumien, sous la direction de René eprince.

La même compagnie vient de livrer au public, avec grand succès, "L'Ecuyère", tiré du roman de Paul Bourget.

Le cinéma Max Linder annonce "Les Deux Orphelines" comme le plus beau film du monde.

On filme l'histoire si émouvante de Madeleine de Verchères, à Caughnawaga

Depuis quelques jours une grande activité règne à Caughnawaga. Le canon tonne et la fusillade bien nourrie fait croire à une nouvelle guerre. Cependant les armes et les costumes que guerriers sont ceux d'une autre époque. Dans l'enceinte d'une palissade de pieux, entourée de ses petits frères, d'un vieillard et de quelques femmes en pleurs, une jeune fille de 14 ans se bat vaillamment contre une bande de 45 Iroquois.

Cette jeune fille héroïque, c'est Madeleine de Verchères. Il y a exactement 230 ans ce mois-ci, que s'est écrite cette belle page de notre histoire.

Il nous fait plaisir d'informer nos lecteurs qu'on a beau fait d'armes sera bientôt complètement filmé dans tout son entier, car comme nous l'avons déjà annoncé cette semaine, un groupe d'hommes d'affaires importants de cette ville, ayant à leur tête comme directeur artistique et metteur en scènes, notre concitoyen bien connu dans le monde du cinéma, M. J. Arthur Hornier, qui comme nous le savons, a déjà filmé deux vues déjà admirées sur l'écran de nos théâtres.

Nous devons féliciter ces messieurs d'avoir entrepris de faire revivre sur l'écran cette belle page de notre histoire.

La vie de Madeleine de Verchères est remplie de péripéties dramatiques; c'est tout un beau roman où il n'est pas nécessaire d'ajouter des faits. On n'a qu'à suivre scrupuleusement les données historiques pour en faire l'un des plus beaux films.

Encore une fois, nos félicitations à M. Hornier et à ses associés, pour une entreprise de produire des films canadiens-français, digne jusque les nôtres puissent se produire et nous faire honneur.

C'est le genre de films réputationnels que nous désirons depuis longtemps.

Veillée du Bon Vieux Temps

C'est lundi le 6 novembre que sera donnée la veillée du bon vieux temps organisée par MM. Conrad Gauthier et Arthur Lapierre. Le programme sera divisé en deux parties: "Un mariage à la gaumine" pièce canadienne de Louis Guyon, dont la scène se passe vers 1760, à Verchères, et "Une épluchette de blé d'Inde", scènes canadiennes illustrant les traditions populaires agencées par Henri Gagnier, auteur du drame historique "Richard". Ces deux actes sont réunis sous le titre général: "L'épluchette de blé-d'Inde". Les décors et les accessoires seront suivant la tradition. Il y aura de vieilles chansons, danses, monologues, contes. Des musiciens, joueurs de guimbarde vraisemblables, joueurs d'accordéons et de musique à bouche agrémenteront la représentation. On verra sur la scène M. Isaie Leroux (85 ans); Mme Ouimet, M. Stanislas Laporte, M. Oscar Durocher, M. Paul Lajoie, le jeune André Laurendeau et nos amateurs bien connus Hector Charland, Paul Coutlée, Armand Dumouchel, Mme Laurendeau, Mlles Albertine Martin, Chayer, Jeannette Teasdale et MM. Gauthier et Lapierre. Un orchestre jouera durant les intermissions des airs canadiens appropriés.

Billets à prix populaires chez Archambault.

Théâtre Plaza

Hoot Gibson a un rôle tout à fait pour lui dans la vue "The Galloping Kid", qui sera représentée au Plaza, pendant 3 jours à compter de demain. C'est l'histoire d'un jeune aventurier de l'ouest qui possède sur la vie des filles d'une philosophie très intéressante et qui se tire toujours d'affaire avec une spirituelle désinvolture. Il finit par obtenir la position de chaperon pour la jolie fille d'un éleveur d'animaux et c'est alors qu'il apprend à connaître la valeur de ce dont il a été privé dans le passé. Dina Murphy personnifie l'héroïne.

L'autre partie du programme comprendra "Barry Compson" dans son dernier succès "The Horried Woman".

Théâtre Belmont

Demain lundi et mardi, la direction a mis à l'affiche la magnifique vue de Gloria Swanson "Her Gilded Cage" dans laquelle l'artiste personnifie une jeune fille aux prises avec la vie et nous fait voir les situations difficiles qu'elle a eues à surmonter. Jeune française ayant bien pauvrement, elle devient d'abord danseuse dans un café français puis caractrice renommée dans les théâtres américains, pour enfin servir de modèle à un artiste distingué, et Mlle Swanson traverse toutes ces étapes avec son habileté et sa grâce ordinaire. Cette vue vaut la peine qu'on se rende au Belmont ces jours-ci surtout quand on sait pouvoir jouir d'un spectacle splendide, puisque "Le Blasphémateur", la vue dont on a dit tant d'éloges depuis peu, figure aussi au programme.

Au Théâtre Papineau

M. JOE LADDEN, le gérant du théâtre Papineau. Ce vaste cinéma, situé rue Papineau, près de la rue Mont-Royal, est un des plus beaux de la partie nord. Il est très achalandé par une clientèle toujours satisfaite de la beauté des spectacles et de la courtoisie du personnel que dirige M. Ladden.

Théâtre Papineau

Le dernier pellicule produite par Mae McAvoy avec la Cie Paramount, nous révèle cette actrice dans un genre tout à fait nouveau pour elle. En effet, elle joue le rôle d'une pauvre ouvrière demeurant dans une mansarde et dormant sur le toit, le lieu de repos des pauvres de New-York pendant l'été. Alors qu'elle prend soin d'une frère malade qu'elle oblige à vivre au grand air sur le toit, même en hiver, ainsi que l'on fait dans les hôpitaux, dit-elle. Mae trouve finalement en cet endroit une heureuse solution au problème de sa vie, mais non sans avoir au préalable traversé plus d'une dure épreuve.

Cette vue intitulée "The Top of New York" sera représentée au théâtre Papineau pendant les 3 premiers jours de la semaine en même temps que la grande vue spéciale "Le Blasphémateur" dont nous avons déjà parlé.

La Société Canadienne d'Opérette

La nécessité de souscrire à une oeuvre aussi importante que celle de la Société Canadienne d'Opérette ne devrait pas devoir être à prouver. Elle est évidente. Cette société est une nécessité pour l'avancement de l'art au Canada. Trop longtemps nous avons dû presque exclusivement compté sur les troupes de passage pour nous faire connaître les chef-d'oeuvres musicaux français. C'est parce qu'ils ont compris cette nécessité de doter notre province d'une troupe permanente d'opérette que des promoteurs et les directeurs ont fondé la Société Canadienne d'Opérette. C'est parce qu'ils ont compris cette nécessité que de généreux mécènes se sont hâtés de souscrire à cette oeuvre véritablement nationale en même temps qu'artistique. On nous informe que les souscriptions se continuent. Il est à espérer qu'elles seront de plus en plus nombreuses.

M. Albert Roberval, directeur artistique de la Société, est à former une chorale en vue d'auditions prochaines de certaines oeuvres. Toutes les personnes, hommes et femmes, qui désireraient en faire partie doivent se faire inscrire, d'ici au 1er novembre, le mardi et le vendredi, chez M. Roberval, 80, rue St-Denis.

"Contre le Flot"

L'Action Française vient de mettre en vente les billets pour la première de "Contre le Flot", pièce en trois actes de Magali Michelet qui sera créée le 7 novembre prochain dans la Salle Académique du Gésu. Parmi les créateurs, le public verra avec plaisir M. Hector Charland dont la réputation de comédien n'est plus à faire, jouer le rôle de M. Cantin. Cantin est un des nôtres qui par suite de sa situation dans le commerce s'est laissé anglifier sans y prendre garde. La scène qui termine le premier acte et où il s'aperçoit de son erreur est des plus pathétiques. Mlle Jeannette Deguire aura la tâche de personnifier Marie-Blanche Gauvreau, une jeune institutrice canadienne-française qui s'exile à-bas dans l'ouest canadien pour mieux combattre afin d'assurer à ses compatriotes la conservation de leur langue et de leur religion. Ces deux interprètes seront secondés par Mlles J. Depocas, A. Martin, J. Teasdale, J. Tremblay, B. Alarie et MM. L. Barilteau et Armand Lefebvre. La pièce est montée sous la direction de MM. Geo. L. Fortin et C. A. Vallerand.

"Durand et Durand"

C'est jeudi soir prochain, le 19, qu'aura lieu au Monument National la soirée d'art au bénéfice de la Colonie de Vacances des Grèves. Nous avons déjà dit tout le mérite de cette belle institution, dévouée aux intérêts des élèves de nos écoles. Nous nous contenterons en conséquence d'inviter nos lecteurs à assister en foule à la fête artistique de jeudi prochain, où ils auront l'occasion de faire le bien, tout en passant une soirée agréable.

Le cercle Lapierre prête son gracieux concours et il a mis au programme la désopilante comédie en trois actes de Maurice Ordonneau, "Durand et Durand". La distribution est la suivante: Coquardier, M. Hector Charland; Albert Durand (épicier), M. Conrad Gauthier; Albert Durand (avocat), M. C. A. Vallerand; l'oncle Célestin, M. O. Laparé le baron de la Haute-Tourelle, M. Arthur Lapierre Javanon, M. Thomas Chamberland; Barbatier, M. G. L. Fortin.

Il y aura intermèdes de chant et diction par MM. Lapierre, Gauthier, Charland et Chamberland.

Les billets sont en vente chez Archambault.

La Comédie Française aux Trois-Rivières.

Mardi soir 17 octobre sera l'occasion d'un grand gala français aux Trois-Rivières. Se rendant à l'invitation des principaux citoyens de la jolie petite ville M. de Féraudy et tous ses camarades iront donner une représentation des "Affaires sont les Affaires" d'Octave Mirbeau. C'est la première fois qu'une organisation de cette importance se rende aux Trois-Rivières et on fera une brillante réception aux distingués artistes. La représentation aura lieu dans la jolie salle de l'hôtel de ville. M. le Dr Houde et ses amis doivent être félicités d'avoir pris cette louable responsabilité. Le public de Trois-Rivières leur en est reconnaissant car il paraît que la salle sera archi-comble.

Un bel hommage au regretté Alexis Contant.

C'est le 6 décembre prochain, à la salle du Ritz Carlton, qu'aura lieu l'audition des oeuvres de feu Alexis Contant. Ce concert sera présidé par l'honorable Athanase David qui a bien voulu donner tout son appui et encouragement à une oeuvre aussi méritoire. Monsieur Gonzalve Désaulniers, notre littérateur si sympathique à la cause des arts fera une causerie sur l'auteur. Le public aura l'occasion d'entendre un grand nombre de compositions musicales tout à fait inédites de cet auteur disparu et qui seront une réelle surprise pour un grand nombre d'entre nous.

L'opérette et les choristes canadiens-français.

Les choristes de entréal qui voudraient faire partie des organisations lyriques futures à Montréal, représentations d'opéra et d'opérette, sont priés de s'adresser, soit par correspondance, soit personnellement, chez M. Albert Roberval, chef d'orchestre et metteur en scène, 80 rue Saint-Denis, les mardi et vendredi dans l'après-midi. Nous ne saurions trop encourager nos jeunes gens et jeunes filles à étudier le répertoire d'opéra, c'est une excellente formation musicale et artistique.

(Suite à la page 29)

AUJOURD'HUI ET DEMAIN — Passe-Temps — AUJOURD'HUI ET DEMAIN

La grande production de **John M. Stahl** avec un groupe d'étoiles dans **"ONE CLEAR CALL"**

dans **"The Truthful Liar"** avec **Wanda Hawley**

ALLEN

COMMENCANT DIMANCHE

"LE VUE LUXUEUSE DE 1922"

"RICH MEN'S WIVES"

DOIVENT-ELLES ETRE PLAINTES, BLAMEES OU ENVIEES ?

Une pièce d'actualité — l'histoire d'un papillon social dont les ailes sont brisées sur la roue de la jalousie, de la rivalité et de l'intrigue.

Attractions Spéciales Supplémentaires

Lundi à 8.45 p.m. — GRAND ORCHESTRE DE CONCERT DE L'ALLEN — David S. Levin, Chef d'Orchestre

Jeudi à 8.30 p.m. — La toujours populaire JAZZ-NITE

Samedi et Dimanche, représentation continue à 11 p.m. — IMPERIAL — Lundi à Vendredi inclusivement, 1 à 5 et 7 à 11 p.m.

"UNE REPRESENTATION VERITABLEMENT GRANDE"

6 Actes de Vaudeville à prix populaires de B. F. Keith

JAN RUBINI — Fameux violoniste de Concert, compositeur et chef d'orchestre

Mlle DIANE — La chanteuse française si jolie et enjouée

MONA CONTENT au Piano

ETHEL HOPKINS — Moments musicaux

NEIL McKINELY — "Fun and then some"

FABER & BERNET — "Off and On"

MONROE & GRANT — Ayant leurs propres troubles

BERNARD WHEELER et ADELE POTTER dans "BLACK TALK"

VUE DE LUXE

MAY McAVOY dans "Through a Glass Window" — Vous rirez beaucoup — et pleurerez un peu — à cette tendre romance dramatique

LOEW'S

Commençant Dimanche 15 Octobre

UN CHEF-D'OEUVRE LOEW'S-METRO

MAE MURRAY

Assistée de MONTE BLUE dans le roman d'une danseuse qui connaissait la rue la plus dangereuse du monde mieux qu'elle ne connaissait son propre coeur.

"Broadway Rose"

Une production d'une extravagance incroyable !

Costumes des plus riches !

DANSES AUDACIEUSES !

présentée en plus de

La célèbre chanteuse de phonographe MAMIE SMITH et ses sept sensationnels ADEPTES DU JAZZ

Autres attractions de vaudeville de haute qualité

AVIS A NOS CLIENTS

"Broadway Rose" sera montrée à 1 h. 6.30 et 9.30 p.m.

Afin que vous puissiez mieux apprécier l'histoire extraordinaire nous vous prions et vous conseillons de venir pour le commencement de cette extraordinaire vue.

Après-midis — Tous les sièges 15c

Soirées — 25c et 40c

Excepté les samedis, dimanches et jours de fête

Apprenez à Danser

en quelques leçons privées de

Prof. Rodolphe HAMEL

(expert en danse moderne)

Leçons le jour et le soir, succès rapide, prix modérés.

Studio St-Denis, 13 Montée du Zouave, près de St-Denis et Sherbrooke. Tél. Est 6627

DANSE — Samedi de 9 à 12 — Stanley Hall — 92 rue Stanley

Classe des Adultes, Lundi, mercredi 8 hrs. Enfants Mardi 4.30. Samedi 11 a.m.

Enfants (danse moderne) Vendredi à 4.30.

Leçons privées à toute heure du jour.

Tél. Uptown 5168. Prof. Frank Norman

Plus de 45,000 élèves dans Montréal. 188-7, 14, 21, 28

Hôtel Place Viger

DINER-SAUTERIE

Tous les samedis soirs

ORCHESTRE SPECIAL

Un dollar et cinquante centins

Pour réserver sa table, Main 5720

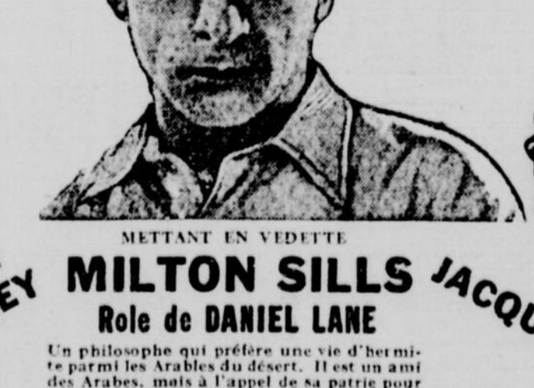
La Plus Grande Histoire du Désert !

"BURNING SANDS"

WANDA HAWLEY

dans le role de MURIEL

Une beauté anglaise titrée, qui rompt avec les conventions pour chercher l'homme qu'elle aime — quand ses exploits audacieux la conduisent dans le brûlant Sahara, dans des fêtes de danse arabes et la trahison parmi des aventures émouvantes et une histoire si poignante.



METTANT EN VEDETTE

MILTON SILLS

Role de DANIEL LANE

Un philosophe qui préfère une vie d'hermite parmi les Arabes du désert. Il est un ami des Arabes, mais à l'appel de sa patrie pour les aider au Caire, il y va seulement sur leur demande pour devenir aimé par ces deux femmes.

C'EST UNE HISTOIRE—DIX FOIS PLUS BELLE QUE "THE SHEIK"

★ Commençant Demain Dimanche ★

JACQUELINE LOGAN

dans le role de LIZETTE

Une danseuse française, une favorite du Caire qui entre par hasard dans la vie de cet homme et apprend à l'aimer, même au risque de sa vie pour le sauver.

Capitol Entertainment

En grillant une cigarette avec M. G. Séverin

M. G. Séverin est un ami sincère des Canadiens-français. Il connaît leur histoire et connaît les sacrifices qu'ils se sont imposés pour garder intacte Sa Majesté la langue française.

"En foulant le sol de votre pays, nous disait-il hier, j'ai vu l'image de la France. Cette image s'est agrandie magnifiquement, lorsque j'ai respiré l'atmosphère de la province de Québec. La langue que j'entendais parler autour de moi, était bien celle de chez nous.

Certes, je ne puis m'ennuyer parce que votre foyer est aussi un peu le mien".

M. Séverin est une grande vedette de la troupe des Nouveautés. Artiste convaincu et averti, il a donné aux rôles qu'il a interprétés toute leur vérité. Il a compris l'homme, le personnage qu'il voulait. De cette manière, le théâtre n'est pas devenu un vain spectacle, mais une tranche de vie, de laquelle se dégagent une leçon et une morale.

Il n'est pas facile de faire raconter à M. Séverin sa carrière artistique. Il a en horreur deux choses: la photographie et causer de lui.

Pourtant, M. Séverin cause si bien. Entre deux bouffées d'une cigarette turque, nous parvenons à savoir ceci: M. Séverin est un premier prix du Conservatoire. Il débuta à l'Athénée, où il joua dans des comédies de Marcel Prévost, d'Alfred Capus, d'Henry Bataille, etc. Il fut sociétaire durant six ans du théâtre national de l'Odéon, où il interpréta les premiers rôles dans la pièce de Molière. Il joua aux côtés de Gémier et s'en fut ensuite à Pétrograde au théâtre Michel.

C'était au temps de l'empire des Tsars et à maintes reprises, il fut reçu par Nicolas II et sa famille.

Le directeur de l'Odéon le fit demander et consentit à payer un dédit à celui qui le possédait, afin qu'il revienne.

Il revint et joua avec Réjane et entreprit en compagnie de cette dernière une grande tournée d'Europe.

Le spectre de la guerre apparut. M. Séverin fut mobilisé durant trois ans. La guerre terminée, M. Séverin en compagnie de M. A. Brûlé fit une tournée dans l'Amérique du Sud.

Il revint au Théâtre de Paris où il créa le "Coeur de Lilas" de Tristan Bernard.

Certes, M. Séverin a eu de beaux succès et la revue théâtrale Comoedia est là pour les chanter.

M. Séverin est un éducateur et un apôtre de la langue française. Les mots ne sont rien, les sentiments et les idées sont tout, pourvu que ceux-ci conduisent vers le bon et le bien.

Nous prenons congé de M. Séverin à regret. Il nous a causé de ses camarades, a fait leur éloge et s'est trop ignoré. Nous saurons le reprendre, au moment où il ne saura pas que nous sommes journaliste.

M. Marcel Dupré à Maisonneuve

M. Marcel Dupré, le célèbre organiste français, donnera une audition sur les grandes orgues de Maisonneuve, sous les auspices du Conservatoire National de Musique (Université de Montréal), le 17 octobre, à 4 heures p.m. Le Conservatoire se réjouit d'avoir obtenu les services du célèbre musicien pour un tel concert sur les orgues de l'Eglise du Très-Saint-Nom de Jésus. Ce concert sera donné spécialement pour les prêtres, religieux et religieuses de l'archidiocèse de Montréal qui y seront admis gratuitement. Les élèves des maisons d'éducation y seront admis sur présentation de cartes qui peuvent être obtenues au bureau du Conservatoire.

M. Dupré improvisera sur des thèmes suggérés par les directrices des études musicales des Dames de la Congrégation, des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, des Soeurs de Sainte-Anne et des Soeurs de Ste-Croix.

—:o:—

L'orchestre symphonique de Boston au St-Denis, le 6 novembre.

La métropole n'a peut-être jamais été favorisée comme elle le sera lorsque la Symphonie de Boston viendra au théâtre St-Denis, lundi le 6 novembre prochain, sous la direction de M. Louis H. Bourdon.

Cet orchestre, composé de 102 musiciens des plus réputés en Amérique, est dirigé par l'illustre chef d'orchestre français, M. Pierre Monteux. Ce puissant corps musical aura le concours de Frieda Hempel, une des plus grandes sopranos du jour.

—:o:—

Heifetz-Kreiseer-Thibaud

Trois des concerts les plus intéressants de la saison artistique 1922-1923, seront, de l'avis de tous, les concerts que M. Bourdon nous donnera avec Jascha Heifetz, le 4 décembre prochain, Fritz Kreisler et Jacques Thibaud dans le cours de la saison. Ces trois grands artistes sont indiscutablement les trois plus célèbres violonistes du monde.

—:o:—

Mischa Elman, mardi soir au St-Denis

Après sa tournée triomphale en Europe, Mischa Elman vient de captiver New-York à son premier récital. Jamais le grand virtuose n'a joué avec autant d'autorité, avec une aussi impeccable virtuosité. Le roi des violonistes a émerveillé même ses plus ardents admirateurs.

Tout Montréal attend impatiemment la venue du célèbre violoniste car son concert de mardi soir au théâtre St-Denis sera certainement le plus brillant qu'il ait encore donné ici. Son programme est extrêmement intéressant et varié. Les amateurs sont anxieux d'entendre l'oeuvre de Korngold, ce génial jeune compositeur dont on parle tant dans le monde entier. Voici le programme complet que nous communique l'impresario, M. J.-A. Gauvin.

1.—Sonate en re majeur.....Haendel
2.—Concerta No 5.....Vieuxtemps
3.—Chaconnue.....Bach
4.—Suite.....Korngold
(4 mouvements)
5.—Nocturne.....Chopin-Wilhelm
La Jota.....Sarasate
Au piano: Joseph Bonime.

Le grand violoniste MISCHA ELMAN

Le concert d'adieu de M. Jean Riddez, de l'opéra de Paris

C'est lundi, le 23 octobre, en la salle de l'Union des musiciens, angle Saint-Denis et de Montigny, qu'aura lieu le concert d'adieu des élèves de M. Jean Riddez, de l'Opéra de Paris. M. Riddez devant partir sous peu pour Paris, en même temps que son élève M. Cornellier. Voici le programme de ce concert:

Monsieur Dugas
1.—Air de Wolfraum de Tannhauser Wagner
Madame Barbeau
2.—Air des Colombes de Salammbo Reyer
Monsieur Jacques
3.—Air de Raoul des Huguenots,1ère audition.....Meyerbeer
Madame Perras
4.—Les Filles de Cadix.....Leo Delibes
Monsieur Lamothe
5.—Air d'Athanaël de Thais J. Massenet
Mlle Wilhelmy
6.—Air de la Bohême.....Puccini
Monsieur Delisle
7.—Aubade du Roi d'Ys.....Lalo
Mlle Gauthier
8.—La Dentelière de Bayeux, 1ère audition.....Fourdrain
Madame Blanchard
9.—Le Baiser d'Eunice de quo Vadis, 1ère audition.....J. Nougues
Madame Auger, M. Cornellier
10.—Duo de Roméo et Juliette Ch. Gounod
Madame Plisson
11.—Air du Songe d'Elsa de Lothengrin.....Wagner
Monsieur Bourgoing
12.—Air d'Abep-Amet, 1ère audition Th. Dubois
Madame Auger
13.—Air de la Folie d'Hamlet A. Thomas
Monsieur Mousseau
14.—Air de la Tosca.....Puccini
Madame Leduc
15.—Air du Cid.....J. Massenet
Monsieur Cornellier
16.—Clair de Lune.....G. Fauré
Madame Hébert
17.—Air d'héron.....Ch. Weber
Monsieur Prieur
18.—Air des Abencérages.....J. Mehul
Mlle Gervais
19.—La Cloche.....St-Saens
Madame Laroza
20.—Air de la Prison d'Hérodiade, 1ère audition.....J. Massenet.

LA NOUVELLE EGLISE DE SAINT-JEAN CHRYSOSTOME

Echos de la belle fête qui a eu lieu dimanche, 8 octobre courant.

L'HISTOIRE

St-Jean Chrysostome, 13. — L'église de St-Jean Chrysostome, incendiée le 26 mai 1922, et reconstruite depuis, vient d'être bénite dimanche le 8 octobre, par Mgr J. C. Dorais, administrateur de Valleyfield.

Cette paroisse, fondée en 1838, eut sa première chapelle deux ans

L'abbé P. H. DELAGE, vicaire

plus tard. En 1858, la chapelle devint trop petite et le curé, M. l'abbé Beaudry, fit construire une église en pierre qui fut dédiée le 16 décembre 1862. La paroisse compte actuellement 2053 âmes.

La nouvelle église est de style gothique et mesure 140 pieds par 60. Les autels sortent des ateliers Daprato. M. Horace Dufresne, de St-Laurent, en a été l'entrepreneur et M. Raoul Gariépy l'architecte. La décoration intérieure est de M. F.-X. Renaud et le mobilier de M. Joseph Lafleur. L'église peut abriter 1065 personnes en 255 bancs. Le système de chauffage est à l'eau

Dr J. A. POIRIER, président des syndics.

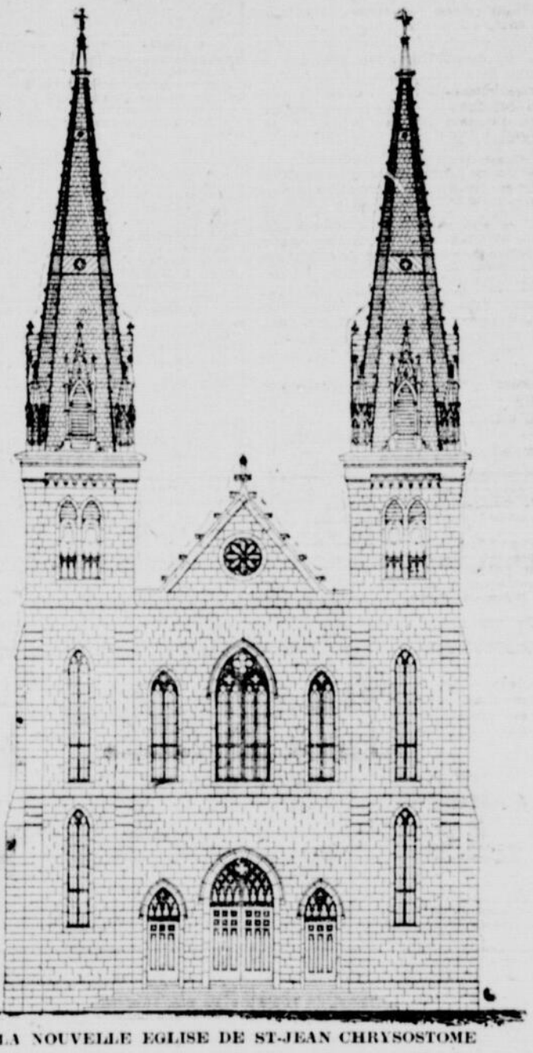
M. le chanoine L. N. PREVILLE, vicaire forain, curé de St-Jean-Chrysostôme.

M. RAOUL GARIEPY, architecte de la nouvelle église.

taient, outre les susnommés, Mgr J. C. Allard, curé de Ste-Martine, M. le chanoine Dugas, curé de St-Polycarpe, M. le chanoine Th. Neveu, curé de Beauharnois, le R.P. Jos. Latour, supérieur du Séminaire de Joliette, M. le chanoine honoraire Gaspard Ducharme, supérieur du collège Bourget, de Rigaud, M. l'abbé J. G. Mailloux, curé de St-Antoine, M. l'abbé J. M. Phaneuf, curé de Howick, M. l'abbé T. H. Delage, vicaire de Saint-Chrysostome, MM. Horace Dufresne et Joseph Lafleur, le Dr J. A. Poirier, MM. J. C. Favreau et Adrien Chèvrefils, syndics.

Lors de sa fondation, la mission comprenait une partie des cantons de Sherrington, Hemmington, Hutchinbrook, Godmanchester, Dundee et l'est du district de Montréal.

Voici la liste des curés de la localité: MM. Joseph Dallaire, S. C. Hotte, F. Perreault, I. J. Z. Restler, D. H. Beaudry et Louis Napoléon Préville. Il y a dans la paroisse un pensionnat dirigé par les RR. SS. Jésus-Marie, deux écoles modèles et douze écoles élémentaires. La paroisse compte vingt familles de langue anglaise contre 393 canadiennes.



LA NOUVELLE EGLISE DE ST-JEAN CHRYSOSTOME

M. HORACE DUFRESNE, (St-Laurent) qui a entrepris les travaux de la nouvelle église.

M. ADRIEN CHEVREFILS, syndic

Un savant, après avoir lu à sa femme un travail qu'il vient de terminer:

—As-tu bien compris?

—Parfaitement.

—Alors je suis tranquille: tout le monde comprendra.

Le rénovateur domestique du teint opère des merveilles

Afin de conserver à la figure, au cou, aux bras et aux mains la beauté et la fraîcheur de la jeunesse, le traitement qui semble le plus rationnel est celui qui actuellement élimnera la surpeau au fur et à mesure qu'elle se fanera, deviendra rugueuse et perdra ses couleurs. Le seul traitement qui réussira, pour ne pas mentionner une opération chirurgicale douloureuse et dispendieuse, est l'application de la cire mercolisée ordinaire, laquelle est aussi inoffensive qu'elle est efficace.

On applique la cire le soir telle que le cold cream, puis on lave le matin.

Elle enlève la surpeau morte ou telle quelle en pellicules presqu'invisibles, peu à peu et sans causer aucun malaise.

Avec la résorption de la vieille surpeau, une nouvelle se forme graduellement, plus saine et richement douée de l'éclat de la jeunesse. Cette cire mercolisée, que vous pouvez vous procurer à la première pharmacie venue et comme toujours en paquet d'une once, est vraiment une créatrice de merveilles.

BONNE ENTENTE ENTRE LES DEUX ETATS-MAJORS

A propos de relations entre officiers supérieurs anglais et français

AU FRONT

Le général Duval nous dit dans le "Gaulois" l'amitié qui liait, durant la guerre, les officiers des états-majors français et anglais.

"Certes, il se peut que le général Wilson, dont la valeur s'impose, ait, mieux que nous-mêmes, apprécié et prévu le plan d'opérations allemand. Il était officiellement admis en France que la Balgique ne serait pas envahie par les Allemands au-delà de la Meuse et notre concentration fut prévue en vertu de cette hypothèse. Le général Wilson et, avec lui, l'état-major britannique ont pu penser que la violation de la neutralité belge serait beaucoup plus complète; dans ce cas, il est regrettable que le gouvernement anglais n'ait pas partagé cette manière de voir, et pris, dès la fin de juillet, des mesures préliminaires susceptibles de hâter une intervention probable. Mais dans les discussions qui se poursuivirent entre les états-majors, ces divergences de vues ne s'accusèrent jamais. Il ne s'éleva de difficultés que plus tard, au cours de la retraite vers la Marne; et encore, ces difficultés, toutes passagères, ne laissèrent entre les deux armées aucune trace. Les fautes du début sont, hélas! incontestables; mais les deux pays en commirent et M. Winston Churchill lui-même ne fut pas exempt d'erreur; grâce à Dieu! en dernière analyse, les Allemands se trompèrent plus lourdement encore que nous

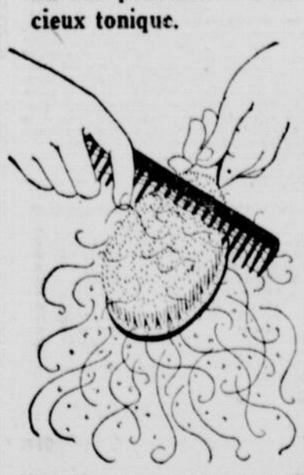
—:o:—

Au cours de ces quatre années de guerre se nouèrent les liens d'affection les plus étroits entre combattants français et combattants britanniques. Il existait de part et d'autre des sentiments réciproques d'admiration et d'estime. On s'était connu sur le champ de bataille, ce qui est encore, pour des soldats, la meilleure manière de savoir ce qu'on vaut. Lorsque, dans l'intimité de nos quartiers généraux, nous assistions aux manifestations affectueuses que se prodiguaient les grands chefs de nos deux armées, le général Foch et le général Wilson, le général Pétain et le maréchal Douglas Haig, nous en éprouvions comme une sorte d'attendrissement joyeux. Cela répondait si bien à ce que nous sentions tous pour ces beaux soldats anglais à l'attitude toujours si digne, à l'allure si loyale, si courtoise. D'état-major à état-major, nous avions avec nos camarades de l'armée britannique, les mêmes relations qui étaient devenues plus que de la camaraderie — une amitié confiante et fraternelle au service de la même cause.

"C'est assez que politique et politiciens plus ou moins empoisonné l'air que respirent les deux peuples; défendons contre leurs entreprises l'amitié née entre les armées."

LES CHEVEUX NE CESSENT PAS DE TOMBER D'EUX-MEME

Une bouteille de 35c. de "Danderine" conservera votre chevelure. — Met fin aux pelicules. —Délicieux tonique.



Ne perdez pas un autre cheveux! Ne tolérez pas les pellicules dommageables. Un peu de Danderine appliqué maintenant sauvera votre chevelure; les épaissira et les renforcira et doublera sa beauté.

La chute des cheveux ne cesse jamais d'elle-même! Les pellicules se multiplient jusqu'à ce qu'elles forment une sorte de croûte, détruisant les cheveux, racines et tout, résultant en la calvitie.

Votre pharmacien vous dira que la "Danderine" est la préservatrice de la chevelure se vendant le plus au monde parce qu'elle règle et adoucit la chevelure malade et souffrante des hommes et des femmes infailliblement. Employez une bouteille de Danderine, ensuite si vous trouvez un seul cheveux qui tombe ou une seule parcelle de pellicule, vous pourrez vous faire remettre votre argent. 99

Embellissez Votre Visage

Faites disparaître sans retarder ces vilaines taches de rousseur, le masque, les rides, les pustules et ces dégoûtant petits boutons à vous aujourd'hui une bouteille "LAIT DES DAMES ROMAINES," surnommé Nourriture de la Peau."

Employez-le suivant la direction ou à la place de poudres de toilette et vous aurez vite fait de guérir, blanchir, velouter votre peau, et rendre votre teint clair et couleur de rose.

En vente partout. 50 cents la grosse bouteille. Refusez toute contrefaçon.

Une bouteille d'ESSAI GRATIS envoyé à tous sur réception de 10 cents pour frais de poste et emballage.

Adressez
COOPER & CO., Dépt. D F, Montréal.
29 s-jue

M. JEAN RIDDEZ

M. JEAN RIDDEZ, de l'Opéra de Paris, et ses élèves donneront un concert d'adieu, en la salle de l'Union des musiciens, le lundi 23 octobre prochain. Voir le programme ailleurs.

Un volume de M. Paul Morin

"Poèmes de Cendre d'Or."

Nous saluons avec joie l'apparition, aux devantures des librairies, d'un recueil de poèmes de M. Paul Morin, qui porte le joli titre "Poèmes de Cendre et d'Or".

C'est une date dans notre histoire littéraire et ces manifestations sont trop rares pour qu'elles ne nous touchent pas.

Le silence de l'auteur du "Paon d'Email" nous inquiétait un peu. Avait-il, comme tant d'autres, voir son beau talent d'impeccable poète se briser, ou tout au moins s'immobiliser au contact des rudes contingences de la vie?

Ce nouveau recueil nous rassure; et il a sa place toute trouvée à côté du précédent.

Il appartiendra à une critique plus détaillée d'analyser le livre, d'en dégager la rare valeur de forme et de pensée.

Réjouissons-nous seulement, dès maintenant, de ce nouveau volume du plus parfait de nos jeunes poètes, du plus artiste de nos écrivains. Ces vers sont nés dans l'atmosphère heureuse de la demeure, toute fourmillante de bibelots, d'estampes et de tentures chatoyantes, ils en sont imprégnés d'un charme tout personnel.

...Et la toilette du même livre indique ce souci menu et fin du détail qui caractérise l'auteur.

Puer, abige muscas !

Un médecin vient de signaler à l'Académie de médecine de Paris, un fait très intéressant: il a constaté dans son service d'hôpital que les cas de choléra infantile se répandent avec une facilité extrême aux malades de la même salle lorsque la saison chaude favorise l'éclosion des mouches. Les mouches sont les vecteur de l'agent infectieux de cette maladie et la transmettent de lit en lit. Il ne suffit pas, pour l'empêcher, d'isoler les malades en boxes séparés: il faut faire la chasse aux mouches, pour préserver les malades du danger qu'elles portent avec elle.

Tout cela est fort joli. Mais comment la faire, cette chasse? Les Instituts et les Académies enseignent ni ne proposent aucun mouvement pratique. En voici un: Mettez un peu de lait dans une assiette et dans ce lait quelques gouttes de formol. Cette petite préparation est souveraine contre la vermine ailée.

ECZEMA

Guérison assurée de l'Eczéma, sous toutes ses formes, dartres, rifle des bébés en 7 jours, démangeaisons, pityriasis, ptoriasis, maladie du cuir chevelu, pellicules, chute des cheveux par le

CITRANOL

Guérison garantie ou argent remis. Prix $1.00. Agent général pour le Canada: ALFRED LAROSE, pharmacien-chimiste, 3 pharmacies: 1117 Mont-Royal, 661 St-Laurent, 2678 Papineau, Montréal. Succursale, 96A St-Denis, Montréal.

En vente dans toutes les pharmacies
178—mar-j-s-jno

CeMANTEAU en Mouton à 225.

Manteau en mouton de Perse, garni d'Alaska, tel qu'illustré. Ce manteau sort de nos propres ateliers, il est d'un style exclusif, fabriqué avec les peaux choisies et d'un beau fini frisé uniforme. Nous le garantissons comme une valeur supérieure à ce prix absolument très spécial de..... $225

Aussi beau choix de MANTEAUX en NEAR SEAL aux plus bas prix.

J. E. BOURCIER
219, AMHERST
près Ste-Catherine. Tél. Est 668

UN QUART DE PATATES GRATIS

Avec tout achat de $4.00 Chez

E. LORD, Boucher
Coin Beaudry et Demontigny

Composé de Racine de Colonnier de Cook

Un remède régulateur recommandé, efficace. Vendu en trois degrés de force—No. 1, $1; No. 2 $3; No. 3 $5 la boîte. Vendu par tous les pharmaciens ou envoyé franco sur réception du prix. Brochurette gratuite.

Adresse:
The Cook Medicine Co., Toronto, Ont.
(Autrefois de Windsor).

FEMMES—

Qui souffrez de maladies particulières à votre sexe, couleurs pâles, yeux cernés, beau mal, pertes, périodes douloureuses et irrégulières, déplacement, chutes des organes intérieurs, inflammations, ulcères, douleurs dans le bas du ventre, faiblesse générale, épuisement nerveux. Ne désespérez pas, un remède infaillible est à votre portée et vous pouvez vous guérir vous-même sans qu'il vous en coûte plus que 3 sous par jour. Ce remède c'est FEMOL du Dr Cazo, dont la découverte a tant fait parler lors les journaux d'Europe et ces derniers temps. Pour une femme qui se prépare à devenir mère ou qui approche le retour de l'âge, FEMOL est toute une révélation en ce qu'il chasse les maladies et assure un prompt rétablissement.

Envoyez votre adresse avec 10c pour frais de poste et d'emballage, nous vous enverrons assez de Femol pour prouver son infaillibilité, ainsi qu'une copie de la méthode préconisée par le Dr Cazo pour la guérison des maladies féminines.

Prix partout, $1.00 le traitement de 30 jours.

Adressez: Institut Cazo, Dépt. D, 1, Place Royale, Montréal.
10s-s-jno

QUAND VOUS ACHETEZ UN POELE A GAZ

Vous devriez vous assurer que vous en achetez un construit pour le Service.

LES POELES REGENT
CONSTRUITS A MONTREAL

sont construits pour le service et sont vendus à des prix et des conditions qui permettent aux consommateurs de gaz de posséder un poêle à gaz moderne et efficace.

$4.00 Seulement

COMPTANT, AVEC LA COMMANDE; BALANCE MENSUELLEMENT

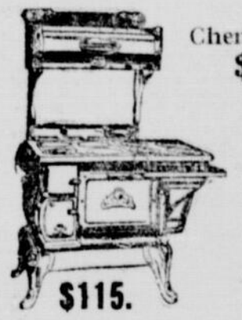
placent ce poêle à gaz REGENT No. 12E, notre spécial, dans votre cuisine. D'autres modèles et styles pour convenir à tous. Voyez-les à aucune de nos salles de ventes ou téléphonez pour notre représentant.

Montreal Light, Heat & Power Cons.

83, rue Craig Ouest. Main 4040
605 rue Ste-Catherine Ouest. Up. 6000-6001
480 rue Ste-Catherine Est. Est 2935
2875 rue Ste-Catherine Est. Lasalle 1850
1657 Avenue Papineau. St-Louis 9096
858 rue St-Denis. St-Louis 7378
1945 rue du Parc. St-Louis 7359
8622 rue Sherbrooke Ouest. Melrose 180

BUREAUX
POUR CHAMBRES A COUCHER

$3.00 Comptant balance par paiements faciles de $4.00 par mois.



$115.

Chene Impérial $18.00 | Fini Noyer $20.00

Dessus de bureau 19 x 32
Miroir biseauté 13 x 22
Pesanteur 75 lbs. 75 lbs.

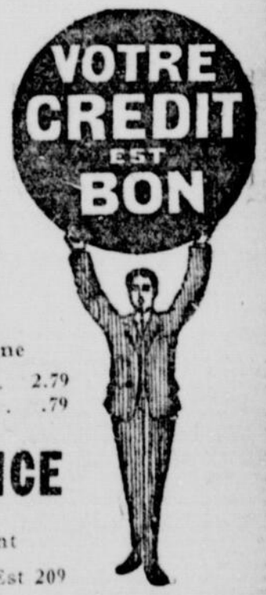
Poêle Combiné

BOIS, CHARBON ET GAZ
Lignes complètes de poêles et fournaises.

Toujours aux plus bas prix.

Extra pour cette semaine

Douillettes 2.79
Chaise de cuisine ..... .79



The J. S. PRINCE COMPANY
85 Boulevard St-Laurent
Entre Craig et Vitré
W. Lalonde, Président. Est 209

I. L. LAFLEUR Ltée

Etablie en 1889 — Incorporée en 1907

336, Notre-Dame Ouest.

Tél. Magasins, Main 6707-6708
Entrepôts, Westm. 2810
Le soir, Melrose 1274W

Entrepôts: 60 Blvd. Décarie, Notre-Dame de Grâce.

Lafleur Siding via Westmount

Ferronneries.
Métaux. Bois et Charbon.
Ciments. Foin et Grain.
Huiles, etc. Glace.

SPECIALITES: Engins stationnaires, bateaux à gazoline, chaloupes, skiffs, bateaux en acier Mullen. Sable et briques. Outils et machineries pour contracteurs.

LE ROYAUME des FEMMES

Aux Canaux du Bassin

Envoi de L. Melançon

Aux canaux du bassin que le fleuve féconde
Amis surveillez bien le passage de l'onde
Lorsque vous donnerez son essort au jet d'eau
Si vous voulez qu'il s'étende ainsi qu'un blanc rideau

Sur le riant parterre où sa gerbe se joue.
Gardez qu'il n'ait reçu des rivières, leur boue
Et que sa pluie impure en arrosant les fleurs.
Loin de les aviver n'altère leurs couleurs.

Quand votre esprit se berce en phrases cadencées,
Amis surveillez bien de même vos pensées;
Voyez-vous si vous laissiez quelque mauvais désir,
Ou l'envie ou la haine, ou l'orgueil vous envahir,

C'est vainement que l'art s'allierait au génie
Pour enrichir vos vers de grâce et d'harmonie,
Souillés, ils ne pourraient sur un rayon vermeil
En des splendeurs d'azur monter vers le soleil.

MAURICE OLIVAINT.

ENTRE NOUS

GOUTTE D'EAU—Jusqu'au mois de janvier, les Echangistes n'auront droit qu'à un communiqué par mois pour éviter l'encombrement; mais vous pouvez m'écrire toutes les semaines si vous aimez. J'adresse votre lettre, et j'espère que vous aurez ce que vous désirez. Que le Royaume vous donne de douces distractions, ma petite amie, et à bientôt.

MUGUET DES BOIS—Le bon mot sera fidèle... tant que les grelots écouteront son murmure, et plus tard, j'espère que son souvenir sera logé tout près de celui des "anciens pours fleuris".

NOELLA B., FRELE EGLANTINE, NOVIA, MIRKA DES ONDES, PETITE PATRIOTE, G. SONOE, GOUTTE D'EAU, JEANNE MAGDELEINE.—Envoi reçu et filé. Merci.

OPEE SOLLO—Cette inactivité devient pesante en effet, mais la santé vaut bien ce sacrifice, et d'ailleurs il y a toujours moyen d'employer agréablement et utilement les heures des jours d'automne, ce qui rompt leur monotonie. Le prix de cet abonnement est de $1.50 par année; sur réception de ce montant, notre journal vous en fera aussitôt l'envoi. Au revoir, ma petite amie; je vous souhaite une prompte guérison, et vous envoie mes amitiés.

ARLETTE — Non, plus personne maintenant, mais quelques-une de mes bons souvenirs se rattachent à cette petite ville. Je suis heureuse de votre joie, ma petite Arlette, et j'aime beaucoup vous entendre m'en parler. Oui, je permets volontiers. J'espère que vous aurez reçu la lettre tant attendue lorsque vous lirez ces lignes. Affectueux bonjour.

SUZEL—On n'obtient rien sans peine, ma petite fille, et croyez-moi ce n'est pas payer trop cher votre guérison. Il me fait toujours plaisir de lire vos lettres, Suzel, et je pense souvent à vous. A bientôt.

CLEMENCE—Votre plaisir a été le mien, mon amie, et c'était si facile de vous l'accorder. Mon bon souvenir.

UNE QUI AIMERAIT A SAVOIR—Je ne connais personne qui pourrait s'occuper de la chose et vraiment, je crois que ce serait là vous rendre un mauvais service. Surmontez cette timidité qui vous fait douter de votre capacité, et allez-y tout simplement et tout naturellement, ce sera infiniment mieux. Je vous souhaite bonne chance.

CILLE—Vous ne m'avez pas encore parlé du cahier que je vous ai retourné... il y a déjà longtemps. Dites, petite fille, avez-vous reçu? Votre bon mot reçu; merci. Ma sincère amitié.

PETITE AME—Vite, j'ai enfermé le tout avec les choses précieuses que je conserve dans le meilleur coin de mes souvenirs. L'allée rêveuse et le lac en miniature y gardent leur splendeur que l'automne fait si rapidement mourir là-bas. J'espère que nos pensées s'y rencontreront souvent en de douces causeries. Oui, faites-moi parvenir, je verrai ce que je pourrai faire. J'ai confiance, ma petite amie, et mon amitié vous attend toujours.

LEONNE—Nous avons eu la même pensée, et votre suggestion m'arrive juste au moment où j'allais proposer la chose aux Echangistes. Je vous remercie mon amie, de l'intérêt que vous portez à notre Royaume, et de tous les bons mots à son égard. Et tout, et je m'occupe immédiatement de votre excellente idée. Aurevoir, Léonne; je vous laisse ma pensée affectueuse.

LOLITA — J'aime beaucoup le "s'enlever" de votre lettre, ma petite amie; c'est un pacte d'amitié auquel vous serez fidèle, je sais, et qui me promet d'heureux moments de causeries, qui solderont la dette de ceux que nous avons perdus. Il me semble que le jeune homme a rendu votre demande faite avec gentillesse et franchise, et que vous n'devez pas craindre un refus qui serait faire preuve d'une mauvaise éducation. N'oubliez pas ma petite amie, qu'il vous faudra faire de même, avec beaucoup de discrétion, et quoiqu'il arrive n'ayez aucune parole amère, cela n'arrangerait rien, au contraire. Vous n'êtes jamais importune, Lolita, et n'oubliez pas que moi aussi je veux être votre projet d'accompagnée. Parlez-moi encore des jours passés de là-bas... Je vous écoute et je vous écris.

MESANGE—Si nous jouissions toujours des beautés de l'été, peut-être ferions-nous comme la cigale, et laisserions-nous couler les jours sans songer à plus tard. L'automne nous rappelle le travail de la fourmi, et nous offre mille moyens de bien remplir nos jours. Sa leçon n'est pas triste, ma petite amie, car elle nous apprend à donner du bonheur, à faire des heureux, en pensant beaucoup à ceux qui souffrent, à ceux qui pleurent, en les soulageant. Cela nous fait presqu'oublier nos petites tracasseries et trouver meilleur notre lot. J'ai lu la poésie, la copie n'en est pas exacte; je regrette beaucoup, mais je ne puis la publier ainsi. Je vous envoie du soleil, de la gaieté, et mes amitiés.

GEMME—Plus je réfléchis, plus je trouve grand la risque à courir, et je me demande si vous ne regretteriez pas. Mais enfin, l'idée est belle, elle pourrait donc parfaitement aussi être bonne. Je n'ai pu me procurer ce que vous me demandiez, j'ai bien regretté. Je vous remercie de l'envoi, petite amie; faisons de notre mieux toujours, et j'espère que le nouveau geste des Fées donnera des joies aux petits de la Crèche. Qu'en retour tous les bonheurs soient vôtres.

ENCHANTEUR—Votre communiqué suffit; je vous remercie du "brin de causerie".

SAUVAGESSE—Alors vous ne serez plus sauvagesse du tout au milieu de nous, et j'espère que l'émerveillement continuera. Vous avez omis le nom de l'auteur de la chronique que vous m'envoyez, puis, en outre, je ne pourrais publier, tous mes regrets.

Nous vous aimerons bien au Royaume où votre pseudo nous parle des premiers temps de Ville-Marie.

M. E. CLAUDE—La chose est assez facile et l'amabilité des Echangistes vous y aidera certainement. Je me permets de vous demander d'apporter une grande attention à vos communiqués qui devront toujours être bien dans la note.

JUNE—Je n'oublie pas ainsi mes petites amies, et votre lettre m'a fait grand plaisir. Puis la bonne nouvelle m'enchante, quelle chance pour vous! Maintenant j'espère qu'il n'y aura pas d'ombres vilaines, et surtout que vous serez bien prudente. Je vous souhaite les meilleures joies, petite June, et je vous remercie de votre affectueux intérêt. Ça été merveilleux. Et les vôtres?

LA DAME AUX CAMELIAS: — Cela m'est si doux que je cherche toujours ce que je pourrais faire en retour. Aussi je voudrais bien avoir ainsi une heureuse occasion de vous faire plaisir chaque fois que la tristesse vous a frôlée de son moineau. Il ne ne faut jamais lui faire de façon, car, une fois installée, il est assez difficile de la déloger, elle est si tenace! Je raffole des fleurs, mon amie, votre souhait ne pourrait être meilleur; je vous en remercie. Mes voeux de succès et mon affectueux bonjour. Oui, je mettrai volontiers un mot. Souries aux bambins.

ESPERANCE—Il n'y a rien de meilleur, ma petite amie, et vous faites bien de profiter des plus petites douceurs; lorsque la vie vous en aura arraché les joies, au moins il vous en restera le cher souvir, et c'est peut-être l'unique consolation des départs sans retour. L'excès n'est bon en rien, petite Espéranec et s'il faut toujours conserver sa dignité, il faut aussi y mettre une aimable courtoisie qui adoucit les angles. J'adresse immédiatement pas plus tard, demain est également. Rêvons souvent, si ne remettons pas à demain! Mon constant souvenir.

RUTH DES PINS—Savez-vous le plaisir immense que me donnerait les belles photos pour l'envoi desquelles je vous remercie sincèrement? Il me semble que nous laissons quelque chose de nous dans ce merveilleux coin d'où nous ne pouvons plus nous arracher et qu'il est toujours nouveau d'en revoir les scènes splendides. Mon amie, si la Providence a refusé à votre vie triste le rayon de la consolation désirée, c'est sans doute pour ne pas compléter notre bonheur terrestre, puisque je paraît n'en pas être du monde, mais la radieuse petite étoile, de de l'espérance brille même dans la vie la plus solitaire. Qu'elle soit votre force et votre lumière, qu'elle vous sourie fidèlement. N'oubliez pas, petite Ruth que j'aime beaucoup vos lettres. Pour votre question, veuillez donc m'envoyer une enveloppe adressée et affranchie.

LUCILLE BONHEUR—Je me disais qu'absorbée par les amusements de la belle saison vous attendiez les premiers frissons d'automne pour revenir au Royaume où je vous attendais. "Comme jadis", j'ai souri à votre gaieté, ma petite amie, et je vous ai lue avec plaisir, heureuse de retrouver votre belle joie d'enfant gâtée de la vie. Je publierai prochainement. J'espère avec la promesse de retour qui me ravit que je vous envoie mon affectueux souvenir.

RACHEL—Comme l'a si bien dit Carabin "l'amitié est appelée à assurer et à faire comprendre le prix de la vie" et je désire ardemment qu'elle soit la joie de la vôtre. Au milieu de vos occupations de vos fatigues, de vos soucis qu'elle soit le coin d'azur de votre ciel, et chacun de vos jours aura sa part de chaude lumière. Je m'unis vraiment à l'oeuvre pour laquelle vous travaillez généreusement. J'ai hâte de vous entendre parler de son succès, amie Rachel, de votre chanson aussi?... J'adresse la lettre. Je vous remercie de votre douce causerie.

CHRYSANTHEME—Les gâteries qui se multiplient ajoutent à la douceur du souvenir; pour le coeur n'en connaît point, mon amie, et la vie et je vous dirais bien vous en adresser tous les jours. J'ai tant regretté ce temps! Vous m'avez fait si grand plaisir en acceptant! mais si l'homme propose Dieu dispose, n'est-ce pas, ma petite Chrysanthème? J'aime le communiqué qui m'apporte une causerie hebdomadaire et l'affectueux bonjour que vous rend mon amitié.

YVRANDE—Il n'est pas de dette que la reconnaissance ne puisse payer, et, si celle-ci se fait si rare que la légende puisse prétendre que la bienfaisance ne l'avait jamais rencontrée avant la fête donnée aux vertus par le bon Dieu, du moins ceux qui, comme vous la possèdent savent apprécier leur trésor. Il y a mille occasions journalières pour la manifester, et le coeur trouve des délicatesses exquises pour la prouver. Cette douceur doit adoucir les regrets de l'absence, petite Yvrande, et si m'est bon de vous savoir entourée de cette tendre sollicitude. Votre jolie carte m'a fait plaisir, je vous remercie de cette gentillesse. Parlez-moi souvent de là-bas, dont j'ai admiré les vues splendides, et recevez mes amitiés. A bientôt.

CORBEILLE—Je n'ai pas ces annotations... mais je pourrai peut-être vous prêter plus directement à ce que vous désirez; je ne vous demande qu'un peu de patience. La trace de la mort est vraiment ineffaçable, petite amie, et ceux qu'elle éprouve ont besoin de sympathies, pour atténuer leur douleur, car elle abonne profondément. Je vous remercie, demain ne vous prendra pas par surprise, petite Corbeille, et ce qu'il est bon de voir nos jeunes filles ainsi à l'oeuvre en dehors de la propagande du snobisme! Mon souvenir d'amitié.

PATRICIA—Vous m'avez déjà raconté cette rencontre, mais sans me dire le nom de l'héroïne, alors je ne savais pas, et c'est dommage. Vous savez, petite Patricia, il est infiniment mieux d'apprendre par l'expérience qu'autrement, qu'il y a toujours plus malheureux que soi, quoique soit notre sort, et c'est, je crois, l'unique moyen de s'apprécier. La pelle monte vous rendra agréement ce que vous lui avez si généreusement donné en jour-là et ces âmes payent si bien! Pourquoi nous ne sommes pas tristes? Dites, petite amie, l'éternel recommence me viendra-t-il pour nous les automnes? Je vous souris affectueusement.

MARICHETTE—Les bonnes tâches arrivent de bien des manières légitimes, et demandent du courage pour accepter le bouleversement qu'elles occasionnent dans la vie. Mais elles portent en elles une force qui élève la grandeur de leur mission et qui raisonne au soleil de l'Espérance permettant de mieux goûter la gloire petite joie. Votre grand bonheur est charmant, ma petite amie, et j'aime tout plein votre amour de petite nièce, et je vous demande de baiser les jolis yeux pour moi. Mais oui, je les aime, surtout les deux premiers auxquels se rattache un cher souvenir. Ce rêve est trop rarement réalisé de nos jours, Marichette, car, il arrive maintenant si souvent que son charme sombre dans la désillusion, et hélas! trop tard pour regretter les vains qui pèse aux doute la vie. Lorsque vos minutes si bien prises vous permettront de passer au Royaume, venez petite amie, la même amitié vous y attend toujours. Je ne vous oublie pas.

L. D.—Votre article n'était pas signé, je ne puis l'accepter.

SITIO—J'ai me souviens très bien d'avoir alors fait votre communiqué, et je ne puis comprendre qu'il n'ait pas été publié. Je le regrette vivement. J'espère bien que la chose ne se renouvellera plus, Sitio, et que l'hospitalité du Royaume vous sera agréable.

LA BOUQUETIERE—Je suppose que votre gentille a été des plus agréables, petite amie, et que vous avez repris de temps perdu. Les heures veillées d'automne sont favorables aux ouvrages que vous aimez... Je vous souhaite plein succès. Merci pour l'agréable pause faite de votre retraite, et pour celle de tous les jours. Oui, je connais. Au revoir, petite Bouquetière. Je vous attends bientôt.

Marjolaine

L'homme peut être pour l'homme une rose embaumée ou une épine acérée.

Vble Thomas A. Kempis.

AUX ECHANGISTES

A la Noël dernière, les Echangistes ont répondu si généreusement à l'appel de notre amie "Josette", en faveur des petits enfants de la Crèche, que j'ai cru faire plaisir aux jeunes filles, en acceptant pour elles la gracieuse invitation des Soeurs Grises, de visiter cette récente et magnifique installation toute moderne.

Ainsi toutes sont cordialement invitées à se rendre pour 2 hrs à 25 rue St-Mathieu, samedi le 21 octobre. Nous passerons là une heure agréable consacrée à l'intérêt de cette oeuvre de dévouement, et j'espère que nous serons nombreuses.

MARJOLAINE.

LA LETTRE FATALE

Son coeur au sien avait donné tout l'amour que Dieu fit et dans un dernier serment ils se promirent, puis s'épousèrent.

Tout alla bien, si bien que de leur union, on eut dit un vrai paradis; deux enfants magnifiques vinrent égayer leur douce monotonie jusqu'au jour où, je ne sais quel vilain esprit, par jalousie ou par envie, vint troubler la paix du nid.

Trop confiante en celui qui partageait sa vie, la jeune épouse n'avait pu songer, fut-ce même pour un instant, qu'on eût pu le lui ravir. Et cependant qu'elle se croyait et pour jamais l'élue du coeur de celui qui, pour elle, n'avait point d'égal, une autre entra dans la vie de son mari.

Rien d'abord ne se remarqua de la part de ce dernier, qui, au contraire, semblait redoubler ses attentions, ses soins, quand hélas! un soir, seule au salon, portant la vue sur un coin de feuille blanche qui passait du tiroir d'un petit meuble fermé à clef, par simple curiosité, se levant et tirant la feuille, notre jeune femme se trouva en possession d'une lettre à l'adresse de son mari. Aux premières lignes, elle eut vite fait de tout comprendre et sans aller plus loin se laissa choir sur un fauteuil; le bruit de sa tête retombant sur la table où elle était accoudée fit accourir son mari. D'un rapide coup d'oeil, à son tour, celui-ci vit l'abîme qui s'ouvrait devant eux et tomba à genoux, implorant un pardon qu'il ne devait jamais recevoir. Car la pauvre femme venait de recevoir en plein coeur le coup fatal sous lequel sombre l'intelligence.

Mandé en toute hâte le médecin ne put que constater, hélas! que la malheureuse était devenue... folle.

SARDOINE.

16 septembre 1922.

Petit abat-jour de piano

Pour remplacer la lampe à pétrole si désagréable sur les pianos, voici mes chères lectrices, une petite carcasse jolie et pratique puisqu'elle comprend la lampe-bougie, le fil électrique, etc. Cette petite monture, vous la rendrez jolie en la garnissant d'un pongé de couleur vive sur lequel vous placerez la dentelle en lacet crème dont vous avez le dessin sur le supplément de ce journal. Vous ferez quatre petits panneaux semblables que vous réunirez par une petite rangée de barrettes ou bien par une fine couture. Garnissez le bas d'une petite frange de tomboule. Sur le supplément, vous trouverez aussi le dessin de ce Petit abat-jour de piano—Bas de v. broderie sur linon soyeux. Le travail sera alors exécuté au cordonnet, agrémenté de points noués faits en coton perlé.

QUELQUES IDEES DE COUSINS MODERNES

AU FIL DE LA PLUME

Envoi de "Etoile Filante à "Pâquerette".

Je songe à ce que je serai... à, ce que j'aurais pu être... à ce que je suis... Mais rien, rien qu'une femme, une petite créature qui cherche le bonheur serein, les joies pures, tout ce qui est beau, tout ce qui est bon!

A vingt ans, pense-t-on autrement? Vingt ans! ! ! Age d'amour, dit un vieil adage, et pourtant, je n'aime pas, je n'ai pamais été aimée d'amour. Pourquoi?... Je suis de deux ans en arrière, moralement, ja n'ai que dix-huit ans, âge des rêves, oui. Je suis une grande rêveuse, aux yeux mélancoliques, ne trouvant du bonheur que dans les choses simples.

Rêve ô mon âme, rêve longtemps encore, puisque tu ne peux pas aimer d'amour... quoique étant à cet âge... et lorsque, plus vieille, un grand remous se fera dans ton coeur, là, dans ce temps que tu ne connais pas, tu vivras tes rêves roses, jolis, que tu dis à vingt ans! ! !

LOUISE.

BUREAU D'ECHANGE

AVIS

Jusqu'au 1er janvier prochain, afin d'éviter tout encombrement au bureau d'Echange, les Echangistes voudront bien n'envoyer qu'un communiqué par mois.

—o:o—

LA DAME AUX CAMELIAS à Serge Réal: — Ne vous étonnez pas ainsi je vous le glisserai tout bas à l'oreille ce "pourquoi" de mes préférences, si vous m'écrivez un mot privé. Je vous tends la main amicalement. Revenez-moi, joyeusement.

A Vieux Breton: — Bonjour mon ami, entrez chez nous.

A Suzel: — Toutes mes sympathies pour le malheur qui vous frappe.

PAULE DE NOIRVILLE à Pierre Lis: — Il se trouve au Royaume, une soeurette affligée du même mal que vous, le coeur trop gros de n'al garder de taille... Pierre, je compatis aussi aux souffrances physiques du coeur pour ne pas sympathiser avec vous. Je vous tends la main comme à un frère d'infortune, et vous demande, soyons amis au Royaume.

A Mauricette: — Je pense souvent à la toute petite fille d'un soir. Je demeure trop si jamais, tout regretté que ce soir-là... d'être si grande!... Dites-donc, ne pourriez-vous pas m'enseigner un procédé... pour ne pas courcir!... Qui sait! de nos jours, il y a tant d'inventions. Attitude, et n'allez pas trop sourire à ma demande, car je n'ai faite qu'afin de pouvoir dîner, je n'en serais pas moins ravie, si un "savant" du bureau pouvait l'exaucer. Mais hélas!

A Léonne: —Votre pseudo m'a rappeler de chers souvenirs d'enfance, si je l'emploie au masculin, il forme deux mots, prénoms qui me font me souvenir de petits camarades qui m'étaient bien chers autrefois. J'avais dix ans et l'un était mon petit cousin... ils sont gentils à cet âge-là quelquefois, qu'en pensez-vous amie Léonne? vous permettez, n'est-ce pas?

A Némo et Rayon Dansant: — Vous êtes les bienvenus au Royaume, amusez-vous bien...

A Ami Sage: — Bonjour en passant.

MADELON aux Echangistes: — Les frères et soeurettes du Royaume voudraient-ils accepter parmi eux une nouvelle amie Madelon?

A Cécile de la Colombière: — Vous étiez anxieuse de me voir des vôtres, et moi anxieuse d'en faire partie.

A Hirondelle Passagère: — Un amical bonjour.

A Robert de C.: — J'aime votre pseudo puisqu'il me fait penser à l'attentat à l'amie Cécile de la Colombière.

Amitiés d'une nouvelle soeurette.

LINE DE T. R. A Sensitive: — La caresse de "Bienvenue" m'est infiniment douce petite Sensitive, et le joli sourire me rend toute joyeuse. Revenez quelquefois à Line, voulez-vous? Elle en sera charmée.

A Mimi Pinson: — Line toute joyeuse de l'arrivée au Royaume d'un petit Pinso nefleure de la lèvre les plumes soyeuses en signe de bienvenue.

A Oiseau Moqueur: — Venez gentil oiseau occuper près de Line le coin favori; mais vous ne vous moquerez pas dites?

A Mlle de Pinky. Près de Pax, et suivant Espérance, vous ne pouvez être que la bienvenue! Au moins vous n'êtes pas Déception et Résignation! Ce serait si triste!

INTERIEUR SENTIMENTAL à Petite Lou: — J'ai le moral triste, bien triste, vous devinez? Je serais aux cieux de vous revoir, qu'en dites-vous?

A Joujou: —Merci pour le parson accordé à la faute commise bien involontairement. Soyez assurée que j'accourrai vite entendre votre secret.

BELLE aux Echangistes: — Comment s'appelait la femme de Caïn? Estce que parmi les amis et amies du royaume quelqu'un serait capable de me répondre?

A Ami Sage: — Ne suis-je pas très franque moyen de l'apprécier. La pelle monte vous rendra agréement ce que vous lui avez si généreusement donné en jour-là et ces âmes payent si bien! Pourquoi nous ne sommes pas tristes? Dites, petite amie, l'éternel recommence me viendra-t-il pour nous les automnes? Je vous souris affectueusement.

MARICHETTE — Les bonnes tâches arrivent de bien des manières légitimes, et demandent du courage pour accepter le bouleversement qu'elles occasionnent dans la vie. Mais elles portent en elles une force qui élève la grandeur de leur mission et qui raisonne au soleil de l'Espérance permettant de mieux goûter la gloire petite joie. Votre grand bonheur est charmant, ma petite amie, et j'aime tout plein votre amour de petite nièce, et je vous demande de baiser les jolis yeux pour moi. Mais oui, je les aime, surtout les deux premiers auxquels se rattache un cher souvenir. Ce rêve est trop rarement réalisé de nos jours, Marichette, car, il arrive maintenant si souvent que son charme sombre dans la désillusion, et hélas! trop tard pour regretter les vains qui pèse aux doute la vie. Lorsque vos minutes si bien prises vous permettront de passer au Royaume, venez petite amie, la même amitié vous y attend toujours. Je ne vous oublie pas.

L. D.—Votre article n'était pas signé, je ne puis l'accepter.

SITIO — J'ai me souviens très bien d'avoir alors fait votre communiqué, et je ne puis comprendre qu'il n'ait pas été publié. Je le regrette vivement. J'espère bien que la chose ne se renouvellera plus, Sitio, et que l'hospitalité du Royaume vous sera agréable.

LA BOUQUETIERE — Je suppose que votre gentille a été des plus agréables, petite amie, et que vous avez repris de temps perdu. Les heures veillées d'automne sont favorables aux ouvrages que vous aimez... Je vous souhaite plein succès. Merci pour l'agréable pause faite de votre retraite, et pour celle de tous les jours. Oui, je connais. Au revoir, petite Bouquetière. Je vous attends bientôt.

Marjolaine

L'homme peut être pour l'homme une rose embaumée ou une épine acérée.

Vble Thomas A. Kempis.

LE JEUNE HOMME MODERNE

Je veux bien vous donner raison, au sujet de la jeune fille moderne, mais je serai un peu moins sévère, et je mettrai "trop moderne", car vous savez, il y a des gens modernes qui sont très bien!

Le jeune homme moderne?

J'ai eu l'occasion de l'observer en villégiature, et il est fameux! C'est surtout dans les villégiatures modernes qu'il "brille"... Vous l'apercevez un bon matin, à l'hôtel, ne sachant d'où il vient, il vous dévisage sans gêne, fait "sonner ses sous"... choisit ses compagnons et compagnes parmi les plus "chic", car il aime le chic, le jeune homme moderne!

Comme sa soeur, la jeune fille moderne, il a "tout sur le dos et... dans ses poches, et rien dans la tête"... Il parle comme il marche, et... il ne marche pas bien!

En villégiature, le jeune homme moderne considère la jeune fille sérieuse comme "une bonne petite fille". Il la salue en passant... et c'est encore assez!! La jeune fille moderne qualifie le jeune homm sérieux de "slow"... et s'en moque!

Le jeune homme moderne?

Vous le verrez, au retour de sa villégiature après avoir fait une collection d'aventures plus ou moins.. modernes, et qu'il ne reste plus que quelques numéros à son programme, se présenter chez les jeunes filles, et, croyant que ses désirs sont des ordres, il osera même risquer une visite chez une jeune fille sérieuse... espérant l'apprivoiser à sa manière. Il arrive, un soir, (il a une auto à sa disposition) pour la première fois, sonne, et, essoufflé, sans prendre le temps de s'assurer où il s'introduit, il veut immédiatement repartir avec sa compagne... mais il s'en retourne souvent avec une mine... déconfite!!!

Le jeune homme moderne?

Mais il faudrait des chapitres pour le définir, et encore! Le mieux à faire est de le laisser à la jeune fille moderne. Ils s'entendent très bien jusqu'au... mariage! Après, le jeune homme moderne exige que sa compagne soit sérieuse, l'autre veut que son mari soit fidèle... chacun agit à sa guise, et il arrive le plus souvent que la jeune femme reprend le chemin du bureau, de l'atelier, ou encore retourne chez ses parents.

C'est la faute au modernisme.

On veut être "moderne"?

L'est-on assez?

GEMME.

Septembre 27, 1922.

PETIT ENTRE-DEUX AU CROCHET

On travaille comme suit: 6 mailles en l'air rattachées par 1 maille simple à la 3e maille de la chaînette qui suit l'arceau du rang précédent; tourner, couvrir les mailles en l'air par 8 mailles simples; tourner, 6 mailles en l'air, 1 double bride sur la 2e maille suivante, 6 mailles en l'air rattachées par 1 maille simple à la 2e maille qui suit la double bride; tourner, couvrir les mailles en l'air par 8 mailles simples, 6 mailles en l'air puis 1 double bride sur l'avant-dernière maille du tour précédent, 2 mailles en l'air et 1 triple bride sur la dernière maille. On recommence toujours de même.

oubliée; mon sourire le plus charmeur pour vous faire revenir

A Arthur: — Je vous tends la main.

A France: — Depuis notre rencontre je pense souvent à Vous! en souvenir, je vous ramène visiter le château de Versailles.

A Zéphir: — Une de vos caresses est venue rafraîchir mon front brûlant merci doux zéphir.

A Etoile Filante:—En vous regardant filer, j'ai exprimé le désir que vous me restiez fidèle. Serai-je exaucée?

A Aquilon: — Comme vous savez être doux! Mes compliments.

A Fleur d'Amour: — Vous m'êtes chère ma chérie, car bien souvent, des petites amies me donnent votre joli pseudo.

A Pearl Betty: — Et votre article a paru finement écrit par la plume de ma perle aimée.

A Zozi: — J'attends l'hiver impatiemment, puisque j'ai votre promesse que vous reviendrez aux fêtes.

A Thé-Ben:— "Rêveuse Sensitive", mon souvenir sincère.

A Iola: — J'ai senti la douceur de vos baisers, réchauffer mon coeur de fleur si frileux à mon tour je dépose des baisers sur vos cheveux soyeux.

A Juliette: — Votre amitié m'est précieuse ma petite amie.

A petit Samy: — Pourquoi être craintive quand vous m'offrez la plus délicieuse des soeurettes? Votre grande soeur Simonne vous garde près d'elle venez me confier vos joies, petite soeur chérie.

A Mia Isola: — Et, comme chaque jour, ja t'aime davantage, aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain, je vous murmure ces mots de Rostand, mon poète préféré.

MESANGE à Arlequine, Lady Maud Jean Rhève: — Entrez tous et soyez les bienvenus. Il y a des amitiés et sourires pour vous au Royaume.

A Violette de Champs: — Une Mésange très aimante veut vous aimer, les fleurettes sont sa joie, elle aime chantez en les admirant et Violette des champs veut-elle aimer une Mésange?

A Odette: — Une Odette au royaume! O soyez la bienvenue. Voulez-vous me dire le pourquoi de votre pseudo?

Aux Echangistes: — Cette pensée de Lacordaire:

"Je vous aime"! dix mille mots précèdent celui-là, nul autre ne vient après lui, dans aucune langue. Quand on l'a dit une fois il n'y a plus qu'une ressource, c'est de le répéter à jamais. La bouche de l'homme ne va pas plus loin, parce que son coeur ne va pas au-delà".

"Le coeur est ce qu'il y a de plus précieux en nous. On l'embaume, on le lègue, on se venère."

"Le coeur est la plus noble partie de l'homme"—Saint Augustin.

"L'Amour est dans le monde, écrit l'immortel docteur ce qu'est l'attraction dans le monde physique."

"Le coeur de l'homme est aigrand qu'après Dieu rien n'est aussi grand."

GRISETTE à Griseur—Le grand défaut de l'homme, c'est l'égoïsme. Je suis sûre, cependant, que les gentils frères du Royaume font exception à cette règle.

A Papillon Bleu—Aimez-vous les F. de la Sagesse?

A Prince Charmant—Ne croyez-vous pas que le bonheur soit possible ici-bas?

A Robert de C.—Ce n'est pas le moindre de mes désirs d'avoir un mot de bienvenue de vous.

A Ninelle—Etes-vous encore triste? Que faut-il pour vous égayer?

A Gai Lutin—Je prends ma part de la bienvenue que vous offrez aux nouveaux échangistes, mais je suis peinée de vous voir disparaître si vite. Où donc vous cherchez?

ZOZI à Jacqueline D'Artiste—J'ai eu peur d'avoir peur, et c'est pis! Ah! mis Jacqueline vous me faites trembler, seulement d'y penser. Est-ce votre mère grand qui vous a appris à réveiller l'attention, et faire frémir les coeurs?

A Towala—C'est pour de bon que je refuserais, ma vilaine! Ta visite attendue depuis un siècle, et comme je ne suis pas (comment l'appelles-tu déjà?) ... une qui peut attendre aussi longtemps, tu risquerais beaucoup. Tu reviens?

A Robert de C.—Pourquoi avoir ajouté ce "mais"? Le madrigal eut été si joli!

Si je le pouvais, je froncerais les sourcils.

Voyez-vous l'effet?

A Lys—Vous m'oubliez. Je vais suivre votre exemple.

A Pearl Betty—Bonjour! Toujours rieuse?

A Cille—Je pense à vous, souvent.

A Lolita—Ma flatteuse, on ne mesure pas son prochain, à son aune. Là-bas, Lolita, les journées passent-elles vite. Les petites minutes bleues, sont-elles grisantes? Je m'ennuie, les heures sont grises, ici.

A Lui! de Madeleine—Et n'auraisje pas raison? Avouez donc Lui! que si l'agneau devient souvent lion, il peut aussi devenir renard. Un sourire. Sans rancune??

A Leach—Silencieuse, pourquoi? Je n'oublirai pas votre geste spontané, Leach. Croyez-moi. Je charge ma pensée de vous dire tout-haut ce que mon coeur pense tout-bas.

A Gribouille—Comme... (?!) N'employez plus ces petits points là, je deviens, toute drôle de curiosité, quoi! Placon est-il de retour? Bonjour.

A Lady Maud—Que ne suis-je Lord. Je plierais genou et sur la menotte de milady, j'appuierais mon front, mes lèvres.

A Jean Rhève—Bonjour et bienvenue, Jean. Un jour, une princesse exquise se fit ermite. Connaissez-vous la légende? Fi! vous rougissez, M. Jean?

A Clémence—Inoubliable votre geste, pour Zozi.

A Sheik — Bienvenue! Dites-moi, tout bas, qui êtiez-vous?

A Jeannine—Mais je ne savais pas, je ne... Oh! Nine, est-ce bien vrai que vous me vouez, parfois?

A Offe Solo—Un sous-marin de soeurettes. Là, vous ne ferez plus la moue? Offée, je m'ennuie moi aussi. Si vous me souriiez aussi?

A Papillon Bleu—Jaune et bleu; noir et brune. Heureux que le "noir" ne possède autant d'attraction que le "jaune", avouez! De mon avis, Papillon?

A Mia Isola—Si vous n'étiez Mia, je vous gronderais, de rester sceptique dans un Royaume "parfait". Isola, on me dit que votre sourire est triste. Est-ce vrai?

A Maryse—Je me demande si je devrais me fâcher ou rire. Est-ce taquinerie, boutade ou jeux de mots? J'en perds mon latin... (Et il est si mince mon bagage!) Quelles désillusions votre mot a causées! Voyez, Pax me tourne "déjà" le dos avec un regard plein de reproches. Je devrais vous en vouloir.

A Mousse Parfumée—La jolie voix frêle de votre parfum m'a rejointe, petite Mousse, et m'a dévoilé quelle belle âme odorante vous possédez. Délicatement, je dépose, dans la mousse parfumée, quelques fleurs azurées qu'entoure un ruban couleur souvenir. C'est mon merci, toute ma reconnaissance.

A Cille—A l'amour de brune, un déluge de baisers et de bons mots.

A Mecco—Je m'approche un peu plus. Puis je vous souris. Voulez-vous causer?

A Rose Blanche — Y buttiner des mots jolis? des caresses?

A Pax—J'ai rêvé de vous, Pax, et dans mon rêve, vous me demandiez votre portrait comme vous me le demandez maintenant. Je saisis mon pinceau mais aussitôt vous êtes disparue avec un rire moqueur. Depuis mon pinceau reste inactif. Est-ce l'effet d'un rire méchant?

A Elle—J'ai cueilli vos "roses". Elle. Merci! Franchement les mérites-je? J'en ai le coeur, la tête... et la langue grisés.

A France—L'assurance de ma sincère amitié.

A Bambine—Oh! vous me trouvez curieuse, ma mie? Que fait-on aux "bambins" lorsqu'ils sont terribles? Dites?

A Arthur—Pardessus les jolies têtes qui vous entourent pour fêter votre retour, je tends ma main, frèrot.

A Mia Isola — Si votre coeur se trompait, une fois, Isola? Vous me faites désirer ce don si beau et envier celles qui le possède. C'est méchant, Mia, dites.

A Yolande—Et, aimez-vous être taquinée? Non? Oui! Une seconde... et je me dis...

A Cyclamen—Je me penche sur votre corolle et m'empare du trésor précieux et tout parfumé que vous m'offrez... votre amitié, et j'y dépose un petit rien, mon coeur.

A Maciella de S.—J'ai passé près de votre Coin, en courant. Ce sera donc encore pour plus tard? Oh! n'allez pas "tout" croire. Les "lettres roses de l'Indulgence grola" et démésurément les petites qui sont et rapetissent merveilleusement les pires défectuosités. Quelles désillusions, vous vous attirez, ma p'tite chérie.

A C. Monidée—Est-ce toujours votre idée? Vous êtes plus constante que moi, miette... quoique je ne sois pas très, très volage... vous savez... Et ce qu'une fois, je donne, je ne reprends jamais. Acceptez-nous mon amitié, alors?

A Frimousse—A ma soeurette de "toujours", un bonjour brodé de souriree et mille félicitations brodées de caresses!

A Iola — Oui, ma jolie, je sais "pourquoi" et vous en rois si reconnaissante. N'allez pas m'oublier maintenant, ce serait m'enlever le petit coin bleu au fond de mon coeur.

A Mia Isola—Ah! Mia, savez-vous que vos mots jolis me donnent les bleus. Pouvez-vous expliquer?

A Magda—Mais pas du tout, je ne sais pas, c'est pourquoi je suis si anxieuse... et si curieuse. Craindriez-vous blesser, ou taquiner? Magdalena, oh! dites, voulez-vous, toutbas quand je serai seulette, avec mes papillons noirs. Vos paroles mettront parfum et une jolie petite lueur rose veloutée sur leurs ailes sombres.

Aux Echangistes—Je n'ai pu me procurer quelques numéros les plus derniers. A ceux dont les messages ne m'ont pas rejointe, je leur demande un sourire en guise de pardon. Merci!

DOMINO BLEU—Je pousse la grille, sans crier gare, car je

BUREAU D'ECHANGE

(Suite de la Page 30)

PAPILLON DE VELOURS à Nemo—Contemplez, "petite amie", le velours de mes ailes, il est imprégné d'un parfum d'amitié.

A Mia Isola—Votre murmure fit frissonner le "Papillon", retenez encore mes ailes fragiles.

A June—Aussi longtemps qu'un "Papillon" se pose... mais, devrais-je voler longtemps pour vous chercher?

A Lull de Madeleine—Mes ailes fragiles cherchaient un nid de "rêve" pour s'y poser... et vous voilà.

A Etoile filante—Butinerais-je toujours sans vous trouver?

A Robert de Coulombière—Mon sourire est triste, comme mes ailes sourires!

GAI LUTIN à Panchon—Que faut-il pour dissiper les nuages qui vous entourent? Un peu de ma gaîeté. Tenez, voilà. Etes-vous contente?

A Offée Solo—Si je vous veux pour amie! Depuis votre entrée au royaume vous êtes mienne. Alors revenez encore me dire que vous m'aimez. Moi je vous donne un baiser comme pacte d'amitié.

A La Dame aux Camélias—Tous les jours je cueille un bouquet. Un camélia est toujours le premier dans ma corbeille. Cela vous fait-il plaisir? Moi, une jolie profonde de la contempler.

A Canada—Un gai bonjour à mon charmant pays en passant près de lui.

A Patricia — Vous parler longuement? Je ne le puis guère sans entendre les règles de lois du bureau d'échange. Mais ce que je peux faire c'est de vous sourire... longuement et plus souvent que je peux vous parler. Cela vous va-t-il?

CLAIRETTE à Fabienne—J'accepte votre amitié et j'accepterais encore plus! Suis-je trop exigeante?

A Roberte—Clairette et Roberte! comme ça rime!...n'est-ce pas? Soyons deux grandes amies le voulez-vous?

A Louisette, Marge au lin, et Némo—Bienvenue au royaume.

A Pierre Lis—Je voudrais être une des premières à vous souhaiter mille et une bonnes choses!

A Aux Echangistes—Pourquoi l'usage veut-il toujours qu'on appelle "Américain" celui demeure aux E.-U. Le Canadien qui demeure lui aussi dans l'Amérique du nord, pourquoi ne serait-il pas américain, lui aussi?

BRISE DU SOIR aux fées de Ville-Marie—Brise du soir projette un voyage à Montréal, pour bientôt, elle serait enchantée de faire la connaissance des Echangistes qui seraient désireuses elles-mêmes de soulever le voile de l'incognito. Que ces amies gentilles communiquent immédiatement avec moi. Marjolaine à mon adresse. Merci! En attendant l'heureux jour!

AUX ECHANGISTES — Est-ce que quelques charitables Echangistes voudraient correspondre avec une jeune fille qui apprécie à sa juste valeur leur joli "Royaume" et qui aurait aimé continuer à en faire partie si les circonstances le lui avaient permis? Le dépaysement, l'inconnu attristent toujours ceux et celles qui n'y sont pas habitués. Ayez pitié d'une pauvre exilée et écrivez à Raymonde Morand, Lemay, P.Q. où j'attendrai avec une angoisse impatience les mussives que vous voudrez bien m'adresser.

LOVE à Francesca: — En retour de la jolie chanson "L'anneau et le Temps" que vous offrez... dites, Petite Mie que désirez-vous?

A Masque Noir:—J'ai reçu un mot de vous! Si l'existe réellement.....? "Oui"? et quelquefois "Non"? Et je trouve la vie bien triste parfois, alors je vis d'illusions pour chasser les Papillons Noirs de la Réalité! Parlez-moi un peu de vous, j'en serais heureuse!

MOUCHE A FEU à Godland:—C'est en vain, que dans tous les recoins du Royaume, je promène mes ailes de flamme... je ne vous vois plus... Où donc êtes-vous?

A Elle:—Que penseriez-vous d'une Mouche à feu... en guise de veilleuse orientale... pour le Sedan du Passant?

A Berger:—Attention berger.... La lueur de mes ailes a découvert que la loup rôde autour du bercail.

A Fabienne—Je t'aime comme peut aimer une mouche... à feu.

A Jeannine:—Et de mes "semblables"... en avez-vous beaucoup vu, en revenant du Castel?

A Thérèse Marlo:—Un baiser!

A Rachel:—Se pourrait-il que votre route "s'éclaircirait" de la lueur d'une affection spéciale?

A Jac l'Artiste:—Je ne sais ce qui me retient de mettre... le feu... à votre studio... pour me venger de votre oubli!

A Les des Vallons:—Pour vous, un imperceptible frémissement d'ailes en guise de bienvenue.

FURET à Papillon Bleu:—Merci à vous, joli papillon qui êtes venu voleter près de moi pour m'offrir, de tous les souhaits, le meilleur; il se réalisera j'en suis sûre, avec vous comme douce alliée. Pour vous prouver ma vive reconnaissance, je vous sourie.

A Thé-Ben:—Mille merci pour la chaude bienvenue. Pour un rien, je voudrais être celle que vous croyez, et il n'est très pénible de vous avouer que je ne suis pas la petite amie de votre place à l'adresse de qui vous dites de si jolies choses. J'habite Montréal, c'est tout vous dire. Par contre je vous connais, moi, pour avoir beaucoup entendu parler de vous, et pour plus de détails, venez demander à Furet les mille et une choses qu'il sait de vous, lesquelles l'ont fait vous comprendre et vous plaindre, et vous aimer gros.

A Pah-Bann-Ale:—Puisque gentiment vous dites: "Osez" à qui n'ose pas", Furet vient près de vous, petite amie Pah-Bann-Ale. Savez-vous que votre pseudo signifie tout un monde de choses, petite amie, et c'est sans doute la raison pour laquelle il exerce tant d'attrait sur le furet que je suis: — "ce qui est "Psh-Bann-Ale" est toujours rare et précieux, dit-on!—Vous le voyez, j'ose vous dire cela.

ENCHANTEUR à Rose Mousse:—Je suis "enchanté" de vous connaître, gentille sœurette... Et vous?

A Index et Ephs:—On m'a parlé de vous. Pourriez-vous deviner?

A Ami Sage:—J'admire votre sagesse.

A Etoile Filante:—En passant je vous chuchotte ceci:
Vous êtes brillante
Etoile Filante.

MICHEL à Jeune Duc:—En le remerciant de sa bonne grâce si franche.

Par lui il me semble que le Royaume de ma Patrie sera mieux disposé à mon égard. Est-ce vrai?

A Tati—Votre bienvenue aux échangistes nouveaux est charmante, elle est acceptée de même.

A Rêveuse Sensitive:—Vous donnez une amicale bienvenue aux nouveaux, je la classe dans mes bons souvenirs, quant à la franche amitié aux anciens je me la réserve pour plus tard. Vous voulez?

A Etoile Filante:—Vous offrez aux Echangistes votre amitié? Alors je souhaite qu'il en reste plus encore pour moi. Approuvez-vous, blonde Etoile

A Juliette:—Je serre votre main blanche offerte si gentiment à tous. C'est permis?

A Petite Samy:—Vous en serez heureuse? Alors, non, l'écriteau n'était pas mensonger.

A Petite Fée:—Collectionnez-vous, hélas! seulement des fleurs?

A Suzel:—Je laisse le souvenir offert aux anciens et je salue, en compagnon un bon bonjour amical.

A Rose des Champs:—Vous me souhaitez du bonheur? C'est charmant, mais n'oubliez pas d'y contribuer. Voulu?

A Sensitive:—A tous, même aux nouveaux? Vous avez bien fait de généraliser. J'en profite largement. Permis?

ARLETTE à Javotte:—Si je disais mon nom! Quelle surprise, hein?

A Spes:—Quoi, j'étais une inconnue pour vous? Oh! vilaine.

A Eglantine:—Il ne reste plus qu'Eglantine à reconnaître Arlette... rapprochez-vous... un convoitum.

A Pearl Betty:—Oh! Pearl!... il me faudrait votre plume pour vous dire que... je vous aime!

A Paulette:—Votre pseudo ressemble à mon nom et je l'aime.

A Fée:—Chère grande, acceptez un sourire de votre "Benjamine".
Bonjour à tous.

JAVOTTE à Zéphyr:—Votre pseudo est joli, je l'aime.

A Petite Lou:—Félicitations pour votre "Plus tard".

A Pearl Betty:—Il en est de même Pearl pour votre "Simple Analyse".
Aux Echangistes:—Amical bonjour.

CILLE à Ami Sage—Je ne trouve pas si simple que vous le dites, moi, sombres.... c'est que vous n'osez me faire plaisir, c'est énorme pour moi. Alors, c'est oui? Merci et tout mon souvenir.

A Petite Amie:—De toute mon affectueuse tendresse.

A Ad Gum:—Et moi? de même! Amitiés.

A Le Masque Noir:—Et votre promesse? N'allez pas l'oublier, hein? Mon sourire.

A Pah-Bann-Ale:—Oui, très joli, venez me voir, vous verrez mieux. Souvenir.

A Muguet des Bois:—Un énorme merci, j'ai hâte, si vous savies.

A Gribouille:—Mais non, je ne me fâche jamais mais tant pis pour vous! Amitiés.

A Romance:—Qu'elle est une exquise petite fille, et que je laime bien. Contente?

A Hermann:—De tout mon souvenir constant et très sincère. Vous venez toujours?

A Etoile Filante:—Le mien très sincère en retour de votre. Souvenir.

A Godland:—Vous voici, c'est gentil! si vous passez, arrêtez, et je pancerai la grande blessure de mon mieux, vous savez. Souvenir.

A Louis-René Dorsay:—Oh! non, par M. mais bien C. Cylle, j'ai été l'y pour mettre un t.. et voilà. Mais est-ce que cela vous désappointe. De valeur. René. Souvenir.

A Toutes:—Mon souvenir constant et très sincère. A TOUS: De même à tous.

CANADA à Rirette:—Un petit sourire de Rirette me ferait plaisir.

A Elle—Un meilleur souvenir.

A Gilaine:—Pourriez-vous m'expliquer ma ressemblance avec Bezo?

A P'tite Lou:—En vous voyant vous m'avez plu. Un gai bonjour.

A Fée Printemps:—Enchanté du salut, grand merci et bienvenue.

A Mésange:—Certes, oui, et avec joie j'accepte votre amitié, aimable Mésange.

A Chrysanthème:—Vos yeux? ah! vous serez très surprise si je vous dirais le nombre de fois que je les ai vus et surtout prenez garde à eux! ... Satisfaite, jolie fleur? gai bonjour.

A Corbeille: — Ce que j'ai découvert? Ah! bien, une gentille petite brunette, est-ce que je me trompe?

A Thérèse Marjo:—Que dites-vous de mes initiales T. M.? Dites et maintenant, donnez-moi les miennes, s'il vous plaît, j'ai hâte de savoir; mes meilleurs amitiés.

A Etoile Filante:—Salut et bienvenue.

A Syphide Bénigne: — Une cordiale poignée de mains et un bonjour de son pays.

A La Dame aux Camélias:—Grand merci et mon meilleur sourire.

A Lull de Madeleine:—Vous êtes gentil et je reviens, merci.

A Sécco:—Merci et bienvenue.

A Pâquerette:—Et si je vous parlais de vos initiales? Qu'en diriez-vous Amitiés.

A Sensitive:—Mais je ne tiens qu'à cela, faire plaisir à tous ceux qui demeurent dans mon pays, et si près! Amitiés sincères.

A Lola:—Avec le temps vous saurez tout. Salut et amitiés.

JEUNE DUC aux Echangistes féminines:—Désirez-vous un gent compagnon? On le nomme Michel, il est étudiant, et vous plaira. J'en ai la certitude, car je suis un difficile.

A Michel:—Je l'accueille à bras ouverts; on l'aimera, j'en suis certaine, comme un copain sait le faire.

A Pah-Bann-Ale:—J'ai bien aimé St. Gaby, grâce à vous! c'est une campagne idéale! Le lac et les Laurentides, sont de toute beauté.

A Etoile Filante:—Si je crois en l'amitié sincère? Elle existe; mais, pardonnez-moi, pas pour les Salutations. Je pense à vous souvent.

A Thérèse Marjo:—Moi aussi je connais un F. D., cheveux et yeux très noirs, ceux-ci très expressifs!

A Tulipe Noire:—Dans la tulipe endeuillée je reconnais Mlle Y... élève d'Outremont, qui habite maintenant une jolie campagne sur les bords du Rachelieu.

Y suis-je?

A Hellé Clémence, Edelwiss, Carmen S., Lady Maud:— Qui frappe de la sorte? cinq sœurettes qui cherchent le bonheur? Alors, j'ouvre la porte.

PAULE DE NOIRVILLE à Patricia:—Vous m'intriguez ma petite amie, vous connaissez donc G... n'y aurait-il pas moyen de savoir, dites? amitiés.

A Muguet des Bois:—Toutes les fleurs sont jolies petit muguet, au printemps j'aurai de vos clochettes dans mon parterre, et celui-ci m'en sera que mieux paré! Revenez souvent, vous voulez?

A Eglantine:—Il ne faut craindre de figurer au milieu d'autres fleurs, ma mignonne toutes sont jolies, vous êtes trop modeste! Je vous retiens une place près du Muguet vous ne serez pas trop intimidée?

A Mimosa:—Vous n'avez pas répondu à mon appel petite fleur sensitive craignez-vous pour votre feuillage qu'on ait les soins d'une artiste inexpérimentée dites, mignonne?

A Cyclamen:—Vous aussi, je vous attends!

A Jacqueline l'Artiste:—Merci pour l'accueil bienveillant que vous avez fait à ma petite amie; mes amitiés en retour.

A Fleur d'Amour:—Serait-ce une nouvelle qui revient sous un pseudo nouveau? Vous me connaissez donc? Serais curieuse de savoir?

A Vieille Fille:—Vous me plaisez tout à fait, si je vous demandais un brin d'amitié, que diriez-vous?

A Ami Sage:—Vilain; je me croyais tout à fait oubliée! Enfin, vous voilà vous êtes souvenu! Ça va mieux maintenant... mais pour cela n'allez plus m'oublier!

A Flo:—Votre pseudo me rappelle une toute petite amie, et je vous aime un peu comme elle, vous voulez?

PAH-BANN-ALE à Blondelle: — Contente de savoir mon opinion partagée pour Deily. Que lisez-vous, petite amie? Aimez-vous les romans vraiment littéraires et moraux? Souffrez.

A P'tite Lou:— Le sourire est doux, la main jolie, je les aime et voudrais les revoir. Possible?

A Louis-René Dorsay: — Je lis votre mot à Berthe de Cythère. L'intelligence développée fait sans doute souffrir cruellement parfois mais par contre elle donne à une certaine culture ne ressentira-t-il pas mieux les belles, les bonnes choses de la vie, ne sera-t-il pas plus enthousiaste, plus vibrant, et aussi plus heureux, relativement qu'un autre qui n'aura pas son développement intellectuel? Le cultivé vivra vraiment et pas intensément que l'ignorant. Ses souffrance seiles-mêmeme lui feront que mieux goûter les bonnes joies de la vie.

A Flocon de Neige: — J'aime la pensée de G. Sand: L'esprit cherche, etc.

A Suzel: — Oui, le bonheur est bon, est doux toujours.

A tous et toutes: — Bon souvenir, affectueuse pensée.

A Myrto: — Merci, amie Myrto gentille, de votre bonne amitié.

A Rayon Dansant: — Vous m'intriguez et me plaisez. Etes-vous une amie en dehors du Bureau Comment me connaissez-vous? Pour les romans quand on veut en lire, pourquoi ne pas les choisir littéraires? Il y en a qui font penser, réfléchir. Henry Bordeaux entre autres en a écrit d'utiles et d'intéressants. Et il y en a bien d'autres. Qu'en pensez-vous?

PETIT PAPILLON à Yvrande: — J'ai reçu la jolie déclamation et je vous trouve gentille de vous être rendue à mon désir. Etes-vous de Montréal? Suis-je trop indiscrète?

A Grand Sérieux:— Vos initiales ne sont-elles pas E. L.? Pardonnez mon indiscrétion.

A Papillon Bleu: — et à tous mes frérots les Papillons: — Un doux sourire.

A Grande amie:—Le renseignement a été efficace. Merci.

Aux sœurettes, un baiser, aux frérots un sourire.

ARLEQUINE à Gabi: — Vous savez si gentiment toutes les Echangistes en général que je me permets d'en prendre ma part, en particulier, dites-le, voulez-vous?

A Prince Charmant: — Je vous salue.

A Nemo:—Nous sommes voisins, acceptez-vous Arlequine comme votre compagne?

A Rayon Dansant: — Arlequine vous offre tout ce qu'elle a de meilleur; son amitié sincère; êtes-vous contente, là?

A Cille: — Je voudrais passer un bon avec Cille que je sais être bien aimable. Arlequine sera intéressante autant qu'elle le pourra.

A tous et à toutes, particulièrement à Cyrano, à Hélène de Balme, à Sensitive: — Bonjour affectueux, et doux souvenir.

TULIPE NOIRE à Elle: — Encore, encore, une jolie romance d'amour... pour votre fleur... qui ne croit plus que celles chantées par elle...

A Rose Rouge canadienne:—N'oubliez pas que mon amitié vous est acquise.

A Thé-Ben: — La fleur garde le fidèle souvenir et "Ti-Mine" des amitiés sincères... M'en voulez-vous d'avoir partagé?

A Germaine: — Si vous ne devinez pas ce que vous disent mes yeux sombres.... c'est que vous n'osez vous-même penser à la bonne amie !... Avec amitié.

A Jacqueline l'Artiste:—Pourquoi ne pas revenir parmi nous—l'on vous aime bien pourtant.

A Pax—L'invitation fut-elle acceptée de notre soeurette Sil-Eap! Elle est silencieuse, n'est-ce pas? Bonjour mie.

A Mia Isola—Quel trésor je possède. Un coeur ne peut que faire revivre l'espérance et guérir les plus gros chagrins. Je vous sourie amicalement—mais il faut revenir me visiter.

A Silhouette Espagnole—Je vous aime quand même et beaucoup. Ignora et vous? Un baiser pour sceller notre affection.

A Pascale Frédérique—Je connais votre petite ville, mais elle ne m'a pas laissé le plus agréable des souvenirs puisque j'ai failli un jour, y laisser ma personne dans un fossé, et pour l'"éternité". Amical bonjour, et bienvenue.

A Robert de C—On m'a parlé de votre frérot, que de belles choses m'a-t-on racontées tout bas. Souvenir.

A Fée Printemps—Il est parti et pour longtemps. Venez n'ayez crainte, et petite fée sera bien gentille.

A Roberte—Je vous tvpe mon sourire le plus amical.

Aux nouveaux Echangistes — Je vous tends la main et me fais grand honneur de vous souhaiter une cordiale bienvenue dans notre royaume. Vous y trouverez de l'amitié et du bonheur.

Aux Anciens—Avez mon "sombrero" je vous envoie un salut le plus cordial.

ESMERALDA à Petite Lou — Je crois deviner ce que vous avez désiré pour moi au printemps. Merci, du joli souhait. Mes amitiés.

A Lucille Bonheur—Ma pensée se joint à la vôtre. Amical bonjour. Amusez-vous bien à St-A.

A Sabot Breton—Vous êtes sans doute une nièce de Tante Ivy, mais laquelle?... J'ai beau chercher, je ne trouve pas. Vous êtes plusieurs et nos relations qui sont deuxe, pardonnez-moi, n'est-ce pas, et aidez-moi à trouver. A bientôt.

A Canada—L'on vous a trompé. Je ne suis pas d'Ou... mais de Sl... Mon meilleur sourire.

A Suzel et Me Voilà—Je n'oublie pas les gentilles amies connues une après-midi d'hiver. Mes amitiés à toute deux.

A Zozi—Je pense souvent à vous.

A Papillon Bleu—Amical bonjour. Un petit mot de vous me ferait plaisir.

GERMAINE à Lucette—Peut-on redemander?

A Grisette—Acceptez-vous un affectueux sourire de Soeurette?

A Mousse Parfumée—Non, je ne sais pourquoi on n'aime pas les yeux gris. Peut-être sont-ils trop pâles? Si quelques Echangistes voulait nous renseigner, nous leur serions très reconnaissantes. Venez souvent, j'aime le parfum de votre mousse. A bientôt.

A Zozi—Je trouve le Royaume délicieux avec ses fleurs, ses papillons, ses masques, ses mimets, etc, et il nous procure de si bons moments! Et vous, petite sœur?

A Etoile Filante—Je crois fortement à l'amitié sincère. Cette amitié sincère reste toujours amitié pour deux personnes de même sexe, mais peut devenir amour pour deux personnes de différent sexe. Me donnerez-vous votre opinion?

A Fée Printemps—Alors c'est réciproque, car mon coeur aussi vous aime beaucoup. Une caresse pour sceller notre pacte d'amitié.

A Comtesse Madeleine—Je suis très heureuse au Royaume et le trouve délicieux. Affectueux sourire.

A Yolande, Hélie et Mésange—Je vous accorde une grande place... et beaucoup de mon affection. Qu'allez-vous me donner en retour?

A Cannes-Sylva, Arlequine, Jemma—Un affectueux sourire.

A Rose Blanche—Et je veux un brin d'affection? Certainement que je veux. Je vous en envole deux en échange.

ROSE MOUSSE à Elle—A quand la cinquième rencontre? J'ai hâte de vous connaître.

A Ami Sage—Votre grande sagesse vous fera-t-elle pardonner mon long retard? c'est que j'ai des communiquées de perdus, dans lesquels je vous avais écrit.

A Enchanteur — Bienvenue Monsieur l'Enchanteur, viendra-t-il enchanter une petite "rose"?

A Chrysanthème—A votre amitié, je donne la mienne en retour.

A Pax—Un bonjour amical.

A R. de Coulombière—Mes félicitations pour "Laissez-moi rêver".

A Tous—Acceptez-vous un sourire de petite "Rose".

FRILEUSE à Romance—Votre petit mot m'a fait chaud au coeur.

A Le Masque noir—Je n'aurai plus peur... mais vous savez pour cela il faut que je sois remarquée un peu.

A P'tite Lou—Je resterai toujours, tant que j'aurai un p'tit lou pour m'aimer.

A Pearl Betty—Ma perle ne me fait pas attendre... j'ai tant hâte.

A Rachel — "Rachel" doux nom cher à mon coeur.

A Ami Sage—Vous êtes flatté, alors content.

A Jeanne Mance—Le soleil me fait du bien mais bien plus encore celui de l'amitié.

A Syphide Bénigne—Avec vous j'irai partout.

A Tulipe noire—Je ne crains pas les désillusions de votre part. Vous voulez savoir comment gos?... gros comme vous m'aimez!

A Japonais—Très flattée du compliment, est-il sincère?

A Papillon Bleu—Bonjour ma mie, chère.

MARYSE à Ami Sage—Il me gênait d'entrer au royaume et vous m'avez tendu la main. Merci, Ami Sage, et je me trouve si bien ici que j'y ai dressé ma tente. Je vous sourie amicalement.

A Papillon bleu—Il est vrai que le silence est parfois très éloquent. Mais il ne convient pas aux femmes qui savent si bien dire toutes choses, et en temps opportun.

A Mignonnette—Vous êtes enfant... et je vous aurais cru si sérieuse!

A Zéphyr—J'accepte votre sourire de bienvenue et je vous donne un gros morceau d'amitié en retour.

A Brise Canadienne—A vous ma meilleure pensée.

A Magua—Tendre souvenir.

A Cille—Gros merci.

LULL DE MADELEINE à Cille—Je baise le bout de vos doigts mignons, à travers les barreaux!

A Jacqueline l'Artiste—Pour avoir votre opinion, Jacqueline, voici en deux mots ma réponse à la question de Marjolaine: A un homme, je dirais toujours: "Aimez!"—A une femme: "Aimez pas!" sûre qu'elle aimerait quand même. Voilà! Tendresses.

A Zéphyr—Sous quel titre venir à moi? mais gentil zéphyr, vous n'en avez point besoin d'autre que votre souffle doux et léger, la mélodie céleste de votre passage et la caresse presqu'imperceptible de votre âme. Revenez vite!

A Léonne—C'est étrange, je ne me rappelle pas d'avoir écrit déjà. Ma scrupule est une faiblesse de l'esprit. Tout de même c'est vrai! Vos pensées sont justes et belles. Bonjour d'été radieux.

A Hirondelle—Bing! Bang! Vous y allez! Qu'importe, votre arrivée m'a fait plaisir quand même, petite hirondelle jolie. Bienvenue!

A Rachel—Moi, de la République voisine! J'y vais souvent, par exemple et j'en connais les montagnes de l'ouest et les plages de l'est. C'est splendides! Tout comme chez nous d'ailleurs. Donc amitiés. Je croyais que vous étiez des Etats-Unis.

JEANNINE à Fabienne — Oui la courte histoire: vous savies. Je savais. Mais, qui nous dit qu'elle n'aura pas une épilogue longue, longue, longue.

A Epiphane—Si au lieu de vous dire des jolis mots je vous faisais des yeux doux? Mon chez nous, est au milieu d'un gros bouquet de pins, lequels en ce moment répandent un doux parfum.

A Fabienne — Ruth est bien une ancienne du Royaume, à qui vous avez souhaité la bienvenue. Je vous connais, petite Fati depuis longtemps, Mademoiselle! Mademoiselle!... cherchez... cherchez.

GRIBOUILLE à Pearl Betty — Je hais vos sorties! Il n'en échappe une Mqueur qui enivre.

A Séphir — Le vôtre aussi. Alors avec Sipp ça fait deux. Qu'en dites-vous?

A Criquet — Un gros oui petit Criquet.

A Coquelinette — Votre petite mais n'a pas peur dans la mienne?

A Myrto — A vingt-six ans est-on vieux garçon? A vous d'en juger.

A Coquelinette— Oui, c'était bon "sur le fait". Mais, c'était peut-être vous? Qui sait?

A Mauricette — Merci de ne pas repousser un Gribouille.

A Rose Blanche — Avec vous, très doux.

A Jacqueline l'Artiste — Je n'ai pas le don de faire frémir une artiste. Pas serais trop heureux.

A Brunette — Je vous salue, jolie Brunette.

A Sylphide Bénigne — Réciproquement gentille Syp.

A Rose de Cheminée — J'aime beaucoup la Rose, surtout celle des cheminées parce qu'on la rencontre plus souvent. Tout en m'enivrant de son parfum j'écoute sa chanson.

LEONNE à Fragilité — Félicitations pour "Les Départs" comme ils attirent encore au temps des vacances, n'est-ce pas? Et "Les Mots" comme vous les comprenez, les mots!

A Gilaine — Je venais de découvrir votre coeur magnifique et j'allais vous le dire quand je reçois votre gentil message. Est-ce télépathie? J'ajoute donc avec joie, mon amitié en échange.

A Corbeille — Vous trouverez dans les Laurentides de bons types de vieux qui feraient contraste avec les vôtres. Ils sont francs ceux-ci comme les bois des souches qui vieillissent avec eux. Cela ne les empêche pas tout de même d'être aussi gais que fauvettes et pinsons. Les connaissez-vous? Moi, je connais les vôtres.

A Tulipe Noire — Vous vous pensez pas votre "Avenir", dernier Nuage". Vous ne m'en pas si Pléiade à devoir le remplacer plus que pour avoir ces... Mais vous reste beaucoup de temps... longtemps, Mademoiselle! Mademoiselle!... cherchez... cherchez.

A Nemo — Combien charmante message! En pleine confiance sincère amitié. C'en est donc votre joli pseudo. Tous mes vœux! Quel sera votre nouveau choix? vous en faisiez un concours, vous cevrez peut-être une surprenante... Ne pensez-vous pas Nemo? la forme oublie plus facilement les injures pour mieux retenir le fond. Il sera intéressant de Lire Sensitive à votre question Je vous dirai au coin du feu.

A Rêveuse Filante — Il me fait plaisir de vous voir Eder vous tant leur lumière. Vous revlendrez?

A Mésco — J'apprécie vos aimables félicitations, charmante Mésco. Bienvenus à votre amie Offée Solo.

A Sensitive — Nous sommes bien du même avis à ce que je vois, l'autre réponse; nous nous comprendrons d'autant mieux soeurette Sensitive j'en suis heureuse, vous me revendrez?

MUGUET DES BOIS à Fréteuse — Serait-ce une indiscrétion de vous demander si vous êtes Sorelloise? Et attendant de savoir je vous "bonjourne" amicalement.

A Silhouette Espagnole — Vous aimez les yeux noirs? Oh! vous me donnez plaisir. Tout de même vous ne nous laissez pas de petit Muguet, hein?

A Marionnette — Moqueur, moi. Non pas. Vous m'avez fait rire par votre... chut, chut! Mieux vaut se taire.

A Yseult — Pauvre Yseult! Retour vite et soyez nôtre.

A L'Oiseau Moqueur — Venez poser Oiseau Moqueur. Construisez votre nid à l'ombre de mes feuilles larges et pointues et ne craignez plus l'adroit chasseur. Ça vous va?

A Mimi Pinson — Je réponds à votre appel par un sourire affectueux et vous tends la main à la manière des vieux amis. Vous acceptez?

A Gai Lutin — Permettez-vous à mes chauvettes de croûter près de votre grotte? Si oui elles vous porteront bonheur.

FOURRURES BOURDEAU

NOUS CONFECTIONNONS toutes les FOURRURES que nous VENDONS

NOS propres dessinateurs créent les superbes modèles que nous exposons. Nos ouvriers en fourrure, experts dans leur art, transforment des peaux soigneusement choisies en manteaux, étoles, manchons et autres riches, élégants et luxueux vêtements.

Tout depuis la préparation de la peau au moindre détail de la confection se fait dans nos ateliers.

C'est une des raisons qui rendent satisfaisant votre achat de fourrures ici.

Nous sollicitons votre inspection.

DANS le COEUR du QUARTIER du GROS

J. BOURDEAU & FILS Limitée

COIN des RUES St PIERRE et St PAUL.

MONTREAL

LE SOUFRE ECLAIRCIT UNE PEAU COUVERTE DE BOUTONS

Appliquez le soufre selon le mode d'emploi lorsque la peau se fendille.

Tout fendillement de la peau sur le visage, le cou, les bras ou le corps disparaît rapidement quand on applique du Mentho-Sulphur. Les pustules semblent sécher et disparaître, déclare un fameux spécialiste de la peau.

On n'a encore rien trouvé qui puisse enlever les pustules aussi bien que le soufre. Il est inoffensif et peu coûteux Demandez simplement à votre pharmacien un petit pot de Mentho-Sulphur et servez-vous-en comme du cold cream.

Retour des Vacances
GRANDE REDUCTION

sur notre assortiment de Poudres et Parfums des meilleures marques. Coty, Houbigant, Erasmic, Violet.
Egalement sur tous les articles de toilette: Peignes, barrettes, Lotions, Crèmes, Savons.

PUNDE BOEHM
182 Peel
262 Ste-Catherine Est
Tél. Up. 3161. Tél. Est 6320

GRATIS

Mesdames—
DESIREZ-VOUS
recevoir GRATUITEMENT un journal de BRODERIE tous les mois. Faites parvenir votre nom et votre adresse à la
MAISON 'GORCY'
Rayon P
386 STE-CATHERINE EST
188-j.n.o Montréal.

Chaleur Bienfaisante Pour les Temps Frais

Voici le temps de l'année où vous appréciez tout le confort que procure ces merveilles

POWER CANADA

CHAUFFERETTES ELECTRIQUES

Réellement, il ne fait pas assez froid encore pour songer à chauffer la fournaise—mais, ces matinées et ces soirées fraîches de l'automne, passeront inaperçues si vous installez un de ces petits appareils si commodes.

Connectez à un culot ordinaire d'une lampe électrique et vous pourrez immédiatement ressentir toute la chaleur voulue—en tout temps et en tout lieu.

PRIX $10.00.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

DUPUIS FRERES, LIMITEE — DUPUIS FRERES, LIMITEE

NOTRE PLUS GRANDE VENTE D'AUTOMNE

Manteaux, Costumes, Robes, Blouses et Jupes

Pour Dames et Jeunes Filles

Une nouvelle occasion de démontrer notre grand désir de donner à nos clients les vêtements appropriés en temps opportun et à des prix raisonnables.

Manteaux d'Hiver

MANTEAUX en drap Polo; modèle avec collet convertible et belle ceinture; demi-doublure; variété de modèles, de nuances et de grandeurs. Valeurs jusqu'à 16.50.... **10.75**

MANTEAUX en velours de laine garni de fourrure; grand collet en simili-castor; jolie doublure; nuances: sable, taupe, renne, etc. Valeurs jusqu'à 30.00 pour..... **19.75**

Nouveaux Costumes

Nouveaux COSTUMES en gabardine de laine marine ou noire; modèles de fantaisie magnifiquement perlés et brodés. Valant 29.50 **19.75**

COSTUMES TAILLEUR d'une meilleure qualité, en tricoline tout laine, marine ou noir; grande variété de modèles avec garnitures en pareil; doublure de satin; main-d'oeuvre et fini irréprochables. Val. jus. 42.50 **33.75**

Une Vente de Nouvelles Robes

BELLES ROBES en crêpe de Chine, soie duchesse, crêpe Canton et tricotine; belle variété de modèles nouveaux richement garnis; nuances: brun, tan, marine, noir, etc. Toutes grandeurs. Valeurs jusqu'à 30.00. **16.75**

Blouses

BLOUSES de crêpe de Chine, crêpe Georgette et soie japonaise; beaux modèles nouveaux; choix de nuances; jolies garnitures. Différentes grandeurs. Valeurs jusqu'à 4.00 pour..... **1.98**

BLOUSES en piqué blanc et en flanellette à rayures; jolis genres tailleur. Grandeurs de 36 à 44. Valeurs de 2.25 pour..... **1.49**

Manteaux pour Fillettes de 2 à 12 ans.

Différentes nuances; choix de modèles, avec collet convertible. Valeurs jusqu'à 10.00 pour..... **4.98**

JUPES

JOLIES JUPES en étoffes rayées de belle qualité; modèle par plis plats; toutes grandeurs. Valeurs jusqu'à 8.00 chacune pour..... **5.98**

—Au premier

Tomates

Tomates de premier choix, nouvelle saison, marque Royal ou Chanteclerc. Prix de lundi, la boîte..... **.13**

La douzaine de boîtes..... **1.49**

La caisse de 2 douzaines de boîtes..... **2.94**

Nous en garantissons la qualité.

—Au sous-sol.

Mouchoirs

MOUCHOIRS en linon de belle qualité, pour dames, bords à jours, dimensions ordinaires. La douzaine... **.39**

—Au rez-de-chaussée

Voilettes

VOILETTES de soie, pour dames, modèles unis ou de fantaisie, en noir ou de couleur. Valeurs jusqu'à .49 la verge pour..... **.19**

—Au rez-de-chaussée

Foulards

FOULARDS en soie artificielle, tricot uni ou de fantaisie; frange de soie; grande variété de modèles de toutes couleurs. Une valeur exceptionnelle au prix de..... **2.49**

—Au rez-de-chaussée

Paletots d'Hiver et Complets pour Hommes

PALETOTS de la plus haute qualité en étoffes reversibles; tous les nouveaux modèles pour la prochaine saison. Vous économiserez en achetant à cette vente votre paletot avant les froids de l'hiver.

PALETOTS en bon vécuna noir ou gris, modèle Chesterfield; bonne doublure en satin fermier croisé. Lundi, pour..... **13.50**

COMPLETS à 2 pantalons en serge anglaise tout laine, modèle pour hommes et jeunes gens. Valeur de 35.00 pour..... **29.50**

PALETOTS D'HIVER en gros tweed anglais, pour jeunes gens, modèles avec épaules raglan, ceinture; doublure—en drap polo; grandeurs 33 à 37. Lundi, pour..... **25.00**

PALETOTS D'HIVER faits à la main, modèle Knight, avec doublure ¾; le plus beau paletot sur le marché, pour..... **45.00**

—Au rez-de-chaussée.

Chaussettes et Sous-Vetements pour Hommes

Camisoles

CAMISOLES et CALEÇONS en mérinos, nuance naturelle, marque Penman, ou en laine naturelle, marque Mercury; valeurs jusqu'à 2.25 le morceau. Prix de solde, lundi..... **1.00**

Pas de commande téléphonique.

Chaussettes

2500 paires de CHAUSSETTES en laine par côtes, cachemire par côtes, cachemire uni et cachemire de fantaisie; quelques-unes avec motifs de fantaisie dans les côtes, etc. Toutes couleurs; pointures: 9½ à 11½. Plusieurs valent jusqu'à 2.00 la paire. Lundi, la paire..... **.98**

—Au rez-de-chaussée.

Ruban

TAFFETAS tout soie; belle texture fine et assez pesante, appropriée pour boucles de cheveux, ceintures, 5 pouces de largeur. Spécial, la verge..... **.25**

—Au rez-de-chaussée.

565 morceaux d'ARGENTERIE Valeurs de 2.45 à 5.00 Votre Choix Lundi à..... **1.98**

MAIS

Maïs sucré de cette saison, marque Thistle, boîte..... **.11½**

La douzaine de boîtes..... **1.35**

La caisse de 2 douzaines de boîtes..... **2.69**

Nous en garantissons la qualité.

—Au sous-sol.

Chapeaux pour Dames et Fillettes

CHAPEAUX à moins que le prix du manufacturier, velours de soie de belle qualité, duvetine de soie, feutre brossé et peluche, des douzaines de jolis modèles de sport ou de toilette; toutes couleurs et noir. Rég. 3.98 à 5.98 pour **2.98**

CHAPEAUX noirs de toilette, en velours Panne, turbans drapés en velours Lyon, chapeaux en velours Lyon de couleur, très grands chapeaux noirs en velours Lyon et Panne combinés. Chapeaux de toilette, chapeaux de sport, chapeaux de ville et chapeaux de soirée; modèles appropriés pour dames âgées, jeunes femmes et jeunes filles. Réguliers 10.98 à 12.98 pour **8.95**

Solde de tous nos chapeaux garnis, en peluche zibeline, et peluche, pour fillettes de 4 à 12 ans, modèle canotier ou de toilette; choix de couleurs et noir, garniture de ruban. Réguliers 3.98 à 5.00 pour **2.98**

Valeurs Spéciales dans les Toiles, Coton, Couvertures, etc

COUVERTURES IBEX, en flanellette, marque Dominion; la meilleure qualité, bordure bleue ou rose sur fond blanc ou gris, la paire..... **2.55**

FLANELLETTE blanche canadienne, qualité pesante et souple, 28 pouces de largeur, la verge..... **.15½**

COTON BLANC CANADIEN, 36 pouces, approprié pour usages ordinaires. Notre prix, la verge..... **.12½**

COUVERTURES grises en laine très épaisses, bordure de couleur, grandes dimensions pour lit double: 66 x 88 pouces; 50 paires seulement, la paire..... **8.59**

COTON OUATE non blanchi, 27 pcs., qualité pesante et fini souple, appropriée pour couches de bébés, la verge..... **.22½**

SERVIETTES de toilette blanches Huckaback, bords ourlés, variété de qualités et de dimensions; bordure en pareil. Val. jusqu'à .49 chacune, votre choix **.17½**

FLANELLETTE Polonia et Duckling, finie velours, 27 pouces de largeur; couleurs pâles ou foncées, appropriées pour robes de maison, kimonos, blouses, la vg. **.25**

COTON JAUNE à draps, 2½ verges de largeur, qualité pesante, sans apprêt. Rég. .85 la verge, pour..... **.59**

Coton à draps au prix coutant.

—Entresol.

Etoffes pour Costumes et Manteaux

Ce sont certainement les plus grandes valeurs que nous puissions vous offrir à cette saison. Les prix en sont extrêmement bas, vu la qualité des marchandises offertes.

Ne manquez pas de prendre avantage de cette vente et de pratiquer ainsi une économie bien entendue.

Spécial du Matin

EN VENTE DE 9 A 10 HEURES.

DRAP MOUSSEUX épais de 54 pouces de largeur; nuance marine ou brun phoque seulement; une étoffe spéciale pour manteaux de fillettes, paletots de garçons, etc., etc. 600 verges, valeur régulière 1.95. Lundi matin de 9 à 10 heures, la verge..... **.69**

SERGE marine tout laine, 54 pouces, tissée en Angleterre, qualité garantie ne pas se décolorer au soleil ou à l'eau de mer; une pesanteur spéciale pour jupes, costumes de gymnastique, robes d'écoles, etc., etc. Valeur régulière de 1.89. Lundi **.95**

Spécial du Matin

EN VENTE DE 9 A 10 HEURES.

VELOURS LYON de 18 pouces de largeur; en noir seulement. Surface de soie très fournie, approprié pour chapeaux, garnitures, etc., etc. Lundi matin de 9 à 10 heures, 10 boîtes seulement, valant 2.25 la verge pour **1.29**

5000 verges d'étoffes de qualité supérieure, pour costumes et jupes d'automne et d'hiver, choix de huit des textures les plus en demande de la saison. Chaque verge est garantie pure laine. Toutes couleurs.

TWEED DONEGAL tout laine, 54 pouces
PLAIDS à jupes, tout laine, 54 pouces
DRAP COVERT tout laine, 54 pouces
TWEED ECOSSAIS tout laine, 54 pouces
RAYES tout laine, pour jupes, 54 pouces
GABARDINE tout laine, 50 pouces
DRAP DUCHESSE tout laine, 48 pouces
DRAP SOLEIL tout laine, 48 pouces

Val. régulières 2.50, 2.95 et 3.50 pour **1.59**

Drap Velours--54pces

DRAP RATINE tout laine, 54 pouces, un beau tissu chaud et confortable pour manteaux d'automne et d'hiver, choix de toutes les nouvelles nuances: sable, renne, taupe, brun phoque, copenhague, marine, etc., etc. Valeur régulière de 3.50. Lundi..... **2.49**

Velours à Cotes (corduroy)

27 POUCES DE LARGEUR

1850 verges de VELOURS à côtes (Corduroy) A UN PRIX D'AVANT-GUERRE, 27 pouces de largeur, qualité garantie ne pas s'épiler, appropriée pour vêtements de fillettes et garçons; nuances, marine, taupe, vert, rubis vieux rose, prune et ivoire. Ce velours se lave très bien. Valeur régulière 1.25, lundi..... **.69**

Des Centaines d'Ustensiles de Cuisine en Aluminum 'Wear-Ever'

à des prix bien inférieurs aux prix habituels.

BAINS-MARIE, 2 pintes **2.25**

MARMITES "Windsor" avec couvercle, 6 pintes..... **1.95**

CASSEROLES avec couvercle, 3 pintes, pour **1.25** 4 pintes pour **1.65**

POELES à frire en aluminium épais, 9 pouces de diamètre..... **1.15**

BASSINES à confitures, 10 pintes **1.75** 12 pintes **2.25**

MARMITES avec couvercles, 12 pintes, mesure à vin. Rég. 3.60 pour..... **2.98**

BOUILLOTTES A THE, 4 pintes, mesure impériale. Rég. 4.65, pour..... **3.98**

MARMITES de forme droite avec couvercle 4 ptes **1.65**

Dupuis Frères LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.

Lingerie pour Dames

ROBES DE MAISON

ROBES DE MAISON (échantillons et solde de manufactures) en indienne et guingan à dessins unis ou rayés de fantaisie, couleurs pâles ou foncées, modèle tout d'un morceau ou ajusté à la taille, collet et ceinture, garniture de nervures et de piqûres. Grandeurs: 36 et 38. Prix, lundi..... **.98**

CAMISOLES d'automne en tricot de coton ouaté à côtes fines; encolure basse, pas de manche, ou encolure haute et manches courtes, bordure au crochet. Rég. .79 pour..... **.69**

LONGS KIMONOS japonais de couleurs unies, dessins fleuris brodés, bordure de crêpe blanc. Valeur régulière 2.98. Prix de solde..... **1.98**

CORSETS en coutil rose, baleines à l'épreuve de la rouille; haut élastique, 4 jarretières. Taille 19 à 26. Régulier 1.49 pour..... **.98**

CHANDAILS tout laine, modèle passant par-dessus la tête, tricot de fantaisie; couleurs combinées, cardinal, jade, rosée de miel, sable, encolure ronde, manches longues **1.49**

CHANDAILS, genre manteau ou tuxedo, en tricot pure laine, pesanteur moyenne. Régulier 5.00 pour..... **3.98**

CALEÇONS BOUFFANTS en flanellette rayée de fantaisie, différentes nuances élastique à la taille et aux genoux. Rég. .59 pour..... **.49**

CALEÇONS BOUFFANTS en coton blanc ouaté, élastique à la taille et aux genoux. Rég. .69 chacun, 2 pour **1.00**

ROBES DE NUIT en flanellette blanche, encolure basse, manches courtes ou longues, finies avec piqûres de couleur. Rég. 1.29 pour..... **.98**

—Au premier.

Carpettes, Prélarts et Fournitures de Maison

CARPETTES en tapisserie sans couture, dessins orientaux appropriés pour salle à manger, boudoirs. Dimensions:

2½ x 3. Rég. 19.50, pour..... **13.25**
3 x 3. Régulier 23.50 pour..... **15.75**
3 x 3½. Rég. 27.50 pour..... **18.00**
3 x 4. Régulier 30.00 pour..... **21.00**

CARPETTES AXMINSTER de qualité parfaite, dessins orientaux fond brun ou bleu, dimensions:

3 x 3 verges—6 seulement. Rég. 40.00 pour.. **27.50**
3 x 3½ vgs.—11 seulement. Rég. 45.00 pour.. **32.50**
3 x 4 verges—3 seulement. Rég. 52.00 pour.. **37.50**

CARPETTES en tapisserie sans couture, bonne qualité durable, jolis dessins, dimensions:

2¼ x 3. Rég. 17.00, pour..... **11.25**
3 x 3. Régulier 24.50 pour..... **13.50**
3 x 3½. Rég. 26.50 pour..... **15.75**
3 x 4. Régulier 30.00 pour..... **18.00**

STORES en toile de belle qualité, verte ou crème, pour fenêtres; bons ressorts; dimensions: 37 x 70 pouces, chacun..... **.59**

MADRAS écru de 45 pouces de largeur. Valeur de .69 la verge, pour..... **.45**

STORES en toile opaque finie à l'huile, finis avec dentelle ou entre-deux, bons ressorts, dimensions 37 x 72 pouces. Prix, chacun..... **1.39**

41½ x 84 pouces..... **1.89**

RIDEAUX écrus en dentelle Nottingham de belle qualité, dimensions: 43 pouces x 3 verges. Rég. 4.50 la paire, pour... **2.79**

CRETONNE reversible appropriée pour couvertures de meubles, rideaux, portières, etc. Choix de dessins et de nuances; 43 et 36 pouces de largeur. Prix spécial, verge..... **.89**

PRELART de 36 pouces de largeur, dessins à carreaux verts et brun, sur fond beige. Rég. .95 la verge, pour..... **.49**

PRELART de 18 pouces de largeur. Régulier .35 la verge, pour..... **.29**

LINOLEUM de 2 verges de largeur, rég. .95 la verge carrée, pour..... **.79**

LINOLEUM de 4 verges de largeur, dessins à carreaux. Rég. 1.10 la verge, pour..... **.89**

UNE MOISSON DE VALEURS SANS ÉGALES

DUPUIS FRERES, LIMITEE — DUPUIS FRERES, LIMITEE